de 2 millions de salariés

LIRE PAGE 34



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,40 F

. Algere, 1,201 mt; surve, 1,50 at.; institut, 120 at.; elfenium, 1 bt.; Antricha, 11 sch., Belgium, 121, 141, 152, Belgium, 122, 141; Capacia, 5 8,65; Danemark, 3 k.; Espagn, 28,65; Crade-Stratgue, 20 p.; Strice, 20 0c; Iran, 45 fis; Italia, 350 l.; Lina, 123 p.; Linceshaur, 12 fi.; Horviga, 2,75 br.; Pays-Bac, 1 fi.; Portugal, 14 enc.; Sadda, 2,25 kr.; Sadsas, 1 fi.; di.S.k., 65 cts: Yacquasiavis, 10 n. dis.

MARDI 14 FÉVRIER 1977

5. RUE DES PTALIENS

75427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. 4201-23 Paris Teles Paris no 650572 Tél. : 245-72-23

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

Nouvelle tension entre le Soudan et l'Éthiopie

Une nouvelle étape vient d'être franchie dans l'affrontement pour l'instant verbal - qui oppose, depuis le 26 décembre 1976 l'Ethiopie et le Soudan. A Addis-Abeba, le général Teferi Bante, président du Conseil militaire pro visoire, est sorti, samedi 29 jan-vier, de la réserve dont avaient falt preuve jusqu'à présent les autorités éthiopiennes. Il a stig-matisé les menées « subversives » de Khartoum, accusant le président Nemeiry d'aider tout à la fois les sécessionnistes éry-thrèens et les « forces contrerévolutionnaires », animées notamment par des aristocrates de l'ancien régime réfugiés à Londres.

Ces opposants ont marqué, il est vrai, des points importants au cours des dérnières semaines. L'Union démocratique éthiopienne (EDU, opposition clandestine de drotte) est parvenue à prendre le contrôle de plusieurs districts et de la ville d'Humera dans les provinces du Nord, à proximité de la frontière soudanaise. Elle aurait obtenu également le ralliement de plusieurs centaines de soldats éthiopiens, parmi lesquels le lieutenant-coloel Fisseha Gebre Nuwet. Il ne fait aucun doute que ces succès n'amaient ou être acquis sans l'aide soudanaise.

Le régime éthiopien, menacé de l'Intérieur, mais également sur ses frontières du Sud. où se multiplient les opérations de commandes encouragés par la So-maile, paraît de plus en plus fragilé. Les militaires en sont maintenant conscients et, sancieux de faire jouer le réflexe « patrioappel solennel à l'unité nationale. Deux cent mille personnes ent déflié peu après dans les rues d'Addis-Abeba, démontrant, d'une part, que le Derg (comité mili-taire) bénéficiait encore de l'appui d'une partie de la population ; d'autre part, que la multiplication des menaces étrangères pouvait effectivement servir le régime en rassemblant provisoirement un peuple déchiré depuis deux ans par les convulsions révolutionnaires.

A Khartoum, le président Nemelry, dont le régime n'est guère mieux assuré, a haussé le ton in aussi. Rempant avec une e neutralité » officielle — qui ne représentait, il est vrai, plus grand-chose, — il a déclaré ne plus vouloir exercer ses bous offices entre Addis-Abeba et les maquis érythréens. Dénouçant l'e oppression > dont est victime l'ancienne colonie italienne ratiachée à l'Ethiopie en 1962, — il s'est déclaré décidé à aider au maximum les fronts lutiant pour l'indépendance de l'Erythrée qui bénéficient du sautien des pays arabes. Le président soudanais a accusé les militaires éthiopiens de «tueries aveugles» et ullicité une intervention urgente de l'O.U.A., fort embarrassée au demeurant par le problème éry-thréens qui, après le Biafra et le Katanga, ressuscite le spectre de la «balkanisation» du continent

 $(s, \mathcal{F}, \mathcal{F}_{S_{n-1}})$

Ces tentations de « fuites en avant » qui saisissent en même temps deux régimes vacillants, ces bruits de bottes dans la corne orientale de l'Afrique, sont d'autant plus inquiétants que d'autres facteurs contribuent à « déstabiliser » la région. Les pays arabes veulent s'assurer au plus vite grace à l'indépendance de l'Erythrée — le contrôle global de la mer Rouge, et les propos tenus la semaine dernière à Ryad, dans l'entourage du roi Khaled, montrent que l'Arabic Sacudite mettra tout son poids dans la halance. La prochaine indépendance de Diibouti et le retrait au moins partiel des ferces françaises attisent déjà bien des convoitises. Les grandes puissauces, enfin, ne restent pas inactives et, par e révolutions » interposées. se livrent aujourd'hui à une course de vitesse dont l'enjeu n'est pas mince : le contrôle de la « route du pêtrole » et de Pocean Indien, devenu anjourd'hai l'une des principales zones stratégiques du monde.

Le colonel Kadhafi était intervenu à la demande de l'Elysée

Annoncée dans la soirée du 30 janvier par un coup de télé-phone du colonel Kadhafi, chef de l'Etat libyen, à M. Giscard d'Estaing, la libération des époux Claustre a été confirmée par un communique de l'Elysée rappelant les actions menées et assu-rant : « Un dispositif a été mis en état d'alerte pour organiser

La présidence de la République a précisé, dans un commu-nique publié lundi en fin de matinée, qu'un appareil de l'unité aérienne de liaisons ministérielles a quitté, ce même jour à al heures, Paris pour Tripoli. Il transporte la mère et la sœur de Mme Claustra, ainsi que le général Capillou, de l'état-major particulier de la République, et M. Michel Bassi, conseiller technique au secrétariat général de la présidence. L'ambassadeur de Libye à Paris, porteur d'un message du président Kadhafi, est attendu dans la journée dans la capitale, et il sera reçu à l'Elemère à un passage de la sera reçu à

l'Elysée à une heure qui n'a pas été précisée. M. Goukouni Oueddoï, la dirigeant rebelle qui détenait les époux Claustre dans le Tibesti, les a conduits lui-même en Libye, où ils devaient être reçus, ce lundi matin, par le colonel Khadafi avant de tenir une conférence de presse et de regagner Paris. Toutefois, la date de leur retour n'était pas encore connue lundi

en fin de matinée. Le gouvernement de Tripoli a publié dimanche une décla-ration assurant qu'il a consacré ses efforts = pendant plusieurs mois - à cette libération à la suite de l'intervention du président de la République et « conformément aux principes humanitaires de la Révolution libyenne ».

Les leçons d'une épreuve

La vie d'un négociateur, le commandant Galopin, assassiné dans des conditions odieuses, l'angoisse d'une femme et de sea proches au fil d'une interminable séquestration de trente-trois mois, des milliards d'anciens francs dépensés en missions infructueuses et en rançons sans contre-partie, même en ce jour de souconduit qu'à des déconvenues ou à des coups d'éclat journalistiques, la diplomatie reprenait ses droits. Le rôle de M. Georgy, directeur des affaires africaines et mal-gaches au Quai d'Orsay a été déciaif à ce stade de l'opération. partie, même en ce jour de sou-lagement, le bilan de l' caffaire Claustre » ne peut que paraître incroyablement lourd.

Jamais encore un fitat n'avait été aussi longtemps soumis au chantage d'un groupe de rebelles opérant sur le soi d'un fitat étran-ger. Prise entre le désir de sau-ver une Française, avivée par l'émission de télévision qui la le souhait de préserver ses inté-réts au Tchad et l'ensemble de sa politique africaine, la France sort emfin d'un imbroglio appa-remment inextricable.

Amplement critiquée, la coû-

teuse méssventure de la négo-ciation avec M. Hissène Habre n'aura en fin de compte servi à rien. Face à un partenaire d'une rare mauvaise foi, soucieux seu-lement d'obtenir des armes fran-cième rour lutte contra un allilement d'obtenir des armes fran-caises pour lutter contre un allié de la France, les services pari-siens, notamment la coopération, ont multiplié les erreurs d'appré-ciation et les maladresses. Le manque de coordination, le recours à des méthodes rocambo-lesques et aux expédients, ont abouti à de équipées humiliantes et inefficaces. L'image restera dans les mémoires d'un préfet errant dans la rocaille avec une malletie bourrée de billets, en mallette bourrée de billets, en quête d'insurgés compréhensifs sur le sol d'un « pays ami ».

La « filière libyenne »

Après leur échec, on ne pla-çait d'espoir à Paris que dans l'élimination du geôlier de Mine Claustre, M. Hissène Habre, et dans la « filière libyenne » per-mettant les contacts avec son successeur. Les méthodes des « services spéciaux » n'ayant

'AU JOUR LE JOUR

Ethnologie à domicile

Des que Françoise Claustre sera rentrée en France. il jaudra la conduire au Centre Georges - Pompidou pour qu'elle puisse avoir une vue d'ensemble des progrès de l'art et de la culture, sinon en France, du moins à Paris. Au passage, peut-être aura-t-elle des échos de la pré-campagne électorale qui lui procureroni une idée des progrès de la politique.

Je no dis pas que cela lui donnera envie de retourner an Tibesti. Bien au contraire. en tunt qu'ethnologue, elle se dira sans doute que ce n'est pas la peine d'aller si loin pour rencontrer des peuplades dont les mœurs étranges mêritent l'étude et suscitent la perplexité.

ROBERT ESCARPIT.

La libération de M. et Mme Claustre L'inauguration du Centre Georges-Pompidou

THE UNIVERSITY OF IGREAM

Le président de la République définit la place de l'artiste dans la cité

Le Centre national d'art et de culture Georges-Pompidou est inauguré ce lundi soir 31 janvier, à 21 heures, par le président de la République, M. Valéry Giscard d'Estaing, en présence de Mme Georges Pompidou, de M. Raymond Barre, premier ministre, et de Mme Françoise Giroud, secrétaire d'Etat à la outure.

Trois mille personnes, venues du monde entier, ont été invitées à cette inauguration, qui aura lieu dans le forum du Centre. Parmi les personnalités dering le roll et la reine des Belges, le grand-duc et la grande-duchesse de Luxembourg ; la princesse Grace de Monaco ; M. Léopold Sedar Senghor, président de la République du Sénégal, et son épouse; M. Houphouet-Bolgny, présiden de la République de Côte-d'Ivoire : le général Mobutu, président du Zaire, et son épouse

Après les discours de M. Bordaz, président du Centre, et de Mme Françoise Giroud, la chaf de l'Etat prononcera une allocution sur le trème de la place de l'artista dans la cité puis rendra hommage à Georges Pompidou, l'initiateur du Centre qui porte son nom. M. Giscard d'Estaing

la centre de création industrielle, la bibliothèque de lecture publique, le Musée d'ari moderne, puis l'exposition Marcel Duchamp.

Le président de la République passera par la saile de la cinémathèque, à laquelle a été donné le nom d'Henri Langiois, avant de visiter, en haut, le restaurant et les terresses sur le toit du bâtiment, d'où s'offre une splendide vue de Paris.

A l'issue de la visite, le chef de l'Etat signere le livre d'or puis raccompagners Mme Pompidou chez elle, quai de Béthune.

Premier du genre à être construit dans le monde, couteux à construire et à faire fonctionner, le Centre est l'occasion d'un débat d'Idées en France, à travers la presse et au sein des pards (principalement le P.S. et le P.C.) sur la place de la culture contemporaine dans la société, son prix, son public, sa centralisation ou sa décentralisa-tion. Sur l'architecture contemporaine du fer, aussi, implantée dans un quartier de Paris dont l'exis-tence du Centre a déjà commencé à changer le destin. La presse étrangère, en particulier le New York Times, a largement fait écho à cet

A l'échelle du siècle

Le 5 janvier 1875, le maréchal Mac-Mahon inaugurait, en présence du roi d'Espagne et du ford-maire de Londres, le nouvel Opéra de Parle. Ce 31 janvier 1977, le président de la République inaugure, en présence de plusieurs souverains et chefs d'Etat, le Centre national d'art et de culture Georges-Pompi-

Si l'on repproche ces deux évènements, en négligeant d'autres du même ordre qui furent moiss signi-ticatifs (les a paleis - des expositions, de 1900 à 1937), c'est qu'ila apparaissant à un siècle de distance l'histoire architecturale, culturelle et sociale du Paris moderne et contemporein, peul-être de la France

Pivot d'une immense opération d'urbanisme et correspondant à un besoin précis, l'édifice de Gamler était né de la « fête împé-riale», de l'épicurisme d'una société qui ne concevait l'expérience artistique qu'en termes de cérémonle, de plaisir et de symboles de puis-sance. Conçu lui aussi en termes de par ANDRE FERMIGIER

nique, ecclatement ambigu, le Centre Pempidou accumule des fonctions moins clairement définies, mais plus ambitiouses et riches de possibilités diverses se confortant l'une l'autre. Violemment attaqué dans son principe et des son origine, il apparaît aujourd'hui comme le champ clos du débat sur la culture. Sera-i-il une

ment les inégalités culturelles ? Tout ce que l'on peut dire, c'est qu'il s été réalisé avec une générosité qui paraîtra à certains choquante dans le contexte économique actuel, mais qui peut être demain payante. Cu'il est l'édifice le plus important et mo-derné; au moilleur esne du terme, qu'i ait été construit à Paris depuis le siècle demier, et qu'il marquara con époque comme avait marqué la sienne le chat-d'œuvre de Charles in dévals ou la véritable Garnier. Sur ce point, le pari fait le lieur de création, sur copyes de ré-course ces que l'organique pudique l'éde sa compre 1969, lorsque fut déci-

Deux mots d'histoire, où le hasard Intervient plus que la nécessité, Sur les 2 hectares libérés par la destruc-, d'art moderne, il s'intéressait à l'art tion de l'Ilot insalubre Beaubourg, équipements parleiens en matière de lecture publique. Le projet était des 1967 programme dans ses détails, chiffre, et l'on avait même commence à en anvisager les solutions archi-tecturales. C'est alors qu'intervint le

président de la République Georges Pompidou. Il n'almaît pas le Musée contemporain, il voulait redonner à on pensalt depuis tongtemps à Paris son lustre culturel et attacher construire une grande bibliothèque son nom à l'un de ces grands éta-destinés à désengorger la Nationale bitasaments qui, depuis le dix-cep-et à pailler l'insuffisance notoire des tième stècle, ont soandé son histoire.

> Il décida donc que serait construit à Beaubourg, au centre de la ville, le nouveeu musée d'art moderne. d'abord prévu à Nanterre, où il est bien évident qu'il n'ayait que faire. Comme II n'était pas question de re-noncer à la bibliothèque, il décide encore de faire à la fois la biblio-thèque et le musée, auxquels e ajou-térent blentôt un institut de recherches musicales et la tête chercheuse du vénérable Musée des arts décoratifs, le Centre de création industrielle. D'où un programme extrême ment chargé, celui d'une sorte de Panthéon cultural, de « Macque de l'intelligence - pour parier comme Hugo, le projet rappelant curieuse-ment osiul que la Seconde Répu-blique avait envisagé pour le Louvre, qui devalt abritar à la foie les collections publiques, la nouvelle bibliothèque nationale et les locaux des

(Lire la suite page 24.)

Le Paraguay oublié

Une Assemblée constituante doit être élue le 6 février, au Paraguay, pour amender, une nouvelle fois, la charte fondamentale qui limite à deux mandats la carrière présidentielle de l'un quelconque des citoyens. L'objet de cette réforme est de permettre au général Strossmer — au pouvoir depuis 1954 — de demeurer chef de l'Etat au-delà de 1978, terme de son actuel mandat. Elle en ferait, virtuellement, un président à vie. La Constitution du Paraguay avait déjà été amendée, en 1987, pour permettre au général Stroessner d'entreprendre un troisième puis un quatrième quinquennats complets.

P.-J. FRANCESCHINI.

(Lire la suite page 4.)

LESTROIS FRANÇAIS

ONT ETÉ RELACHÉS

La présidence de la République

a diffusé le lundi M janvier, en début d'après-midi, le commu-

« A la suite des démarches insis-

tantes entreprises par le gouver-nement auprès des autorités des pays indéressés, MM. Dremen,

Ligerot et Fomia, pris en otages au Congo le 15 janvier 1877, ont été libérés par Jeurs ravisseurs

et remis aux représentants de la société Fougeroiles. Ils auxi-veront à Paris dans la soirée

nioné mirant :

PANCACL VII CONCO.

Les partis d'opposition ont annoncé leur

intention de ne pas participer au scrutin du D'autre part, le gouvernement a libéré, le

29 lanvier, quatre dirigeants communistes, dont l'un, M. Alfredo Alcorta, membre du comité central, emprisonne depuis vingt-trois ans, était le plus ancien détenu politique d'Amérique latine. Les trois autres personnes élargies sont M. Antonio Maidana, président du parti, M. Julio Rojas, membre du comité central, et Mme Gilberta Verdun, détenue depuis

neuf ans et âgée de soixante-cinq ans. Nous commençons aujourd'hui la publica-tion d'une série de trois articles de notre envoyé spécial au Paraguay.

UN ENFANT DANS L'ASILE PAR JEAN SANDRETTO ... -Un enfant, placé par erreur dans une quelque chose à la situation concrète des institution psychiatrique la fait éclater hôpitaux psychiatriques aujourd'hui, il faut lire parce qu'il y fait ces pages pleines de mort et surgir une parole vraje. 224 pagęs 35 A de vie." R.P.Drojt/Le Monde

I. — Au pays chouan

De notre envoyé spécial CHARLES VANHECKE

mande au visiteur s'il croit « à la Providence ». Un original ? Mais la veille déjà des instituteurs avaient fait dévier la conversation vers les interrogations métaphy-siques ; un athée, n'est-ce pas la même chose qu'un commu-niste ? Les tremblements de terre et les raz de marée qui dévastent le monde ne sont-lis pas des châtiments divins? Si le Paraguay est épargné, n'est-ce pas à cause de son humilité, parce qu'il n'a pas descrité sa foi ?

Le Paraguay a souvent l'air de venir d'un autre siècle. Oublié (2), ignoré, enfermé dans son insignoré, enfermé dans son insignor le monde ne sont-ils pas des châ-timents divina? Si le Paraguay

Asuncion. — « Vous croyez à la Providence? ». Voilà blen une question à laquelle on ne s'attend pas. L'homme — un'ancien de la guerre du Chaco (1), père de quatorze enfants — aurait pu parler du coult de la vie ou du général-deux ans, dirige le pays d'une « poigne de jer », comme disent les journalistes prudents, ou encore du barrage d'Itaipu, sur le Parana, qui sera l'un des plus grands du monde. Non, en cinq minutes de conversation improviéée, il demande au visiteur s'il croit « à la la pays chouan.

de pays chouan.
En un quart de siècle, le pays
s'est vidé d'une grande part de
son intelligentais : un million de Paraguayens, estime-t-on, vivent-à l'étranger — pour un peu plus de deux millions et demi d'habi-tants.

(Lire la suite page 3.)

Des soldats cambodgiens ont massacré une trentaine de civils dans des villages frontaliers

Bangkok. — Après deux mois d'accrochages frontaliers entre soldats thailandais et cambodgiens, qui out fait de part et d'autre plusieurs dizaines de victimes civiles et militaires, un violent incident a en lieu dans la nuit de vendredi 28 à samedi 29 janvier, près d'Aranya-Prathet, le seul point de passage légal entre les deux pays (« le Monde » daté 30-31 janvier). Selon les informations parvenues à Bangkok, une trentaine de paysans (hommes, femmes et enfants) et un membre de la police thallandaise des frontières ont été tués par des soldats khmers qui étalent, dit-on, au nombre de plusieurs centaines. Après avoir franchi la frontière de nuit ceux-ci ont attaqué trois petits villages, dont un défendu par un poste militaire. Ils ont tue les habitants qui y étaient restés - la plupart ayant fui la zone il y a plusieurs semaines, en raison des incidents et. de la présence de mines - et incendié des

La tension avait monté pro-gressivement ces dernières se-maines dans la région d'Aranya-Prathet, à environ 300 kilomètres à l'est de Bangkok, comme dans celle de Trat, à plus de 400 kilo-mètres au sud-est de la capitale thallandaise. Cambodgiens et Thallandais s'accusaient mutuel-Thallandais s'accusalent mutuel-lement de donner quelques coups de pouce, en leur faveur, à une frontière mai définie. Des initia-tives locales mai contrôlées, un nationalisme exacerbé de deux nations qui n'ont cessé de se battre au cours de l'histoire, mais aussi la présence de «maqui-sards» anti-Khmers rouges can-tonnés à le frontière, et qui se livrent plus à la contrebande de bois ou de pierres précieuses cu'à bois ou de pierres précisuses qu'à la guérilla, sont sans doute à l'origine de ce sangiant incident.

A plusieurs reprises, Bangkok a tenté d'enirer en négociations avec ses voisins, soit par l'intermédiaire de son ambassade à Pékin, soit par le truchement de sa mission aux Nations unies. Les seuls contacts officiels entre les deux pays étalent établis par les hymesus de lision situés pour les ueux pays etalent établis par les bureaux de liaison situés, pour les Thallandais, à Aranya-Prathet, et, pour les Khmers, dans la ville voisine de Polpet. Ils sont désor-mais interrompus, les Thallandais ayant décidé de fermer la frontière.

Si Bangkok proteste, en privé ou officiellement, contre ces incidents de frontière, les Cambodgiens, peu soucieux de diplomatie tradition-nelle, gardent le plus souvent le nene, gardent le plus souvent le sience. Au cours des dernières semaines, ils ont néanmoins réaf-firmé qu'ils n'avaient aucunement l'intention de violer les frontières du pays voisin et ont accusé les maquisards a anticommunistes chimers d'être responsables des

incidents de frontière. Pendant ce temps, jà l'autre, taire conjointe thallando puis des disaines d'années.

malaisienne lancée le 14 janvier dernier contre une base du parti dernier contre une base du parti se flux de réfugiés, dont certains communiste de Malaisie (P.C.M.) se sont plaints des eractions des située du côté thallandais de la forces de l'ordre. Les communistes

De notre correspondant

frontière tire à sa fin. Elle avait été engagée à grands renforts de publicité pour montrer que les forces des deux pays avaient décidé de s'unir contre l'ennami commun; les soldats malaisiens, dont quelques unités étalent stationnées en Thallands jusqu'à ce que le gouvernement démocrate de M. Seni Pramot les price de partir, en juin dernier, ont à nouveau franchi la frontière.

Kuala-Lampur avait engagé deux mille hommes environ, ainsi que de l'artillerie, dans cette opération (Big Star). L'objectif était de chasser vers le nord les quelques centaines de guérilleros d'une fraction dissidente du P.C. M. retranchés dans le district montagneux et recouvert de jungle de Sadao.

Sadao.

Un millier d'hommes issus d'unités disparates, appuyés par des canons et quelques avions, devaient, du côté thaliandais, leur barrer la route. L'opération avait été annoncée dès décembre. La presse en connaissait l'objectif deux jours à l'avance. Les communistes étaient sans doute eux aussi au courant. Après avoir fait état d'une centaine de tués et d'environ deux cents « communistes » capturés, les responsables militaires ont du reconnaître que les communistes n'avalent pas subi de pertes et que trois soldats, deux Malaisiens et un Thaliendais, avaient sauté sur des mines. Aucun engagement n'a en lieu. Plusieurs camps ont été occulieu. Piusieurs camps ont été occu-pés, mais ils étaient vides. Tout semble s'être passé selon un schéma devenu classique en Indochine. Avions et canons ont pilonné la région, tandis que quelques patrouilles se lançalent, surtout du côté malaisien, dans une jungle impénétrable où les demonstrates ent jungle de descriptions de

thallandais, en revanche, pour des raisons de propagande, évitent autant qu'ils le peuvent de faire des victimes civiles. Ainsi, racontent des témoins, quand ils se sont emparés, pour quelques heures, en décembre, d'un chef-lieu de district du Sud, ils ont saisi les armes, aliant même jusqu'à frapper à la porte des policiers vivant en ville pour leur demander leurs pistolets nuis ont rémi la populapistolets, puis ont réuni la popula-tion pour lui expliquer ce qu'était le communisme, avant de s'en

Des incidents mineurs se poursuivent, d'autre part, le long du
fieuve Mékong, qui sert de frontière entre la Thallande et le
Laos, et que franchissent quotidiennement des réfugiés. Des
réseaux de passeurs et de contrehandiers opérent presque su
grand jour. Enfin, il n'est un
secret pour personne qu'une partie de l'aide au P.C.T. transite par
le Laos et le Cambodge, tandis
que les maquis contre-révolutionnaires lactiens du sud comme du
nord du pays trouvent des soutiens en Thallande, où réside
toujoura l'ancien premier ministre toujours l'ancien premier ministre laction, M. Phoumi Novasan.

laoien. M. Phoumi Novasan.

Le quatrième pays avec lequel la Thallande a une frontière commune est la Birmanie. Le ministre thallandais des affaires étrangères, M. Pachariyangkun, a'est rendu, il y a quelques jours, en visite officielle à Rangoun, pour tenter de ressarsar les relations parfois tendues avec le régime du général Ne Win. Ce dernier, qui ne parvient pas à maintenir l'ordre, et auquel échappe le contrôle d'une partie de son pays, reproche à Bangkok de tolèrer le trafic de la drogue et la contrebande, et de ne pas réprimer les activités des séparatistes Shans ou Karens, qui ont souvent installé leurs bases arrière dans le royaume. La Birmanle, enfin, doit, comme la Thallande.

AMÉRIQUES

Etats-Unis

Le président Carter regrette de n'avoir pas été consulté suffisamment avant la prise de position du département d'État pour M. Sakharov

L'agence Tass a critiqué, samedi 29 janvier, la prise de position du département d'Etat en faveur de M. Sakharov. Elle affirme que « la campagne antisoviétique sur l'observation des accords d'Helsinki en U.R.S.S. est préparée aux Etats-Unis à partir de centres spécialisés dans l'organisation d'actes de sabotage. Dimanche, le président Carter a regretté de n'avoir pas été président carter à regretté de n'avoir pas été président carter à carent le déclaration de suffisamment consulté avant la déclaration du

se demandent si le président n'a pas agi trop vite et défini des objectifs ambitieux sans s'être donné le temps suffisant de la réflexion et d'une étude appro-

fondie des dossiers concernant notamment les problèmes fonda-mentaux de politique étrangère.

Au cours de ces premiers dix jours, en effet, MM. Carter et Mondale ont multiplié les décla-

Mondale ont mutaphe les decia-rations d'intention concernant à la fois le renforcement de l'OTAN, la réduction du budget militaire américain, la négociation sur les armements stratégiques nucléai-res, la nécessité de freiner les livraisons d'armes et de matériels residéaires qui en sont

nucléaires aux pays qui en sont dépourvus, sans oublier la dénon-

ciation des atteintes réelles et potentielles aux droits de l'homme à Prague et à Moscou par le

porte-parole du secrétaire d'Etat.

dit-il, ce texte « reflète ma position ». Il estime que les prises de position pour le respect des Washington — Dir jours après son installation à la Maison Blanche, le président Carter provoque déjà des réserves, parfois même des critiques, en tout cas un certain scepticisme dans les milieur politiques. Certes, le désir du président d'imprimer sa marque personnelle, d'imposer un nouveau style à l'action du gouvernement, et surtout son souci d'honorer les promesses électorales, sont compris et favorablement accueillis au Capitole. Néanmoins, beaucoup, au Congrès, se demandent si le président n'a De notre correspondant

Sur le plan intérieur, la rigueur manifestée par le président dans sa défense des drolts de l'homme doit raffermir au Congrès sa position auprès des conservateurs des deux partis. La vieille coali-tion conservatrice réunissant le gros des républicains et une frac-tion des démocrates a démontré

se vitalité en s'opposant victo-rieusement à la nomination de M. Sorensen, ancien collaborateur direct du président Kennedy comme directeur de la C.LA. Le séanteur Byrd, nouveau leader de la majoribé, est apparenté aux démocrates conservateurs. Ce sont des partisans de la ligne « dure » à l'égard des Soviétiques, très a regard des Soviennes, les sceptiques au sujet de la détente et qui ne cessent de préconiser l'accroissement de l'arsenal des États-Unis. En outre, le sénateur Byrd s'est plaint récemment de n'avoir pas été consulté sur cer-taines nominations, et le speaker

drolts de l'homme auront davantage de poids lorsqu'il aura pu développer ses relations personnelles avec M. Brejney. La déclaration, dit-il, aurait pu alleger davantage le sort des opposants si le président l'avait lui-même prononcée. de la Chambre, M. O'Neill a for-mulé les mêmes regrets. Il s'agi: là de mouvements d'humeur sans consèquences immédiates, mais suffisamment révélateurs de l'état

porte-parole du département d'Etat bien que

suffisamment révélateurs de l'état d'esprit d'un Congrès à majorités démocrates estimant ne rien devoir électoralement à M. Carter. Le président Carter a con-science de ces difficultés. Tout en réaffirmant sa volonté de coopé-ration avec le Congrès, il entend s' a d'resser directement à ses compatriotes. D'où une série de gestes en ce sens, au moyen de « causeries au coin du feu » et maintenir un contact aussi simple et chaleureux que possible avec maintenir un contact aussi simple et chaleureux que possible avec la « base » populaire. D'autres mesures sont envisagées (une plus grande ouverture de la Malson Blanche aux individus aînsi qu'aux organisations, « apparition spontanée à la Giscard » dans carteire fovere etc.) pour crier certains foyers, etc.), pour créer ce lien privilégié avec les masses dont il entend tirer sa force.

Chili

UN HAUT FONCTIONNAIRE EN VISITE AUX ÉTATS-UNIS EST PRIÉ DE REGAGNER SON PAYS

Le directeur général du ministère la démocratie chrétienne chilienne, M. Jaime Lavin Farina, en visite aux Etais-Unis, a dù quitter ce pars rendredi 28 janvier à la demande du gouvernement américain, a indiqué samedi un porte-parole du départe-

Ces avertissements aux régimes communistes contredisent d'all-leurs l'opinion du professeur simiman, expert des questions soviétiques, promu la semaine dermière conseiller du secrétaire d'Etat, et qui, dans la revue Foreign Affairs, mettait en doute l'efficacité des critiques publiques pudressées à Moscou concernant le Acrivé le 4 janvier aux Stale-Unls à l'invitation du département d'Etat, M. Lavin Farina devalt rester jus-qu'an 5 février, mais il a été accusé adressées à Moscou concernant le respect des droits de l'homme. par plutienm organisations de dé-tense des droits de l'homme d'avoir participé à la torture de prisonniers après le coup d'Etat militaire de 1973, « Kous lui avons demandé de Tout comme M. Kissinger, M. Shuiman croit davantage aux vertus de l'action diplomatique en coulisses... M. Vance vz probablement s'ex-pliquet, lundi 31. januar dans sa première conference de pas sur l'initiative oni a provogne me partir », a indiqué le porte-parole, en aloutant que les gouvernements américain et chitien s'étaient préalaréaction négative de Moscou. A la Maison Blanche, on ne la juge

a été fermée samedi 29 janvier par les autorités militaires de la province les autorités militaires de la province de Santiago. Le général Julio Ca-nessa, commandant de la région mi-litaire, a acrusé, sans donner de précisions, les démocrates chrétiens d'enfreindre dans leurs émissions l'interdiction de toute activité poli-tique imposée en septembre 1873 après le caup d'Etat.

La fermeture de la station durera jusqu'à la levée de l'état d'urgence proclame à la même date par les militaires pour une durée de trois ans et demi.

La station Président-Balmaceda a té fermée plusieurs fois par les militaires, comme elle l'avait été son le mandat du président Allende. Aprisous tous les partis de l'Unité popu-laire et « suspendu » les autres

A ARMES EGALES Chez Avis vous avez la possibilité de râler. Avis fait tout pour que vous n'ayez jamais à râler. CARTE D'APPRÉCIATION 1. Votre voicuse vous a celle été livrée rapidement? Oui 🔲 Non 🔝 2. Le service a est été simble et efficace? Oui Non 3. Votre voiture était-elle propre? Oni Non 4. Votre voitour étaitedle en bou état mécanique? 5. Ascreous det suggestions 3 nous faire

Nul n'est parfait. Néanmoins, chez Avis, nous sommes perfectibles. Ainsi, si vous nous trouvez un défaut, signalez-le nous avec la carte d'appréciation. Nous y remédierons.

Cependant nous pensons tout faire pour que vous profitiez au maximum de nous, nous espérons donc que cette carte d'appréciation sera pour nous une carte d'approbation.

Ce qui est encore le meilleur des stimulants. Avis loue des Simca-Chrysler et d'autres grandes marques.

pouvez réserver votre voiture Avis auprès de notre Centre de

En dehors des agences Avis, vous Profitez de nous. réservation (Tél. 584.12.58) ou auprès de votre agence de voyage.

De payre è tégante

affirme le président Sadate

De notre correspondant

Le Caire. — Le président Benl-Souel (Moyenne - Egypte). Sadate recule de jour en jour Contrairement À des rumeurs la dats du discours qu'il a Aural et l'avest Abdalla L'oblighe. l'intention de prononcer au sujet des émeutes des 18 et 19 Janvier derniers. Selon ses nant soit l'origine des désordres, soit les mesures de redressement économique

Recevant dernièrement les dirigeants syndicaux puis le conseil de l'université, le président a déclaré aux premiers : « L'objecti) déclaré aux premiers : « L'objectif des émeutes était de renverser le régime. (...) Les complots seront sucore nombreux. » Je ne tolèrerai plus les activales politiques clandestines dans les jacultés. Epurez-les avant leur réouver-ture » (dans moins d'une semaine). dit-il aux représentants de l'Uni-versité.

versité.

Dimanche, M. Khaled Mohleddina, chef du Rassemblement progressiste et unioniste (parti légal regroupant une partie des marristes et des nassériens) a pour sa part, répondu aux accusations du premier ministre qui avait affirmé la veille que son parti avait pris part aux émentes. « Les masses, a-t-il dit, ont peut-être exprimé un sentiment identique à ceiut de notre parti, mais ce dernier ne les pus incitées à le faire. S'à y a eu les mêmes slogans dans tout le pays, c'est que le problème, qui est politique, est la même partout. »

Après avoir reconnu que « quelques membres de [sa] formation ont participé aux manifestations », le fondateur du rassemblement progressiste s'en est remis à la justice pour déterminer si ces militants e appartenaient aussi à un mouvement illégal », ce que luimeme ne croit pas.

M. Mohieddine a précisé que 108 arrestations avaient été opé-rées au sein de son parti, qui a-t-11 dit, regroupe 150 000 mem-bres. Compte tenu des 229 per-sonnes qui ont été relàchées sa-medi soir, pius de 1 000 Egyptiens restant arrepre incarpérés aurès les émetres des 18 et 19 janvier. Selon les informations recueilles tant auprès des autorités que dans les milieux d'opposition les prisonniers se répartiralent, par ordre d'importance, en trois grandes catégories les casgrandes catégories les cas-seurs et pillards pris en fla-grant délit. les manifestants pro-prement dits et 180 personnes, notamment des intellectuels, in-terpellés chez elles pendant ou après les troubles.

Aux noms de ces dernières, Aux noms de ces dernières, que nous avons délà publiées (le Monde daté 23-24 et 30-31 janvier), il convient d'ajouter ceux des journalistes Abdel Latif Hanafl, Rouchdi Aboul Hassan et Abdel Moneim Ghassas, des auteurs-compositeurs Fonad Negmet Gamir Abdel Baqi et des avocats Hamza Moustapha Hadsoul, Parouk Sabet et Farouk Radouane, celui-ci ayant été blessé durant les manifestations de Awad et l'avocst Abdallah Zohdi n'ont pas été inquiétés.

En ce qui concerne les cadres proches, le chef de l'Etat du Rassemblement progressisse attendrait pour parler d'être en mesure d'annoncer des les personnalités antérieurement nommées dans ces colonnes, mant soit l'origine des MM. Hussein Abdel Razzak, membre du comité exécutif de ce parti : Salah Zaki, responsable de la jeunesse, et Abdel Abou Abdel Moneim, syndicaliste. Dans la province de Qeneb (Haute-Egypte), le principal dirigeant syndical. M. Mohamed Moustapha Bakri, a été arrêté Parmi les étudiants emprisonnés figure la fille du critique de théâtre Mahmoud Amine Alem, leque travaille actuellement Alem. lequel travaille actuellement en France

Les familles qui ont pu visiter leurs parente en prison ont déclaré que ceux-c! étalent bien traités et qu'elles avaient pu leur appor-ter ce dont ils avaient besoin.

LE CORRESPONDANT DU « GUARDIAN » EST EXPULSÉ

De source officieuse au Caire, on précise que les autorités égyptiennes ont refusé de renou-

J.-P. PERONCEL-HUGOZ.

britannique « Guardian » en Egypte, David Hirst, a été expulsé, vendredi II janvier, par les autorités égyptiennes, qui ont affirmé que sou permis ée séjour était artivé à expiration. A son arrivée à Micone, le journaliste britannique a décinre que quatre policiers en civil s'étalent présentés à son hôtel dans la nuit de jeudi à ven-dredi et l'avalent invité à les suivre, Lorsqu'il a demandé à Léléphoner à son ambassade, l'un des policiers, dit-li, l'a menacé de son pistolet. David Hirst a déclaré que l'expiration de son permis de sélour n'était qu'un prétexte et qu'un réelité les autorités égyptiennes avalent eté irritées par le con critique de sea articles.

reler le permis de séjour de David Birst à la suite d'articles manquant d'objectivité et déformant la réalité des faits ». selon un responsable egyptien, elté par le correspondant du u Times » au Caire, l'expulsion de David Hirst a été motivée par on article sur la corruption remant au sein du régime égyption. Dans cet article, daté du 21 janvier, le journaliste britannique écrivait que le train de vie élevé des dirigeants égyptiens et les scandales avalent ébranél le régime de M. Sadate. Il citait notamment les critiques dirigées contre la nouvelle « famile royale n et affirmatt que Mme Sadate était particulié-rement vivée par res critiques. — (A.P.P., Reuter, A.P., U.P.I.)

AMÉRIQUES

la capitale.

lerie, « est impliqué jusqu'au cou, dit-on, dans le traje d'héroine ». L'un de ses comparses serait le

chel de la police secrète, M. Coro-nel Pastor. L'amiral Hugo Gonza-

lez, assure-t-on, a trempé dans le trafic d'armes. Le chef de la sécurité présidentielle serait com-promis avec la prostitution et dirigerait les boltes de nuit de

Un livre écrit par deux Améri-

Un livre écrit par deux Américains sur la a Latin Connection » a expliqué en détait la place du Paraguay et de certains de ses dirigeants dans le commerce international des stupéfiants. Le chanvre indien cultivé dans la région de Pedro-Juan-Caballero, à la frontière brésilienne, la cocaine importée de Bolivie, et l'héroine venue du Proche-Orient, tout cela est ensuite convoyé vers les Etats-Unis.

Les affaires de l'aentourage »,

des amis ou des parents du pré-sident sont un peu moins connues. « Ces derniers temps, nous a-t-on

« Ces derniers temps, nous a-t-on assuré, c ha que membre de la jamille a reçu un secteur d'industrie. Le gendre, M. Dominguez Dibb, les ples électriques. M. Gustado Stroesser, le fils ainé, les frigorifiques. M. Alfredo Stroesser, le cadet, la fabrication du fil de fer, en même temps que

BRESIL

Le Paraguay oublié

Souvenir de son époque « prus-sienne », Asuncion abrite, au-jourd'hui, un panthéan minia-ture et, trônant sur une place, un tank « arraché à l'ennemi ».

un tank sarraché à l'ennemi s. Cette ville montre toujours s'te premier chemin de jer d'Amèrque latines : quelques wagons au rencart, sous les verrières d'une gare muette, pleine de clochetons et de colonnades. Cette capitale a beau faire circuler dans ses rues quelques Mercedes, recevoir, dans son port fluvial, quelques navires de gros tonnage, elle ne fait pas beaucoup plus impression que l'arrière-pays. Ses charmes sont surannés. Les demiers tramways du siècle, les voilà. Les dernières soutantes aussi. Et les écoles à pupitres, les Eglises pour films de Buñuel, sans oublier ces bureaux de poste qui, avec leurs tables de pierre, leurs encriers et leurs pots de colle font de la rèdaction et de l'envol d'une lettre le plus solennel des beaux-arts

Dans le centre d'Asuncion, le nombre de maisons de change et de magasins d'import-export

manurs que si le pays ne produit guère, du moins il entrepose i N'est-il pas, sans fausse honte, la première place de contrebande du continent o Officiellement, rien

Functor Officer

G

ASUNCION

0

dans la boue, pas de javelas ou de villas miserias à l'ombre des gratte-clei, a Nous sommes pau-vres, disent les Paraguayens, mais

notre pauvreté est relativement

Pour avoir e oublié s de s'in-

Pour avoir a oublié a de s'industrialiser et de s'urbaniser, le Paragusy a évité les banlieues a clochardisées ». Bienfait d'une économie retardataire? Plutôt bénéfice d'un mode de vie enraciné dans la petite propriété agricole. Certes, la répartition des terres est injuste. « Mais le Paraguay a une chance, dit l'économiste Augustin Flecha: « Il n'a pas connu l'économie de plantation; il a donc ignoré le servage. »

Chacun vit sur sa parcella, souvent minuscule: quatre fois sur

vent minuscule : quatre fols sur dix, celle-ci est inférieure à 5 hec-

tares. Dans les départements de Cordillera, Paraguari, Guaira — le

cœur du pays. — le sol a été au cours des âges, morcelé à l'infini. Quelques poules, quelques bœufs, quelques arbres : de quoi compo-

ser un régime alimentaire pré-caire mais supérieur à celui, par

exemple, de disaines de millions de Brésiliens. Les hommes politique, en outre, ont été hostiles :

des « occupants provisoires », lis

(Suite de la première page.)

Parmi eux beaucoup d'émi-grés politiques. En outre, les gens, à la campagne surtout, ont peur. Les prêtres refusent de servir d'in-termédiaires: « Les paysans répon-dront en guarani; ils avertiront le police » (2.) Ici, tout étranger est suspect. « Un paysan qui parle, vous dit-on, cruint ioujours d'être trahi. » D'abord, done, un rideau de silence...

Sec.

-

PROPERTY OF THE STATE OF THE ST

AND STREET THE PARTY

Peu de bitume : il n'y a que deux routes goudronnées, l'une rejoint le Bréail, l'autre l'Argentine. Peu de voitures : voici quelques années, on ne dénombrait que vingt-cinq mille vénitules à moteur, les trois quarts dans le que vingi-cinq mille vénicules à moteur, les trois quarts dans la capitale. Peu d'usinea : 62 % des Paraguayens habitent les campagnes. Le pourcentage de la population active occupée dans l'industrie (14 %) a même dinnimé ces vingt dernières années. Le Paraguay évolue à rebours. Les deux tiers du territoire sont pradiquement vides. Sur le dernière iters, les mêmes parcelles râclées jusqu'à l'usure : seulement 2 % de la surface totale sont cultivés. Alleurs, ce sont des plaines livrées au seul élevage du bœuf.

Un peuple de laboureurs, d'éle-

Un peuple de laboureurs, d'éleveurs et de forestiers. Un pays de brouettes et de charrettes. Des femmes restent des journées entières accrouples, aux arrêts des autocars, pour vendre la chipa, mélange de manioc et de fromage. D'autres font de la denteile. Elles l'étalent de sorte que la lumière du soleil les traverse, comme elle le ferait d'un vitrail.

Cascupé est la cinquième ou sixième localité du pays. Sa prin-cipale activité, hormis l'agricul-ture, consiste à faire, à partir d'oranges, ou de pommes de terre, des « desserts » vendus sur les trottoirs.

trottous.

Une industrie qui en est au stade de la fabrique, non de l'usine. L'art, partout pratiqué, de ne rien perdre : la ferraille retapée, refaçonnée au marteau et à la flamme. Les fagots de bois devant toutes les portes. Les bûches préférées au diesel. La terre nourricière également utilisée pour confectionner le torchis des cases, la glaise des jarres. Dans les champs, le mals, le manioc, l'arachide, le sucre, le coton, le soja ont engendré quelques « mini-booms ».

Une pauvrelé répartie

Le tamis, le mortier, le trépied pour faire la cuisine, la viande qui sêche dehors ; le four en ar-gile : tout atteste la persitance d'un mode de vie encore rud d'un mode de vie encore richmen-taire, avec ses chars à bœufs, où s'entassent les familles, l'ombrelle au-dessus du bébé qui dort. Le dimanche est le jour des che-vaux de bois, des loteries jouées avec des graines de céréales, de l'accordéon, de la polks.

De loin en loin un cimetière, avec ses tombes de toutes les couleurs, ses rubans noués autour des croix. Partout l'és en position stratégique, triom-phale : installée sur ses pelouses, avec, autour d'elle, l'alignement des maisons, leurs galeries faisant ombre dehors, leur frais patio à l'intérieur. L'église est au centre de tout, comme au temps des « réductions » — ces terri-bires où les jésuites ont à la fots sifermé et protégé, pendant cent solunte ans, quelque 150 000 Indieta, les soumettant à un mode de ve et de travail « socia-liste » et leur apprenant, avec l'espagnol et la bible, l'art de la

E L'histoire du Paraguay est liée à celle de la joi. Beaucoup de Paraguayens sont encore prête, au non du Christ, à tous les sacrifices à Un siècle et demi après avoir éte chassès du pays, les jésuites son revenus, il y a sinquante ans. En force. Ils ont fring collèges dont trois à Asuncinquante ans. En force ils ont cinq collèges, dont trois à Asungeion. Ils sont aussi à la base de
rec que le provincial de la compagente appelle, peut-ête un peu
l'attivement, les e nouvelles rédincions »: les ligues agraires,
qui étalent destinées à a tonscientiser » les campagnes, mais que
le régime a brisées, car s'il a une
hantise, comme dit un prêtre,
réssi que a le peuple s'organise ».

Ce Paraguay bayan, artiaan, qui vit de ses jardins, fabrique tout, ou presque, de ses mains, fait souvent penser à le France—une France un peu ancienne, celle des bocages et des mares celle des bocages et des mares au diable s. Même les montments aux morts incitent à la compa-raison. Ici aussi, des Victoires vert-de-gris caressent le front de soldate inconnus et des généraux d'airain caracolent au-milieu des places. Les avenues célèbrent ceux qui ont perdu des guerres pluidi que ceux qui ont construit l'Eist — comme ce mariscal Lopez qui. en 1870, a laissé le pays exsangue, après avoir combattu pendant, and ans la triple alliance du Brésil, de l'Argentine et des

Tout ce que l'on sait, ou croit savoir, sur le Paraguay fait imaginer un peuple diminué, rachitique, qui ne tient pas sur ses jambes. Surprise : personne ne semble mourir de faim. Les enfants vont nu-pieds, mais ne sont pas malingres. Pas de sous-humanité réduite à ses os et à ses fièvres, comme dans certains Etats pourtant plus puissants. Pas de lumpen prolétariat entasse

ont fait des propriétaires. Aujour-d'hui, 65 % des agriculteurs ont un titre de propriété, contre 39 % il y a vingt ans. Jacquou n'est pas riche, mais il jouit, au moins, d'une certaine stabilité.

ARGENTINE

· La Prusse d'Amérique latine

Avec ses micro-propriétés et ses petits paysans, avec l'émigration pour soupape, le Paraguay, donc, vivoie. La croissance, ces dix dernières années, n'a été que de 25 % par an et par habitant. On imagine mal que ce pays att pu être appelé, au dix-neuvlème siècle, la « Prusse de l'Amérique latine » : une nation de soldatslaboureurs toujours prèts à en dê-

Depuis, le Paraguay s'est rétréci.

Sa configuration géographique, c'est un fait, ne l'a guère aidé. c'est un fait, ne l'a guere aine.
Ses habitants n'ont pas assez de
mots pour qualifier leur malchance de se trouver à 1 600 kilomètres de la côte la plus procha.
« Méditerranée », « Mésopotamie »,
« réclusion », « enclavement à,
« enfermement » : toute une paychologie est née de cette situation.
Les neurs d'aujempl'hui en déri-Les peurs d'anjourd'hui en dérivent. Et toute une conception de l'économie : cette « ile entourée de terres» a commu au début du dix - neuvième siècle. la plus singulière des autarcies. Son premier dictateur. Francia. avait verroullé les frontières. Il avait orienté le pays vers un mode de production et de consommation autonome, presque entièrement contrôlé par l'Etat. Des intelleotuels en révent encore. Certes, Francia n'a pas été un dictatem pour rire. Il faisait tuer ou torquer ses ourosants Avoir défands turer ses opposants. Avoir défende la nation contre l'impérialisme naissant du Brésil et de l'Argentine lui vant, pourtant, des plat-doyers passionnés de ceux qui ici comme ailleurs, ont la phobie des multinationales.

La seconde obsession du Paraguay, c'est sa petitesse. Nain entre les nains, du moins par la démo-graphie, il souffre, de surcroft, dêtre co in ce entre les deux sogres du continent il a tonjours été la colonie des colonies, d'abord au temps du vice-royaume du Pérou, puis lors de la creation de celui de La Piata. Anjourd'hui meme, sa dépendance, pourrait-on dire, est « au second degré » : il est une « marche » du Brésil, (3) Avec l'espagnol, la guarant est lui-même présenté com me un la seconde langue officielle du pays.

n'appăraît de ce que le Paraguay vend et achète « hors taxe ». Mais il est admis que la moitié des marchandises qui entrent dans la capitale le font an contrehande. Cette activité : clandestire : porte, chaque année, sur 1 mil-liard, 1 milliard et demi de dollars, trois à quatre fois plus que le commerce extérieur « légal ». Aujourd'hui, le Paraguay se plaint moins que naguère d'être on Biait tampon entre des voisins trop puissants. Certes, il dépend loujours de l'Argentine — pour son blé et son accès à la mer— et du Brésil pour une partie de ses investissements (les Brésiliens ses investissements (les Brésillens ont, d'ailleurs, eu l'habileté de lui offrir une route et un port franc, pour lui ouvrir une deuxième « fenêtre » sur l'océan). Mais Asuncion a découvert qu'il pouvait être avantagé de jouxier les deux premiers marchés d'Amérique du Sud. « D'un inconvénient il a fait un priolège de situation, dit un diplomate. Il ajoute : « Le Para-guay est une sorte de Suisse. Au lieu de capitaux, il abrits des mar-

chandises. » Certains préfèrent comparer le Certains préfèrent comparer le pays à Hongkong ou à Panama. Ils estiment que le « privilège de situation » risque, à long terme, de coûter cher. Les tissus, les objets de confection, les œuis, les volailles, les chaussures importés « hors taxes » ruinent en effet la production locale. C'est là une situation malsaine. Mais la contrebande échappe aux analyses classiques tout comme aux raisonclassiques tout comme aux raison-nements à long terme. Avec son corollèlre la corruption, elle est en effet, seion un observateur étranger, une « méthode de goupernement n. « Il y a sept ans, ajoute-t-il, le régime étail encore une dictature

bornes sont franchies. s La contrebande

arec un degré de corruption tolé-rable. Aujourn'hui, toutes les

prix de la paix

Beaucoup de Paraguayens répètent ce mot prèté au général Stroesanet : « La contrebande c'est le priz de la paix » Le président a obtenu la paix dans les casernes en donnant à chaque général ou amiral sa part du butin : s A l'un des extancies d'élevage, dit un opposant, à un autre le trafic de droque. Le consortium au pouvoir ne fatt pas de mécontents.

Certains noms sont, désormais sur toutes les lèvres : le numéro deux du règime, le général Andres Rodriguez, commandant la cavaIn direction d'un club de toofbai qui, comme par hasard, a gagné la coupe nationale. Un autre parent, M. Matianda, a été gra-hifié d'un poste de douane qui, au Puraguay, prélève des taxes suns donner de reçu en échange. » Deux à trois mille familles.

estime-t-on, tirent chacune, en moyenne, un demi-million de dollars par an de la contrebande. Le palement d'une « commission » est indispensable à tous les échelong de la vie administrative pour la réussite de quelque projet que ce soit. Un représentant de l'Eglise assure que les subventions accor-dées par le gouvernement ne sont débloquées qu'une fois dûment gratifié le fonctionnaire resonsable.
« Pareille situation est celle-là

même que certains auteurs carac térisent sous le nom de société lérate », écrivalent récemment les évêques paraguayens dans un « Diagnostic de la réalité natio-nale ». Pour amortir le choc, l'ex-pression « scélérate » » été écrite en latin...

CHARLES VANHECKE Prochain article:

« BIG BROTHER » ET SES ROUGES

Argentine

 LE QUOTIDIEN LA OPINION A ETE SAISI les 29 et 30 jan-vier à Buenos-Aires. Cette me-sure a été prise en raison de la publication d'un article signé par un prétre, le Père Vicente par un pretre, le Père Vicente Pellegrini. Ce texte tendalt, seion le décret de saiste, « à déprécier l'image des jorces armées en les accissant de violer les droits d sl'homme ». Ce quotidien est connu par ses prises de position favorables en génral au gouvernement mili-taire. — (A.F.P.)

• CINQ GUERRILLEROS ONT ETS TUES le dimanche 30 janvier au cours d'une fusillade avec la police près du commissariat de Ciudadela, dans la banlieu de Buenos-Aires. Dans la même localité, le 28 janvier, une bombe avait explosé dans le commissariat, tuant trois policiers et faisant onze blessés. Selon des sources militaires, c'est une étudiante, actuellement en fuite, qui avait pose la bombe. — (A.F.P., Reuler.)

Liban

WASHINGTON AURAIT DONNÉ A BEYROUTH L'ASSURANCE QU'ISRAFL N'INTERVIENDRA PAS DANS LE SUD DU PAYS

Selon les journaux libanals, les Etats-Unis ont donné au gouver-nement de Beyrouth l'assurance qu'Israël ne se livrera à aucune agression contre le Sud-Liban à la suite du déplotement de la force arabe de dissussion dans cette région.

Cette assurance aurait été four nie dimanche 30 janvier par le chargé d'affaires américain à Bey-routh, M. Lane, au ministre liba-nais des affaires étrangères, M. Pouad Boutros.

 A Jérusalem, le gouvernament a consacré, dimanche, sa réunion hebdomadaire à ce problème. A l'issue de la séance, un porte-parole officieux a fait savoir qu'Israél s'opposerait an déploie-ment unilatéal et non agrée de forces syriennes dans le Sud-Liban, et qu'il refuserait d'accep-ter la nouvelle stuation ainsi crète. Le porte-parole » précisé que le gouvernement avait pris des « manures diplomatiques » nécessaires pour rétablir le statu

a Nous cherchons, par l'intermé-diatre des Etats-Unis à désamorcer la situation et à lui trouver une achition diplomatique » a déclaré d'Israel d'admettre la France comme à ce propos M. Pérès, ministre intermédiaire dans le conflit du israélien de la défense. — (A F.P.)

Israēl LE VOYAGE DE M. D'ORNANO EST AJOURNÉ -

(De notre correspondant.)

Jérosalem - Comme il était pré-Jérosalem. — Comme il etait pre-vigible, le gouvernement israélien a demandé à M. Michel d'Ornano, ministre de l'industrio et de la rechetche, de surreoir au voyage officiel qu'il comptait effectuer à Jérusalem le 7 tévrier.

C'est le charge d'artaires de l'ambassade israétienne à Paris, M. Mor-diskhal Orori, qui a communiqué au ministre français le « communiqué au M. Allon, fondé » sur le climat pen M. Allon, fonce " sur le cutout peu propice qui règne en ce moment dans les improris franco-israéllens a. Une autre visite officielle fran-caise était prévue pour le 27 février, celle de M. Louis de Guiringaud. ministre des affaires étrangères. On ne sait pas encore si d'ici là le alienat sers a plus propice n et si nos formule sers trouvée permettant le retour à son poste de M. Mordekhai Gazit, rappelé de Paris après la libération

Mais, même si le voyage de M. de Guiringaud devenant possible, on pourrait lui imposer à Jérusalem des limites très strictes. Les entretiens qu'aurait le ministre français à Jérusalem se borneraleut, nous dit-qu de boune source, à l'essamen des seules questions intéressant les rapports franco-israéliens. A aucun moment les conversations avec M. de Guiringaud ne déborderaient des limites des relations bilatérales, afin de manifester clairement le refus d'Israël d'admettre la France comme



LA LIBÉRATION DE M. ET DE MME CLAUSTRE

LE COMMUNIQUÉ DE L'ÉLYSÉE

Le colonel Kadhafi a annoncé la libération au président Giscard d'Estaing

La presidence de la Republique a diffusé, dans la nuit du dimanche 30 au lundi 31 janvier, le communiqué suivant :

« Après l'échec de plusieurs tentatives, la stratégie concernant les diverses voies à utiliser pour abouir à la libération de Mme Claustre et de son époux a été arrêtée au cours d'une réunion qui s'est tenue à l'Elizée le 9 septembre 1976 et à laquelle participaent, autour du président de la République, le ministre des affaires étrangères, le ministre des affaires étrangères, le ministre des affaires étrangères, et M. René Journiac (1).

» L'objet de cette délibération avant été tenu secret. M. Robert Galley, ministre de la coopération, s'est rendu à N'Djamena pour obtentr le conçours des autorités tchadiannes.

» En accord avec cellés-çi, des démarches ont été faites auprès du gouvernement libyen. Simultanément, la Frusce apportait son appui à l'acutre de réconcliation nationale conduite par le gouvernement du Tahad.

» La semaine dernière, l'ambassadeur de France à Tripola a été reçu par le colonel Kadhafi qui lui donnait, à l'intention du président de la République, l'indication d'une libération prochaine de M. et Mme Claustre.

» Un dispositif a été mis en état d'alerte pour organiser leur retour en France.

leur retour en Prance.

a Dans la sotrée de dimanche, le colonel Khadafi a appeté le président de la République pour lui faire part de la libération de M. et de Mms Claustre et de leur arrivés

> On se souvient que, au cours de sa dernière conférence de presse, le président de la République avait déclaré : a Il y a à l'heure actuelle en cours non pas une action, mais des actions visant à obtenir la libération de Mme Françoise a Clausire et à ce qu'il soit mis fin à cette odieuse séques-

tration. » » Mme Treinen, mère de Mme Claustre, a été constam ment tenue informée par le président de la République du déroulement des démarches entreprises. Elle avait d'ailleurs été reçue à déjeuner le jour de Noël par le président »

Selon l'agence ARNA

TRIPOLI : M. Goukouni a

manifesté une « compréhen-

L'agence de presse libyenne ARNA, citée par U.P.L. donne les précisions suivantes sur les cir-constances de la libération de

Mme Françoise Claustre et de

son mari :

« On sait que les rebelles du

» A la suite du rejus par Has-sène Habré de remetire l'otage, et en raison de la poursuite de sa tentative de jaire chanier le gou-vernement français et la famille Claustre, les rebelles ichadiens ont

décidé de le décharger de ses fonctions et de lu restrer le commandement de la seconde armée du front, commandement qui a été pris en charge par M. Goukouni.

sion totale ».

(1) Conseiller technique à la présidence de la République. — (N.D.L.R.)

LE FROLINAT : la nouvelle « n'est pas importante »:

Algar. — La nouvelle de la libéra-tion de Mma Françoise Claustre a été annoncée sans commentaires par Radio-Alger, M. Abba Seddik, secrétaire général du FBOLINAT, est, selon ses proches, absent d'Algar e pour une durée indéterminée ». Ses collaborateurs précisent qu'en tout état de cause « Il n'a aucun commentaire à faire s et que « l'affaire Claustre n'est pas une nouvelle importants pour le FEO-

II y a quelques semaines, les membres du FROLINAT à Alger avaient pourtant déclaré que îdme Claustre était entre les mains de « leurs s combatiants, qu'une enquête serait menée à son sujet et que, « si l'ethnologue était innoces libérée. Depuis, il est appara que M. Goukouni Queddei ne reconnais sait pas l'autorité de M. Abba Seidik

LES LECONS D'UNE ÉPREUVE

(Suite de la première page;) Cet ancien ambassadeur en Libve. Cat ancien ambassaceur en Lidye, ami personnel du Derder, père de ce Goukouni qui détensit Anne Claustre et son mari, a démèlé l'échevean avec une pa-tience et un savoir-faire remarquables. Fort de ses sympathies à Tripoli et connsissant mieux que personne le très complexe réseau des parentés et des allé-geances du Tibesti, il a, avec l'appui complet de l'Elysée, réussi mener à bien sa tache.

L'affaire était d'autant plus délicate que ni M. Hissène Habre ni M. Goukouni n'étalent « entre k'ss mains des Libyens ». Le goures mains des indyens ». Le gou-ver nement du colonel Kadhafi a facilité les choses, même s'il est perm, is de douter qu'il a agi. commé il s'en targue, a conjormé-ment deux principes humanitaires de la Térodution libyenne et de a notifique de luttre contre le élevé qu'ori connaît, ont contribué à l'heureux dénouement.

Si une ledon doit être tirée de mais un précédent, — elle se dégage sans peine des effeurs évidemment commises. Les Allemands, qui ont obtenu très vite contre une l'ilasse de deutschemarks la libération de leur ressortissant enlevé avec l'ethnologue, amient motivie les eventages de sortissant chlevé avec l'ethnologue, avaient montré les avantages de l'esprit de Aécision. La discrétion qu'a imposée avec courage le président de la République à une opinion foquiète, était une des conditiont du succès. Le mélange de piratgrie aérienne et de bonnes manière diplomatiques pratiqué par up pouvoir irrésoiu en employaje des hommes et des moyens douteix ne pouvait que conduire à l'échec.

à l'Chec.

infin, il est, hélas i permis de sinterroger sur les limites de lissistance qu'un Etat pent oporter à l'un de ses ressortissants enlevé afin d'exercer une pression contre lui. Ne jamais céder, par principe? la « solution isruélienne » répond à une situation sans équivalent et ne peut donc servir de modèle. Ouvrir une négociation? Plen ne dit qu'elle sera toujours fructueuse, et l'opinion doit admettre la possibilité d'un échec. La grande jois qu'apporte la 11 bération de Mme Claustre n'est pas assombrie par le rappel de cette várité amère. P.-J. FRANCESCHINL

Trente-trois mois de tractations et d'espoirs décus

AVREL. — A Bardal, dans le Tibesti, un groupe de rebelles tehadiens commandés par M. Histchadiens commandés par M. His-sène Habré attaque le poste militaire et enlève Mme Claustre, chargée de mission au C.N.R.S.; M. Combe, coopérant attaché à la mission de réformes administramission de leiches Zuminster tives, et le Dr Staewen, ressortis-sent allemand. La femme du Dr Staewen almit que deux offi-ciers tchadiens sont fués au cours de l'artrontement.

de l'affrostement.

22 AVEIL. — Le premier massage
radio donne l'alerte. M. Claustre,
qui se trouve à Largeau, prend
contact avec les rebelles.

23 AVEIL. — Dans deux contacts
radio, M. Hissène Habré donne la

radio, M. Hasene habra conne to
teste d'un communiqué s politicomilitaire » que doivent diffuser
Radio - Boun st France - Inter.
M. Hessmer, premier ministre,
cefuse ces conditions.
24 AVRIL. — Cent vingt solicus.

tchediens, transportés par des ap-parells français, brûlent la loca-lité de Bardal et sa palmerais. 4 MAL — M. Puissant, conseller des affaires étrangères (coopération), arrive à N'Ojamena, Les contacts radio avec les rebelles se

18 MAL — Les rabelles exigent la publication du manifeste politique et la libération de trente-deux détenus politiques au Tenad, dont le général Félix Malloum, l'actuel chef de l'Etat.

15 MAL - M. Pulstant arrive & 5 mal. — M. Phileant arrive a Bardal Trois jours plus tard. MM. Prissant, Claustre, les négo-ciateurs allemands et M. Rissène Habré se, remcontrent à Zoul. à 15 kilomètres de Bardal. Le gou-vernement tohadlen a refusé d'envoyer des écalstaires.

20 MAL - Le Tchad refuse de céder 3 JUIN. - Solzanio menibres de la

LE COMMANDANT GALOPIN NÉGOCIATEUR ASSASSINÉ

L'affaire Claustre a fatt une victime française, le commandant Pierre Galopin, négociateur exécuté par His-sène Habré, dont la mort fut annoncés par les rebelles tou-bous le 12 avril 1975

bous le 12 avril 1875

Après avoir servi en Indochine, en Algérie et en Mauritanie, le commandant Galopin arrive au Tohad le
15 décembre 1857, au titre de
l'assistance militaire technique, avec le grade de capitaine. Officier de renseignements, il sait partie du bursan
de coordination de l'armée
nationale tchadienne, puis est
chargé des problèmes de
sécurité et de renseignements
auprès du président Tombalbuys.

En pain 1974 plore moil est Tohad détendient depuis deux aus l'archéologue Françoise Claustre et son mari, et les gar-duient dans la région contrôlée par eux.

» De nombreuses, lentatives evaient été faites pour obient leur libération, mais en vain.

» Le président Giscard d'Estaing demanda au colonel Moammar Radhafi de s'entremetire, et l'ancien premier ministre français, M. Jacques Chirao, le lui demanda aussi au cours d'une visite officielle au mois de mara dernier. stie officielle du mois de mara dernier.

S Conformément aux principes humanitaires de la Révolution de séplembre et à la politique de la lutte contre le terrorisme, la délutte contre le terrorisme, la délutte contre le torrorisme, les autorités libyennes ont multiplié sans reliche leurs efforts pendant plusieurs mois. Elles ont pris contact avec les rebelles tchadiens dans la région du Tibesti, et en particulier avec M. Goukavai, le chef des rebelles dans cetie région, qui a manifesté une compréhension totale et a notifié à la République arabe de Libye qu'ilétait prêt à lui remestre l'archéologue et son mari.

En juin 1974, alors qu'il est. à Paris, détaché auprès du ministère de la coopération, il ministère de la coopération, il se porte volontaire pour négocier au Tibesti. Sa mission est acceptée par N'Djamena et par M. Hissene Habré. Il est retenu en otage le 4 août 1974 et assassiné le 4 avril 1975, après avoir, assurera-i-on plus tard de source gouvernementale française, subi un e supplice a.

eaise subi un e supplice a.

M. Raymond Thiry, plote de l'augmond recupéra au Thesti en juillet 1975 trois journalistes de l'agence Gamma, affirme, dans un livre out vient de paraitre (1): « Les Toubous lui lécardérent le corps à coups de silex tranchants afin de lui faire dresser une liste d'armes et avouer les « contacts africains » de son ancien supérieur hiérarchiancien supérieur hiérarchiaprien superieur hierarchi-que. » Il ajoute : « Il mourut dans la nuit du 3 au 4 avril 1975, attaché, le ventre ouvert, entre les pattes arrière d'un

» Une délégation de la République arabe de Libye a reçu Mme Claustre et son mari, qui sont arribés en bonne santé en Libye. 3 (1) Ma musion an Piberti d bord du DC-4. La Table ruoda.

dans les 5 boutiques Griffsolde

GRIFFSOLDE DEGRIFFE

DU PRET-A-PORTER

BOUTIQUES POUR ELLE

2, rue du Renard/Hôtel de Ville

BOUTIQUES POUR LUI

3. bd Montmartre/Montmartre

LES GRANDS

i, rue de la Plaine/Nation

3, rue de Lagny/Nation

3. rue de la Plaine/Nation

son père, se mère et son fils, sont arrêtés, près de Largeau, par des soldats tchadlens. La palmerale de Kirdimi est brûlên.

M. Prissant, M. Claustre et M. Hissène Habré. 2 JUIN. - M. Claustre revient à

Paris.

11 JUIN. — L'Allemagne obtient, à l'insu du gouvernement tchadien et moyennant une rançon, la libération du Dr Siaewen. Le lendemain, le Tchad rompt les relations

main, le Trinai rompi les relations diplomatiques avec Benn.

5 JUIN. — Le commandant Galopin, officier français détaché auprès du « bureau de coordination» de l'armée tohadienne, est rappelé de France et désigné, à la demande du président Tombalbaye, chef de l'Elat tehalien, commente consul général de France. trade, consul général de France. JUILLET. — M. Estrade et le com mandant Galopin rencontrent les ravisseum à quatre reprises. AOUT. — M. Hissène Habré rétient

ptage. Cet événement n'est pas rendu public. 21 AOUT. — Nouvelle rencontre entre MM. Estrade et Bissène Habré.

AOUT. - Les ravisseurs demandent que la France livre pour 600 millions de francs C.P.A. (12 millions de francs) d'armes et de munitions. Cette exigence n'est pas rendue publique. OCTOBRE, — M. Claustre peut ren-contrer sa femme.

30 NOVEMBRE. — Le Tchad renoue ses rélations diplomatiques avec l'Aliemagne tédérale.

l'Allemagne tédérale.

JANVINE. — M. Pulssant rencontre M. Hissène Habré et parvient à un accord pour la libération d'un otage en échange de
la libération de dix détenus politiques et de la remise de matériel.
Six jours plus tard, M. Giscard
d'Estaing envois un message à M. Tombalbaye pour lui demander d'accepter l'accord conciu le 6 jan-vier. Le président tchadien main-tient sou refus.

L'EXÉCUTION DU COMMANDANT GALOPIN

qu'il accepts la publication d'un manifeste politique et le varse-metn d'une rançon. De son côté, M, Tombalbaye accepte la libération de tous les détenus politi-ques, sauf cinq. M. Rissène Rabré répond que le commandant Galo-pin sera exécuté le 4 avril si la France refuse de fournir des

armes.
9 AVRIL. — M. Tembalbaye accepts
las termes de l'accord du 6 janvier.
12 AVRIL. — MM. Pulssant et

Estrade rencontro M. Histène Estrade rencontro M. Hissens Habré, qui leur annonce l'exècu-tion peu suparavant du comman-dant Galopin et erige pour 4 mil-tions de francs d'armements et pour 6 militions de matériel. Ces informations ne sont pas rendues

publiques.

13 AVRIL — Le président Tombal-baye est tué au cours d'un coup d'Etat. Quelques jours pins tard, les prisonniers politiques sont libérés et le général Félix Malloum devient chef de l'Etat. 23 MAL — M. Combe s'échappe et

to MAL — M. Compe s'echappe et réusit à gagnet la Libya.

5 JUIN. — Première mission à M'Djamena de M. Stéphane Hossel, ministre plénipotentiaire, c'auré de mission au ministère de la coopération. Il ne peut rencentrar que les Beutemants de M. Minépe Wahré.

18 JUIN. - Enlevement, dans PEnnedi, du pasteur Paul Horais par des éléments du Frolinat. de stement de robinet.

16 JULLET. — Après trois missions infractuenes, M. Stéphane Hesselfinit par rencentrer M. Hissène Habré et annonce être parvent à un accord. On saura plus tard que celui-ci prévoit le versement d'une rançon de 4 millions de france et livraison de matériel non milltaire pour un montant de 6 milllong. Mime Claustre doit être libérée le 1º noût. Le gouverne-ment tchadieu exprime sa a satis-

23 JUILLET. — Le conseil militaire supérilur- tchadien décide de suspendre l'autorisation donnée aux Français de négocier directement avec M. Hissène Habré. Il accuse M. Stéphane Bessel d'ingérence dans les affaires intérieures du

26 AOUT. - N'Djamena déplore un e voyage clandestin a de M. Claus-tre, qui est arrivé au Tibesti le 23 août à bord d'un avion qui amenait également des journa-listes, et est à son tour retenu

2 SEPTEMBER. - M. Hissône Babré ayant fait connaître qu'il exécu-terait Mine Claustre le 23 septembre s'il n'obtensit pas satisfaction le gouvernement français, qui dé clare « ne pas refuser de payer la rançon », décide l'envoi au Tehad de M. René Journise, conseller technique à la prési-

conseller technique à la présidence de la République, ancien adjoint de M. Foccart.

12 SEPTEMBRE. — Paris envois un message à M. Hissène Babré, lui demandant de fixer les modalités de versement d'une rançon de lo millions de francs. Le gouvernement tehadien accuse la Prance de « se mettre à genoux ».

23 SEPTEMBRE. — A l'expiration de l'ultimatum, Paris aunouxe que e les contacts se poursuivent ».

25 SEPTEMBRE. — Encountre an Tidenti entre M. Morel, préfet des

5 SEPTEMBRE. — Rentontre au Tibesti entre M. Morel, prélet des Vouces, et M. Rissène Habré, en urésènce de doux observateurs de Guinée-Rissau. Une rançon de 4 millions de Itanes en liquide est versée au chef rebelle. Un accord est conclu pour la livraison de est conclu pour la livraison de materiel son militaire, pour une valeur de 8 millions de france. A Toulouse, des ambassadeurs d'Afri-que francophone examinent le matériel, qui serr livré le jour

materiei, qui serr in le relaci de-raivant. Le relaci de-mande le retrait, dans un délai d'un mois, das troupes françaises stationnées sur son sol. OCTOBRE. — Paris annonce que M. Hissème Habré, à qui la totalité de la rançon » été l'orée, exige en outre des trués pour libérer Mine Claustre. NOVEMBRE — Le pasteur Paul Horals, détenu depuis citry mois par le FROLINAT, est libèré.

DECEMBRE. — M. Robert Galley, ministra de l'équipement, se rend au Gabon, qui a proposé sa médis-tion entre Paris et N'Djamena. 3-6 MARS. — M. Jacques Chirae se rend au Tchad. La France décide d'accroître son aide au régime de

22 AVRIL - M. Giscard d'Estaing annonce qu'il a pris une « initia-tive personnelle » pour hâter la libération de Mme Claustre.

ilbération de Mine Claustre.

SEPTEMBRE. — Le président de la République convoque secrètement à l'Elysée, pour arrêter la stratégie concernant les diverses voies à utiliser pour aboutir à lu libération des époux Claustre ».

MM. de Guiringaud, ministre des affaires étrangères; Georgy, directeur d'Afrique au Qual d'Orsay, et René Journice, conseiller technique à l'Elysée.

IN NOVEMBRE. — Un porte-parole du FROLINAT déclare que Mine Claustre est désormais entre les mains de ce mouvement, qu'elle est en « bonne santé et en sécu-

est en « bonne santé et en sécu rité » et sera rendue aux siens avant Noël e si elle est innocepte ». Le PROLINAT ajonte que M. Gon-kouni Oueddel a remplacé M. Els-sène Habré à la tête des rebelles 25 DECEMBRE. - M. Giscard d'Es-

taing reçoit à déjeuner à l'Elysée la mère de Mme Claustre. JANVIER. — M. Goukouni Ouedde? affirme être « soul en mesure » de discuter la libération de Mme Claustre.

18 JANVIRR. - Le président de la République déclare que des aci sont en cours pour metire fin i 30 JANVIRR - M. at Mme Claustre

LES REBELLES TOUBOUS

Les « rebelles » taubaus, qui ont détenu Mme Claustre pendant plus de trente-trois mois, relevaient, à l'origine. mois, relevatent, à l'origne, du Frolinat (Front de libé-ration nationale du Tchad), dirigé par M. Abba Siddick, qui mène depuis bientiôt dir ans une lutte armée contre ans une lutte armee contre le gouvernement central de N'Djamena. L'un des diri-geants de la rébellion, M. Goukouni Oueddei, fils du Derdei, chef spirituel des Toubous, dirigea le Conseil de commandement des forces commendement des forces armées du Nord, diles « deuxième armée » du Fro-linai, de 1969 à 1971. Il entra ensuite en dissidence et devint l'adjoint du nouveau commandant de la deuzième armée, M. Hissène Habré, qu'il devait évincer le 18 octobre 1976. Le sort de M. Hissène Habré, dont certaines informations signalaisent la « fuite », n'est toujours pas connu. En novembre, un porte-parole du Frolinat le qualifiait d'« agent provocateur » au service de la

boue opère dans les régions où vivent traditionnellement les populations nomades. En-tre soixante mille et quatretre soixante mille et quatre-vingt mille personnes recon-nairaient son autorité. L'état-major des Toubous se trouve dans le triangle Bar-dai-Zouar-Yibbi-Bou. La ré-bellion assure disposer d'un millier d'hommes en armes. Les rebelles toubous ont tenté de mettre en place, dans leur zone, un embryon d'adminis-tration. Descendants d'ancien-nes brives prutsemblablement traion. Descendant à ancien-nes tribus, vruisemblablement originaires de Nubie, les Tou-bous n'extigent pas l'indé-pendance, mais seulement une plus grande autonomie.

UNE ETHNOLOGUE SPÉCHALISTE DU TCHAD

Mme Claustre, nés Treiner, es agée de trente-sept ans. Ethno-logue et archéologue de forma-tion, africaniste de haut niveau tion, africaniste de haut niveau, eile a notamment passé plusieurs années dans un petit village du Tchad. Elle a épousé, en 1972, M. Pierre Claustre, haut lonctionnaire du ministère de la coopération, qui dirigeant à N'Djamena la mission de réforme administrative. C'est dans les locaux dont disposait cette mission à Randal mislo e frouvait

Angola

PARIS ET LUANDA ÉTABLISSENT DES RELATIONS DIPLOMATIQUES

Un communiqué conjoint, publié simultanément à Paris et à Luanda, dimanche 30 janvier à

à Luanda, dimanche 30 janvier a minuit, a déclaré :
« Les gouvernements de la République populaire d'Angola et de la République française, désireur de développer les tiens d'amitié entre les deux peuples et d'amitié entre les deux peuples et de promouvoir la coopération entre les deux Etais sur la base du respect mutuel de la souveraineté nationale, de l'intégrité territoriale, de l'égalité des droits et de la non-ingèrence dans les affaires internes, ont décidé d'établir des relations diplomatiques au niveau d'ambassade à partir du 31 janvier 1977.»

Cette normalisation des rap-

partir du 31 janvier 1977. »
Cette normalisation des rapports entre les deux Etats intervient plus de quatorze mois après
l'accession de l'ancienne colonie
portugaise à la souveraineté
internationale. Elle fait suite à
la mission accomplie en décembre
et en janvier à Luanda par une
déléction française que confrit et en janvier à Luanda par une délégation française que condui-sait M. René Servoise, ministre plénipotentiaire. La France avait reconnu, en février 1976, la Répureconnu, en fevrier 1976, la Repu-blique populaire avant ses parte-naires du Marché commun. Mais l'Italie, les Pays-Bas, la Belgique et le Danemark sont déjà repré-sentés à Luanda. La lenteur avec laquelle a été réalisée la normalisation des rap-ports franco-angolais s'explique essentiellement nar la fait que

porte tranco-angolais s'explique essentiellement par le fait que certains services spéciaux fran-cais et cértaines sociétés privées françaises ont, au plus fort de la guerre civile angolaise, apporté la guerre civile angolaise, apporté une aide directe aux adversaires du Mouvement populaire de libération de l'Angola (M.P.L.A.) de M. Neto. Par l'intermédiaire du Zaire, notamment, des armes françaises ont été livrées aux troupes de l'UNITA de M. Jonas Bavimbi et du F.N.L.A. de M. Holden Roberto, et même au corps expéditionnaire sud-africain en Angola.

L'étroite coopération entre Paris L'étroite coopération entre Paris et Kinshasa a longtemps irrité les dirigeants de Luanda. De même ceux-ci ne mênagant pas leurs critiques en ce qui concerne l'attitude française à l'égard des dirigeants de Pretoria. Les livraisons d'armes au régime de M. Vorster, la conclusion de contrats pour la vente de centrales nucléaires aux Sud-Africaina, ont exaspèré M. Neto et ses amis.

Aujourd'hui, les dirigeants angolais, très lies à l'Union sovié-

ad gitement

ದಾಹಿಯ ನಾರಗಲ್ಲಿ

ting to se the second

्रेट (जोक disposition)

is deceitanes

tique, à Cuba et aux autres pays de l'Est, sont beureux de diversifler leurs relations. Ils souhaitent pratiquer une véritable politique de non-slignement. Paute de pouvoir se rapprocher aussi vite qu'ils le souhaiteraient du Portugal, avec lequel existe un contentieux financier important, les Angolais amorcent un dialogue avec des pays comme le Brésil et la France. Les ravages de la guerre civile Les ravages de la guerre civile ont beaucoup compromis les exportations agricoles traditionnelles. Les plantations de café ont été en grande partie détruites, et il faudra, dit-on, au moins cinq ans pour les remettre en état. Le plus grande partie du cheptel bovin est à l'abandon./ Une part importante de la récolté de canne à sucre est restée su de canne à sucre est restée sy pied. L'exploitation du minera de fer a été arrêtée et celle és diamants a considérablement minué. Les exportations de pétrole, provenant presque éxclu-sivement de l'ensalve de Chinda, représentent 80 % des recattes du commerce extérieur angolais.
Tous ceux qui peuvent contribuer
d'une façon ou d'une surre à une
reianne de l'économie nationale
sont donc les bienveyles à Luandasont donc les bienverus à Luanda.
Les entreprises privées francaises ont déjà passé plusieurs
contrats importants; ce qui exiseait plus que la présence dans
la capitale angolaise d'un agent
consulaire et d'un conseiller commercial français. La société
Thomson-C.S.F. doit équiper le
réseau national de télécomuninications. La société Degrement
est chargée du traitément de
l'eau potable destinée ja la capitale. Les, Chantiers de l'Atlantique doivent fournir deux groupes électrogènes à la centrale de
Miocamedes. La société Entrepose va aménager un terminal
pétroller, etc.

Les conditions sont réunies pour que se noue enfin un véritable dialogue entre Français et Angolais. Toutefols, les incidents signales dans l'enclave de Cabirdo risquent de ranimer des rancours et de compromettre le annochement.

PHILIPPE DECRAENE.

difficultés en 6º à 1º C. D.

MATH. PROGRAMMÉES cours + nombreux exercices et leurs corrigés

de 80 F à 125 F PEDAGOGIE MODERNE 17 Villa d'Alesia 75680 PARIS CEDEX 14 E ESTSWA

programme, once in describe the programme, once in describe the programme of the programme

The Party of con our transfer de fire de la constante de la TE CATERIN ACCOUNT.

Trans. La sensitiva - VI 1434-10 Au

Mark Marco CONTRACT . le dogan dans corretti presenti MURE DES I MES-MIDI

LENTILLES DE CONTACT. Mice que les yeux myop the most sort a rate of the margin.

the rest of your actions de la tre margie.

Sold and vous envis de la vers enferts vou de la vers enferts vou de la vers enferts vou de la vers enferts vous entre de la vers enferts vous at designer, souple; ou miniferilles, épéciales pour le seus aupre de leur efficiellés Essai et le confection de leur efficiellés et le confection de leur efficiellés et le confection de le elles a surent une vision de la cettale et anne entre le la cettale de leur efficació de Essay en les grades YS)PIIC 80, 3d Ma'

80, 3d Malesherbes - 75003 PARM MODILIO PORTE DE COMPANION DE LA COMPANION DEL COMPANION DE LA COMPANION DE LA

وكذا من الأصل

les boutiques

LE BOTSWANA DANS L'ŒIL DU CYCLONE AUSTRAL

llot de stabilité en Afrique australe, le Botswana offre le spectacle d'une démocratie qui, depuis dir ans, admet, sous la présidence de Sir Seretse Khama, l'existence d'une opposition et la coexistence harmonieuse des Noirs et des Blancs. Toutefois. l'ancien protectorat britannique reste économiquement très dépendant de l'Afrique du Sud et de la Rhodésie, et ne peut donc pousser jusqu'à la rupture sa condamnation de l'apartheid et des régimes blancs d'Afrique australe (ele Monde daté

Gaborone. — Quelques centaines d'habitants, des huttes au
toit de chaume, et déjà le manège
vrombissant des buildozers. C'était
Gaborone lors de l'indépendance
du Botswana, en septembre 1966 :
un village devenant capitale.
A deux reprises, le Bechuanaland fut déclaré protectorat britannique. En 1884, quand les troupes de Sa Majesté protégèrent
le pays contre l'invasion des Boers,
et en 1895, sur la requête de

te pays contre l'invasion des Boers, et en 1895, sur la requête de Khama III, chef des Bamangweto et ancètre de l'actuel président. Il craignait, à juste titre, la mégalomanie de Cecil Rhodes, qui révait de crèer du Cap à l'actuel pui imparage ampire Main Suez un immense empire. Mais à aucun moment la Grande-Bretagne ne jugea utile d'ins-taller son administration à l'in-térieur des frontières, préférant établir ses quartiers à Mafeking.

etablir ses quartiers à Marenng, en territoire sud-africain. Ce n'est qu'en 1963 que le gou-vernement de Sa Majesté songea à construire une véritable capi-tale au Bechuanaland. La possi-bilité d'édifier un barrage dans bilité d'édifier un barrage dans cette contrée où l'eau manque perfois dramatiquement conduisit au choix de Gaborone. Il failut cependant attendre 1969, soit trois ans après l'indépensance, pour que tous les dossiers soient transfèrés de Mafeking.

La ville lliustre bien le chemin narcouru par le Botswana depuis 966, et son type de développement : harmonieux et sans tiloquant. Compant sujourd'hui

linquant. Comptant aujourd'hui rente mille habitants, la cité a té construite en demi-cercle ntour d'un centre commercial, « Mall », où les piétons sont

is. Pas de constructions tapa-naes ni de dépenses de pres-re, mais des bâtiments modestes

Le second gisement diamants du monde

Botswana était l'un des plus res des vingt-cinq pays les s développés : un cheptel de is pour unique ressource ou que, un revenu national trop pour convrir les dépenses nies... Peu de nations ont sencé à voier de leurs proalles avec aussi peu d'atouts. lorsque nous acons acques indépendance, tout le monde ait que nous ne serions pas ibles d'équilibrer notre budget tibles d'équilibrer noire budget : l'aide britannique avant une : g taine d'années, ratonie quest Masire, vice-président ministre des finances et du 1. Nous y sommes cependant venus avant la dirième année. 1 our l'exercice 1975-76, le budget rusait même un surplus d'envin 187 millions de franca, avec a rentrées de 485 millions. La intuation était suffisamment saine pour qu'en août dernier le gouvernement décidât de se retirer de la zone monétaire sudafricaine rand et (rappe sa propre monnale, le pula : Pula 2, en setswana, est une invocation au ciel et signifie « qu'il pleuve ». C'est également le slogan dans

ce pays aux deux tiers désertique.

Ce remarquable redressement tient aux dix aus de l'enherches menées par les fillales de l'Anglo-American Corporation — société sud-africaine prèsidée par M. Harry Oppenheimer — et à la découverte de gisements de diamants, de nickel et de cuivre.

Il ne fallut pas moins de douze ans de prospection avant que la De Beers Botswana découvre, en 1967, à 240 hijomètres à l'ouest de Francistown, le second gisement de diamants du monde, après celui de Williamson en Tanzanle. Selon les experts, il peut être exploité au rythme de 24 millions de carats par an pendant quarante ans. Les premières pierres furent extraites en 1971. L'an passé, leur vente a procuré à la De Beers et au gouvernement un revenu de 210 millions de francs.

Deux autres gisements. DE 1

in revenu de in minious de francs.

Deux autres gisements, DK 1 et DK 2, moins importants, mais de plus grande qualité, stinés à Let hakane, à 40 kilomètres

de plus grande qualité, simés à Let hakane, à 40 kilomètres d'Orapa, vont commencer à être exploités au rythme de 320 000 carats par an, puis 400 000 carats par an d'ici à 1979.

La situation est beaucoup moins brillante dans l'extraction du cuivre et du nickel de Sclebi-Pikwe.

La Bamangwato Concessions LTD (B.C.L.), compagnie hats wan a dont les principaux actionnaires sont le gouvernement du Botswana (34 % des parts), l'American Metal Climax (30 %) et l'Anglo American Corporation (30 %), se heurte en effet à des difficultés imprévues. Dans les plans originaux, la société devait utiliser du charbon rhodésien. Entre temps, l'Anglo American Corporation découvrit un gisement à Marupule, non loin de Serowe. Les plans furent alors changès, et l'on décida d'utiliser les ressources nationales. Mais celles-ci se révélèrent inadaptées aux fours thermiques. En outre, l'exploitation du mineraj à ciel ouvert provoque des réactions l'exploitation du minerai à ciel ouvert provoqua des reactions chimiques et des variations de concentration. Enfin, les fluctuations des cours diminuèrent fortement les revenus escomptés...

tement les revenus escomptés...

Les rèserves de Selebi-Pikwe sont estimées à 44 millions de tonnes, avec une teneur de 1.14 % de nickel et 1,54 % de cuivre. Alors que l'extraction devait atteindre dès 1974 le rythme de 42 000 tonnes par an, la société s'estime satisfaite depuis le mois d'août avec 3 800 tonnes par mois. d'août avec 3 500 tonnes par mois. Le bilan de l'opération est lourd : 1 300 millions de francs ont été dépensés, soit le double du budget prévu. Il faut ajouter 370 millions de fonds publics pour la construction de la centrale thermique, d'un barrage, d'une cité pour les ouvriers, d'une route

cité pour les ouvriers. d'une route et d'une voie de chemin de fer. Ces richesses minières — le sous-sol du Botswana renferme aussi du minerai de fer. — n'ap-portent pus que des bienfaits, et le gouvernement voit d'un mau-vals œil les paysans affluer vers les villes et un sous-prolétariat apparaitre.

apparaitre. Il s'est, pour la première fois en 1975, heurté à un important

II — Un développement harmonieux

De notre envoyée spéciale CHRISTIANE CHOMBEAU

des campagnes, le gouvernement essaie de limiter les seluires des ouvriers. Actuellement, si un paysan 180 % de la population active) gagne environ 60 P par mois. un mineur peut espérer en obtenir plus de 300

Moderniser l'élevage

Evalué à un million de têtes avant l'indépendance, le troupeau compte actuellement environ 2,5 millions de bovins, mais 8 5 seulement passent par l'abattoir ultra-moderne de la Botswana Meat Commission, situé à Lobatse, dans le sud du pays. La persistance des traditions, les conditions climatiques difficiles et l'instifisance de l'Infrestructure routière freinent but développement dans Meat Commission, situé à Lobatse, dans le sud du pays. La persistance des traditions, les conditions climatiques difficiles et l'insuffisance de l'infrastructure routière freinent tout développement dans ce secteur. Pour les paysans, la vache représente, aujourd'hui encore, um signe de richesse, et beaucoup hésitent à s'en séperer. Les animanux, souvent maigres et mai soignés, errent en liberté à travers le pays, à la merci de sécheresses comms celle de 1963-1965. Les troupeaux arrivent, affaiblis et même décimés, à Lobatse après avoir traverse les rones arides du centre où les points d'eau sont distants les uns des autres de plusieurs dizaines de kilomètres.

Grande-Bretagne dans le Marché privé l'élevage de son meilleur client. Heureusement, le pays est membre de la convention de Lomé, et les Neuf ont décidé de ne lui faire payer que 10 % des nesures de voir abolir des mesures de faveur.

Pour le moment, le gouverne-ment prévoyalt d'oules gouvernement prévoyalt d'oupays. Mais, depuis l'entrée de la Grande-Bretagne dans le Marché commun. il en parle beaucoup privé l'élevage de son meilleur client. Heureusement, le pays est membre de la convention de la con

de la Banque mondiale, le Bots-tissements. »

Pour freiner le dépeuplement des campagnes, le gouvernement sessaie de limiter les salaires des ouvriers. Actuellement, si un paysan (80 % de la population active)

de la Banque mondiale, le Bots-wana construit petit à petit un nouveau réseau routler et développe les chemins de fer. Des technicleus étrangers font des recherches ou enseignent de nouvelles méthodes d'agriculture.

velles méthodes d'agriculture.

Sanitas, une petite exploitation agricole à quelques kilomètres de Gaborone, témoigne des possibilités du pays. M. Gus Milson s'est installé au Botswana il y a quelques années. Sur sa propriété de 6 hectares, il a tenté pluseurs expériences. Il parvient à faire pousser aujourd'uni des artichauts, des radis, des tomates, et il exporte des roses vers l'Europe, des graines de lattues aux Étais-Unis.

Pour le moment, le gouverneconsiste de nombreux prêts provenant des pays scandinives, d'Allemagne fédérale, des Etats-Unis, du Canada, de la C.E.E. ou

ment vacciner. Il vient, d'autre part, de mettre sur pled un plan de restructuration des sois. Celui-ci prévoit le création de trois zones : la première regroupe les terres cultivées appartemant aux villageois et exploitées selon les méthodes traditionnelles ; la se-conde aurelée a zone ponumermethodes traditionnelles; la se-conde, appelée « zone commer-ciale », est réservée aux familles qui veulent bien se regrouper pour cultiver ensemble une grande propriété, le gouvernement leur cédant les terres; la troisième reste vacante pour une intilisation future. Sans heurter de front les traditions, le plan a l'avantage de donner des facilités à ceux qui désirent crèer des fermes coopédésirent créer des fermes coopé-ratives. Car le Botswans souffre d'une très grande disparité dans la taille des exploitations; et donc

dans les revenus agricoles. L'effort d'éducation

L'effori d'éducation

Le gouvernement a récemment renègocié les contrais qui le lient à la De Bears pour les mines d'Opara. Après d'âpres discussions, il est parvenu à porter sa participation à 50 %. En vertu du nouvel accord, le gouvernement obtient environ 65 à 70 % des profits d'exploitation. En échange, il a autorisé la compagnie à accroître sa production de 2.4 millions à 4.5 millions de carats.

Comme tous les pays en voie de développement, le Botswana manque de cadres et de techniciens, tout en souffrant d'un fort taux de chômage. Le gouvernement a créé en 1970 la Botswana Development Corporation (B.D.C.) pour stimuler l'établissement de commerces et d'industries dans le commerces et d'industries dans le pays. Les résultats, bien que sa-tisfaisants, sont loin d'être suffisants. Ce n'est pas quatre mille emplois, mais plus du double, qu'il faudrait créer chaque année.

combler son retard en matière d'enseignement. Des écoles et des lycées sont ouverts un peu par-

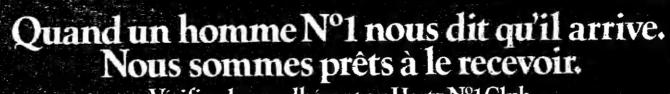
Plus de cent mille sennes vont à l'acole primaire ariourd'hui, contre à peine la mottié il y a dir aris. L'a gouvernement suscibe la création de « brigades », cortes d'écoles techniques où les enfants apprennent à cultiver les champs tà faive des patité tres champs et à faive des patité tres champs et à faire des petits travaux d'ar-tisanat. La vente de leurs produits sert à payer leurs études.

sert à payer leurs études.

Jusqu'à l'an passé, le Boiswans, le Lesotho et le Swasiland, les trois anciens protectorats britanniques d'Afrique australe, avaient une université comminé. A la suits d'un désaccord, le Lesotho s'en est retiré. Gaborone décida alors d'adresser un appel au pays et demanda aux habitants d'envoyer à fout ce qu'ils pouvoient a pour agrandir l'université « En quelques mois, dit le vice-président, nous asons reçu des milliers de poules, de chèvres, de vachet et des dons en argent. Nous experons réunir environ 6 millions de francs. »

La jennesse est pourtant insa-tisfaité et organise des grèves (la dernière en date avait pour but de protester contre l'« sutorita-risme » du recteur de l'université). Mais elle est surtout précocupée par la situation dans les pays vol-sins.

toujours au même problème, celui que pose au Botswana la crise de l'Afrique australe. « Il nous seru difficile sinon impossible, déclarait récemment le président Khama, de préserver notre liberté tant que nous serons entourés de pays gouvernés par la minorité. »





mouvement de grève. Le conflit a éclaté lorsque la direction des mines de Selebi-Pikwe a décide mines de Selebi-Pikwe a décide d'augmenter les salaires des mineurs eles plus méritants » plutôt que de généraliser les augmentations. Apparemment, le gouvernement avait donné son accord. Les quelque deux mille mineurs débrayèrent. Le gouvernement intervent énergiquement, et le président lui-nême tint un discours très ferme : » Ma patience a des limites. Le pays espère que le peu de Bolswanas qui ont la chance d'avoir un travail contribueront à sa richesse en travaillant dur. Il est tital pour le developpement du pays de continuer à attirer les capitaux étrangers. Ce n'est capitaux étrangers... Ce n'est possible que si les compagnies qui investissent peuvent espérer un



Nous savons ce qu'il faut faire quand un homme Nº 1 nous téléphone pour nous dire qu'il va atterrir sur l'un des grands aéroports d'Europe ou d'Amérique du Nord et qu'il a besoin d'une voiture, arrivé à destination. Et nous le faisons.

Nous remplissons son contrat de location par avance. Comme cela, il n'a pas à le faire à son arrivée. Il n'a plus qu'à le signer, prendre ses clefs et partir au volant de la voiture entièrement nettoyée et contrôlée que nous mettons à sa disposition.

Adhérez vous aussi au Hertz Nº 1 Club*. A votre arrivée, vous n'aurez plus qu'à signer et prendre le volant de la voiture.... que vous aurez demandée: une Ford Escort ou Granada, ou une autre grande marque. Appelez le numéro qui se trouve en bas de cette page, ou celui de votre agence de voyage, et dites nous quand et où vous voulez votre voiture. Elle sera au rendez-vous.

Pas de frais d'inscription. Plus jamais de formulaires. Pourquoi perdre du temps à louer une voiture? Demandez votre inscription au Hertz N° 1 Club, à n'importe quel bureau ou comptoir Hertz. Ou la prochaine foisque vous louerez une voiture chez nous, demandez #16162 à être inscrit automatiquement. * en Allemagne, Henz VIP Club.

Hertz Nº1 Club. 788.51.51

TELEPHONEZ. SIGNEZ. ET PRENEZ LE VOLANT.

CLOTURE DES JEUX Notices à votre disposition

LENTILLES DE CONTACT: parce que les yeux myopes sont souvent les plus beaux.

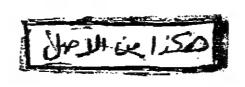
Ne cachez plus vos yeux à cause de votre my opie. Ce beau regard qu'on vous envie des que vous enlevez vos lunettes, montrez-le auxi sans vous priver de bien voir. Grâce aux lentilles de contact YSOPTIC.

Vous trouveret chez YSOPTIC une vaste gamme de leutilles de coatact, classiques, souples ou minificables, spéciales pour yeux sessibles. Elles asurent une vision totale et une correction parfaite. Vots serez surpte de leur efficacité. Essayez-les gratuitement chez :



chez les dépositaires

YS)PTIC 80, 3d Malesherbes - 75008 PARIS . 522,15.52



Espagne

TANDIS QUE M. SUAREZ PLAIDE POUR UN «DIALOGUE PACIFIQUE» Des manifestations de mauvaise humeur sont enregistrées

dans l'armée et la police tains milieux informés, que M. Martin Villa, ministre de l'in-térieur, éprouve de grandes diffi-cultés à contrôler tous les rouages de son administration.

Madrid. — Plusieurs dizaines de personnes ont été arrêtées samedi et dimanche dans les rangs de l'autrème gauche, cependant que des incidents qui ont éclaté à Madrid à l'occasion des obsèques des trois membres des forces de l'ordre tués le vendredi 28 janvier ont mis en évidence le malaise régnant dans certains secteurs de la police et des forces armées.

Revendiqué par le CRAPO et condamné par toutes les formations politiques, de la droite à la gauche, l'assassinat de deux policiers et d'un garde civil a incité les autorités à frapper sévèrement les organisations révolutionnaires qui se situent à la gauche du parti communiste. Le P.C. quant à lui, échappe à la répression et aux perquisitions policières, du moits pour le moment.

Un mois seulement après la sortie de prison de son secrétaire général, M. Carrillo, le P.C. se trouve déjà de facto sur la même liene que les autres formations

général, M. Carrillo, le P.C. se trouve déjà de facto sur la même ligne que les autres formations modérées de l'opposition qui entretienment de très bounes relations avec le gouvernement. Deux facteurs ont contribué à cette évolution : la reconnaissance implicite par les dirigeants, et aussi per une large partie de l'opinion, que le P.C.E. appartient décidément aux formations qui souhai-

ment aux formations qui souhai-tent l'instauration d'une véritable démocratie en Espagne; la ma-nière digne et disciplinée dont le P.C.E. a résgi à l'assasinat, la semaine dernière, de plusieurs

On signale des rémions d'offi-ciers dans les casernes et les états-majors. Et des officiers comms pour leur sympathie avec la droite franquiste, comme les généraux Frada, Merry Gordon, Millans del Bosch ou Coloma Gallegos, ne sa sont pas génés, ces derniers jours, pour faire connaître publiquement

De notre envoyé spécial

De notre envoyé spécial

avocais, membres du parti. Détail
révélateur : le comité central du
P.C.E. a fait publier dimanche
dans la presse des placards de
condoiéances pour les policiers et
le garde civil assassinés.

Les actes terroristes de la
semaine demière n'ont apparenment pas été improvisés. Le meurtre délibéré d'un étudiant pendant une manifestation en faveur
de l'amnistis tandait à provoquer
des désordres généralisés dans la
rue. L'enlèvement du général Villacscusa, président du conseil
suprème de justice militaire, est
un défi brutal lancé à une armée
qui s'interroge parfois sur les
modalités de la marche à la démocratie. Les rappels, publics ou discrets, à la discipline out été fréquents ces deux derniers mots.
Mais le haut commandement de
l'armée n'a pas bougé. Il a même
réaffirmé, à plusieurs reprises, es
volonté de ne pas tomber dans le
plège de la provocation. Des nominations récentes, celles, par exemple, des généraux Gutierres Mellado à la première vice-présidence
du gouvernement, Vega Rodrigues
au poste-cié de chef d'état-major,
et Gomes de Salazar à la direction de la région militaire de
M a d'i d, expliquent, en partie,
cette sérénité. Mais des généraux
llmogés, mis à la retraite anticipée ou mutés, grognent dans la
coulisse.

l'avivânea gaunte

Arrestations dans l'extrême gauche

partie démantelées, et leurs agents mutés dans d'antres unités. Les directeurs de la garde civile, de la police armée et de la streté géné-rale out été remplacés il y a trois

Portugal

DEUX CONGRÈS IMPORTANTS

• A l'Intersyndicale : recherche de l'unité

Au P.S.: l'aile gauche obtient une demi-victoire

De notre correspondant

Lisbonne. — Deux événements ont dominé la vie sociale et politique partugaise de la dernière fin de semaine : le congrès des

Pour un millier de syndicalistes réunis à Lisbonne depuis le jeudi 27 janvier, il s'agissati d'approuver les nouveaux statuts de la centrale unique, la Confédération générale des travailleurs portu-

gais — dite Intersyndicale, — d'élaborer un programme d'action et de préparer un projet de loi syndicale. De leur côté, les congressistes du P.S. devalent, dimanche à

Porto, adopter les nouveaux statuts du parti qui, faute de temp, n'avaient pas pu être discutés pendant le congrès ordinaire, l'av-

syndicate et le congrès extraordinaire du parti socialists.

Frada, Marry Gordon, Millans dei Bosch ou Coloma Gallegos, ne se sont pas gênés, ces derniers jours; pour faire connaître publiquement leur réprobation et réclamer un régime fort.

Les services de police et la garde civile n'ont pas échappé à cette subtile remise au pas engage par le gouvernement et le roi. Les brigades politiques et sociales, la police politique, ont été en poigne ». On affirme, dans cer-

Tchécosloyaquie

MM. Hajek et Patocka sont convoqués chez le procureur

Les efforts des autorités tchéco-slovaques pour réduire au silence les animateurs du mouvement de défense des droits de l'homme de Charte 77 semblent devoir prendre Charte 77 semblent devoir prendre un tour plus discret, alors que, à l'étranger, se multiplient les prises de position contre la répression. Dans un commentaire, la télévision a affirmé, samedi 39 janvier, que s la Tchécoslovaquis n'avait l'intention de déporter personne s. Ce commentaire fait suite à l'offre faite vendredi à six des signataires de s'exiler en Autriche. La télévision a dit que la démarche de l'ambassadeur à Vienne visait seulement à vérifier si M. Kreisky avait bien, de son propre chef, proposé d'accueillir des opposants tehécoslovaques en Autriche.

de son administration.

On ajonte qu'un service d'information parallèle serait monté pour mation parallèle serait monté pour suppléer certaines carences. La mauvaise volonté de la poilce — pour ne pas dire plus — est fréquemment démonée par les porteparcle de plusieurs formations politiques de gauche et du centre. Mais comment s'étonner que des structures façonnées par quarante années de franquisme ne puissent être modifiées du jour au lendemain?

L'ordre donné par les autorités

L'ordre donné par les autorités d'appréhender « tous les extrémistes » a été appliqué de manière un peu unilatérale; particulièrement en province. Les plustouchés, sinon les seuls, sont les
militants du parti du travail
(P.T.E.), de l'Organisation révolutionnaire des travailleurs
(O.R.T.) et de l'Organisation de
la ganche communiste (O.I.C.).
On signale aussi les détentions de
membres de la Lique communiste
(trotaliste)

Le parti du travail et le mou-vement communiste ont publié, le dimanche 30 janvier, un commu-niqué pour protester contre cette « discrimination » des autorités

cris: « Franco l Franco l » Les membres du gouvernement, dont le ministre de l'intérieur, ont dû quitter l'hôpital par une sortie discrète.

Dans ces circonstances difficiles,

Dans ces direcustances difficiles, M. Adolfo Suares a lancé à la télévision, samedi soir 29 janvier, un appel à ses compatrictes. Le chef du gouvernement, les traits tirés, n'a pas caché qu'il ne pouvait y avoir « de solution miracle a dans la lutte contre le terrorisme. Mais il a réaffirmé les chjectifs du gouvernement, et insisté sur sa volonté d'ouverture afin de hâtir une véritable démocratie, selon le vœu exprimé par les Espagnois lors du référendum du 15 décembre dernier. « Pas question de

lors du référendum du 15 décembre dernier. « Pas question de céder à la subversion. Pas question de faiblesses Jace aux provocations. Pas question de nous désintéresser des grands problèmes qui peuvent affecter l'unité nationale, l'indépendance ou la sécurité de la pairie. Mais, en revanche, a dit le chef du gouvernement, tout pour le dialogue pacifique. Tout pour ouvrir le jeu politique. Tout pour reconnaître les particulorités

pour reconnaître les particularités et la personnaîté des régions. Tout pour que les différentes op-tions politiques puissent exprimer leurs légitimes aspirations. Abso-

Une autre note d'espoir dans un

Une autre note d'espoir dans un tableau dans l'ensemble très préoccupant : à Salamanque samedi, lors des obsèques du policier Sanchez Hernandez, tué vendredi, le père d'un des avocats de gauche assassiné à Madrid, M. Serafino Holgado, éralement originairs de Salamanque, est allé offrir ses condoléances et des fleurs à la famille de la victime, « Nous avons protes charges un fils. Certains parties charges un fils. Certains

perdu chacun un fils. Certainz diront que voire fils appartenait à un camp et mon fils à l'autre. Je pense que c'est jaux. Nous sommes victimes des mêmes as-

lument touten . a

(trotskiste)

Autriche.

D'autre part, M. Jirl Hajek, sucien ministre des affaires étrangères, et le philosophe Jan Patocks (porte-parole de Charte Ti avec le dramaturge V. Havel, actuellement en prison), out été convoqués pour ce lundi 31 janvier par le procursur de Prague. Seion M. Patocks, l'interrogatoire pourrs it porter sur la lettre onverté dans laquelle il affirmait avec M. Hajek que les articles 28 avec M. Hajek que les articles 38 et 29 de la Constitution garan-tissant le droit de critique et de publication n'existaient que sur

publication n'existaient que sur le papier.
Enifin, M. Ludvik Vaculik a accusé les autorités de mener une campagne diffamatoire contre lui : samedi, les correspondants étrangers ont trouvé dans leura boites à lettres une collection de photographies pornographiques de M. Vaculik dans des enveloppes portant l'inscription a Mein

Kumpj pour les droits de l'homme n.

LA CONTESTATION DANS LES PAYS DE L'EST

Thomme n.

A l'étranger, les prises de position se multiplient. Après que
M. Forlani, ministre italien des
affaires étrangères, a refusé de
rencontrer son collègue tchécosiovaque, lors d'une escale à Prague,
la Norvège à son tour manifeste
sa réphobation. Le gouvernement
d'Oslo a annulé, « compte tenu
des circonsiances artuelles », la
visite que devait faire à partir de
ce lundi M. Barcak, ministre tchécoslovaque du commerce extérieur.

rieur.

Les relations entre Prague et ses voisins, l'Allemagne de l'Ouest et l'Autriche, pourraient également pâtir de l'affaire du manifeste. Le président Husak devait faire une visite officielle à Bonn dans le courant de l'année. Dans le courant de l'année. Dans le prilleur diviner partir. dans le courant de l'année. Dans les milieux diplomatiques ouest-allemands, on indique qu'ancune date n'a encore été fixée; on estime qu'elle ne pourra avoir lieu aussi longtemps que la politique des autorités tchécoslovaques heurtera l'opinion publique allemande. Pour sa part, M. Strougai, le premier ministre tchécoslovaque, devait se rendre à Vienne au printemps. Les crià Vienne au printemps. Les cri-tiques réciproques à propos de la répression des signataires de Charte 77 risquent de rendre ce déplacement difficle.

déplacement diffielle.

Rnfin, à Stockholm, où ils étalent venus saluer M. Palme pour son cinquantième anniversaire. MM. Kreisky, Brandt et les dirigeants sociaux-démocrates danois, finnois et norvégiens, ont étudié les problèmes des droits de l'homme en Tchécoslovaquie. — (AFP, Reuter.)

Pologne

« discrimination » des autorités. L'extrême droite et la droite franquiste continuent pourtant, semble-t-il, de faire l'amalgame entre le parti communiste et les formations révolutionnaires d'extrême gauche. Des incidents ont éclaté, le 39 janvier à Madrid, au moment où les ceronells des trois membres des fouces de l'ordre, portés par leurs camarades, sortaient de la chapelle ardente de l'hôpital militaire Gomes-Uilos. Un prêtre, le père Sohrino, a été entouré par la foule sux cris de « Troitre », « Pas de rouge (c) », « Vive le Christ-Roi ». Phuseurs leaders d'exirème droite et de nombreux militaires présents ont ensuite entonné l'hymne de l'infanterie. Le général Gutterres Mellado, pâle et crispé, nu-tête, a tenté en vain d'obtenir le silence. Il a été interrompu par de nombreux cris : « Franco ! Franco ! » Les Le gouvernement retire aux catholiques libéraux les moyens de financer leur presse

De notre correspondant en Europe centrale

tiré le 24 janvier, apprenous-nous à Vienne, la gestion de l'entre-prise. Tibella au Club des intel-lectuels catholiques (KOL), de Varsovie. L'entreprise a été con-fiée à une organisation rivale, le Club des intellectuels polunais (P.K.I.K.), fondée l'automne der-nier et jugée plus doclée envers le régime. Elle devrait être intégrée dans une nouvelle société, la SZM., récemment créée par le P.K.I.K. Une procédure en vue de la

PKIK.

Une procédure en vue de la liquidation de Libelia a déjà été en gagée auprès du tribunal de commerce, mais l'expropriation du Club des intellectuels catholiques peut être considérée comme acquise. Dans le domaine des relations avec FEglise, une mesure semblable n'avait pas été prise depuis vingt-cinq ans. L'émoi serait grand parmi les intellec-

Vienne. — Passant des menaces tuels catholiques de la capitale, aux actes, le ministère polonais non seulement en raison des pour les affaires du culte a re- conséquences financières de ces décisions, mais pour ce qu'elles révèlent des intentions du pou-

> La situation est surtout critique pour la revue Wiez, l'une des rares publications non marxistes paraissant en Pologne, qui vivait des revenus tirés de l'exploitation de l'entreprise Libelia. La revue, dont la qualité est reconnue à l'étranger, se trouve en quelque sorte en tre les mains d'adver-saires. Cette situation peut être rapprochée de celle qui a vait régné en 1953, lorsque la direction de l'hebdomadaire catholique de Cracovie, Tygodnik Pouszechny avait été conflée au groupe Pax. Le titre était alors resté le même, Le titre était alors resté le même, mais l'orientation du journal avait été modifiée. Cette expé-rience avait duré trois ans. MANUEL LUCBERT.

Italie

L'enquête sur le scandale Lockheed

La commission parlementaire absout M Rumor mais demande l'inculpation de deux anciens ministres

De notre correspondant

Rome. - La commission parlenentaire qui enquête depuis un an sur l'affaire des pots-de-vin versés par la société Lockbeed en Italie a rendu son verdict, le samedi 29 janvier. Parmi les personnes qui, seion elle, se sont
rendues coupables de carruption
figurent deux anciens ministres
de la défense: Mal. Mario Tanassi (social-démocrate) et Luigi
Gui (démocrate-chrètien). Il s'est
dégagé, en revanche, une faible
majorité pour absoudre M. Rumor, ancien président du conseil,
en qui beancoup voyaient le mystérieux « Antelope Cobbler » cité
dans les documents secrets de la
firme aéronautique américaine.
Les vingt parlementaires de la
commission se sont partagés pour
moitié à propos de M. Eumor,
lequel n'a du son acquittement
qu'à la voix supplémentaire accondée au président (démocratechrètien) en cas de parité.

La vente de quatorse Hercules medi 29 janvier. Parmi les per-

La vente de quatorse Hercules C 130 à l'Italie, en 1970, s'était accompagnée non seulement de « cadeaux » à des responsables de l'Etat et de l'armée mais d'un vol. pulsque le prix de ces appa-rells avait augmenté en cours de reis avait augmenté en cours de négociations. Aucun des trois anciens ministres ne parait devoir être poursaiv! pour ce deuxième délit, qui est, en revanche, reproché à deux hommes d'affaires en fuite, les frères Antonio et Ovidio Lefebvre. Les autres principaux protagonistes de ce scandale seraient le général Duillo Fansit, ancien chef d'étatmaior de l'aéronantione, et M. Camajor de l'aéronautique, et M. Ca-millo Crociani (en fulte), ex-pré-sident d'une société para-publique, la Finmeccanica.

Le conditionnel s'impose, puis-que la commission d'enquête n'était pas habilitée à prononcer de jugement. Elle n'avait pour rôle que de désigner aux deux Chambres des inculpés. Le cas de ceux-ci sera donc examiné dans le courant de février par le Par-lement qui pourra décider de les traduire devant la Cour constiradure devant a Cour consci-intionnelle. Rien n'interdit aux neuf cent quarante-cinq séna-teurs et députés d'ajouter, mai-gré tout, à la liste le nom de M. Rumor : il faudrait recuell-lir pour cela quaire cent soixante-dix-sept algoatures. Le parti communiste se pre tera-t-il à une telle opération

susceptible d'empoisonner les rapports avec la démocratif chrétienne? Si ses détégués à la commission se sont déclarés convaincus de la culpabilité fde M. Rumor, le P.C.I. n'en rend foat moire hommans en transit des moires hommans en transit de la culpabilité de l moins hommage au travail dune commission qui — malgré ses défauts et ses lenteurs — vient de montrer qu'un procès politique en Italie pouvait échapper à l'ensa-

blament.

Députés et sénateurs voteront à builetin secret, contrairement aux membres de la commission d'enquête qui ont presque travallé au grand jour, tant en Italie qu'aux Etais-Unis Le Partement de contentement de conte Italie qu'aux Etais-Unis. Le Par-lement se contentera-t-it des trois mille pages de rapport qui lui sont soumises avant de alisir la Cour constitutionnelle? Ou bien demandera-t-il un supplément d'enquête à la commission? Dans ce dernier cas, il lui serait très probablement reproché de vouloir nover le poisson.

Union soviétique

M. BORISSOY RISQUE DE DEMENDER HOOFINMEN DANS UNE PRISON PSYCHIATRIQUE

Giscard d'Estaine

· .. 49 ter.

· ; .: · P. bit.

M. Vizdimir Borisave, ouvrier électricien militant pour les druits de l'homme en U.R.S., interné depuis le jour de Noël à Leningrad, risque de demeurer indéniment dans une prison psychiatrique, nous signale M. Victor Fainberg, qui vit à Londres, après avoir expérimenté ce genre d'incarrération. carceration.

avor experimente de genre d'incarceration.

Feu a près sun arrestation, M. Borissov avait refusé d'émigrer, comme le lui proposaient les autorités, aussi longtemps qu'on ne l'aurait pas relaché et déclare officiellement sain d'esprit. Aussi le K.G.B. a-t-il commencé conire lui, dans la plus grande discrition, une procédure judiciaire. On lui reprocherait d'avoir diffusé des textes du Samizdat : il serait alors a c c u s é de diffuser des calomnies sur l'Etat soviétique. Comme il se trouve dans une institution psychiatrique, la condamnation qui est généralement infligée est l'internement sans limitation, en raison du «dauger social» que représente sur Feur-

limitation, en raison du «donger social» que représente aux peur des autorités le condanna M. Borissov a déjà en à subrideux internements de neuf am au total. Il est âgé actuellement de trente-trois ans.

Quant aux médecins qui le soignent, ils semblent fort embarrasses lorsqu'un les interroge. «Il n'est ni malade ni en bonne santé, disent-lls. Il a besoin d'un traitement par vilamines. » Faut-li interner quelqu'un pour lui administrer des vitamines?

A.-M. B.

Algérie

Canada

M. PIERRE ELLIOTT TEXT DEAU, premier ministre en nadien, a déclaré, samedi a janvier à Québec, au terms d'une visite de trois jours dans la « vielle capitale », qu'il abandonnerait la politique fédérale si les Québécois dissient « oui » à l'indépendence de leur province. « l'aurai glora

Israel

· L'ORGANISATION AMNESTY L'ORGANISATION AMNISSTE INTERNATIONAL a adresse, jeudi 21 janvier, un télé-jeudi 21 janvier, un télé-jeudi 21 janvier, un télé-jeudi 22 janvier son inquis-saite, a la suite d'informations faisant état de la grève de la faim de prisonniers arabs-en Iaraél. Selon/un communi-qué, Annesty International a fait observer du'un prisonnier est déjà mont à la suite de la grève de la faim, commence à 10 décembre dernier par des détenns arabses à Ashkelon-pour, protester contre leurs pour protester contre leurs conditions de détention L'or-ganisation demande à M. Barak « de jaire tout ce qui est pos-sible pour empêçaer d'autres

A travers le monde

LES ELECTIONS LEGIS LATIVES se déroulerout le 25 février, a-t-on annount dimanche 30 janvier à Alger La commission nationale de candidatures, présidée par l chaf de l'Estat M. Bourne chef de l'Etat. M. Boume diène, a décidé de présente trois candidats — au lieu é deux prévus à l'origine (§ Monde du 26 janvier) — pour chaque siège à pourvoir, a atra d'élargir le choix offert du citoyens à — (AFP.)

leur province. e l'aurai alor perdu mon pari », a ajouté M. Trudeau, en se référant au fait qu'il a été élu en 1968 pour « rapprocher le Canada angiais et le Canada français ». D'autre part, M. Lévesque, premier ministre québécols, s'est refusé, dans une interview au journai de Toronto, The Sun, à précipitar l'organisation d'un reférendum sur l'indépendance pour répondre au vœu de M. Trudeau — (A.F.F., A.P.)

Italie

**LE COLONE! DES CARABINIERS Michéle Santoro, deux
anciens officiers de la sureté.
Samelio Molino et Angelo
Pignatelli, onlété arrêtés pour
complicité dais une série d'attentais à la sombe commis à
Trente en 1971. Deux agents
des services secrets accuss
d'avoir piace les bombes
avaient été arrêtés l'an dernier. — (Relier.)

Ouganda

L'AVION (DU PRESIDENT IDI AMIT DADA, porté dis-paru dinanche après midi 30 janvie, a été retrouté limit matin, rès de Kideno, dens le nord a pays. Tous ses pas-sagers, fix-huit citoyers ini-tanniques invités aux littes du sivième aprimentation de l'artisixième anniversaire le l'amte, ont été retouvés sains et sants.

syndicale, partagerait le pouvoir avec d'autres courants. Une ving-taine de syndicats, appartenant, pour l'essentlei, au accteur des services, avaient, en ellet, boycotté le congrès. Ils se plaignaient de manipulations. Les syndicats contestataires » accusaient le P.C. d'avoir préparé « sur mesure » un congrès qui ne servirait, en fin de compte, qu'à ratifier sa position hégémonique. Or, malgré la prépondérance du parti communiste des tendances identifiées à la « gauche révoludans le secrétariat de la Confédédans le secrétariat de la Confédération générale des travailleurs portugais. Il est également probable que le poste de secrétaire général, à créer, sera occupé par M. Ralidas Barreto, ancien député socialiste à l'Assemblée constituante, une des personnalités les plus connues de l'aide gauche du P.S. Le congrès socialiste.

Des appeis à l'unité ont ponctué les principales interventions.
Le programme d'action adopté à
partir d'un projet du Syndicat du
textile, proche du Mouvement de
la gauche socialiste, énumère les
« fronts de lutte syndicale » :
salaires et prix, négociations collectives, chômage et licenciements,
contrôle ouvrier, gestion des
entreprises nationalisées, des
coopératives et des entreprises en
autogestion, poursuite de la réforme agraire et défense de la
Constitution. Le principe de
l' sunicités ne figure pas dans
le projet de loi syndicale, car,
comme l'a souligné un des membres de la commission organisatrice du congrés, il est en contradiction avec la Constitution. Ce
principe est remplacé, dans la
texte voté par la majorité des
délégués, par une armession prétexte voté par la majorité des délégués par une expression pré-conisant « l'unité, la liberté, la

A Lisbonne, il s'agissait de démocratie et l'indépendance savoir dans quelle mesure la ten-dance communiste, fortement ma-joritaire à la direction de l'Inter-a obtenu une demi-victoire A Porto, l'aile gauche du P.S. a obtenu une demi-victoire. Certes, elle s'est vu refuser par la présidence du congrès deux motions, l'une demandant la réintégration des militants exclus par nesure disciplinaire, l'autre la discussion de l'orientation politique du parti. Mais plusieurs amendements au projet de statuts présentés par la direction pourront favoriser cette tendance. Ainst; les délégués aux congrès seront-ils choisis directement par les militants des sections de base. Le projet initial prévoyait l'élection des congressistes au niveau des fédérations. D'autre part, le P.S. reconnaît le droit de tendance, et surtout la possibilité d'expression publique d'éventuelles divergences. Maigré l'opposition de M. Salgado Zenha, numéro deux du parti, le congrès a refusé un article qui a u r z i t interdit sux militants de soutenir hors des structures du parti des contraires par ses organes supérieurs. A Porto, l'aile gauche du P.S.

Les dépais à ce compte ne se sont animés qu'à l'occasion des interventions de M. Lopes Cardoso. L'aucien ministre de l'agriculture a été la vedette de la réunion. Il a présenté une dizaine de motions. Il a proposé des alternatives aux décisions de la présidence. Il a protesté contre le « manque de discussion et de débais au sein du parti ».

discussion et de débats au sem au parti ».

Au fil des heures, les délègués ont abandonné la salle. On était à la moitié de la discussion des statuts lorsqu'on dut constaier que le quorum ne sérait plus atteint. Aussi, le segrétaire du P.S., a-t-il aussi de la partie. Ausi, le secrétaire du P.S., a-t-Il proposé que l'adoption de la partie restante du projet soit confiée à la commission nationale. « Il fout commission nationale. « Il fout commission rationale. « Il fout commission nationale. « Il discussion de s'attura ne constitue jumais une affaire passiannante»; fui a répondu M. Soares dans son discous de cidure.

JOSÉ RÉBELO.

Irlande

MARCEL NIEDERGANG,

L'IRA PROVISOIRE REVENDIQUE LES DERNIERS ATTENTATS

Dans un coup de téléphone à l'hebdomadaire Sunday Mirror, à Bianchester, un incomm a reven-diqué, samedi soir 29 janvier, au nom de l'IRA provisoire, la resnom de l'IRA provisoire, la responsabilité des once attentais à
la bombe qui ont eu lieu dans la
nuit de vendredi à samedi dans
le centre de Londres.

Dimanche soir, Scotiand Yard,
qui redoute une nouvelle vague
de terrorisma de l'IRA, a incité
les Londoniens à la vigilance. Les
grands bôtels et les magasins
vont encore renforer leurs mesures de sécurité.

Dimanche, quelque huit cents
personnes ont manifesté à Londres à l'occasion de cet anniversaire pour réclamer le départ des
troupes britanniques d'Irlande du
Nord.— (AFP, AP, UPL)

مُكذا من الأص

Stricter of an employed Mondato a common to all reservoired his districtions vous invite à vivre Découvrez As the state of the contract o nce maintement avec ce chel-d'entre de

A Carter) Code of the Carter of C

Arrivé à Tokyo dimanche après une escale en islande, où il a rencontré le chef du gouvernement, M. Hallgrimsson, le vice-président des Etats-Unis, M. Mondale, a. ce lundi 31 janvier, un entretien avec le premier ministre japonais, M. Fukuda. Ces échanges de vue, sans ordre du jour précis, doivent préparer la rencontre prévue pour fin mars entre M. Fukuda et le président Carter, écrit Les entretiens qu'a eu M. Mondale, samedi 29 janvier, à l'Elyace avec M. Giscard d'Estaing ont ité lugés par le vice-président rence de presse, « utiles et sonstructifs ». Les mêmes adjectifs ont été employés du côté français. Des nuances — dont l'avenir dira si elles révèlent des divergences — apparaissent pourtant sur deux points : le projet de « sommet » des grands pays industrialisés (du type Rambouillet et Porto-Rico) et les problèmes énergétiques.

1) La préparation du « som-met » à été, selon M. Lecat, porte-parole de l'Elysée, au centre des entretiens. Les points délicats partent sur sa nature exacte et sa date par rapport au dialogue Nord-Sud.

Nord-Sud.

Nord-Sud.

Conçu pur le président français comme essentiellement économique et monétaire, le « sommet » devrait, pour les Américains, aborder aussi les problèmes politiques. En outre, fait-on valoir du côté français, l'ordre du jour et la composition d'un tel « sommet » sont intimement liés. Comment, pour citer un exemple hypothétique, pourrait-on discuter utilement de la prolifération nucléaires?

A l'origine, pes « sommets »

A l'origine, ces a sommets a svalent été 1 maginés (par MM Giscard d'Estaing et Schmidt en 1975) pour provoquer une grande explication sur les responsabilités dans la crise économique

La question de la date reste cuverte, plus précisément celle de son enchaînement avec la confé-rence ministérielle qui doit enre-

gistrer les premiers résultats du dialogue Nord-Sud. Rappelant que l'Arabie Saoudite a été, avec la

S PAYS DE L'ES

Union soviétique

M. BORISSOV RISINE

DANS UNE PRISON

PSYCHIATRIONE

DE DEMEURER HOERING

Some of the second of the seco

A travers

le monde

= 122. ·

200 M

Italia .

Ouganda

Canada

Service.

PHE:

notre correspondant à Tokyo, Philippe Pons. Deux questions domineront néan-moins les conversations : les affaires éco-nomiques modiales et l'éventuel retrait d'une partie des troupes américaines en Corée du Sud. Les Japonais se préparent à un « ton nouveau » dans leurs rela-tions avec la Maison Blanche, l'entretien téléphonique que M. Carter a en peu après son investiture avec M. Fukuda

mière indication. M. Carter, toujours selon notre correspondant, entend demander à Tokyo de « prendre des res-M. Fukuda. Ces echanges de vues, sans domaine économique que dans celui de la sécurité en Asie

reunion Nord-Sud. Nous ne devons pas diviser le monde entre riches et pauvres — argumente-t-on du côté français — mais procéder par cordre : il est logique qu'un Conseil européen arrête d'abord le point de vue des Neuf, puis que les pays industrialisés se réunissent, tandis que les pays en voie de développement définiront leur position dans le ur s propres instances. Après quoi, les uns et les autres se refunce Nord-Sud.

3) Le nouveau programme énsrgétique, projeté par M. Carter, a fait l'objet d'un exposé du vice-président paraisent de l'ênergie a été créé au sein de l'administration américaine, le vice-président a insisté sur la volonté de M. Carter d'acrence Nord-Sud.

2) Le nouveau programme énergétique, projeté par M. Carter, a fait l'objet d'un exposé de M. Mondale qui a été acqueilli du côté français a avec le plus grand intérêt». Rappelant qu'un département de l'énergle a été crée au sein de l'administration américaine, le vice-président a insisté sur la volonté de M. Carter d'accroître le stock a ge du pétrole, d'avoir une politique de conservation et de production de l'énergle à beaucoup plus long terme qu'aujourd'hui», et de renforcer la coopération internationale dans ce domaine. M. Giscard d'Estaing a jugé nécessaire de préciser ses précocupations dans une lettre au président Carter qu'il a confiée à M. Mondale

On n'indique pas, du côté fran-

● Sécurité et stratégie. — Selon M. Mondale, la prise de position de M. Carter pour une interdiction des armes atomiques et la suppression de tout essai nucléaire ne signifie pas que la stratégie américaine de dissuasion soit modifiée. A Mora se ferme sier qui américaine de disquasion soit mo-difiée : « Nous ne ferons rien qui aille à l'encontre de la sécurité européenne », 2-t-il dit. Il s'est aussi prononcé pour une intensi-fication des négociations sur la « rationnalisation » des arme-ments alliés. M. Mondale
On n'indique pas, du côté francais, la substance de cette lettre,
mais on peut l'imaginer en se reportant à l'intervention du président de la République au Conseil
européen de La Haye (le Monde
du 1st décembre 1976). M. Giscard d'Estaing avait alors proposé
(vainement d'ailleurs) à ses partenaires de fixer un piafond à
leurs importations de pétrole et de
faire une d'ém a r c he commune
auprès des Etais-Unis pour qu'ils

La non-proliferation nucleatre. — M. Mondale s'est félicité de la décision française de ne plus exporter d'usines de retraitement du combustible nucléaire. Le contrat de vente d'une telle usine déjà conclu par la France avec le Pakistan a fait l'objet de disoussions antérieures (entre Français et Américains), a dit le vice-président M. Lecat a indiqué de son côté que cette affaire particulière n'avait pas été évoquée à l'Elysée. sabilités dans la crise économique occidentale. Ils devaient réunir les dirigeants des seules grandes puissances industrielles à économite libérale, celles qui jouent dans le monde un rôle moteur. Dans cette optique, ils doivent garder un caractère limité, tant par leur ordre du jour que par leur composition. Si la France a suggéré que le nouveau a sonmet » se tienne à Londres et non au Japon, comme le voudrait la rotation géographique, c'est pour évier, après l'invisation du Canada à Porto-Rico, la tentation de l'éisrgir à l'Australie.

La question de la date reste direction de la date reste de l'estaine.

Une démarche à Moscou

M. Les ventes d'armes. —
M. Mondale a suggéré de discuter de la réduction des ventes d'armes entre pays exportateurs. Il a. a-t-il dit, reçu « une réponse chaleureuse ». Le course aux armements est ruineuse, surtout pour
les pays les plus pauvres — 2-t-il
prèclsé en substance, — et
M. Giscard d'Estaing « en a été
consultement d'accord » . Le . Les autres questions abordées à l'Elysée semblent, d'après les propos du vice-président et de M. Lecat, avoir fait l'objet d'une complètement d'accord s. « Les Elas-Unis sont malheureusement les plus grands marchands d'armes du monde, a hjouté

1

M. Mondale a décliné une invitation du gouvernement de Corée du Sud à se

leur ayant donné à cet égard une pre-

© Concorde. — M. Giscard d'Estaing a insisté pour que Concorde puisse atterrir à New-York. Il a souligné les graves conséquences qu'aurait un refus consequences qu'airait un rerus américain pour l'industrie aéro-nautique française et européenne. M. Mondale a dit qu'il transmet-trait ces propos à M. Carter, mais que l'affaire relevait pour le moment des tribunaux Enfin, M. Mondale a insisté sur le partielle qu'il qu'il annue en

Enfin, M. Mondale a insisté sur le bon accueil qu'il a reçu en Europe et sur le désir du président Carter de développer la coopération politique internationale « au plus haut niveau ». « Les relations personnelles ne peuvent tout simplement pas être meilleures qu'aujourd'hui », a-t-il dit. M. Lecat, pour sa part, a évoqué « l'ambiance de confiance » qui a régné peudant les conversations de l'Elvsée. Ces propos sont toujours l'Elysée. Ces propos sont toujours de mise en de telles occasiona, mais il arrive qu'ils soient justi-liés.

MAURICE DELARUE.

DEUX RÉUNIONS PRÉPARATOIRES A LA CONFÉRENCE DE BELGRADE

Le préparation de la rencontre de Beigrade, le 15 juin, entre les trente-cinq pays signataires de l'acte final de la conférence d'Hell'acte final de la conférence d'Helsinki, est la principale question
traitée lundi 31 janvier et mardi
1º février, d'une part à Londres
par les ministres des affaires
étrangères des neu pays du Marche commun, da'utre part à Belgrade par les directeurs politiques
des ministères des affaires étrangères des neuf pays européens
neutres et non alignés.
C'est la première fois que le
conseil des ministres des Neuf se
réunit à Londres. Il est présidé
par un Britannique, M. Crosland,

réunit à Londres, Il est préside par un Britannique, M. Crosland, secrétaire au Foreign Office.

A Belgrade, les trois pays non alignés d'Europe (Yougoslavie, Chypre et Malte) et les quatre pays neutres (Autriche, Suède, Suisse et Finlande), auxqueis se sont joints le Lichtenstein et San-Marin par compané leur entre Marin, ont commence leurs entre-tiens afin, notamment, de dégager une plate-forme « non alignée » à la conférence de Belgrade.

A Strasbourg

LES ENTRETIENS GRÉCO-TURCS ONT OUVERT DES « PERSPECTIVES ENCOURAGEANTES »

Strasbourg (A.F.P., Reuler). —
Après un entretien d'une heure en tête-à-tête, près de Strasbourg, où ils venaient d'assister à une réunion du comité des ministres du Conseil de l'Europe, les ministres des affaires étrangères de Grèce et de Turquie, MM. Bitslos et Cagiayangil, ont fait samedi 29 janvier une déclaration conjointe dans lanuelle ils exoriment. jointe dans laquelle ils expriment « leur satisjaction de la rencontre Makarios-Denklash » et formulent manuros-vennian » et formulent « l'espoir que la reprise des négo-ciations intercommunaulaires aboutisse à une solution fuste et équilable ».

An sujet du plateau continental, ils ont donné de nouvelles instructions aux experts pour préparer et faire aboutir les negociations qui souvreut à Londres, ce 31 janvier. En ce qui concerne l'espace aérien égéen, ils ont souligne « l'eur volonté d'aboutir lussi sonigément que possible à aussi rapidement que possible à une solution satisfaisante ».

Commentant la déclaration.
M. Caglayangil a précisé : « Noire entretien a été très positif et prometteur et s'est déroulé dans une bonne atmosphère, ouvrant des perspectives encourageantes pour

Vers une réglementation internationale du commerce des armes?

Au nom d'un pays qui assure, à lui seul, chaque année, la moltié du commerce mondial des armements, M. Mondale a proposé au chef de l'Etat français, pendant son séjour à Paris, de limiter les ventes de matériels militaires à l'exportation, au besoin en établissant des règles qu'observeraient tous les pays producteurs, y compris l'Union soviétique, après concertation.

Ce n'est pas la première fois que la conclusion de tels accords internationaux a été envisagée, sans doute de bunne foi, par les pays fournisseurs, dont les dirigeants se déclarent eux-mêmes effrayés par l'expansion de ce « commerce de la mort», comme l'ont baptisé ses adversaires. Dans le passé, déjà, certains avaient tenté d'instituer des l'imitations régionales de leurs envois d'armes, mais ces décisions unilatérales, voire concertées entre deux ou trois pays fournisseurs, d'embargo régional ou particulier à tel ou tel type d'armements ont été assez peu efficaces.

A la fin d'août 1976, à San-Francisco, M. Mondale, qui n'étalt alors que sénateur démocrate du Minnesote, avait sévèrement critiqué la politique de ventes d'armes de l'atmager, avait sévèrement critiqué la politique de ventes d'armes de l'atmager, avait-il prédisé, ne sont

d'armes de l'administration républicaine. «Les ventes d'armes à l'étranger, avait-il précisé, ne sont pas le moyen souhaitable pour équilibrer notre commerce extérieur et résoudre, localement, les problèmes de chômage.»

Contrairement à une idée largement répandue qui prétend qu'un pays accroît son influence politique en distribuant des matériels militaires à l'étranger, M. Mondale avait expliqué, prenant l'exemple des récents conflits indo-pakistanais ou gréco-ture, qu'il ne suffit pes d'être un fournisseur d'armements pour contrôler indirectement une situation.

La prolifération. des fournisseurs

confre des risques de la prolifération nucléaire. Le nombre des pays fournisseure en puissance, dans le domaine des armements classiques, est de beaucoup supérieur à celui des Etais qui ont réussi à dominer la technologie nucléaire. Et cette prolifération des vendeurs potentiels est, à elle seule, un sérieux handicap dans une négociation destinée à définir les systèmes de contrôlé de définir les systèmes de contrôlé ou d'inspection nécessaires. Des que les sources d'approvisionnement sont multiples, il existe de hombreux moyens de tourner les prohibitions légales ou les traités conclus en bonne et due forme.

Chaque gouvernement, en général, cherche à constituer sa propre industrie d'armement, pour expli-

industrie d'armement, pour expli-quer, ensuite, à ses électeurs que les dépenses militaires nationales deviennent moins lourdes at l'on peut amortir le prix des matériels peut amortir le prix des matériels grâce à l'exportation. Dans le cas particulier des États-Unis, l'argumentation est plus subtile. Les études ou recherches militaires, y entend-on souvent dire, sont de plus en plus indispensables et coûteuses et, dans ces conditions, le contribuable américain tire profit d'une politique de ventes d'armes tous aximuts qui permet de réduire les coûts. En fait, le marché intérieur américain, représenté par les trois armes et leurs services, est suffisant pour amortir une large partie de la production, à lui seul. Et si les États-Unis doivent conserver leur avance

parmi les partissans du « complexe militaro - industriei », c'est pour mieux assurer la direction d'une politique de l'avenir en la matière, à savoir la hécessaire atandar-disation des armes chez tous les altées

à savoir la nécessaire standardisation des armes chez tous les
alliés.

A l'Est, le reisonnement est
quelque peu différent. Les préoccupations stratégiques l'emportent
sur les intérêts strictement industriels.

Les services occidentaux de renseignements sont souvent intrigués par la présence massive de
conseillers soviétiques dans les
pays qui se ravitaillent en armes
auprès de Moscou. Cet affux de
techniciens dépasse souvent les
seuls besoins de l'encadrement
requis pour assister le pays client.
A ce jour, par exemple, des
dizaines de milliers de conseillers
soviétiques servent les cinq mille
cinq cents avions modernes, de
conception soviétique, vendus hors
d'U.R.S.S.

Farfois, ces matériels sont sim-

d'U.B.S.S.

Parfois, ces matériels sont simplement parqués dans certains territoires et constituent, apparemment, des stocks destinés à entrer rapidement en service evec l'arrivée, sur place, des personnels opérationnels. A institution soviétique a efforce de prendre en main la totalité de la responsabilité de la défense de son client. Elle constitue à cette fin un réservoir de matériels et de spécialistes entraînés, dans lequel l'état-major soviétique puisera, le cas échéant, pour souteuir une action dequis ce même territoire.

une action depuis ce même territoire.

Antrement dit, les motivations
et les pratiques des différents
pays fournisseurs sont si variées
et, souvent, si bien dissimulées,
qu'elles encouragent — davantage
qu'elles ne freinent — les accumulations de moyens de destruction dans les zones de tension ou
d'instabilité.

Reste la pression des opinions publiques, du moins dans les Etats où elle peut se manifester en toute liberté. Il est symptoma-Mais l'argumentation de M. Mondale ne peut pas longtemps s'inspirer de l'exemple de ce qui a déjà été obtenu par les puissances industrielles à l'encontre des risques de la proliférition nucléaire. Le nombre des pays fournisseurs en missances n'importe quel armement à n'im-

en 8 jours plus un

bruit

chez vous

Depuis 15 ens, SAIRES, spécialiste de l'isolation phonique et thermique, apporte les meilleures solutions aux problèmes du bruit et du froid. Etudes gratuites, installation rapide Paris et 100 km alantour. Crédit Cetelem.

SAIRES: 206-50-13 doivent conserver leur avance 48 ter, rue de Frandre - 75019 PARIS.



large convergence de vues.

Jacqueline Grapin Jean-Bernard Pinatel

"Si toutes les vérités égrenées dans ce livre étaient reprises dans les discours des hommes d'Etat européens, quel soulagement et quelle véritable sécurité finiraient par s'établir pour nous Européens. * MICHEL JOBERT / LE MONDE

CALMANN-LEVY

- J'ai toujours beaucoup aimé les femmes. Elles ont toujours été au centre de mes pensées. C'est sans aucun doute ce à quoi j'ai le plus pensé dans ma vie, aussi bien petit, que grand, que vieux. ... Mes rapports avec Simone de Beauvoir ont été les rapports essentiels - et le sont toujours - et les dames qui avaient des rapports avec moi, c'était sur un plan secondaire.

- Les "contingentes" ont accepté cet état de fait?

- Elles n'étaient pas très contentes. Je ne me masquais pas. Je disais à la femme que je commençais à voir : il y a une femme qui s'appelle Simone de Beauvoir, qui est ceci dans ma vie. Il fallait le faire avaler.

- Est-il arrivé que des femmes vous considèrent vous aussi comme un amour contingent?

- Ça ne m'est pas arrivé à l'époque dont nous parlons.

- Est-ce que vous auriez aimé être contingent?

- Probablement pas. Ah non!

Dans Le Nouvel Observateur cette semaine, la première partie d'un très long entretien de Sartre avec Catherine Chaine.

En vente dès aujourd'hui.

forcen

Dédramatisation, désescalade, décrispation en somme, ont marqué la journée du dimanche 30 janvier après la prograssion de la tension que chaque jour de la semaine écoulée avait

Ce sonci, cette volonté, semblent désormals partagés par les amis R.P.R. de M. Chirac et par le premier ministre, M. Raymond Barre. Ce dernier, qui participait dimanche soir au « Chib de la presse » d'Europe 1, avait demandé qu'exceptionnellement l'émission ne fut pas qu'exceptionnellement l'émission ne fût pas enregistrée le vendredi comme c'est l'habitude, mais qu'elle eût lieu en direct. M. Barre vou-lait, en effet, savoir ce que dirait M. Chirac, à Marsellle, vendredi soir (« le Monde » daté 30-31 janvier) et ce que déciderait dimanche le comité central du R.P.R. De ces deux événe-ments dépendait, en effet, la définition de son compostement futur.

ments dépendait, en effet, la définition de son comportement futur.

M. Jacques Chirac a recueilli du comité central de son mouvement une approbation totale et sans équivoque ni restriction. Mais surtout, il a reçu l'appui ouvert, public et proclamé des membres du gouvernement qui appartiennent au R.P.R. M. Jérôme Monod,

secrétaire général, a même pu affirmer que ceux des ministres qui, pour des raisons diverses, étaient absents — M. Bourges était en Bretagne, M. Bord en Alsace et M. Galley malade — « n'avaient aucune raison de prendre une position différente des autres qui étaient une position différente des autres qui etalent présents et que tons apporteraient un soutien complet aux listes d'union dirigées par M. Chirac à Paris ». M. Boulin et M. Guichard ont explicité clairement leur accord.

M. Olivier Guichard, s'exprimant au nom des huit membres du gouvernement appartenant au R.P.R., a déclaré sans ambages : « Il

nant au R.P.R., a déclaré sans ambages : « Il y aura des élections primaires à Paris comme en 1965 et en 1971. L'heure n'est plus aux regrets. Il faut que l'on apporte de part et d'autre de la modération dans la compétition. Il faut, d'autre part, que le gouvernement ne soit pas engagé dans la bataille. M. d'Ornano reste le candidat de son parti. Les ministres membres du R.P.R. soutiendront les listes d'animées par M. Jacques Chirac. »

Le président du R.P.R., dans une longués intervention, avant de dénoncer caux mé

intervention, avant de dénoncer ceux qui l'avaient critique en les comparant à - des

Le premier ministre : il n'y a ni crise des institutions ni crise de régime

M. Raymond Barre, hôte du nent à un mouvement et il est Club de la presse d'Europe 1, dimanche soir 30 janvier, a no-tamment déclaré :

a Les péripéties éléctorales pari-siennes ne doivent pas retenir exclusivement l'attention et ne doivent pas masquer certains faits essentiels.

a Le premier juit est qu'à l'oc-casion des élections municipales la majorité est parvenue à une solution d'union, dans six cent vingt villes et communes de plus de neuj mille habitants sur luit cent dir Clest à Paris que lit cent dix. C'est à Paris que la majorilé n'a pu parvenir à cette solution d'amion. Je crois donc que la situation à Paris ne doit pas faire oublier la situation dans l'ensemble de la France. Je signale que l'ensemble de la France. Je signale que l'encertien grant à pas jaire outiter la situation dans l'ensemble de la France. Je signale que l'opposition, quant à elle, dans ces huit cent dix villes de plus de neuj mille habitants, n'a pu constituer que quaire cent quatre-vingt-une listes d'union.

quatre-vingt-une listes d'union.

» Le deuxième fait, c'est que la majorité parlementaire a été unie depuis le mois de septembre dernier dans son soutien au gouvernement et je n'ai pas entendu dire que le parit le plus important de la majorité ait décidé de cesser d'apoprier son soutien au gouvernement; c'est même le contraire, fai reçu il y a quelques jours le président au groupe R.P.R., qui m'a dit combjen le R.P.R., était décidé à soutenirmon action.

non action.

n Troisième fait, M. Chirac luimême no cesse de souligner que
son action s'inscrit dans le cadre
de la majorité, qu'il est fidèle au
président de la République et qu'il
soutient l'action du premier ministre.

n Dans ces conditions, je vois mal comment la situation à Paris, situation que je déplore, pourrait apoir comme conséquence d'en-traines un processus de crise des institutions et donc un processus de crise du régime.

institutions et donc un processus de crise du régime.

» Un tel processus ne pourrait s'ouvrir que si les deux conditions du bon fonctionnement des institutions de la V. République étaient remises en question. La première c'est l'autorité du président de la République, clé de voûte des institutions, la seconde c'est le jati majoritaire. Or, je n'ai pas entendu dire que l'autorité du président de la République était mise en question, et je viens de vous préciser les raisons pour lesquelles je crois que le jait majoritaire demeure.

» J'ai exprimé mon inquiétude à M. Jacques Chirac, et les lettres publièes le prouvent. Je l'ai jatt parce que c'est l'interprétation que l'on peut donner de certaines initiatives et de certaines décisions qui peut conduire à enclencher un processus que l'on ne réussirait plus à contrôler ou à dominer, et qui pourrait aboutir à des conséquences néjastes. Je souhaite que l'on garde assez de sang-froid pour éviter de telles conséquences. »

Retraçant les étapes de la désignation de M. Common M. Berra

Retraçant les étapes de la dési-gnation de M. d'Ornano, M. Barre a Le président de la Répu-

a Le président de la Répu-blique, soucieux que l'union se manifeste à Paris, m'a demandé de rechercher une solution. M. Chirac m'a fait savoir que sa décision était irrévocable. a Je constate donc que nous n'avons pas pu parvenir à la so-lution d'union que nous souhai-tions.

tions.

3 Dans ces conditions. nous avons un candidat, M. Chirac; M. d'Ornano se maintient et vous comprendrez qu'il ne m'est pas possible de le désavouer, de lui demander de se retirer pour la raison bien simple que ce ne serait pas convenable et pour la raison supplémentaire que cet homme n'a pas héstié à me dire qu'il était prêt à s'effacer si une solution d'union pouvait être trouvé.

trouvé.

3 Vous me parlez des ministres R.P.R. Ils sont penus m'entretenir de leur situation au sein de
leur mouvement et au sein du
gouvernement. Je leur ai exposé
que les ministres; tous les ministres n'étaient pas les délégués de
leur parti dans leu rgouvernement
et que je veillerai, conformément
aux instructions du président de
la République, à ce que le gouvernement soit uni et solidaire. Pour
le reste, ce sont des hommes, des
hommes politiques qui appartien-

bien de leur droit de soutenir le candidat de leur choix à condi-tion que leur comportement soit tel qu'ils ne mettent pas en question la cohésion et l'unité du

gouvernement.

» En effet, ce qui est important pour le gouvernement, c'est de conduire les affaires de la France et je ne laisserai pas, pour ma part, les affaires parisiennes compromettre de quelque façon que ce soit la politique de redressement conomique qui a t entreprise. J'espère donc que, faisant preuve du sang-froid que fai voqu tout à l'heure, tous sauront adopter, au cours de la priode qui s'ouvre, l'attitude de correction et de modration qui s'impose. (...)

post. (...)

I se me suis efforce, en lant que premier ministre et en ruison des relations qui m'unissent aux uns et aux autres, de garder, dans cette affaire, de la modération et de la mesure, mais je ne voudrais pas que cette modération et cette mesure puissent être interprétées comme de la fablesse.

comme de la faiblesse.

» Je ne crois pas que la candidature de M. Jacques Chirac serve la majorité, non pas parce que les intentions pourraient être mauvaises — je ne fais famais de procès d'intention — mais parce que, comme je l'ai écrit dans ma lettre à M. Chirac, l'interprétation que l'on en donne est celle d'un défi au président de la République; ce n'est pas moi qui al eu cette interprétation, il suffit de vous lire, messieurs, c'est vous qui le

a Dana tous les fournaux paru des articles tout à fait signi-ficatifs. Je me souviens avoir lu dans le Monde, sous la plume ini-mitable de M. Barrillon, un article qui affirmait que le président de

INIMITABLE ?

pour la questionner ni pour lui répondre, M. Raymond Barre dit Babarre - a cru blenséant de ut tieve il'up eo ab erbnisiq es « sous la plume inimitable M. Barrilion ».

Depuis le début de l'offensive politique de M. Chirac, nous scripta manent — que l'ancien premier ministre déliait M. Giscard d'Estaing. M. Barre s'est entin résigné à l'admettre dans la lettre qu'il a edressée, le 27 janvier, au président du R.P.R.

Pulsque la chet du gouvernement nous imite, füt-ce avec quelques mois de retard, comment peut-il prétendre que nous

la République était défié, que le premier ministre avait essuyé un affront, que le ministre d'Etai, garde des sceaux, était ridiculisé. »

garda des sceaux, élait ridiculisé. »
Revenant sur l'élection de Paris,
M. Barre déclare: « Je vous ai dit
que les ministres R.P.R. étalent
libres, en tant qu'individus, d'avoir
pour une élection municipale, juielle celle de Paris, le tentiment de
leur choix. Ce qui compte pour
moi, c'est ce qu'ils font comme
ministres de mon gouvernement,
et si cet engagement était contraire
à l'action qu'ils mènent dans la
gouvernement, je serais amené à
reconsidérer la que stion. Mais
comme tel n'est pas le cas, pourquoi voulez-vous que je les prive
du plaistr, et, d'autre part, du droit
d'exercer leurs sentiments électoroux de la manière qu'i leur plait?
» Noubliez pas que nous som-

» Noubliez pas que nous som-mes sous la V° République et que le gouvernement est indépendant de la pression des partis et que, par conséquent, les ministres qui y sont sont indépendants de la pression des partis.»

Enfin, interroge sur lui-même, M. Barre répond : a Je lis avec beaucoup d'intérêt tout ce qui se dit de moi ; je dois dire d'ailleurs que c'est assez gentil. Les journalistes politiques, sont soucieur de me

voir prendre une attitude qu'ils nomment politique. Je dois vous dire aussi que fai été très touché, en aliant dans le Centre, par une pancarte sur laquelle il y avait simplement ceci; « Babarre, il y simplement cect; a Babare, it y nen a marre! n Alors, je me mis dit: du mament qu'on m'appelle Babare, c'est que vraiment it y a queique chose qui passe, n'est-ce pas? Dans le cas contraire, on ne m'aurait pas donné ce surnom, n

M. PONIATOWSKI EST « TRISTE ET PRÉOCCUPÉ »

M Michel Poniatowski, mipistre d'Etat, président du conseil
exécutif des républicains indépendants, a affirmé, samedi
29 janvier, devant les clube Pers'pectives et réalités, réunis à
Paris: e Le problème politique
qui est posé est général et grave.
Je tiens à dire ma tristesse et ma
préoccupation. En refusant de
s'entretentr avec le premier ministre sur une candidature d'union,
en refusant de considérer comme
a graves et impérieuses » les raisons touchant à l'intérêt du pays,
au respect des institutions, à sons touchant à l'interet du pays, au respect des institutions, à l'unité de la majorité et à la déjense de la monnaie, M. Chirac a pris une redoutable responsabilité. J'espère que tous, quelles que soient les formations politiques auxquelles nous appartenons, nous n'aurons pas un jour à regetter son acte de division. »

M. Poniatowski a aussi dénonce « ceux qui opposent légitimité et légalité; ceux qui opposent majorité électorale et majorité sociologique; ceux qui pèsent les voix au lieu de les compter; ceux qui décident, à leur convenance, que la majorité parlementaire a cessé d'être la majorité, et tous ceux qui font courir au pays le risque d'une aventure autoritaire ou lotalitaire ». « Le totalitaireme, a-t-il dit, qu'il soit de droite ou de gauche, sape la légitimé de l'Etat avant d'instaurer sa propre légitimité: la contestation annonce la révolution, et la révolution précède la répression. »

Le ministre d'Etat a ajouté: M. Poniatowski a ausai dénonce

Le ministre d'Etat a ajouté : « Les habituels commentateurs nous reprocheront de relancer les « slogans éculés de l'anticommu-nisme » et l'anticommunisme pri-maire. Mais il n'existe pas d'an-ticommunisme ticommunisme primaire ou secondaire. Il existe seulement un anticommunisme nécessaire. »

M. D'ORNANO: la division n'est pas de mon fait.

M. Michel d'Ornano, ministre de l'industrie et de la recherche, a déclaré samedi 9 janvier à Nice :

« J'ai toujours souhailé l'union de la majorité. Si division il y a, elle n'est pas de mon fait. Il est incontestable que la candidature de M. Jacques Chirac divise la majorité. »

la majorité. 1

Comme on lui demandait s'ilestimait que les chances de la
majorité se trouvalent compromises à Paris, M. d'Ornano a
répondu : « Paris avait donné
57 % de voix à M. Giscard d'Estaing au deuxième tour des présidentielles. Paris comporte vingiquaire députés de la majorité sur
trente et un, et les deux tiers des
conseillers municipaux appartiennent à la majorité. Mais indiscutablement, la cundidature de
M. Chirac rend plus difficile
notre combat, notamment pour la
répartition des voix au deuxième
tour. 1

M. Jacques Dominati, secrétaire général de la Fédération nationale des républicains indépendants, a déclaré samedi 29 janvier à Lille, où il inaugurait le nouveau siège départemental de son parti : « En se portant candidat à la mairie de Paris, M. Jucques Chirac a lancé un défi au premier ministre mais cussi au président de la République. Il ne s'agit plus d'une bataille municipale mais d'une brisure de la majorité, pour la plus grande joie de l'opposition. L'intérêt national passe par le soutien au président de la République, à

lections massic

مكذا من الأصل

Chirac

Fred Land

s'efforcent de « décrisper » la situation

Forr des raisons

Bourses était en

Lace et M. Galley

Laces qui étaien

Laces qui é papillons sous un abat-jour -, avait retracé l'histoire des relations entre le mouvement gaulliste et le chef de l'Etat depuis l'élection présidentielle de 1974. Rappelant — comme il l'a déjà fait plusieurs fois — qu'il n'avait pas apporté l'U.D.R. sur un plateau pour qu'on lui torde le cou », il a dénoncé l'intention des giscardiens de mener contre les gaullistes à Paris une opération de « dératisation », précisant toutefois que ce mot n'était pas du pré-sident de la République lui-même. Enfin. M. Chirac a demandé que le gouvernement et son chaf observent une stricte neutralité dans la « primaire » parisienne. Parmi les nombreux orateurs qui sont intervenus, dont M. Labbé, président du groupe parlementaire, beaucoup ont critiqué le comportement du chaf de l'Etat et de ses principaux ministres — dont M. Poniatowski, — tout en épargnant M. Barre. M. Robert Boulin, ministre charge des relations avec le Parlement, a précisé sa position favo-rable à M. Chirac, dans un texte qu'il a distri-bué, la veille de la réunion du comité central, M. Gaichard s'était fait l'avocat de l'apaisement auprès de M. Barra, et ce dernier avait obtenu

du président de la République qu'il empêche M. Poniatowski de faire pendant le week-end des déclarations qui pourraient irriter le R.P.R. L'attitude prise par le comité central et par les ministres qui y participalent constitue donc une offre d'armistice sous condition de réci-procité. Mais cela implique également que solent officiellement oubliées de la part de MM. Giscard d'Estaing, Barre, Poniatowski, Lecanuet et autres, les raisons qui leur avaient fait condamner depuis le 19 janvier la candidature de M. Chirac. Il fallait toutefois que ce recul a apparût pas trop comme un reniement ou une humiliation infligés au chef de l'Etat.

C'est donc à préserver les formes que M. Barre s'est employé, après avoir noté qu'au-cune attitude désobligeante ou agressive n'avait été prise par le comité central du B.P.R. Tout au long de ses réponses dans l'émission d'Europe 1, le premier ministre s'est comporté come e un chauffeur précautionneux qui vondrait effectuer une marche arrière sans que ses passagers s'en apercoivent.

S'efforçant — avec une bonheur inégal — de ne pas paraître embarrassé, minimisant la

gravité des divergeances, M. Barre a voulu réduire les élections parisiennes à une « péri-pétie ». Il s'est surtout attaché au fait que le R.P.R. proclamait sa l'idélité à la majorité et au président de la République, approuvait le plan de lutte contre l'inflation et que ses ministres continuaient d'exercer loyalement leurs responsabilités gouvernementales, comme si cout cela constituait autant d'éléments nou-

veaux, alors que M. Chirac et ses amis ont toujours proclamé leur lidélité à ces principes. M. Barre a aussi insisté à plusieurs reprises sur le fait qu'il craignait surtout i' « interpré-tation » qui était donnée de l'initiative de M. Chirac, plutôt que cette initiative elle-même. Mais dans l'analyse sémantique et gramma-ticale des termes des lettres qu'il a adressées à M. Chirac et dans son souci d'attribuer à la presse une part de responsabilité, le premier ministre n'a été ni très clair ni très convaincant,

Reconnaissant qu'il ne serait pas « conve-nable » de « désavouer M. d'Ornano », M. Barre a été contraint d'admettre qu'il n'avait « pas pu parvenir à une solution d'union ». Laissant les ministres R.P.B. libres de soutenir

rité? C'est en tout cas l'hypothèse dans laquelle se placs M. Chirac, »
En ce qui concerne l'anslyse des divisions de la majorité à moyen terme, M. Mitterrand a estimé qu'il n'y svait pas de différence profonde avec le parti communiste : « Le parti communiste : « Le parti communiste comme le parti socialiste sont conscisnis que tant Giscard d'Estaing que Jacques Chirac déjendent les intérêts de la société conservatrice. » Mals il a

les candidats de leur choix, il a seulement sonhaité que ceux-là et les autres observent une attitude de correction et de modération ».

Niant qu'il y sit en une menace de - crise institutionnelle », demandant qu'on « laisse le chaf de l'Etat hors de la môlée -, M. Barre a en quelque sorte voniti mettre entre parenthèses l'échange de lettres qu'il a en avec M. Chirac et même la demande impérative de retrait que M. Giscard d'Estaing avait adressée au prési-dent du R.P.R. Sorti vainqueur de cette épreuve de l'orce dans laquelle son président était contesté, le R.P.R., fort d'un comité central élargi, rajouni et féminisé, va lancer dans le pays une vaste campagne d'information et de recrutement ainsi qu'une souscription natio-nale, avant le renouvellement de ses instances locales et nationales prévu pour le mois de mal. S. M. d'Ornano a commencé ce lundi matin sa campagne parisienne. M. Chirac la lancera mardi 1st février, en raison de l'inauguration

du centre Georges-Pompidou. Plus que l'installation dans l'armistice, c'est l'organisation de la paix armée qui commence. ANDRÉ PASSERON.

rise des institutions

e des con fe des

The result of comme

e dobe Per to tome to police to gran

TORING TORING

POHIATOWSKI

F PREOCCUPE.

et A. Guichard on care ambages ambages

ans ambages:

ans ambages:

in the set plus and anather a communication of the set plus and anather areas are a communication of the set plus and anather areas ar

or apporte de part e

gouvernment a

Carac. No use long.

comparant à de

Les ministre ministre seulendront les lies

de la provocation.

M. Jacques Chirac, dans une interview au Journal du diman-che du 30 janvier, a déclaré :

■ Il n'est pas sérieux de dire que le nest pas serieux de aire que je neste en cause l'équilibre éco-nomique national. Il n'est pas sérieux de prétendre que nous mettons en cause les institutions. serieux de pretendre que nous serieux de protesta en cause les institutions. Tout cela, ce sont de mauvais prétextes. Comme je n'en at pas entendu d'autres, en bien, je vous dis clairement que maintenant je suis persuadé qu'il s'agissait d'une querells personnelle et que je ne suis pas prêt à me soumettre aux exigences, non pas du président de la République, que f'aurait été prêt à entendre s'il en avait eues, mais aux exigences d'un pétit clan qui éssaie d'éliminer ceux qui me jont confiance et que je représents. Depuis que je suis candidat, je n'ai participé à cucune agression. I'ai reçu beaucoup de coups, mais je n'en ai don n'é aucun. Ne comptes pas sur moi pour tomber dans le piège de la provocation qui m'est tendu par ceux qui s'imaginaisnt pouvou f'aire une petite opération de c racket » sur l'Hôtel de Ville de



LE CHEF DU R.P.R. : le piège LA MOTION DU COMITÉ CEN-TRAL DU R.P.R. : pour que triomphe la cause de la liberté.

La motion adoptée à l'unant-mité par le comité central du R.P.R. est ainsi rédigée : « Le contté central élargi en applica-tion des statuts adoptés le 5 décembre 1976, conformément à tion des statuts adoptes le 5 décembre 1976, conformément à l'esprit d'ouverture qui anime le Rassemblement, a eraminé la situation politique. Constatant que l'appel lancé par Jacques Chirac le 5 décembre à Paris a suscité un immense couront d'alhésions provenant de citoyens appartenant à toutes les cutégories sociales et à toutes les jamilles politiques; il considère que le mouvement populaire est la volonté d'union des Français autour des idées développées par le Rassemblement, qu'il atteste leur détermination de s'opposer avec résolution au péril que représenterait la mainmise du collectivisme sur le pays. Le comité central approuve la candidature de Jacques Chirac auxélections municipales à Paris, qui se place effectivement sous le signe de l'union et de la défense de la liberté.

» Il dénonce le danger que constitue pour les institutions la mise en cause de la solidarité

on Il dénonce le danger que constitue pour les institutions la mise en cause de la solidarité majoritaire par certaines polémiques insensées dirigées contre le président du R.P.R., principal mouvement de la majorité. Il exprime sa totale confiance à Jacques Chirac, au moment où il s'engage dans une étape décident de la magnetique de la confiance de il rengage dans une etape den-sive du combat qu'il mène à la tête du Rassemblement pour que triomphe à Paris et dans toute la France la cause de la liberté.

M. Georges Sarre, candidat socialiste à la mairie de Paris et conseiller sortant, s'est demandé, samedi 29 janvier, si M. Chirac ne voulsit pas a imposer » des élections législatives anticipées.

Il a déclaré : « La majorité n'a plus de chei. Le gouvernement n'a plus de majorité. Y at-i-il encore un jouvernement? »

M. Mitterrand: M. Chirac se place dans l'hypothèse

d'une victoire de la gauche en 1978

M. Mitterrand, premier secrètaire du P.S., a déclaré, samedi 29 janvier, à son retour d'un voyage en Amérique latine, que « la querelle qu'entretiennent M. Giscard d'Estaing et M. Chirac, et qui se mble s'aggraver, est nuisible aux intérêts de la France ».

« Les leaders de la majorité jont la démonstration qu'ils ont échoué dans leur politique, et, tryant échoué, ils ne savent pas dominer cet échec », a-t-il ajouté, observant que « M. Chirac s'est rendu insupportable à ses prorendu minipportable à ses pro-pres amis ».
Au cours de son entretien avec les journalistes, M. Mitterrand a également déclaré ; e Je pense que Jacques Chiraé doit estimer au lendemain des élections légis-latives de 1978 que la gauche latives de 1978 que la gauche devrait l'emporter, puisqu'il présuppose que les socialistes seraient à la tête du gouvernement. Comment pourrait-il en être autrement si la gauche l'emporte? Comment le président de la République pourrait-il faire autrement que d'appeler l'un des responsables de la nouvelle majorité? C'est en tout cas l'hypothèse dans laquelle se place M. Chirac »

M. DEFFERRE : un bilan désastreux.

M. Gaston Defferre, président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, a souhaité, samedi 29 janvier à Paris, que a tous ceux qui prétendent occuper la matrie de Marselle l'occupent de jaçon aussi démocratique » qu'il l'a fait. Le maire de Marselle répondait ainsi à M. Chirac qui svait évoqué, jeudi, dans une interview au quotidien le Méridional-la France, « le combat contre l'homme qui u jait maix basse sur la ville » (le Monde du 28 janvier). Il a ajouté : « Les électeurs m'ont accordé leur conjunce un certain nombre de jois. Ils mont de la salie adent des maissiré Marselle jusqu'à main-tement à la salie de la salie adent les distingués d'intérêt à intérêt de clan à clan, de personne à personne de personne de l'estating que l'autre de la moltion. Ce sont des faits qu'il seruit dangereux de negliger. » ministré Marselle jusqu'à main-tenant, à la satisfaction des Marsellais, puisqu'ils m'ont tou-jours réélu.

Dans un éditorial publié lundi 31 janvier par le Provençai, jour-nai qu'il dirige, M. Defferre estime que « le bilan de son action gouvernementale devrati inciter M. Chirac à la modestie » Il écrit : « Dans tous les do-maines [ce bilan] est désastreux pour la France et tous les Franpour al France et tous les Fran-cais. Il a essayé de le fatre ou-blier à jorce d'éclats de toutes sortes. Cela ne change ni les fatts, ni les chiffres.

« L'HUMANITÉ » A M. MAR-TINET: la droite se sépare pour mieux abuser les

> « Secrétaire du parti socialiste, Gilles Martinet juge (N.D.L.R. : voir le Monde daté 30-31 janvier) notre analyse concernant l'accord notre analyse concernant l'accoro de fond entre MM. Giscard d'Estaing et Chirac « parfaitement idiote ». (...) Ce qui confond l'esprit, répond René Andrieu, rédacteur en chef de l'Humanité, c'est l'aisance avec laquelle certains angures passent à côté de l'essentiel. Non pas qua la droite au pouvoir ne comnaisse pas des difficultés grandissantes dues à l'échec — éclatant en effet — de sa politique.

électeurs.

» Mais de là à croire qu'elle est hors de combat, impuissante, sans recours, il y a une marge.

» (_) Au moment où sa poli-

tique porte les fruits que l'on sait — on sont les promesses min-fiques d'antan ? — le pouvoir a intérêt à afficher son pluraisme qui permet à chaque formation de qui permet à chaque formation de la majorité de susurrer à l'électeur décu qui lui demande des comptes : «Ce n'est pas mos, monsieur. c'est l'autre. » (...) Mais s'agissant du programme, on chercherait vainement dans ses propos (de M. Chirac) la moindre divergence avec M. Valéry Giscard d'Estaing. (...) Ne pouvant se différencier sur le fond de la politique gouvernementale, M. Chirac rivalise de démagogie avec elle. A Marseille, démagogie avec elle. A Marseille, il a même dévoile quelques-unes de ses batteries en se réclamant de Jaurès, en délivrant un brevet de républicanisme à F. Mitter-rand et en lançant un appel aux ment antimarxiste. (_) Les ficel-les ont la grosseur de cables. (_) tout cas qui donne à la manceu-vre une nouvelle ampieur. C'est pour mieux se retrouver sur l'ob-jectif qui leur est commun que les forces de droite se séparent

Sondages

daté du 30 janvier 1977 publie un soudare de popularité des personnalités pulitiques, réalisé par l'IFOP entre le 18 et le 24 janvier, et qui place en tâte Mune Simons Féll (70 % d'opi-nions positives et 18 % d'opi-nions négativan), su l'vie de Mune Françoise Giroud (61 % et 23 %) et de M. François Mit-terand (68 % et 29 %). Placé en hultième position, M. Chirac récuelle 45 % d'opinions posi-tives et 42 % d'opinions néga-tives an lien de 57 % et 32 % daté du 30 janvier 1977 publie tives an lien de 57 E et 32 % à la fin de novembre et il perd donc 12 points. M. d'Ornano arrive vingt-troisième avec la même proportion d'opinions po-sitives et négatives (34 %). Dans une interview accordée à Ivan Leval dans le même journal le président da R.P.R. déclare :

a Vous évoques un sondage, et le suis très libre à cet égard, vous saves, qu'ils m'aient été favorables ou défavorables, l'al toujours êmis les plus expresses téserves sur les sondages.

s Le sondage auquel rous faites allusion est un sondage antiqual qui n'a cien à veir avec la situation politique de l'opi-nion parisienne. Je dirai qu'il est normal, naturel, que les pro-viociaux solent impressionnés par la batallie qui a été dé-clenchée à Paris emitre na ous-didature par un petit cian qui quelque sorte, son damaine

. » Je ne vais pas me batire sur queiques points. Je trouve ça naturel et normal. Lorsque l'on prend une position fema, lorsque l'on est sûr de son bon droit, il y a toujours un mo-ment oh l'opinion publique u'a pas encore compris ou ressenti exactement quelles sont les dif-térences données d'un phèneférentes données d'un ph mêne politique, s

L'hebdomadaire e le Point » daté du 31 janvier public les résultats d'un autre sondage 190P réalisé le 26 janvier et dont les principales dounées sont les suivantes :

- Au premier tour des élections municipales de Paris, les tiens municipales de Paris, les électeurs se prononceraient de la manière suivante : 39 % pour ice listes de Punion de la gauche, 26 % pour les listes de M. Chirac, 29 % pour celles de M. Chirac, 29 % pour celles de M. Chirac, 20 % pour celles de M. Chirac a la presente interrogées estiment qu'en se présentant à la mairie de Paris M. Chirac a « lancé un dést au

M. Chirac a q lancé un défi au m. Chirac a c lance in deri an président de la République »; 54 % pensent qu'il a agi atusi e d'abord pour lutter contre l'union de la gauche ».

M. Boulin : j apporte mon soutien

Les ministres, de ce fait, ne sau-raient, en aucun cas, être les délé-gués on les représentants de telle on telle formation politique au sein du gouvernement auquel ils appartienment, comme c'était le cas sous les Républiques anté-rieurs.

Cela n'est pas exclusif du fait qu'un ministre peut, sur le plan personnel, apparteuir à une for-mation politique et y militer, mals il ne saurait y avoir confusion

des genres.
L'affaire de la mairie de Paris
ne peut être un conflit avec le
président de la République, audessus de ces contingences, soucieux de l'intérêt, général et seul
détenteur de la légitmité nationale. Elle doit être l'occasion
d'une action ardente de chaque
formation pour assurer sa victoire,
tout en amorcant les accords nétout en amorçant les accords né-cessaires, au cas de second tour, pour assurer la défaite des socialo-communistes. Toute autre atti-tude affaiblirait l'action entreprise et serait source de division. De ce fait, membre d'un gou-vernement uni et solidaire, tout orienté dans mes fonctions, vers la cohérence et l'unité de la maiorité parlementaire, je souhaite que le soutien individuel apporté

MARCY: M. Hurief annonce son retrait.

(De notre correspondant.)

Nancy. — M Claude Huriet, républicain indépendant, conseiller général, qui avait annoncé, mardi 18 janvier, sa candidature (le Monde du 21 janvier), a indiqué dimanche soir 30 janvier, qu'il se prittre au montét de M Claude se retire au profit de M. Claude Coulais (R.I.), secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'industrie et de la recherche.

M. Robert Boulin, ministre chargé des relations aven le Parlement, a lu devant le comité central la déclaration suivante :

Un des principes foudamentaux du gaullisme, à caractère institutionnel, est que le gouvernement tient sa légitimété du chef de l'Estat.

Les ministres, de ce fait, ne sauralent en ancun cas, être les déléments le grand des auralent en ancun cas, être les déléments le sour le par chaque ministre au candidat de la formation politique à la quelle il appartient, comme je le fais en appartant mon soutien à l'égard des autres.

C'est à ce prix que seront préservées l'unité majoritaire parlementaire et la poursuite de son soutien actif à l'action gouvernements le comme de la mondre le grandidat de la formation politique à la quelle il appartient, comme je le fais en appartant mon soutien à l'égard des autres.

C'est à ce prix que seront préservées l'unité majoritaire parlement par chaque ministre au candidat de la formation politique à la quelle il appartient, comme je le fais en appartant mon soutien à l'égard des autres.

C'est à ce prix que seront préservées l'unité majoritaire parlement par chaque ministre au candidat de la formation politique à la quelle il appartient, comme je le fais en appartient, comme

NORD : des gaullistes d'opposition figureront sur plusieurs listes d'union de la gauche.

(De notre correspondant.) (De notre correspondant.)

Lille. — Les a gaullistes d'opposition » ont annoncé, samedi 29 janvier, à l'issue d'une réunion qui s'est tenue dans la banlieue lilloise, à Marcq-en-Barceul, la création d'une « coordination nationale pour aider dans toute la France les candidats gaullistes d'opposition sur les tistes de pauche dans le sens d'une normalisation s.

Sept personnalités participaient à cette réunion : MM. Antoine Sanguinetti, vice-amiral d'escadre; Léo Hamon, ancien ministre, président du club d'Initiative républicaine et socialiste : Dominique Gallet, François Binoche et Jacques Debu-Bridel, coprésidents du Front progressiste : Gilles Bacquaert, membre du bureau national de IUJP. Ils ont été reçus par MM. Pierre Mauroy, P.S., maire de Lille : Gustave Ansart, secrétaire de la fédération du P.C. du Nord, et Claude Catesson, conseiller municipal, resdre : Léo Hamon, ancien ministre, ponsable des radicaux de gauche. ponsable des radicaux de gauche.

Des gaullistes d'opposition seront présents sur plusieurs listes
d'union de la gauche dans la
région du Nord, mais sans doute
pas à Lille, où il avait été question
de la participation de M Robert
Menu (ancien député U.D.R.).
Celui-ci se réclame de la Fédération des républicains de progrès,
dont le fondateur. M Jean Charhonnel, ne participait pas à la

bonnel, ne participait pas à la réunion de Lille.

SUR LE NUCLEAIRE

Depuis quinze mois, la société qui construit les centrales atomiques françaises a prévenu le gouvernement : ces centrales

Le gouvernement a volontairement ignoré ce rapport. Pourquoi? Le Nouvel Observateur vous donne les éléments

GRANDS PATRONS ET LA SANTE

Les grands patrons, ces intouchables, ces demi-dieux, porteurs de tous les suvoirs et de tous les pouvoirs, voici que, dans le Nouvel Observateur, ils parlent à œur ouvert. Et ce n'est pas du tout le discours que vous pouvez croire.

La médeane comme science? Ils sont les premiers à en

Sur le rôle de l'argent dans la santé, sur l'inhunanité des hôpitaux, sur l'avortement, sur l'euthanasie, sur les manipulations génétiques, ils ne sont pas souvent d'accord

Mais devant la souffrance et la mort, ils sont comme chacun de nous : ils ne savent pas mieux.

Au sommaire de ce même numéro, Sartre et les femmes. En vente dès aujourd'hui.

LORSQUE M. CHIRAC ÉTAIT A L'HOTEL MATIGNON

Les ambiguités de l'ancien premier ministre

M. Jacques Chirac, qui était l'invité du « Club de la presse » d'Europe 1, limanche 23 janvier, avait déclaré : « Depuis le début de 1975, et mment à la fin de 1975, l'avais demandé avec insistance qu'un plan nique soit engagé... [avais mêms souhsité... qu'il

Barre a répondu : « A lire ce qu'on écrit et à antendre ce qui se dit, le moment viendra où on me demandera de payer des droits d'auteur aur le plan Barre à M. Jacques Chirac. Soyona sérieux t...

sard, pae comme un légionneire » Ce lugement porté par un proche de pas toute l'ambiguité d'une person-nalité, plus variée que na pourrait le sute d'abord aux yeux. Mais il du personnage, qui donne de lui et décide, ne transigeant pas, fixant une fols pour toutes la ilone à suivre

M. Chirac tut-li en matière économique l'homme de la femeté ? Pour ceux qui ont auivi entre juin 1974 et août 1976 l'itinéraire de ses ansponse ne peut pas être affirmative. Tout au plus peut-on poser des questions. Si M. Chirao a prouvé qu'il tanali beaucoup à certaines idées (l'importance pour la France de son de l'armée) et qu'il pouvait se battre ferms pour les défendre, il a aussi montré une étonnante « fiexibilité » que certaine de ses emis résument ne pas savoir dire = non = aux amis. - M. Chirac samble evoir su

 Chirac est courageux, mais man-tique économique n'est pas affaire de gestes ou de paroles Elle naît sires et difficiles à ressembler

dans ass analyses at ses jugements?

lis pas vraiment l'ancien premier mi-L'ancien premier ministre cou-

pait souvent les exposés techniques donnalt des consignes de travall

qui revient au même quand on est avalisé le plan d'austérité de juin 1974, trop brutal parce que trop tard venu, plan dont les ellets ont diale. qui, loin de se terminer. se poursulveit, s'amplifiait même La indiquée, on l'e vu par la sults Plus grava : il a tardé à s'en apercavoli trée du franc dans la « sarpent » que d'austérité et de rigueur encore olus grande

aur tous les granda sujets. Il n'empêche que M Chirac avait con mot dire et que rien ne l'empêchait lugealt, erronées. L'homme sa

plus petite minorité, regroupée autour du texte C (« le Monde » daté 30-31 décembre) ait

rejoint la majorité. Les animateurs des deux

oppositions, tout en s'inclinant devant la règie l'intérieur du P.S.U. pour développer leurs

thèses respectives : mais la direction du parti

peut désormais se prévaloir, dans ses choix stratégiques et dans les négociations qu'ils

jusqu'alors un certain nombre de ses adver-

saires, pour qui l'orientation arrêtée lors du

précédent congrès, en décembre 1874 à Amiens, au lendemain du départ de MM. Bocard et Chapuis pour le P.S. n'impliquait en aucune

façon la préférence donnée aux partis de

La réunion de Strasbourg a, d'autre par

confirmé l'importance qu'out pris an P.S.U. les questions internationales. Si l'intervention de M. Leonid Piouchtch a été la plus remar-

impliquent, d'une légitimité que lui contes

gauche en matière d'accords électoraux.

nour personne que la texation des injustifiables -, ne l'a finajement

desucoup plus ambigue encore . en coup sur les vertus de l'information. de la concartation, du dialogue, ver-

telle que nous la concavons alt sans heureux de l'être », déclarait M Chirac en mai 1976 au Conseil ique C'est l'analyse que talde M Giacard d'Estaing Elle postule finalement outon accomplisse peu de réformes dans la mesure où coup sans conquérir sûrement u nouvel électorat La tollé soulavé par la réforme de la petentalisemble

La volontà qu'a toujours manifestée l'ancien premier ministre de das réformes ou des changes protonds, son souci d'arranger les choses, d'arrondir les angles, l'oni assez souvent amené à se contradire

Lorsque le budget de l'Etat pour 1977 fut préparé, au début de l'année 1976. la consigne donnée par MM Chirac et Fourcade fut de comprimer au maximum les dépenses publiques après les débordements du A Matignon comme à Rivoll, on était conscient du mauvals effet produit sur les marchés des changes et à l'étranger par un déficit budgétaire massif (35 militarda de france en 1975) M Chirac était lui-même convaince de la nécessité de préV attecher perticultèrement Lorsqu'il s'est adi d'orienter l'éco-

utation de sabreur Pourtant, la

Morma da l'entreprise a finalement accouché d'une souris. M. Chirac

la France. Il a été orégaré sous mon antière responsabilité

l'opinion publique s'inquiétait soit de la omntée du chômage, soll de l'accélération de l'Inflation, son souci a tellement les politiques « dures » l'idép : ne lui déplaisait pas clairement les politiques, il avait revue et corrigée par M Glecard d'Estaing En revenche, il était resti très hostile au blocage des prix et des revenus, ainsi qu'aux contrôles

Des choix conservateurs

sages résolutions s'estompaiant. On l'Elysée, ne s'y était opposé), à l'arlon un de ses proches). à l'aéronautique Les pêcheurs bretons, la Apoques différentes, bánéficié de feveurs Imprévues

nautique de luin 1975 fi déclara tout l'- avion civil nouveau -, à savoir le Marcure-200 La gouvernament n'avail pourtant encore rien décidé

Même contradiction, même ambiguitté lorsqu'il s'agit de freiner la hausse des salaires M. Chirac dénonce à plusieurs reprises l'excesaiva progression des réminérations le secteur privà Mais, début 1976 après quelques hésitati ne modifie pas l'accord E.D.F garantissant au personnel de l'entreprise publique una progression da 2 % per an du pouvoir d'achet. - Il aimelt trop Bergeron pour le mettre à ce point dens l'emberres », ironise un peu amèrement un haut fonctionnaire qui

En fait, M Chirec n'a pas caé affrontér les syndicats Dans ce domaine - comme dans d'autres, l'Etat ne donners pas l'exemple de senter un budget en équilibre et tra- l'austérité

La peur du « suicide politique »

En juillet 1978 pourtant. M Chirac suon e aup usavuon eb eruses de nos moyens et que cele ne pourra durar indéfiniment = On parte alors à Matignon d'une stabilisation nécessaire du pouvoir d'achat, qu'on obtiendra par une politique « de la carotte et du bâton » Atts Journalistes qui cherchent à en savoir plus et sur la carotte et sur le biston, les coneell-lers du premier ministre décrivent à grands traits une politique contractuelle faite d'engagements réciproques Ce n'est pas un plan, et rien n'est encore très précis saut sur un point important sucune mesure autoritaire n'est prévus NI les prix al les salaires ne seront bloqués M. Chiran a d'ailleurs dil très claifraude fiscale. rement que cette décision n'était pas patifiée par la situation et que les Français ne l'accepteraient pag. Il a reçu au fil des semaines les représentants de nombreuses professio (libérales notamment) auxquels il a notamment l'application

teno des propos plutôt lénifiants. Sur d'autres sujets importants. l'ancien premier ministre a parelliament reculé devant la difficulté. de la taxa conjoncturelle qui, théo-riquement, devair pénaliser les industriels entretenant l'infiation par industriels entretenant l'infiation par des coûts de revient (salariaux) trop élevés, désavouant les déclarations - assez courageuses -- de M Fourcade sur le financement par les familles du déficit de la Sécurité

sociale (novembre 1975). nisme entre les deux hommos étall devenu al algu l'année dernière qu'on ne peut pas sevoir dans quelle meaure M Chirac contrediseit M. Fourcade dans le

drainte de commettre une geffe posez là est un suicide collide rétorquelt souvent M. Chirac au ministre de l'économie et des finances; quand it is lut coupait pas séchement la parole Toujours est-il qu'au cours des derniers mois de son règne M. Chirec avait multiplié les interdits et les recommendations, notamment pour alléger les contrôles de prix et les contrôles fisceux. Le premier ministre alla même lusqu'à zăle excessii el - politique - de cermina contrôles fiscaux. Curisuse façon de donner du cœur au ventre aux inspecieurs officiellement char-gée par les plus hautes autorités de l'Etat d'intenatifer la chasse à la

Il est certain que cette attitude II est certain que caus amuno-e coulante - a été dictée par le pro-tet - secret à l'époque - qu'evait fait M Chirac de procéder à des élections anticipées Mais II ne s'agit pas seulement de tactique : délà à is fin de 1973, celui qui étalt alors ministre de l'agricultura s'étalt empressé — à peine M. Giscard d'Estaing, ministre de l'économie et d'Estaing, ministre de receiveme des finances, vanait-il de a'envoler pour la Malatris d'adoucir la tessation dès fruits et des légumes des commer-

 Entin, M Chirao a montré qu'il manqualt de la persévérance dont semble taire preure M. Barre.

Lorequ'il est nommé premier mi-nistre à la fin de mai 1974, la France est en pleine inflation des prix (+ 13,9 % de hausse annuelle) et des asiaires (+ 6 % au deuxième trimestra, le chiffre le plus élevé depuis Grenelle...). Le premier mi-nistre semble tout à fait convaincu

Lorsqu'au début de 1975 M. Fou cade commence à s'inquiéter d'une espérances - la production industrielle a chuté de 9 % en cing mois M. Chirac lui vépond lermeme qu'on ne relancere pas l'économie avent d'avoir vaincu l'inflation Cinq mois plus tard, le discours de Matidésarroi parce que le chômage sugdécide précipitamment de réiniecte seule relance de la consom Curieuse façon de lutter contra l'inflation, qui. quelques mois plus tôt,

sûrement pas le seul responsable de and go - dont se sont satisfalts nos dirigeante depuis des années - et « la politique de l'escarpoiette » qu'a ridiculisée M. Barre récomment Mais II out certain que M Chirec s'est fort blen accommodé de ces tances, ont vu les pouvoire publics en l'espace de gustorze mois, freiner

« Ne jugez pas M Chirec eur ses déciarations. Les paroles ont peu d'importance pour lui. C'est un fonctionnaire qui le connaît bien. L'homme d'action a-t-il vraiment été ligoté par M Giscard d'Estaing? L'a-t-on vreiment empêché de mener una politique énergique ? M Giscard d'Estaing a-t-il attendu septembre vernement pour admettre la nécessité d'une action d'envergure contre l'inflation ? La question reste posés.

ALAIN VERNHOLES.

M. JOBERT PROPOSE DES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES ANTICIPÉES

M. Michel Jobert, président du Mouvement des démocrates, qui avait été reçu par M. Raymond Barre, a déclaré, samedi 29 jan-vier, à Sud-Radio :

Le président de la Républi-que devruit provoques timmédiate-ment des élections législatives, quant même les municipales prévues pour les 13 et 20 mars pro-chain.

. » Les compteurs du temps. s Les compteurs du temps, comme l'a dit M. Giscurd d'Estaing, bournent à un rythme accéléré. Il ne lui reste plus guère que deux possibilités pour résourie la crise ouverie par son différend avec Jacques Churac. Una première possibilité servii qu'il comment fout de milité l'Assertice. première possibilité seruit qu'il convoque tout de suite l'Assemblée nationale en session extragrainaire et qu'il lui propose une nouvelle lot électorale pour de nouvelles législatives, sans attendre les municipales. La deuxième possibilité serait que, constaiant la crise, il remette son mandai en seu et proposue des élections jeu et provoque des élections présidentielles. Si les résultats de ces présidentielles lui étaient de ces presuentiales qui etaieni favorables, il pourrait, dans la foulée, faire procéder aux municipales et aux législatives prévues. »

Le Syndicat national des secrétaires généroux des pilles de France, réuni en colloque, le samedi 29 janvier à Dijon avec l'Association des ingénieurs des villes de France, a estimé nécessaire de « rétablir d'urgence la commune dans ses compétences », afin que le maire a it « le moyen d'exercer ses pouvoirs ». M. Philippe Antoine » souhaité que l'espoir soulevé par le rapport Guichard chez les fonctionnaires communaux « né soit pas dégu ». Il a ajouté : « Tout échec en matière de décentralisation administrative aboutit en France à une super-centralisation. » Le Syndicat national des

Jean-Pierre

Ils sont 85 0 eunes Algerier Français peraus entre deux cultures. Partout étrangers ils sont de nui

semaine dans Politique-Hebdo

Part... « Les enfants

d'Algérie », cette

en vente aujourd'hui.

Le X° congrès du P.S.U. confirme le choix d'une stratégie électorale « unitaire »

De notre envoyé spécial

Strasbourg. — Le X congrès du P.S.U., réuni P - appel aux militants autogestionnaires . Is du 28 au 30 janvier, à Strasbourg, a vu s'affronter en termes parfois très vifs trois courants qui résument et symbolisent assez bien les tentations permanentes des socialistes mifiés : gauche, l'unité d'action avec les formations révolutionnaires ou la liberté laissée aux sections de se prononcer au « coup par coup » à cet égard. Ce congrès a aussi permis à la direction sortante de clarifier et de consolider ses positions.

La consécration de la stratégie électorale unitaire vis à vis des partis de l'union de la gauche, stratégie défendus par M. Michel Mousel et ses amis, était d'autant moins inattendue que dans différentes circonstances récentes les instances du P.S.U. en avaient approuvé les grandes lignes. Du moins, les membres du secrétariat national (qui ont été reconduits, à l'exception de M. Barjonnet, qui ne sollicitait pas le renouvellement de son mandat pour convenances personnelles) penvent-ils estimer, à l'issue du congrès de Strasbourg. qu'aucune ambiguité majeure ne pèsa plus désormais sur le choix auquel lis ont, avec succès, invité leur parti.

Ce succès de la majorité sortante est acquis au détriment des animateurs des deux autres courants, bien que, sur plusieurs points,

La dixième congrès a adopté le texte d'un e appel aux mil-tants autogestionnaires s dans lequel on lit notamment :

4 1 1

e La crise actuelle n'est pas La criss actuelle n'est pas seulement une crise économique caractérisée par l'inflation et la hausse des prix, les licenciements et la montée du chômage. C'est une crise de société qui met en cause la finalité de la production pour le profit, les catastrophes engendrées par la croissance sau-page du contintame les conditions ouge du capitalisme, les conditions de vie dans les villes et les cam-pagnes, la hiérarchie et l'organi-sation du travali; l'étouffement des actions minoritaires et l'impossibilité de « vivre au pays », l'alténation des femmes et de la-justice, le rôle des classes, de l'information, de la justice, de la santé, des jorces armées, etc. C'est pourquoi de plus en plus nom-breux, notamment parmi les traoreux, notamment parmi les tra-valleurs sont ceux qui aspirent à un changement de société. Ils manifestent leur tolonté den finir avec les gouvernements de droite et le pouvoir de la bour-geoisie. (...) Mais le changement de l'équipe de gouvernement ne changement rien d'essentiel par lui-même et la victoire électorale ne l'accompagnati par d'eme ma lui-même si la victoire électorale ne s'accompagnati pas d'une mooffisation populaire pour imposer
à la bourgeoiste la volonité des
travailleurs. Le changement de
société ne sera possèle que si se
réalise à tous les hiseuux une
large unité de louies les jaroes
sociales qui veulent en fluir avec
une société fondée sur le projit
et si cette unité populaire s'exprime par ses propres organes. (...)
Le P.S.U. s'adresse aux maitants
qui luttent sur des objectifs autogestionnaires : aux syndicalistes gestionnaires : aux syndicalistes aux militants écologistes et « nationalitaires », aux divers mouve-ments et associations qui dévelop-pent des prutiques auto-gestion-naires. Il s'adresse aussi et sans

exclusive aux militants des mousements ouvriers et aux organismes révolutionnaires qui s'orientant vers des conceptions ou des pratiques autogestionnaires.

(...) Il leur propose d'étendre, de développer et de généraluser les expériences de coordination et de rassemblement en cours, en respectant leur diversité. (...) Il leur propose d'ouvrir un débat sans exclusive. (...) Il leur propose enjin d'organiser ensemble une nouvelle session des états oénénouvelle session des états généteux pour l'autogestion avec pour objectif de laire progresser la convergence politique des autopestions. Cette dynamique unitaire renjorcera les chances de la viclotre sur la drotte et la bourgeou

et des masses populaires. Il res-treint ainsi la base sociale de l'acassociés au pouvoir (...) Ces di-vergences ne reflètent pas une opposition fonciementale sur les questions de politique économique et sociale (...) L'interprétation caricaturale de ce conflit par le parti communiste l'interprélation symbolisée par la formule « blanc » bonnet et bonnet blanc » et cer-tains silences du partr socialiste ont une même conséquence la perte par la gauche de l'initia-tive politique largement laissée à la droite, ce qui peut hypothéquer ses chances de victoire électorale. En fuit, au-delà des divergences

quée, et la plus applandie, de nombrenses autres personnalitée et délégations étrangères ont pris la parole à la tribune du congrès. Le nombre et la variété des messages de solidarité et d'amitié a dressés au P.S.U. pouvaient presque faire croire à la réunion d'une V. Internationale.

en exprimant les aspirations pro-fondes des travailleurs à un changement radical de société »

Changement radical de societé »

D'autre part, la résolution politique adoptée par le congrès précise : « Le pouvoir poursuit son
offensive contre les travailleurs (...). Cette politique provoque un méconientement croissant au sein de la classe ouvrière
et des masses appropriates. Il tuelle coalition gouvernementale et ouvre la possibilité d'une dé-faite de celle-ci unx prochaines elections législatives. De ce tait, les tensions s'accroissent entre les différentes porces actuellement

exclusive, aux militants des d'appréciation, une idehe s'impose actuellement celle de mener la lutte contre l'ensemble des forces de drotte, contre leur politique d'aggravation du sort des travail leurs. Cette tâche est incompa teurs. Cette lache est incompa-tible avec tout exprit attentiste, avec des manceuvres tendant à subordonner la conduite de la ri-porte contre la politique gouver-nementale et patronale à des calculs électorans condamnés d'avance à l'échec.

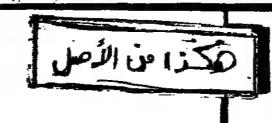
» Elle nécessite que l'ensemble des forces politiques et syndicales du monsement ouvrier s'accrois-sent autour des objectifs de lutte sasceptibles de mettre en échec ie plan Barre. 2

Le P.S.U se propose de sou-metre à la liscussion des partis de gauche d'extrême gauche et des syndicats les divers points examinés par son congrès, notam-ment les nationalisations sous contrôle ourrier. les problèmes de la croissance (et particulièrement ceux qui sont liés à l'utilisation de l'énergie mudéaire), l'Europe.

LA NOUVELLE DIRECTION

Le secrétariet national, élu par le disritus congrès, est com-post de 2016 Passal Gollet, vic-tor Ledne, Michael Monsel. Mile Geneviève Petiot (angli non-vens membre), et M. Charles

Le bureau national, ontre le-membres du secrétariat, com-prend 1994. Akoun, Bergar Mme Bouchardot, MBL Cham-hiain, Dalbert, Depaquit, Des-moulin, Hercet, Léchelon, Pallier, Fringot, Ravenel, Réguler, Schul-haum, et Varague.



en vente li jourd hui.

Politique Hebdo

M. Jean-Pierre Chevènement, le P.S. et l'eurocommunisme

مكذا من الأصل

M. Jean-Pierre Chevenoment, député 🔳 Belfort, I le chef de l'île du Centre d'études, de recherches et d'éducation socialistes (CERES), structure qui minorité du pard socialiste. Lui-même et ses amis ont participé activement | La création en juin 1971

Hien au-delà partis communistes, c'est le mouvement ouvrier tout entier qui reste imprégné, même inconsciemment, in crientations stratégiques t plus encore par le temas politiques définis par Lénine dans le cours même de la révolution d'Octobre et pue Stalina ensuite a formellés

que Staline ensuite a formalisés en doctrine : le léninisme est ainsi devenu peu à peu un recueil

parie de corruption l'impérialisme de l'aristocratie ou-vrière en Europe, mais il ne séné-pas classe ouvrière ns

l'histoire. L'enine s'allie avec qui il pent, et quand il est seul avec personne. Mais c'est Staline u-suite qui bâtit la théorie du parti

unique. Bref, dans les années qui suivent la mort de Lénine, Staline formalise une théorie du lénhisme qui fige principes la solutions souvent

circonstancielles que Lénine, ad-mirable ingénieur de l'histoire et connaisseur du terrain, a ado-tées sous la contrainte féroce de l'événament.

In dislectique de l'unité entre le P.C. et le P.S. se développe en de plus variables : approfondissement de la crise interne de la société française et plus généralement capitaliste, menaces extérieures, impératifa

du nouveau P.S. a au au jusqu'en février 1975. A ce titre, il a été l'un

des négociateurs du programme commun, programme dont le CERES défendait avec lougue le principe dans le cadre du P.S.

de la d'imaginer qu'à travers la criti-du communiste, éloigne-ment du pouvoir du parti que amorcée du stalinisme, le P.C.F. en vienne à récyaminer liste, rapports cous un jour nouveau l'histoire du deux organisations. liste, rapports
deux organisations
Janalyserai particulièrement
l'impact de désoviétisation sur
déstalinisation
P.C. Tant qu'il
soviétique,
P.C.F. peut l'amité
1 y a coincidence
1 national l'amité
1 par communiste : confluences,
P.C.F. est le lieu
1 1936 et
1 1936 et
1 1948 elle se brise. Seuls les progrès de
la déstal l'apparaient
qu'il en déstalinisation, l'a vu

la déstair pouvaient
qu'il en l'a vu,
l'a après i XX Congrès
il P.C.U.S. en I II attendre 1964 pour que Waldeck Rochet
affirme la pluralité des partis
dans le socialisme et surtout 1963
pour qu'il engage le P.C.F. derrière M. François Mitterrand dans
le part de l'union de la gauche.
Celle-ci se développe avec le feu
orange de Moacou, qui préfère
de Gaulle et même M. G.
d'Estaing candidat gauche. I progrès de l'union sont
sans liés au développement
du polycentrisme m mouvecommuniste international
France c'est manil'Champieny). I fait l'
régénéré
les problèmes communs des socialistes et des communistes tels
qu'ils résultent du programme que
les deux partis out, à partir de
1972, en commun. Le distanciation
d'avec l'U.R.S.S. sur les chapitres
de la démocratie aocialiste, de la
ooexistence pacifique et de l'Interocexistence pacifique et de l'interle Congrès II
P.C.F., en 1976, M. Georges
Marchais n'hésiters dé-

« Nous ne pouvons faire notre la mtilisée voici long-temps, différentes, selon laquelle la pierre La dialectique de l'unié

Ta ramise en cause simultante de problématique dits léministe, mais en fait et des vieux s ch é mas de la social-démocratia et des démocratia et des démocratia et de la social-démocratia et de la social-démocratia et de la social-démocratia et de la social-démocratia et de la social-de la la destaction des de la social-démocratia et de la social-de la la destaction de la pierre de touche de l'internance alisme en toutes choses de l'unit soviétique (1). versineté l'imitée dans les rap-ports entre pays socialistes, refus de subordonner la lutte pour le passage au socialisme en Europe occidentale aux intérêts d'Etat de la diplomatie soviétique, l'IMIN cette conssion les la diplomatie sovietique, a multiplié cette occasion les signes d'indépendance.

The vis-à-vis de l'URSS, ne peut manquer réagir sur l'idée que le P.C.F. se lui-même son avenir. Est-il interdit

socialisme dans un seul pays et celle du mouvement ouvrier francais depuis le congrès de Tours?
Nous n'en sommes pas encore la.
Du moins les pressions de Moscou ne peuvent plus s'exercer aujourd'hui que par la voie du rappel à l'ordre idéologique et par
le hiais apparemment peu efficace
des conferences internationales
des P.C.

Toute médaille a son revers et
son endroit c'est le nartage du

Toute medaille a son revers et son endroit : c'est le partage du monde à Yalta qui, paradonalement, met aujourd'imi les P.C. occidentaux à l'abri des chars soviétiques et crée la possibilité de cet « eurocommunisme » dont on parle souvent sans bien savoir es qu'il nouvent être Envice Berce qu'il pourrait être. Enrico Ber-linguer z-t-il raison d'imaginer que l'OTAN puisse permettre à l'Italie d'avancer vers le socia-lisme

l'Italie d'avancer vers le socialisme?

Dans quelle mesure l'U.R.S.S.
peut-elle envisager favorablement
le développement d'une expérience socialiste en Occident qui,
par la force des choses, bouleverserait les schémas reçus? La
polémique ouverte par un article
de Zarodov dans la Pravda du
6 août 1975 manifeste les réilcences soviétiques vis-à-vis des
stratégies d'union de la gauche
et de passage pacifique au socialisme en Europe occidentale.
Comme covent les
evoqués — le rôle du suffrage
universel, la conception de
l'union — La partis socialistes
et démocratiques, les étapes dans
la marché au socialisme, la condamnation de la logique menchevique » — dissimulent vraile problème réel
qui est celui des conséquences
pour la coeristence pacifique, et
peut être aussi pour la société
soviétique d'une avancée de la
gauche à Paris, à Madrid ou à
Rome : dès lors que la théorie
doit commander à la stratégie,
est-fl étonnant que les divergences stratégiques solent travesties
en différences idéologiques 2(...)
L'article de Zarodov, écrit au en différences idéologiques ?(...)
L'article de Zarodov, écrit au
plus chaud de l'affaire portugaise,
constitue ainsi un rappel à l'ordre à l'égard de ceux qui, sur
les bords du Tibre et de la Sains,
confondent les « compromis historiques » et les stratègies d'union
« conséquentes » involvées de

Associé de près au processus d'union de la socialistes, les communistes les antres sur ganche, M. Jean-Pierre Chevènement est ainsi un observateur privilégié de l'évolution du mouvement communiste en Europe occidentale, et plus particulièrement en France. Nous svous retenu dans l'ouvrage intitulé « Les

Nous syous retenu dans l'ouverage initialé . Les question de l'eurocommunisme .

Soixante-dix sus spès la paroi social-démocratice de l'étante de l'eurocommunisme .

Cest l'interprétation du c phison de social-démocratice de l'étante et de coopération de l'eurocommunisme .

Le choix tactique des les mongres en l'estat les courses et les survous celle des Expande et le résolute et de bolcheviles chart la little coutre l'autornais que l'estat en détrit pas à incrimier le roit conseiller de divergence de P.C. condetrat aux avec le P.C. Condetrations de l'eurocommunisme .

Le résolute de les bolcheviles collectes de l'eurocommunisme et l'euro linisation mentale. Il nous montre à qual point le rappel des vieux dogmes est le dernier recoms d'un centralisme qui avait depuis long-temps cubilé d'être démocratique et, inversement, il nous laisse entrevoir le mécanisme qui con-duit de la liberté de mouvement à la liberté de pensée,

Un confentioux en frois points

Le polycemtrisme est pour l'en-semble des partis communistes européens la conséquence du Rapport Ehrouchichev (1968) (...) Sur la voia du polycentrisme, le P.C.I. de Togliatti puis de Ber-linguer s'avancera le premier, bientôt suivi et même dépassé par le P.C. espagnol, et enfin tardi-rement titité par la P.C.P.

interprétations de la doctrins marriste et noire propre action politique aux réalités historiques et politique aux réalités historiques et politique de chaque pays et de tout d'Occident. Nous nous libérons, ce faisant, de tout dogmatiane, officons une contribution originale à la pensée marriste et cuvrons un nouveau débat avec les partis socialistes. Mais l'autonomie de l'action politique et de la recherche théorique, notre indépendance organisationnelle, la fin de tout parti-guide et de tout litat-guide, les rapports constructifs avec les socialistes ne significant pas que nous souhations at la liberté toute neuve dont entre la liberté toute neuve dont entre la liberté toute neuve dont leur approcha intellectuelle. Le réalité occidentale, entre polycentrisme et sation mentale. La 11 b ev t é sation mentale est de l'indépendent de l'action de l'action pour le leur approchaité soviétique s' leur emperchaité our des courons de l'action pour le leur approchaité soviétique s' leur emperchaité soviétique s' leur emperchaité de couron laire de l'indépendent de l'action pour le leur approchaité soviétique s' leur emperchaité autre de l'indépendent de l'action pour le leur approchaité soviétique s' leur emperchaité de la couron laire de l'indépendent de l'action pour le leur emperchaité de la liberté toute neuve dont entre la liberté toute neuve dont entre la liberté duit entre la liberté d fient pas que nous souhaitions devenir des sociaux-démocrates et pas davantage que nous cessiona-d'être internationalistes, comme si le P.C.I. n'appartenait à aucune Internationale. Nous nous oppocommunes et de liena d'ordre or-ganisationnel, mais nous souhai-

Jean-Pierre Chevènement IIII paraltre Aubier-Montaigne pages, 42 francs) le chapitre qu'il consacre . « la question de l'eurocommunisme »

est d'élaborer en semble une simage de marques de ce que peut et doit être dans cette partie du monde (5) ». Il existe ainsi un rapport direct entre la liberté toute neuve dont les P.C. européans jouissent via-à-vis du «modèle soviétique » leur approche intellectuelle la réalité occidentale, entre polycentrisme et saiton mentale. La liberté pensée est le curollaire de l'indépendance siratépique.

(1) Georges Marchets au comité central du 31 mars 1976.
(2) Georges Marchets au comité central du 31 mars 1976.
(3) Montjesie-Programme du P.C.E.,

Montréal et Toronto. En français.

Un vol direct quotidien de Paris à Montréal en 747, en collaboration avec

Et, dans les mêmes conditions, Toronto 5 jours par semaine.

C'est ce que vous propose Air

Canada, la seule compagnie à desservir autant de villes un Canada aux Etats-Unis: 41 exactement. Et en exclusivité, le service Western

Arrow vers l'Ouest du Canada (Winnipeg, Edmonton, Calgary, Vancouver) via Londres avec correspondance entre Paris et Londres. Tous les vols Air Canada assurent

le transport de votre fret. Nous serions tellement contents de

yous accueilling



AIR CANADA Paris-9°: 24, bd des Capucines-Tél. 273.84.00

Lyon-2°: 63, rue du PtÉ.-Herriot-Tél. 42.43.17

POUR CEUX QUI ONT CHOISI DE NE PLUS ETRE CHAUVES_ Etre channe n'est vraiment plus un problème si vous choisissez la solution qui vous permet de vivre en toute liberti: Bridgecap. Bridgecap n'est ni un postiche, ni une implantation. C'est simplement un bridge envillaire indécelable monté le la main en cheveux naturels de première qualité i de même texture et conteur que les vêtres. Bridgecup s'inspire pour ses fabrications des principes mêmes de la hante conture. La grande précision du montage de Bridgecup vous offre une NICE 08000. TH: (0) 87118 RENNES 13000 TH: (90) 30.16.88 TOLICON ESSEN TH: (44) 92.23.89 TOLICS 37000 TH: (47) 20.33.60 sécurité absolue : vous penvez dormir, vager, plonger, vous laver les chevence à votre conventance. Garantie I an, Hommes et femmes. Notre accueil est confidentiel et sans engagement. Teléphones pour prendre rendez-pous.

> INSTITUT CAPILLAIRE BRIDGE CAP Les cheveux soul fails pour rester sur la tête.

La L.C.R. considère que l'«attentisme» des partis de gauche favorise les initiatives de M. Chirac

A l'issue du deuxième congrès de la Ligue communiste révolu-tionnaire (trotskiste), réuni la huis clos pendant quatre jours la Paris, M. Alain Krivine, membre Paris, M. Alain Krivine, membre du bureau politique, a indiqué, dimanche 30 janvier, que les c thèses politiques » de la direction sortante ont été approuvées par 54.7 % des voix contre 24.7 % à la principale tendance d'opposition. Un autre vote a en lieu sur les c thèses d'organisation »: la tendance majoritaire a recueilli 12 tendance majoritaire a recienti 50 % des suffrages contre 23.4 % à sa concurrente. M. Krivine a souligné que le congrès a ratifié l'accord concin par la Ligue avec Lutte cuvrière et l'Organisation communiste révolutionnaire en vue des élégions municipales (le Monde du Janvier).

I.a. I.C.R. considère que Pat-tentisme » des partis signataires du programme commun devant la crise économique autorise la droite à « prendre des initiatives droite à « prendre des initiatives audacieuses et pietnes de risques somme celle de M. Chirac, « qui se permet de diviser la majorité pour essayer de la recomposer sous sa houlette dans un avenir proche », Elle propose aux travailleurs « une plate-jorme d'action » qui jette « les bases d'une contra-ottennire immédiate au contre-offensive immédiate au plan Barre ». M. Krivine a précisé cependant que la Ligue ne fera

pas obstacle une victoire de la gauche au tour élections législatives élections législatives.

Selon un compte rendu publié par Rouge, organe du mouvement, les porte-parole du courant majoritaire ont estimé que, en dépit du « fossé enistant entre la conscience des larges masses et leur plane objective », il se produit au cours on du mouvement ouvrier qui en tra i ne l'émergence d'une « avant-gards ouvrière large ». Les partisans de l'autre tendance ont demandé que l'organisation « ditingue les and classe ouvrière et conscience de la ciatale outriere et ne s'en tienne pas i la notion restrictive et sectuire d'une soi-disant avant-puris princip. Les positions des diverses tendances avaient été exposées largement l'autri il congrès (le Monde

31 26 = 28 janvier). porté principalement, toujours se-lon Rouge, sur la place des femmes. Les problèmes de démo-cratie et d'information ont été cratie et d'information ont ets également examinés. M. Krivine a précisé que les effectifs de la L.C.R., qui atteignent le chiffre d'environ sept mille militants et aympathiants, sont en augmen-tation de 13 % par rapport à décembre 1974.

Deux élections cantonales

YVELINES : canton = Saint-Germain-en-Laye Nord (1er tour). Inser, 20 392; vot., 8 671; main expr., 8 515.

MM. Jean Chasteng, R.L. maire de Saint - Germain - en - Laye, 4223 voix : Pierre Soulat, P.C., 2330 : Alain Salmon, P.S., 1385 ; Georges Klutchko, P.S.U., 280 ; Patrick Dacquay, M.B.G., 237. II

[II s'agit de pourvoir su remplace-ment de Jean-Paul Palewski, député R. P. B., décédé le 10 décembre 1976. jean-Paul Palewski, président du conseil des Yveines, svait été rédu conseiller général aux élec-tions cantonales de mars 1978. Au premier tour, Jean-Paul Palewski Stait arrivé en tête avec 3 215 voir devent MM. Soulat, P.C., 2880; Sal-mon, P.S., 2387, at Vincent Consi-part ref., 2089, sur 30 407 hacrits, 11481 votants et 11261 suffrages Jean-Raul Paleucki l'avait 6 214 voir centre 5 125 i M. Soulat et 425 à Mme Marie Coent, div. 2., qui ne s'était présenté qu'an second our. Il y avait ou 12 184 votants et

RHONE: canton 🔤 Lyon 8 (1er tour). Inscr., 17 622; vot., 5 904; suffr.

MM. Bruyas, C.N.LP., cons. mun., volv;
Bansilion, C.D.S., 1632; Henri: Tissier, P.S., 1267; Mmc Jacque-line Dessert, P.C., 512; MM. Bernard Chanelière, Front national, 106; Alain Martines, Union du



LE NOUVEAU STATUT **DE PARIS**

Loi du 31 décembre 1975

Une 📠 originale 📥 Jean-Louis sur 🖿 profondes modifi-🖚 🚾 du régime administratif la ville de Paris.

DOCUMENTAIRES

DOCUMENTATION.

31 guai Voltaire 75349 Paris-Cedex 07

peuple de France, 58. Il y a bal-

[Il s'agit de pourvoir au rempla décèdé dans la nuit du an samedi 27 novembre 1976. Lonia Pradel avait été rédiu conseiller géné-ral an second tour des élections cantonales de septembre 1973 avec 4 563 voir coutre 2 654 à M. Jacques Roger-Machart, P. S. II y avait en 667 suffrages exprimés et 6738 vo-tants sur 18047 inscrits. Les résuimrivanta : inacr.: 18 047 : vot., 5 583 : P.S., 1233, et Fernand Gelin, P.C., P.S., 1233, et Fernand Gelin, P.C., M. Fradel, qui avait obtenu la majorità absolue des suffrages espeimajorité absolue des suffrages espri-més, n'avait pu être prociamé étu. n'ayant pas recuelli un nombre di voix au moins égal à 25 % du nombre des électaurs inscrits.

M. Jean Denis (div. g.), qui a fait acta de candidature pour cette élec-tion partielle, s'est retiré avent le premier tour. Le lui du 16 juillet premier tour. Le loi du 18 juillet 1976 éliminant au second tour les candidats qui n'ont pas recueilli au moins égal à 10 % des inscrits et autorisant — le cas échéant — le candidat arrivé en deuxième position au premier tour (même s'il n'e pas on an numbre de voix en moine de candidature au second tour, squa MM. Bruyas et Bansilion peuvent se présenter le dimanche & février.]

LES PARLEMENTAIRES POLYNÉSIENS CRITIQUENT LE NOUVEAU PROJET DE STATUT

M. Daniel Milland, (autonomiste) de la Polynésie, a à MM. Michel Ponistowski, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, et Olivier Stirn, d'Etat aux départe-ments et territoires d'outre-mer, une note dans laquelle il souligne que le Front uni pour l'autonomie interne (auquel appartient éga-lement M. Francis Sanford, député du tarritoire) ne retrouve pas dans le projet de statut qui lui a été soums les principes qui avaient été arrêtés en commun par les parlementaires et le gouvernement lors de rencontres, en décembre dernier (le Monde du

décembre : Le 28 janvier).

M. Millaud souligne : « Le conseil de gouvernement, qui est l'organe d'exécution des décisions de l'Assemblée territoriale, ne seut confier cette responsabilité du conseil de gou se jaire au scrutin de liste majoritaire. Les compétences de l'Etat débordent largement sur les attributions actuelles du terriloire et lui l'initiative de ses principales possibilités économiques

La majorité de l'Assemblé territoriale, que preside M.
ton Fiosse (R.P.R.), n'a pas, pour
l'instant, fait sa réaction sur le te par le

PRIME : LE SPÉCIALISTE DE L'ORDINATEUR CONVERSATIONNEL



ÉDUCATION

AU COURS D'UNE JOURNÉE D'ÉTUDE SUR LA FORMATION PROFESSIONNELLE

Le Comité national d'action laïque renouvelle ses attaques contre l'enseignement privé

initiple et continue était le thème de la fournée d'étude du Comité national d'action leione (CNAL) (1), à laquelle ont assisté, samedi 29 janvier, de six cents personnes.

CNAL, I et les interventions in secrétaires générous de la Pédération de l'éducation nationale (FEN). du Syndicat national des instituteurs (S.N.I.) et du préside la principale fédédevaient, toutejois, conjérer à la fin de cette journée Tapparence d'une grand-messe de la

Il faliait s'y attendre. Né en 1951 des premières « alertes » que constitraine fee manual d'aides I l'enement privé dans dans Barangé, le CNAL a noment la beaux jours au moment la du de la loi Debré en 1958, et n'a cessé, jusqu'au de celle ci, en 1971, de la combattre. On a pu orolra, i man moment, que parmi d'autres de ce

Mais + l'acqualité a ses obligarullen, en exercice du des délégués départementaux avec. El force de l'évidance, que la

Le neuvième congrès de l'Union nationale des comités d'action lycéens (UNCAL) a réuni, les 29 et la janvier, à Malakoff (Hauts-de lene), plus de deux cents dé-

On notera, parmi les décisions

sommaires : le lancement prochain d'un grand débat dans

CORRESPONDANCE

Quinze ans après.

Les obsèques du général Bernard Challe ont et lieu le 15 fanvoier dernier. Commandant de la
Il région aérienne (Paris) en
1961 lors du putsch étrigé à Alger
par son homonyme, le général
Maurios Challe et le général Jouhaud, le général Bernard Challe
déclara qu'il donnerait à ses
chasseurs l'ordre de ne pas tirer
au but il des appareils envoyés
par les générauz d'Alger se présentaient. Il fut mis en disponitolité jusqu'à sa retraite (le
Monde du 15 janvier). Le docteur G. Challe, son
neveu, nous écrit notamment à
propos de ses obsèques :
La cérémonie eut lieu en la

La cérémonie eut lieu en la chapelle des Invalides, à Paris,

parmi les membres de sa famille et ses amis, parmi lesquels figu-rait le général Jouhaud. (...) C'était un ami de longue date de mon oncle, à ce titre, il vensit

se recueillir parmi nous et pré-toyalt d'évoquer sa mémoire. M. Bourges, ministre, le lui a interdit formellement.

interdit formellement.

Dans de telles circonstances,
cela me paraît intolérable. (...)

Et c'est significatif d'une conformation mentale que je croyais
rare de nos jours: l'intolérance.
Quinse ans l' De l'eau a coulé
sous les ponts et le ministre n'a
pas pu cubiler?

Les comités d'action lycéens vont multiplier

les interventions pratiques dans la vie scolaire

privé, manual du a service public d'éducation » — a, pour finir, couvert les propos très sages qui porté, toute la la formation professionnelle initiale

lors de la journée d'étude que consecrait le 17 novembre 34 de ses troupes, L'ennemi, eur le « réseau de boutiques et d'officines » dent a parlé M. III général du - CNAL;

pa-t-elle eussi, per mi philosophie, li d'esprit du e ervice public Tous rapports soulig nale et celle des marchands de formetion comme prédomina tanta du CNAL, d'échapper à l'aspect utilitarista et dépourve de tant plus que beaucoup de travalid'autre, du moine dans les premiers que un recettes pour gravir prompte

les lycées afin que les élèves « décident en in de leur vie », l'organisation de trois jours de « débuts intenses », il des dates différentes dans les trois sones scolaires, sur ce même thème et sur les derniers décrets de la ré-forme Habel.

forme Hair. -Le congrès, qui a réaffirmé san

reforme a, d'autre part, décidé de mettre en place un certain nom-bre de services (« jobs » d'été.

bre 'de services (« jobs » d'été, voyages, cours de rattrapage en collaboration avec les étudiants), destinés-aux lycées. Il a aussi invité les lycéens à donner un second sourirs aux foyers socioéducatifs et aux associations spor-

Deux publications, le journai Albert, destiné à tous les tycéens et un bulletin s'adressant aux délégués de classe, doivent, dans un proche avenir, diffuser les propositions de l'UNCAL et les contributions de ses adhérents.

Combien sont-ils? Plus de

Voire, affirma une minorité, qui

stoire National des Arts et Métieus

FORMATION CONTINUE

de l'enseignement il pédagogique que devrait eur in interest in formation allertous pourraient ine d'une - ouverture -

Dénoncent la - Train entreories de returner i hi France - IIII heres de son peuple,

Mais comme Mais IIII onéra mil Mil. Guy Anima Henry territorial access de l'actuelle - querelle scopour le laight mailter il l'influent

La querelle scolaire

antidémocratique », ("« Injustice » et ale include pers le imment des Intel Royar at Haby », in managing sindra to S.N.I.-P.E.G.C. s'en naît & = coux qui ont ranimé la cuerre metalin payon you (Realing last last = -, cmi+dn & is « traditionle public a privé qui s'appulera? aociales, umm ina distilla de, la résa LIVE AN ADDRESS OF THE RESIDENCE

élites, et l'ami en promise Georges Interrogealt : - - and in section invested to the qu'on 🚃 du 🚃 🗠 🗆 📶 libre and pouleliler and?= Le promise de la PARVAGE des ils de d'élèves des écoles publiques (F.C.P.E.) adressée le 25 janvier au présiden de la République. accompagnalt un exemplaire d'un ouvrage eur la Laiché, per répondre M' fait M: Glecard

à l'envol de Démocratie française une leçon d'ille sur la a contrario, de am film H Comm Giscard d'Éstaing, 📥 📥 🛶 meuvais, cer il 🗯 l'Onde 🗯 un contresens' historique : 155 255 trançais, and leur berraid Combien sont-ils? Plus de trente-cinq mille, au dire des responsables qui font état d'importants succès lors des récentes élections de délégués. Les estimations de délégués. Les estimations de délégués. Les estimations de délà floues — du passé sont rendues plus III. Le aujourd'hui par les princ pe de l'uncal. : l'adoption d'un badge vant adhésion et l'on ne demande à personne qui est, ni d'où il vient n. dans ce qui doit être l'organisation de tous les becens » ou encore « un syndicat de masse ». mejorité, ne radiani plus âtre la

LES ÉLÈVES DE CINQUIÈME SUBIRONT A PARTIR DE CETTE ANNÉE DES ÉPREUVES DE SÉCURITÉ ROUTIÈRE.

Voire, affirms une minorité, qui réclamait un soutien explicite au programme commun d'union de la gauche, d'autant plus justifié, seion alle, que « son contenu sur l'éducation et nos propositious sont identiques ». « Si on laisse dans une classe une vitre brisée, n'est-ce pas à cause de la politique de pénurie que nous impose le système... » A quoi il fut répliqué : « Si une vitre est cassée, an élève javorable au R.P.R. a causi froid qu'un élève proche des jeunesses communistes. » C'est den la thèse du « syndicat de masse » fondé sur la « communauté d'intérêt », qui l'emports, au terme du seu débat un peu animé de ce congrès. Les de cinquième sabirout, partir de année, un
examen donoant lieu à la déliattestation . Un
lié, publié a officiel
28 janvier, précise que l'examen comportera une épreuve
écrite de quarante questions
(durée : un eheure), portant sur
les règles de sécurité routière, et
une appréciation de l'autitude de

ministère de l'éducation, sera portée par les professeurs d'éducation physique, qui établiront, pour chaque candidat, sun bilan d'observations sous jorne d'un

catholique__ autourd'hui il es litt litt little pay es compromettre avec anachroniques dont - cher-

Enfln, W André Henry, oénéral III la FEN, affirma : v La représente pour l'anni un de progrès, im promotion, immettre en cauvre : - Une ceation public », reprédes personnels national 👣 f'éducation, 📹 = 🚃 intégration progressive 🔳 négociée

La man and plus of the same alunatures III à l'anseignement l'en le Mutualité. partis de gauche, mineralis less de eminetes d'éche à des Windship cari l'étamel mice n'affaibili la charge politique,
CNAL contribuers-t-il, fois,
qualles conséquences, qu'il depuis plus d'un quart de alècie, de main à bas ? MICHEL KAJMAN.

(1)
laique : qui

qui

PEN, Frideration
d'alères (Idderation Cornec), la
Id française du l'ensaignement et
départementaix l'éducation
d'alères de l'ensaignement et
des départementaix l'éducation
millions le

au centre Georges-Pompidou

FERMETURE (PROVISOIRE) D'UNE ÉCOLE EXPÉRIMENTALE

L'école laires ouvertes »

(4° arrondis
(4° arron Paris. Le conseil de parents d'élèves de l'école (fédération Cornec) avait prévu d'orga-niser à cette date une manifesniser à cette date une manifes-tation à l'occasion de l'inauguration du centre de l'action divinitie de la face. Ils voulaient situé juste en face. Ils voulaient problèmes i l'école aux locaux aux journalistes et en organisant ensuite un « sit-in » dans la rue. L'établissement, où l'on pratique une pédagogie rénovée, a été construit en hauteur — le terrain étant assez étroit — pour remplacer la vieille école Saint-Merri, oui a 3 sa place en 1973 au placer la vielle école Saint-Merra, qui a 15 sa place en 1973 au centre de recherche musicale. Les cours de récréation, notamment, na sont p au n du sol et su mal protégées, expliquent les pa-rents, qui ont obtenu des « proprovisores a.

procisent-its, e lont dans un étaliamentable ausst dangereux ou auparavant:

une équipe de pour les rafistoles a.

Selon l'administration, les tra-

vaux de sécurité demandés par les parents de commencé, et la sans objet. Des faux piafonds, préciset-on au rectorat, vont être remplacés cette rectorat, vont être remplacés cette semaine, mais les travaux des terrasses sont à l'étude, celles - ci n'étant pas utilisées en ce moment en raison du mauvais temps. Le conseil de parents d'élèves a décidé de reporter les actions prévues au mardi 1= février. Les enfants qui se sont présentés à l'école ce lundi matin ont été accueillis dans une école voisine.

marie de Pere

re-France

ipariere session poi lique de commit et

" France inauther. In it

The findings of the latest the second THE PERSON NAMED IN trespede d'une politice de la laction de laction de la laction de la laction de la laction de la laction de laction de la laction de laction de la laction de laction de laction de laction de laction de la laction de laction de la laction de la

L' « arthuisme »

A SURRE CRITIQUE RANKHAGENENT M MARAIS

Congesses Lo

10 Mars 100 Mars 100

ation and the second

a précisé que le le la la produce de la company de la comp 92150 SUM

AVIS DE CONCOURS

CONCEPTION DE L'INFORMATIQUE :

UN ALLER-RETOUR HOMME-MACHINE

VICTOR CHAPTAL TO CHANTELOUP

Objectif : acquerir une maîtrise de le conception rationnelle d'une informatique adaptée à l'homme et exploitant au stieux les ressources

3 JOURS: 8, 9, 10 Février 1977 C.N.A.M.-F.C. : 292, roe Saint-Martin, 75141 PARIS CEDEX 03 Tál. : 867-37-38, postes 379 og 333

ritariat de la Faculté de Médecine Potale 784 — RABAT (Apial) — MARGO tél. 794-31 — 794-21 — 794-33.



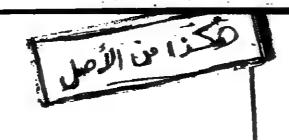
(PUBLICITE)

1 STAGES DE FORMATION PERMANENTE

1°) L'oufant, la famille et l'institution (18 11 février).

Trans et rôte des personnels des services généraux et administratifs dans institutions soignantes (18 et

Organista per l'UNIVERSITE PARIS III Organista per l'UNIVERSITE PARIS III ments et instriptions : Centre de formation pe 13, rue de Santeul - 73005 PARIS (Bureau 218) Téléph.: \$35-63-50 -- 797-83-19 (poste 408).



SIONNELLE

eignement privé

teur tol repose sur le te teur foi repose sur la De son côté, la hiérarchie rempie renacier sulou. se lier les mains pour une il tul échappe, et à continue subscenense sec des coussis anachroniques dont elle cher e demarquer. > M. André Henry, secrétaine de la FEN, affirma : La

sation laique de l'enseigne sprésente pour l'avenir la progrès, de promotion de is st de paix. » Et de décrin en couvre : « Une gezine et trip du se associant des repride la puissance publique soms in the d'un conse I de l'éducation, et . m yon progressive d négocia plissements privės 🖷 💼 ir

emps n'est plus où le comè n lalque ressembleit près millions we signatures hosting e à l'enseignement privé. Il 10 Mutualia i-dire and souther wish - gauche, = servant = e les el chambre d'écho l don! l'éternel relo hit -pas :2 charge politica AL contribuers-t-li, cette for quelles conséquences, à ler l'édifice qu'il s'évets s plus d'un quan de siècle, de

MICHEL KAJMAN,

1 14. bas ?

Le Comité national d'actie s'regroupe : la Fédération a sation mutionale le Syndier neal des intributeurs, qui et cre de la FEL, la Fédération habit des Cravells de param est étécheration Cornect, la Fédération Cornect, la Fédération nouve décêrration notionale des délactions de la lemandaire de délaction neue la Condition de des délactions de la Condition de des adhérents neues de les adhérents des des adhérents de la condition de la c

face. **contro** la rges-Pompidou

ERMETURE (PROVISOIRE) ECOLE EXPERIMENTALE

General Coursels a Penvier per une fournée par soiture par une fournée par soiture de parent de parent de l'action de l'action prévir d'organisme de l'action de la course de la cours Menos de 1, 1975, en 1975, de s journmentes et en organis site un action de la communa d in the section of the

NON PERMANENTE Men (18 et 1) ferser) deministration de la deminist MATTE PARIS III
Entre de Sormation permanente
5 PARIS IBANYON
17-31-19 OPEN

JUE. 2 14 des - 12150 Sarran

LA DÉCENTRALISATION DES SIÈGES SOCIAUX

- A PROPOS DE...—

Le bon moment

« La décentralisation d'un siège social en province » : tel était le thème d'une journée « Portes ouvertes » organisée il y » quelques jours par l'Association bureaux province et la société Sandvik-France, et qui s'est déroulée dans les nouveaux locaux de cette entreprise sur la zone industrielle Source.

man belieffen - market - Die gelf.

qre = -

distributed in the dans

une une men action alter que

📠 = mortelité = 👪 🙀 📖 📖

cent pour l'ensem-

Ensuite, II and III and III and III

man en période in « basse

conioncture = : | personnel sera

exigeant, le maller en plus

Entin, parmi la series

mitches & is sheary/miles

qui travaillent, III 😘 🚐 pro-

priétaires logement. La moi-tié éloigné,

trajet supérieur I Au

départ, 🖷 🦷 pour le

Li indiani : Labi un aurraie,

dirigeants in Section 11 in 20 Vi. In permi

40 % wolontaires, il y

WILL 70 % de cadres, Parmi

au contraire, qui 🛒 pré-

Mid mittel & Levellois, as militie

% to conjoint.

La première session politique du conseil régional

Les élus cherchent à prendre le pouvoir

🜆 conseil régional d'Ile-de-France inaugure, le 1er février,

sa première de l'année IIII. A IIII ordre di jour figurent

l'élection du bureau, 🕨 renouvellement des commissions ainsi

que l'examen des mémoires préfectoraux concernant les pouvoirs

la commission déléguée, le schéma directeur d'amenagement et d'urbanisme de Paris, le financement d'équipements scolaires

experimentaux en zone rurale et surtout le financement des autéroutes régionales.

RÉGIS GUYOTAT.

qui a élaboré, elle, du VIII Plan (le Monde du 27 janvier).
Toutefois, le pouvoir central ne laissera pas l'Ille-de-France prent du poid de la laquelle la laquelle peuvent in dans l'esffaire des deux-pruss à Le région de la laquelle le la laquelle peuvent des deux-pruss à Le région de la laque de

peuvent dans l'affaire des deux-roues a Le régional l'équipement de de pub un bulletin consacré à l'approche d'une politique régionale en la la bicyclette.
Ce sujet tout fait local pourtant déclenché une petite tem: l'Elysée lest inquiété du coût publication.
M. Jean-Pierre Fourcade,
l'équipement éé de pré-

L' « activisme »

des associations de défense

un gouvernement région : capitale, elus la recher-

che La pouvoirs : == trois

données politiques se retrouve-ront, au cours de l'année 1977, dans tous les débats du conseil

personnel 🕶 🔛 🗰 ont accepté

nel, Ma large and Ma market

per til havilien.

ilia « table mini » e rassembié - dition locale, 😬 l'université 📰 d'entreprises décentralisées ou qu'un res-longue qu'un res-la DATAR, qui ont la DATAN, Yu.

Bien que située dans la « zone DATAR; M. In prive IIII aldes 🖮 l'Etat, l'agglomération d'Oriêans, 📭 🛦 une 🐂 de irali 🔳 d'autoroute de la capitale, many the second and MANY NAME OF STREET, PART ASSESSMENT ple. In the plant antreprises sont venues gonfler im was seiza mille plois and and could be commisextion qui a ₩ plus qu'une sim- déconcentration » acciaux (m. 1904)

G'est le cas
Sandvik, obligée quitter siège la
d'expropriation et qui, 📭 🖦 visité: trielles, a imi porter aus choixaur . Orléana.

manufacture of the second second tion, 🚃 dirigeants 📭 Fentreprise ont insisté 📖 🛍 points. D'abord un transfert nécessite

La session du conseil régional sera beaucoup plus politique que ne le lisisse apparaire l'énoncé de ces sujets. Sauf coup de théatre to u jours possible dans le contexte électoral parisien, la réflection du bureup ne deureit accuration.

comesse electoral parisien, la res-lection du bureau ne devrait pas soulever de difficultés. Les partis de gauche ne peuvent espérer l'emporter. M. Michel Chraud, pré-sident R.P.B. du conseil régional, a trop joué l'ouverture et la cond-llation en direction des centristes et des républicains indépendants pour se voir opposer un concur-

pour se voir opposer un concur-rent issu de la majorité présiden-tielle, d'autant que président et bureau seront, une fois encoré, renouvelés après les élections municipales de mars prochain.

Le débat politique qui est en train de s'ouvrir porte, en fait, sur le rôle des institutions régionales

le rôle des institutions regionales et la répartition des pouvoirs entre les étus, le gouvernement et la préfecture de région. En présentant, le 15 février, au conseil du propositions pour « une véritable politique d'aménagement régional ». M Michel Giraud cherchera à affirmer le rôle de l'assemblée régionale face à l'administration,

... - M. SARRE CRITIQUE

LE RÉAMÉNAGEMENT

DU MARAIS

M. Georges Sarre, candidat socialiste à la mairie de Paris s'est élevé dimanche 30 janvier, contre l'utilisation qui est faite par la majorité actuelle du conseil de Paris de la société d'économie mixte pour le réamé-

nagement du Marais (SOREMA).

Après avoir visité l'exposition de la SOREMA rue du Parc-Royal, dans le Marais, le conseiller de Paris a déclaré : « La Ville de

Paris ne cherche pas à contrôler

les priz des terrains mais, par le tinis de la SOREMA, elle se comporte comme un promoteur spéculatif. Si de remarquables restaurations ont été menées à bém de la comporte comme un promoteur spéculatif.

Paris a déclaré : « La Ville

Ile-de-France

Rhône-Alpes

La vallée du Gier «dans le rouge»

De notre correspondant

cent cinquante-deux emplois B.S.N. (le Monde du 17 déla réduction de la durée du travail pour une partie ouvriers des acièries Marral

Or cetta filiale de Creusot-Loire est la principale entreprise de la ville par le nombre de ses salariés son france

en
Afin, dit-elle, d'attendre
vacances sans licenciements, la
vient d'annoncer
cinquante deux ateliers seront mis en congé du 13 au 20 février, et. à partir 13 au 20 février, et. à partir 13 janvier, les cent cinquante ouvriers d'une autre seront le quatre Enfin, au début du mois le mars, pour l'ensemble du personnel de la production, l'horaire daire 12 h 30 15 syndics C.G.T., C.F.D.T.

Les syndies C.G.T., C.F.D.T., C.F.T.C. C.G.C. Les syndies C.G.T., C.F.D.T., C.F.T.C. C.G.C. Les fois propositions permetiant de maintenir l'emploi et les salabres ».

Tout un chacun se sent concerné par le crise que connaît le vallée du Cher. L'epuis quelques années les suppressions d'emplois sont le les suppressions d'emplois en et non seulement elles mettent un frein à tout développement, mais quest dégradent le commerce

D'UNE REGION A L'AUTRE

Saint-Etienne. — La situation sociale dégrade de jour
en jour dans la Loire et singulièrement Rive-de-Gier
où, la prola prola procont singurate deux emplois

de toute sa compétence a pour éviter la fermeture dont est menacée l'usine saint-chamonaise du groupe J-B. Martin occupant deux cent trente salariés.

Boën - sur - Lignon, chef-lieu de canton du Montbrisonnais, est lui aussi atteint par le marasme économique, Quand E.P.G. (Energy Products Group), société américaine qui faisait partie du groupe Gulf and Western Industries Inc., acheta, en mars 1976, les établis-Guif and Wessern industries inc., acheta, en mars 1976, les établissements métallurgiques Moizieux S.A., employant à l'époque trois cent soixante-quinze salariés à la fabrication de brides de raccords,

cent soixante-quinze salariés à la fabrication de brides de raccords, elle annonça la création de cent vingt-cinq emplois dans les cinq ans. Aujourd'hui, c'est une menace de licenciement collectif qui pèse sur cinquante - trois salariés de cette entreprise. Depuis le début du mois de décembre il ne se passe guère de jour sans débrayages, réunions et autres manifestations de rue pour la défense de l'emploi, sans parier des démarches auprès des élus de la région.

Le député de la circonscription, M. Henri Bayard (R.I.), est intervenu auprès du ministre de l'industrie et de la recherche, lui rappelant qu'à Boën sont réalisés les deux tiers de la fabrication française de brides de raccords. Faisant état des importations qui se multiplient, d'Espagne et de Pologne, à des prix presque inférieurs de mo it it, le parlementaire à demandé que soit instauré un visa technique à l'entrée et la prise de mesures de sauvegarde prévues entre la Communauté et l'Espagne.

PAUL CHAPPEL

Centre

Les élus donnent une «dernière chance» aux défenseurs de la Sologne

De notre correspondant

Orienne. — Le conseil régional du Centre, dont la session vient de s'achever à Oriene, s'est doté d'un budget de 121 millions de france, en progression de 16 % par rapport à 1976.

Un crédit de près de 6 millions de france a été voté pour la construction de deux nouveaux ponts sur la Loire, à Gien et à amboise. Le Cemtre de heutron-

ponts sur la Loire, à Gien et à Amboise. Le Centre de neutron-thérapie d'Orléans - la - Source, l'université de Tours pour l'achat de matériel la cumatique, l'hospice de Bourgueil en Indra-et-Loire, se sont vu attribuer également d'importantes subventions. Il a été enfin question de la Sologne. Le 12 octobre dernier, le Conseil d'Etat a émis un avis défavorable à la création d'une fondation pour la Sologne, qui aurait eu pour but de racheter d'éventuels domaines mis en

1901 s'été néanmoins constituée, et les assemblées régionales ont décide de reporter sur elle les crédits. Mais, ont dit en subsance les conseillers régionaux, si cette nouvelle association ne montre pas d'id à la fin de 1977 qu'elle est en mesure de fonctionner, la région lui retirers son concouns. Cela signifierait l'échec quasi irrémédiable d'un projet consi-déré par beaucoup comme une tentative d'ouverture ou une « prèche dans les barbeiés » de la

QUALITÉ DE LA VIE

UN « PLAN BLEU » POUR LA MEDITERRANEE

Belgrade. — Cinquante spécia-listes de seize pays méditerranéens se réuniront, du 31 janvier au 4 février, à Split, en Yougoslavie, pour lancer le « plan hieu » pour la Méditerranée. La conférence, à la conférence de la conférence, à la menterranee. La conterence, a laquelle participeront les représentants de douse organisations spécialisées de l'ONU, est convoquée par le programme des Nations unies pour l'environnement.

Les spécialistes se proposent de sélectionner une demi-douzaine de sujets priorissus et la protection rapide, notamment la protection du sol, la gestion des gestion des l'aquaculture, du tourisme, de l'énergie solaire et des mesures sanitaires. — (A.F.P.)

DORDOGNE, RIVIERE PROPRE — Après le Lot, la Dordogne va bénéficier d'une
opération « rivière propre ».
Ainsi en a décidé le ministre
de la qualité de la vie qui a
désigné M. Pierre Truteau,
déjà chargé de l'opération du
Lot, pour élaborer un programme d'action. Celui-ci, qui
couvrira les 500 kilomètres de
la rivière, intéressera quatre
régions et six départements,
sera soumis aux préfets concernés au cours du mois de février. Les problèmes essentiels
sont ceux qui résultent des
harrages de l'E.D.F. retanant,
en haute-Dordogne 1,3 milliard
de mètres cubes d'eau (et produisent 3500 mW) et de la
surexploitation du lit par les

 M. LE MAIRE ET LES EN-GRAIS. — L'usine d'engrais de Lavilledieu (Ardèche) va GRAIS. — L'usins d'engrals de Lavilledieu (Ardèche) va t-elle fermer ses portes? À la demande d'une association de défense arguant du caractère nocif de cette installation travaillant à partier de fientes de volailles, le tribunal administratif de Lyon a annulé l'arrêté préfectoral de 1978 autorisant son ouverture.

uverture.
L'affaire fait d'autant plus de bruit dans la région que l'um des propriétaires de l'usine, qui est aussi le maire de Lavilledieu, avait il y a quelques mois pris un arrêté municipal interdisant la construction de maisons préfairi-quées dans le souci de préser-ver l'environnement. — (Cor.)

PAYS-BAB: RON AUX DECHETS NUCLEATRES.— Juchés à cinquante mètres au-dessus du sol, sur une plate-forme de forage située à War-fum, dans le nord des Pays-Bas, cinq citoyens néerlandais (quaire homnes et une femme) refresert d'un descrendre tant refusent d'en descendre tant que le gouvernement n'aura-que le gouvernement n'aura-pas pris l'engagement qu'au-cun puits de gaz ou de pétrole ne sera utilisé pour y enfouir ultérieurement des déchets nucléaires, comme le projet en a été avancé. — (A.P.P.)

(PUBLICITE)

S'ILS NE PEUVENT RIEN

POUR VOS CHEVEUX

ILS YOUS LE DIRONT

AUSSI

TRANSPORTS

L'AVION A PETITS PRIX AU DEPART DE LONDRES

Les tarifs aériens de British Aliways à destination de l'Italie, de la Grèce, la Turquie et de la Yougoslavie de la Turquie et de la Yougoslavie de la Turquie et de 150 la partir du 1º avril prochain. Ces nouveaux barèmes l'applique-ront uniquement au billet aller et retour avec obligation de retour ront uniquement au billet aller et retour avec obligation de rester sur place au moins denx semaines (une semaine seulement dans le cas de la Grèce), le billet devra être payé par le passager au moins un mois avant la date de départ. A titre d'exemple, l'aller et retour Loi d'res - Roune passera de 143 livres à 77.50. Londres-Athènes de 170 livres à 85 livres.

Des modifications seront égale-Des modifications seront egale-ment apportées aux tarifs de groupe. C'est ainsi que deux achites et un enfant payant demi tarif suffiront à former un groupe bénéficiant d'un tarif préférentiel pour l'Espagne et le Portugal. Le vol Londres-Palma aller et retour coûtera seulement 47 livres.

Ces doivent encore être approuvés par la gou-vernement mals il s'agit, selon British Airways, d'una pure for-malité— (AFF)

EAST AFRICAN AIRWAYS CRIBLEE DE DETTES RÉDUIT SES ACTIVITÉS

(De noire correspondant ... sn Afrique orientale.)

Nairobi. — East African Airways, la compagnie de la Com-munauté de l'Afriqua de l'Est (Kenya, Ouganda et Tanzanie), a décidé, le jeudi 27 janvier, de suspendre un certain nombre de suspendre un certain nombre de ses liaisons intercommunautaires et internationales. Cribiée de déties, elle ne parvient plus à payer ses notes de carburant me ses droits d'attentissage Nai-robi.

A la mi-décembre, en raison des la mi-décembre, en raison des la mi-décembre, en raison des la ministration de la compagnie avait déjà recommandé la dissoll de l'E.A.A. Une proposition fut aussitôt rejetés par le conseil ministres de la Communauté ministres de la Communauté la Monde du 16 décembre). Le 24 janvier, Dar-Es-Balaam aurait pris l'engagement de rembourser la quasi-iotalité de ses arrièrés et Rampais aurait indique son intention d'en rembourser les intention d'en rembourser deux Hers.

Mis, entre-temps, les fournis-seurs de carburant auraient exigé le paiement par avance de leurs futures livraisons. Le conseil d'administration d'E.A.A. a donc été contraint de réduire sérieusement les activités de la compagnie. Il évalue à 100 millions de shillings (plus de 60 millions de francs) les fonds qui lui sont dus.

PARIS : PARIS : 20 MILLIONS DE PASSAGERS AERIENS — L'Aéroport de Paris a traité, l'an dernier. 19723 111 passa-gers : 58.8 % l'ont été à Oriy, 38 % à Charles-de-Gaulle et 8,2 % au Bourget. D'antre part, cet établissement public a scheminé 400 881 tonnes de tret, dont 107915 tonnes en provenance ou à destination des pays européens. Le trafic des passagers et le trafic de fret représentent, en 1976, res-

 AIR CANADA EN DEFICIT. Les vois hebdomadaires d'Air Canada à destination de Mos-cou, Prague et Bruxelles seront suspendus à partir de la dersuspendus à partir de la der-nière semaine de janvier, vient d'indiquer un porte-parole de la compagnie. Cette annonce est faite peu après la révéla-tion par M. Claude Taylor, le président d'Air Canada, que la compagnie a accusé une perte nette de 22 millions de dollars en 1976.— (A.P.P.) dollars en 1976. — (A.F.P.)

DES TRAINS SUR LA RIVE DES TRAINS SUR LA RIVE DROITE DU RHONE ? — Le comité de défense du rail des régions Languedoc-Roussillon et Rhône-Aipes réclame la récuverture de la ligne Mimes (Gard)-Civors (Rhône) qui avait été fermée au trafic des voyageurs au mois d'avril 1973. Selon cette association, e des hornires mul établis et peu horaires mal établis et peu pratiques, ne tenant pas compte pratiques, ne tenant pas compte des emplois existants et des muiations économiques, on t entraîné abusioement la fermeiure de la ligne, aggravant atrist la situation de certaines

 PORT DE ROUEN: + 21 %.
 Le trafic maritime du port de Rouen a atteint, en 1976, le tonnage record de 15 millions 593 000 tonnes, son une progression de 21,5 % sur 1975. Les importations and augmenté plus nettement que les exportations. 1976 est surtout m quée par une importante reprise des entrées de charbon stiné aux centrales thermiques de l'E.D.F. situées dans l'arrière-pays du port de Rouen. — (Corresp.)

MANIFESTATION

l'équipement, é de pré-lui-même jujets régio-naux de pistes cyclables. Le pré-sident du conseil régional bout de même obtenu d'être aux côtés de M. Fourcade lors de cette pré-

nucléaire et ceux de la défense de l'environn

Dimanche 30 janvier,

mille la région militants allemands français, luxembourgeois de la nature se la nature près de l'usine hydro-électrique Gerstheim, à une vingtaine de kilomètres au sud de Strasbourg, pour protester non seulement contre les dangers que représente L'administration régionale, qui toute-puissante du tempe.

District l'égion parissante du tempe.

jusqu'en juillet 1976.

La c puissance la égionale, qui l'acceptante l'acceptante l'égion parissance l'acceptante l

Alsace ANTINUCLÉAIRE À GERSTHEIM (De line correspondant.)

heim . Whyl, Gerstheim (Rhin) est devenu le symbole de la lutte engagée manière générale dans la plaine du Rhin, entre partisans le l'énergie nucléaire et ceux de la défense de l'environn

que représente conne les dangers que représente nucléaire, mais surtout ce qu'ils considèrent comme mépris de la démocratie locale s. Dans une motion prise à l'una-nimité le matin même, en séance extraordinaire, le conseil muni-cipal de Gerstheim demande cipal de Gerstheim demandie qu'EDF, tienne compte des déli-bérations, des motions prises demandant que le Gerstheim-Brstein pas retenu programme CALCULATE D.

régional d'Ile-de-France. ALAIN FAUJAS.

Les spécialistes EUROCAF du traitement capillaire ont examiné et traité des milliers de cuirs che-velus au cours de leur carrière. Ils eavent ca qu'est 📹 cheveu sain 🖷

L'EXPÉRIENCE

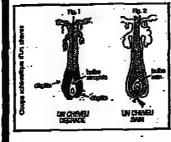
DES SYMPTOMES Si vous avez des pellicules, des démangraisons, un cuir chevalu hypersensible ou tendu, des che-veux tyès gras ou très secs, ce sont là des manifestations d'auto-défense du systéme capillaire. Mais es sont toujours des signes certains d'une chevelure en man-rels état.

DES SOLUTIONS

avoir une belle chevelure, les cheveux doivent être en boune santé La cométologie moderne se précecupe de cette notion capitale ille a mis au point des produits hygéniques traitant le cuir obs-vain et favorisant ainsi la érois-rence naturella du chesen.

LA DIFFÉRENCE

sance naturelle du cheveu.



Rien ne peut expliquer le succès des méthodes de l'INSTITUT CAPILLAIRE BUROCAP. Si no nieur sérieux et leur efficacité Pour en bénéficier. Il suffit de prendre rendez-vous par Léléphone on d'écrire On SPECIALISTE vous l'état de 15 MIL. 44 **4**.

L'AYIS D'UN SPÉCIÁLISTE

sur la durée et le coût du traitémant à suivre. Des traitement sont préparés pour les clients habi tent en banlieue ou en province sont prepares pour les cheats man-tent en banliene ou en province. L'INSTITUT CAPILLAIRE EURO-CAP est. ouver, sans interruption du lundi au vendredi, de 11 h. à 20 h. et le samedi, de 10 h. à 17 h.

EUROCAP INSTITUTS CAPILLAIRES



4, rue Ma Castiglione Paris (1") - Tél. 260-38-84 LILLE: 16, rue Faidherbe.
Til.: 51-24-19.
BORDEAUX: 34, place Gambetta.
Til:: 48-06-34.
TOULOUSE: 42, rue de la Fomms.
Til:: 22-29-34.
METZ: 274, en Chaplerus.
Til:: 75-00-11.

PRIME 9-11, RUE BENOIT-MALON. 92150 SURESNES - TÉL : 772.91.92

LE SPÉCIALISTE DE L'ORDINATEUR CONVERSATIONNEL

*prononcez Pra-aime.

ben dans ce magnifique quartier bin dans ce magnifique quartier historique, la SOREMA n'a pas construit le moindre logement social. 2 M Sarre a précisé que le troi-sième arrondissement était le quartier de Paris où la popula-tion de la capitale a été la plus forte. Puis il a dénoncé « la prix des lousments anciens qui dans des logements anciens qui, dans cé quartier, est de 3 900 F le mêtre caré, soit une augmentation de 225% en siz ans, et celui des logaments neufs, qui atteint 7000 à 8000 F le mètre carré, soit une cagnentation de 260% en six

Congrès

L'U.S.J.S.F. accentue sa lutte contre les non-professionnels

l'emploi, qui n'épargnent plus journalistes sportifs journalistes, l'Union journalistes spor-tifs (U.S.J.S.F.), qui et 🔳 janvier 🖩 Dijon, a 👫 lutter contre попprofessionnels. S'appuvant lectives. l'Union IIII décidée II mener son lime lusque devent

indépendamment de l'aide que /U.S.J.S.F. apporte le d'une au terme du congrès, 🖘 vigoureuse par tous les moyens, y compris judicieires, contre l'utilisation par les éditeurs de non-profes aionnela remplaçant 📰 📨 🚐 nence per journalistes

préoccupé du les la light de l le plus grand radio et e journalistes de radio et e qui, = maiproblèmes spécifiques qui, dans son intérêt, ne doit interêt, ne appartiennent à une profe

III I'U.S.J.S.F. III recondult dans - mussi-intalité, avec notamment. Maurine Vidal (Editions J.). comme premier re-M. Jacques Ferran (Frence-tool ball) et. _____ gënë-

Les propheins PUSJ.S.F. auront Heu & Street bourg, an arm, at a Tours, en

Equitation

Un nouveau président à la tôte de la Fédération

OFFICIERS MINISTÉRIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

Vente de la Santerre, le marcredi II février IIII, à 13 b. 3 En un SEUL LOT

IMMEUBLE - COURBEVOIE (92)

109-110-111-112, QUAI MARÉCHAL-JOFFRE

CONTENANCE 864 m2 - LIBRE DE LOCATION

MISE A PRIX : 1.265.000 I

S'adr. Me Marc LAFON, avocat à Paris (8°), 75, bd Malesherbea Marceau; Me REGNIER, avocat, Paris, 15, rue de Surbne; Me FERRARI Syndic, 85, rue de Rivoli; et à tous avocats près T.G.I. de Paris, Bobigny Créteil, Nanterre; a lieux pr vis. lundi, mercr. et sam. de 14 h 30 à 17 h

Vente sur licitation au Palais de Justice à VERSAYLLES. E pla Louis-Earthou, le mercredi 16 février 1977, à 10 heures

D'UN PAVILLON avec JARDIN sis à HOUILLES

Département des Yvelines

36, IMPASSE DE LA CONCORDE

Mise à prix : 120.000 francs

S'adresser à Me Philippe JOHANET, avocat à VERSATIJES, 21, ru des États-Généraux, tél 950-03-28 et 956-02-62.

Vente a. baisse da m. I priz Pal. Just. Bobigny, mardi 15 février 1977, 14 h.

PROPRIÉTÉ MONTREUIL-SS-BOIS (93) - 20, r. KLÉBER

Usage HOTEL MEUBLE - CONTENANCE - 29 ca.

LIBRE LOCATION ET OCCUPATION Compr. 3 bâtim. de 2 étages Cour avec chantfords M. à p. : 300.000 F - S'adr. Me GIRY, avecat à Paris (8°).

359-12-28: Me J. SCHMIDT, avecat, Paris (17°), 17, rue Faraday.

3524-14-13: DOMAINES, 11, rue Tronchet, Paris (8°). Bureau 251

258-91-40. 971); sur pl. pr vis. le 1 février 1977 14 h. à 17 h.

Vente su Palais de Justice à Bobigny, Mé BOULC'H, not. LA PERTE-MILO: le mardi 15 février 1977, à 13 h. 30 Vente aux enchères en l'Etude 1 5 février 1977, à 15 heures

à DIGNY-EN-VALOIS

bord forêt Retz

1) TERRAIN à BATIR 1.970 m2

M. à p. 1 98.000 francs

2) CONSTRUCT, non terminée

M. à p. : 180.000 francs

UNE PIÈCE - CUISINE

à MONTREUIL-SS-BOIS-93

MISE A PRIX : 15.000 FRANCS: S'adr. Mº Marcel BRAZZER, avocat, 178, bd Haussmann, Paris (8°): et à tous avocats près les Trib. de Gr. Inst. de Paris, Bobigny, Nanterre E Créteil.

M. Christian Legrez, cinquantehult ans, qui u été élu semed! 📰 jenvier präsident 👪 🛍 🖼 ration saturates française pour pelle in the Pouret; presisortant out ne s'est pas

Homma nouveau dans lee ephères officieles, de la la la la M. Christian Lagrez, supérieur de l'in-chimique, membre il-conseil supérieur il'équitation, est, de la cavaller il cour et d'esprit. Sa 🛶 🖺 🖺 l'explique en mots : - Elle a été motivée par l'intervention, eu début de décembre, des groupe de présidents de ligues qui m'ont délégué Jacques leur - de Normen die. Les uns et les autres montrés inquiets du " tiezu in min ", et face aussi un certain au sommet, dont fun des points oulmiolympique du comité directeur

10

peut me laisser le temps quothis ou liable male néces pulsque l'aime la L apprie 1 délé-

pour autant hand I toutes ha formes de discussion. M. Chris-Legrez, suralt été préefdent, dépager la taktérakon 🖦 ja : = glu > où, depuis 🗀 pour du dis-cret, mais auth, du ministre de l'agriculture, 'qui ; est, comme chacun sait, grant argentier du

Doux autres fédérations renou-A la fédération d'aviron, c'est M. Charles Girard gul bert Martzioff, conseiller à la cour d'appel de File a été III président de la tédération de parachutisme, en rempiacement

ESCRIME

Les Allemands confirment leur victoire de Montréal

Harald Hein, Thomas Bach, Klaus Reichert et Behr avaient créé une belle surprise en obtenant. Il Montréal, le premier titre olympique de fleuret par équipes pour la République l'édérale d'Allemagne. Les trois premiers ont confirmé la valeur montante de l'école allemande de fleuret en accédant, avec le Hongrois Lajo Somodi, aux demi-finales du challenge Martini, disputé les 29 et 30 janvier, au stade Pierre-de-Coubertin, à Paris, et gagné

par Harald Hein.

Déjà l'an dernier, seul Bernard
Talvard avait su venir à bout, en
finale de ce même challenge, de ce
petit Allemand trapu à l'air
espiègle, chargeant à la hissarde
la fine fleur du fleuret mondial.
En l'absence des Soviétiques, de
l'Italien Fabio Dal Zotto, l'inattendu champion olympique, des
Français Christian Noël et Daniel
Revenu, qui ont renoncé aux
grandes compétitions internationales, et de Bernard Talvard,
grippé, il peut paratire logique
qu'Harald Hein ait accédé à cette
consécration en étant le premier consécration en étant le premier Allemand à inscrire son nom au palmarès de ce challenge créé en 1953.

Safra en quart de finale

Première grande épreuve inter-nationale depuis les derniers Jeux olympiques, ce challenge est abordé par des tireurs encore à court de compétition et même, le plus souvent, d'entraînement. Heuneusement, le palmarés est à la hauteur de cette compétition, suivie, cette année encore, par plus de quaire mille spectateurs. La principale originalité de cette épreuve réside en effet dans sa formule semblable à celle du championnat de France de rugby. championnat de France de rugby. A partir des seizièmes de finale, la progression des fleuretilstes s'opère par élimination directe au terme d'assauts disputés en dix touches. Si le caractère dramatique de chaque rencontre, où le perdant est éliminé sans recours, se trouve ainsi accentué, le procédé permet aussi de limiter la part de surprise des tradition-

nels matches en cinq touches et surtout d'éviter les irrégularités toujours possibles dans les compé-titions par poules.

Agé de vingt-sept ans, le chef de file du cercle d'escrime de Tauberbischofsheim, près de Francfort — qui est en Allemagne ce que Melun est en France dans le domaine du fleuret, — alliait l'expérience, l'envie de vaincre et appe condition physique sumérieure l'expérience, l'envie de vaincre et une condition physique supérieure à celle de la plupart de ses adver-saires. Ce n'était pas le cas des jeunes tireurs français, pulsque seul noire confrère Jean-Marie Safra, qui a réussi à cette occa-sion son meilleur résultat indivi-duel, a pu accèder aux quarts de finale, où il fut battu par Thomas Bach le coémpiner d'Herald Hein

finale, où il fut battu par Thomas Bach, le coéquipier d'Harald Hein. Certes, les meilleurs fleurettistes français et leurs maîtres d'armes peuvent faire la motte devant le spectacle de ces bretteurs alle-mands, dont l'encadrement tech-nique est assuré au plus haut niveau par des Belges, Avec les autres tenants de la tradition, et robarment, avec les Soriétiques notamment avec les Soviétiques et ... Hongrois, ils ne devraient pas, toutefois, négliger ce nouvel avertissement donn a par tireurs allemands dès la première tireurs allemands dès la première grande épreuve internationale suivant les Jeux de Montréal. L'avenir dira, en effet, si ces Jeux, qui ont consacré des tireurs d'instinct comme l'Italien Dal. Zotto ou les Allemanda. n'auvont été qu'une péripétie ou munt marqué l'avenement au plus haut niveau d'un fleuret où l'autonement au plus haut niveau d'un fleuret d'un

GÉRARD ALBOUY.

Le refour des anciens

cette discipline depuis un an après dir succès consécutifs — compris celui des Jeux olympiques, — A Frantz Klammer a dû se contenter de la quatrième place dans la première des deux

descentes de Morzine-Aporiaz, disputée le 30 janvier.

Devancé par ses compatrioles Josef Walcher et Erust %inkler,
Frantz Klammer a dû laisser la victoire au Suisse Bernhard Russi,
champion du monde à Val-Gardena en 1970 et champion olympique à Sapporo en 1972.

Barré ensuite par son compairiote Roland Colombin puis par Frantz Klammer, Bernhard Russi, qui a aujourd'hui vingt-neuf ans, n'avait plus gagné de descente en Coupe du le le 3 février 1973, à Saint-Anton. Le relation premier cet « ancien » avait été complété la veille, « Megève, par la victoire de la doyenne des skieuses and whater, Marche Kaserer, dans le slalom géant de Megère.

De natra envoyé spécial

— Malgré 🕮 📼 🛎 anvier | Lanvier in soule i eixième, — du moins pour l'équipe autrichienne, au quatre premières. La gagnante fut Monika Kaserer, vingt-cinq doyenne concurrentes, Morerod, Anne-Marie Probli-Moser, trolalème.

régulièrement places of his neur deux ens vérité une mentale du 🗰 🔤 : Il n'y a pas grande course course peu que la ne précipitation et pas précision. Lalande, long in 1990 in pour 380

cinquante-deux portes 🚞 contrôle. rappelait in the same of the same obania, il y u un

qu'il son plat & mi-parcours où !! garder l'Impulsion, us = géant = = manche nous agréablement Im épreuves en Imm rapprochent devantage aujourd'huj de la discipline du slaiom spécial. brillante vinilia il distri enedi, illi-en un peu comprend plus difficilement courses intraces to Dennis De

Damière attended attended ces 🌉 journées 👪 👪 féminin : ques moulées s combinaplastiques qui avantagent leurs kreemi n'a cion à marie à la ligne mannequin. Disparition 🕮 👪 tout Importants . jouent

OLIVIER MERLIN.

LES RÉSULTATS

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE PREMIÈRE DIVISION (Vingtième journée)

"Cash b. Bagnolet......"

*S.F. Evry et Berck......

Le Mans b. "Clermont.....

Classement. 1. Villeurbanne. 35-81
Classement. 1. Villeurbanne. 35-81
Classement. 2. Casn. 32; 3. Le Mans et Berck. 47; 5. Nice. 48; 3. Tours et Antibes. 44; 8. Orthes et Bagnolet. 42; 10. Monsco. 40; 11. Clarmont at Challens. 36; 15. C.R.C. Lyon. 32; 2. 14. E.F. Evry. 30; 15. Valenciennes. 3. 26; 16. Tarare, 22.

Cyclisme

CHAMPIONNATS DU MONDE DE CYCLO-CROSS A HANOVEZ PROPESSIONNELS

Escrime

Quarts de finale. — Reichert (R. F. A.) h. Dabrowski (Pol.), 10-8; Somodi (Hongriel b. Crahsy (Bel.), 10-5; Hein (R. F. I.) h. Soumagne (Bal.), 10-3; Bach (R. F. A.) Safra Demi-finales. Demi-finales. — Somodi b. Bei-chert, 10-5; Hein b. Bach, 10-7. Finale. — Hein b. Somodi, 10-5.

Football

HAMPIONNAT DE FRANCE E PREMIERE DIVISION (vingt-troisième journée)

Lyon ayant été battu à Lens (2 à 0), c'est avec une avance de trois points que les Nantais occupent la pramière place du classement. Bastia a remoué avec le succès à Valenciennes (2 à 1) et partage la troisième place avec Lens avant de recevoir, samedi prochain, son suivant immédiat, Paris-Saint-Germain, tenu en échec au Parc des Princes par Nimes (0 à 0). La crise du Stade réunsis, dernier du classement et à nouveau battu (4 à 0) à Nics, connaît un nouvel épisode avec la démission de son président, M. Rogar Lemours.

Mantes b. Sochaux

"Nantes b. Lyon

Hastia b. "Valenciannes

"Reims et Nancy

"Metz b. Marsellis

"Saint-Klienne b. Troyes

"Laval b. Lille

"Paris-Saint-Germain et Ninnes

"Nice b. Rennes

"Bordeaux b. Angers

"Clussiannes Classement. — 1. Nantes, 33 piz; 2. Lyon, 30; 2. Bastia et Lyon. 29; 5. Paris-Saint-Germain, 27; 6. Nancy et Nice, 25; 8. Saint-Etlenne et Metz, 25; 19. Bordesux, Reims et Laval, 23; 13. Nimes, 21; 14. Angers et Marseille, 20; 18. Sochaux, 19;

Basket-Ball 17. Valenciennes et Troys, 12. Lille, 13; 20. Ronnes, 12. CHAMPIONNAT DE FRANCE DE DEUXIEME DIVISIO ((vingilème journée) GROUPS A

Classement. — 1. Toulon, 28 pts; 1. Auxerrs et Gusugnon, 28; 4. Monaco, 24; 5. Avignon et Martigues, 23; 7. Angouléme, 22; 8. Bésiers, 21; 9. Paris F.-C., Toulouse, Eed Star, Cannes, Fontainebless et Ajancio, 19; 15. Aries, 18; 16. Tayaux, 13; 17. Bourges et Béss, 10.

GROUPE B Brest b. *Hazebrouck Boulogne b. Chaumont *Châteauroux b. Tours 3-2 *Epinal b. Caen 2-0

Classement. — 1. Strasbourg.
28 pts; 2. Luci, 25; 3. Besançon els
Châteaurour, 24; 4. Rouen, 23;
d. Quimper, 22; 4. Rouen, 25;
d. Quimper, 25; 10. Boulogne, Lorient
et Epinal, 19; 13. Dunkerque et
Saim-DAÉ, 18; 13. Noor

Handball

Le tournoi de France organisé à Dijon, Nancy et Metz a été gagné par la Pologne, devant l'Espagne, la France et les Pays-Bas. L'équipe de France avoit battu les Pays-Bas 20-17 avant de s'éncliner devant l'Espagne 13-14 et de réusir un match nul contre la Pologne 20-20.

Hippisme

Le priz d'Amérique, disputé à Vin-cennes il retenu pour paris plé gagnant et tierce, a été enlevé pour la troistème année consécutive par « Belino II », suivi de « Eleazer » et de « Francia Maria ». Le combi-naison gagnante est 18-15-1. Le record total des jeux pour la P. M. U. a été battu à cette occasion avec 127 millions de francs.

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE PREMIERE DIVISIÓN (Dis-neuvième journée) POULE A

*Albe et Toulouse

*Albe et Toulouse

*Lizignan et Avicnon

*Lizignan et Avicnon

*Lizignan et Avicnon

*Lizignan

*Lizigna

CHALLENGE DU MANORE POULE A

*Montferrand b. Auch

Perpignan b. *St. toulouse
Classement. — 1. Perpigna
2. Montferrand, 13: 2. 4.

4. Stade toulousein, 4.

POULE C *Narbonne b. Tarbes 80-0 *Mont-de-Mansan b. PUC 38-11 Classement, — 1. Narbonne, 18 pts; POULE D -

Dar h. Biarrits

La Rochelle b. Pau

Classement — 1. Daz. 14

Pan et Biarritz, 12; 4. La

POULE F

En championnat d'Europe, la Po-logne a battu la France par 2 pic-toires à 1 à Estowice. Haillet bat Wimiewski 6-3, 6-0; Nowicki bat Debticker 6-3, 6-4; Nowicki-Drzymei-ski battent Dominguez-Haillet 6-7, 7-5, 7-5. sa: carrent Dominguez-Manuer 6-7, 7-5, 7-5. L'Américain Diak Stockton a gagné la championnat des Etats-Unis en salle, Philadelphie, en battans en Connors 3-6, 6-4, 3-8,

Tennis 🏜 table

nats internationaux de Tchécoslova-quis par le Hongrois Gergely, la Prançais Jacques Secretin, associé à Patrick Birochesu, s'est adjugé le double en dominant en finale

DESCENTE MESSIEURS A MORZINE - AVORIAZ

A MORZINE - AVORIAZ

I. Russi (Suisse), 1 min. 45 sec. 57;

2. W (Aut.), 1 min. 46 sec. 18;

3. Winkler (Aut.), 1 min. 46 sec. 18;

4. Klammer (Aut.), 1 min. 46 sec. 27;

5. Plank (Rt.), 1 min. 46 sec. 27;

5. Plank (Rt.), 1 min. 47 sec. 61;

8. Farsti (S. F. A.), 1 min. 47 sec. 78;

9. Corvi (Rt.), 1 min. 47 sec. 78;

10. Muller slase), 1 min. 47 sec. 81; SLALOM GEANT DAMES A MEGEVE

A MEGEVE

1. M. Kaseror (Aut.), 1 min. 34 sec. 87; 2. L.-M. Morerod (Suisse), 1 min. 34 sec. 89; 3. A.-M. Proeil (Aut.), 1 min. 35 sec. 6; 4. V. Fiechenstein (E.-U.), 1 min. 35 sec. 40; 5. B. Sacki (Aut.), 1 min. 35 sec. 53; 6. Fablenne Serrat (Fr.), 1 min. 35 sec. 61; 7. A. Fischer (E.-U.), 1 min. 36 sec. 28; 8. B. Dorsey (E.-U.), 1 min. 36 sec. 29; 9. L. Solkner (Aut.), 1 min. 36 sec. 63; 10. B. Habersetter (Aut.), 1 min. 36 sec. 78.

— Le Français Jean-Roul Min.

— Le Français Jean-Paul Pierrat a gagné la Marche de Cavalève, une compétition de sit de fond disputée sur 70 kilomètres et réunissant quatre mille cinq cents concurrents, en devauçant les Suédois Matti Kousko et Erik Wappling et le Fin-landais Raimo Lethinen.

Volley-ball Le V.G.A. Saint-Maur a gagné son match de retard en championnat contre Montpellier U.C. par 3 sets å L. Au classement, Montpellier U.C. reste deuxième derrière le Racing at dessant la V.G.A. Saint-Maur.

PATINAGE ARTISTIQUE

LA R.D.A. ET L'UNION SOVIÉTIQUE DOMINENT LES CHAMPIONNATS D'EUROPE

Mme Julia Muller, Faradam République démocratique allemande, peut être satisfaite : ses daux élèves Jan Hoffmann et And Poetsch obtanu i Helsinici in titres individuels des championnats d'Europe de patiartistique.

Jan Hoffmann a promi pro le

Francisco.

the pas earlier at a line

succès. Champion d'Europe 📹 du monde en 1974, il 1111 dù, un temps, cesser i activité au tive i cause d'une blessure à un ménisque. Son retour à la compétition a mi ani à fait probant, comme in in la progression régulière de 📠 compatriote 💵 Poetsch, sie sie formée elle aussi à la bonne de la Mme Muliar, null connue par les fert, championne d'Europe 📹 du monde. C'est au d'une d'une exhibition, grande originalité, qu'Anett s premier life europeen. in remain to me competriot Christine Errath, truis fois chartpionne d'Europe, et de de de de Leeuw, le de titre.

den de couples es revenus aux Soviétiques. Irina Rodnina di Alemanina Zuliana leur cinquième vicconsécutive et, me une fols, 🖾 ont domine 🚾 🚾 concurrents. Dans to compétition, um fillette soviétique athlétique partenaire Shakhrai, a remporté un 🛌 succès di mesure 1,32 m et pèse 27 kilos. Tout comme Irina Rodnina Zaitseev, Irina Moi-Andrei Minenkov se sont facilement l'épreuve the Mannet.

TIR

LA VALSE DES RECORDS

au cours épreuves de du l'in organisées qui la Fédération et 30 jan-vier sur le de Châtons-sur-Marris en vue championnats d'Europe, carabine à mêtres, qui se du au 13 février à Andorre. au 13 février à Andorre.

Châtonais
288 points, a l'ille nouveau

Au pistolet, Billon,
de la Ligue d'île-de-France, a parté
le récord à 381 l'il points, rel
un point du Soviétique Kossych,
récordmann du monde depuis 1973
dames, Mille Elysabeth
de Belfort, a réussi 383 points
à la carabine, améliorant 5 points
récord de France. Libres opinions : in des notabl

Patrice of the second of the s

\$70 mm a n a m a n anner ser und 40

The state of the s THE RESIDENCE OF THE RESIDEN All that to the transfer of the properties while de A Transfer Con To Table Control

the King of State and But Jept Property The same of the same of the same September of the property of the september of the septemb

distriction of the second of the distriction of the second is training on the course of t for is premiera for 3 compai 17 jaminer 18 Service and a se

See a michael on de coux du mancheme de Marie and a mone con, tons to melouse of Service of a selecte divisione beam a procedure of the process of the pr The street of the control of the con

See ou de John anno d'appente d'avenue de la company de la a has been as a lost out states so comment of Similarian laur Schinger 7 Dour basecous insultiuse provened de f the second section of the property of the second section of the section of the second section of the section of

de l'avocas s'appe les estarables and de And 1962 des à-cours oprès une pourment de la

age sout etencies les cuttornies les sersons attentes les cuttornies les cuttornies les cuttornies les les cuttornies les les controlles and de a tarrication a lacis tabou set recent des de avocata parrio dent même à des religions de l'arrive de l'arriv

in Subject a course to Earnau France & many te préciouse de combiner sur gent-de.

I manage the remark of remarkabilities with about 97md.ca; term of a consissager to probabilities

M dacien président de l'Union des jeunes anne

anciens

e la suison, invaince dans e succès consécutifs unu principien Frants Klamme dans la première des des Waicher et Ernst Stude, 970 champion olympiqu

Roland Colombin puts per nijourd'hui ringi-neuj on i pe monde depuis le premier plan de ce Megève, per la victoire de aika Kaserer, dens le slaige

spéciai

nte-deux portes de contre pit les descentes sialonie préfigurer les pa Geants, Il y a m siècle,

e ees larges virages bien or qu'il fallait couler et son te mi-parcours | !! fallail i l'impulsion, - géant q Herie wanchs none change des épreuves en de actions cavantage aujource r discipline ou sisiom spécie doute la jeune Perrine Pet elliante ventredi et tian me se samedi, était-eile un pu a bont ce ple de trape 0 mend plus diffollement le ses médiocres de Danielle De erd at de Patricia Emonet. stière coservation concerna deux (Jumes, ce sk: témina alhoustie ce nes sialomeus stasses de leurs afficus caet moulees dans des combin. plastiques que sestagent les a'm n'm nen å enver a la lige Negoin. Discent en totale en tot des gabards importants journ

CLIVIER MERLIN.

* PATINAGE ARTISTIQUE

∴ LA R.D.A. BUDITATIVOS NOMBLY LATE MENT LES CHAMPIONNAIS 34009E

Manipaletta III.ler, Fentrainer

· ... Cemeeraud

The second secon
less and the same satisfable
formate, poin the satisfaile sident division for more from the satisfaile sident division for satisfaile sident division for the satisfaile of the satisfail
mett Poetral int erteilt 2 m
the time the there are
mentofonnali a Europe de Fr
Mossing a rendu state of the control
AND Charges in C'Europe Et
The state of the s
CREEK STORY LIGHTER IN
Andrewson Sin appropriate to the Company
Section 2015 Annual Contraction
Manual Company of the
American district and and and are
Secretary of the second of

Company of the last the second of the second
Cabrie S
CO TO THE PARTY OF THE PARTY OF THE
A la bonne colle a la bride de la bride de la colle cabriele de la cabriele
white the same the same
Manager Control Property

Methe Sale Promise and Sale Please Saverser sers dura ? Shristine Errath pionne d'Europe de Legar, temp Lan court they on appear Printer Van State Control of the Con

All Ohl County 1986 in CONCRETE DITE STATE LAND TO THE TAXABLE PARTY. Series State Control of the State of Alexander SETTING THE STATE OF THE STATE

TIR

LA VALLE DES RECORDS Trote tetride the France P better is come france of a

de danse.

better an event and event Charles in Carrier Constitution of the Carrier Constitutio

1

barre .

— Libres opinions —

La fin des notables

par JEAN-LOUIS BROCHEN (*)

- Je jure, comme evocat, d'exercer la la et le ---avec dignité, conscience, indé-mance et humanité, dans le respect des tribuneux, des auto publiques et des règles de mon ordre sinsi dire publier qui aux lols, règlements, sux , te de de

E serment _____ |alon vénérable d' ___ immuable lui _____ depuis le _____ an XII ful processor Il y a plus de cinquante - Vingt - plus tard, mon son tour prenalt cet engagement auque) il lui fidèle

tour plus tard, d'appel d'appel président et indifférents, indifférents m'ouvreit la

- Esse um magistrat ignorant, d'est 🖢 🐃 qu'on admire. » J'ignorale tout 🖃 mon métier, 🖦 je portais 🖿 robe, et, 📟 le lendemain, imma d'office, le plate le man le la correcpour un voieur Manten metantes qui pers d'un an in prison mon mon mon

Devent 🖥 tribunal permanent des Erces armées, l'exerçais, sans pour su auccès, pour su pour su sous-éduquées sous-développées d'un injuste

de tribupid pour recent ou la cour recent des mineurs où de jeunes délinquants m'étaient qu'abandonnés physiquement 🔳 moralement par des parents irrespon esbles en marie d'une société impitoyable en petite en de quatorze qui, après de seule, avait enveloppé du papier journal de lardin paros que al alcoofique n'en al pas, je réussis, après qu'elle em purgé un mois e demi es estenti de l'ugement au quartier des femmes, à l'aber les juge quartier qu'il permente le cette enfant le sortir, le qu'elle le placée dans un foyer pour qu'elle ne pas Noël prison.

déceptione un suffirent par à ébranier un la croisse pour la fonction défense de lucillo l'appartenir il une profession d'appartenir il une profession d'infonceur de l'appartenir il une profession de l'honneur de l'appartenir il une profession de l'honneur de l'appartenir il une profession de l'honneur de l'appartenir il une profession de l'appartenir il une prof

Je regrettale seulement que mu mon inexpérience, ma journesse peut-être, prestations pas plus efficaces coux qui besoin de la justice n'y comparaissent qu'esaignés man de

Ayant quitté la stage, je n'eus plus à défendre les manufactues plus jeunes, commis à tour, se formaient en les défendant au prix a la désillusions.

En régilté, una transformation un profondeur 🖾 🕮 de Politice s'opère : des cifents une d'un bureau d'aide judiciaire irresponsable, l'appet au la fin de la la modélure quel qu'en la fin de la couveile genération presque fonctionnarisée, plus précoupée parcimonieusement l'Etat l'épinion défense, n'ayant plus l'opinion du menager she du menager she judiciaire, répartiteur de la manne.

Tant qu'il judiclaire et le pénale gratuite : Indigents, l'est « l'action et faissit une gloire : ce de la contre-partie de un indépendance : et et

Mai rémunéré, privé d'autonomie des mais april 1996 social misérable (combien de Français sevent qu'un excest sorés quarante and d'exercice et agé d'au moins soixente-cinq ans, perçoit en 1976 une retraite il peine égale au S.I.M.C. N.

Les remain se sont per à per paupérisés sans oser se l'avouer. rendre compte. La la de prestige un lour que inféprivé.

Et puis en fut le 5 Manuel III et la promulgation des « décrets acélérats », il an in la la comité dans la limitére, de l'image en l'image d'un du l'image d'un grand i colère, d'una prise de conscience par de profession ce qu'une

Pour la première fois, in samedi 17 janvier IIII. pouvoir a mille avocats français allaient palais de justice in place Vendôme crier à l'opinion publique ce qu'un gouvernement indifférent hostile refusait

in motivation in coux qui marchèrent dans la rue ce jour-là n'était pas la pour tous. La majorité était sans doute animée la d'intérêts personnels code de procédure civile ne semblait-it pas sacro-saint monopole, et n'allait-on un ben'il pouvoir d'avocats voir les définitivement cabinets au profit d'agents plus ou contrôlées ou la juridiques plus ou moins compétents ?
N'aliant-on justiciables se présenter leurs juges pour plus grand bonheur in caux-ci,

... Mais pour beaucoup l'inquiétude provenait 🐸 🖿 🖊 👢 du la défense principe par les ia disparition l'avocat piacait lusticiable seul devant le juge, ignorant de ses droits comme de éléments non contradictoirement débattus sur lesquels 🔳 juge fonders sa conviction.

après une journée 🖿 fièvre, 🖿 17 Janvier ..., grève, a lui fait long feu.
Les passions se entriousiasmes refroidia. au pelais, mais un depuls briss.

anot de = tanfication = jadis - rentré - langage courent : participent à boutiques de droit - le dépit se l'emonco de leur conseil l'ordre : le de la descendre notre profession sa tour d'ivoire L'hostilité des pouvoirs publics a p le barreau français rentrer la farène, à se préoccuper de réhabiliter yeux public Image marque blen ternie; à envisager la promotion publicitaire

et le combet syndical. L'avocat n'est plus un notable, il a perdu aureole, mets il a gagné 📰 l'authenticité, de 🖫 crédibilité 📰 🔤 l'efficacité il s'est rapproché du justiciable. Yves, patron, l'avocat en souvenir.

Ancien président l'Union jeunes l'Union Lille.

A LA RENTRÉE DE LA CONFÉRENCE DU STAGE

M. Giscard d'Estaing célèbre le rôle de l'avocat

Le bâtonnier de Paris suggère l'abrogation de la peine de mort M. Bachir ben Barka

En présence des trats de la Cour de cassation et des magistrats parisiens, d'Estaing assisté, samedi janvier. la traditionnelle rentrée de le indicate in the lies Marchine d'éloquence dont les douze vainqueurs constituent le collège des crétaire de la Conférence,

L'avocat, a déclare le présiRépublique, est,
par excellence le
défenseur l'individu, de ses
droits et de ses libertés. (...)
C'est pourquot son rôle, tant
symbolique que réel, est essentiel
dans une société comme la nôtre
dant l'individu est à la fois le
commencement et la fiz. (...)
La fusice n'est la justice que
si la loi est égale pour tous ; le
juge, indépendant et serein ;
l'avocat. I présent et
entièrement l'i d're. Du fuge
dépend que l'application de la toi
établisse la paix dans les courre
et entre les hommes, aussi ne
peut-il rempir son rius
la sérénité i l'indépendance. Indépendance qu'il faut entendre
dans la ple et de lient ;
c'est-à-dire à la jois enpers les
pressions penchants person (...)

chants person (...) s.

Puis, le de la indique :

Je jorce la judiciaire s.

M. Valery Giscard d'Estaing observe liens avocats et magistrats soient encore renjorcés. (...)

Une formation initiale en partie commune, un accès a cuz

commune, un acces aux jormation permanente, l'ouverture plus large de la carrière de magistrat aux avocats d'expérience, vont dans sens. Il des et l'aiross nécessaires au renforcement de leur collaboration. Résifirmant le car tère libéral la profession d'avocat, il en même que l'avocat doit pouvoir préciser les conditions d'honoraires auxquelles doit s'attendre son client ».

qui pesent sur moi, l'éloquence des défenseurs m'a amené modes défenseurs m'a amené modes des moit dés moit des caux qui estrate aux durait s'attaquer en tout cus aux
projondes de l'acte anticommis, aux raisons
propagne, ou même à la responsabilité collectine d'une société qui
a en prole la survivance d'une peine atroce
el capitale ou de l'institution d'un
repenitr perpétuel peut-être
solutaire. Le juge ne doit plus
être enfermé dans le plus crusi
les de ceux qui eternant
projondes de l'acte anticommis, aux raisons
propagne, ou même à la responsabilité collectine d'une société qui
a en
l'éloge du cardinal prelier, par M. Antoine Valèry, premier secrétaire de la Conférence,
des dilemme, et le problème d'une
poser ni à l'Etat ni à son chef.
Puisse cesser enjin la querelle de
ceux qui veulent donner son prix

APRÈS CASSATION DE SA CONDAMNATION A MORT

Jérôme Carrein comparaît devant la cour d'assises du Nord

De notre correspondant

Lille — Devant la cour d'asdu Nord s'ouvre, ce lundi
31 janvier, l'Intel, procès d'arien, carren, trente - six débuttus, je as lundi le carrein, trente - six débuttus, je as lundi le carrein s'était de la lundi le carrein avait été candamné à révoltant que celui commis à mort le 12 juillet 1976 par la cour d'assises du Pas-de-Calais à Saint-Omer, mais la décision fut causée par la cour de la personnalité la coupaide dans la région. Est-ce en raison de la personnalité la coupaide du la juillet souvent, fréquentait un débit de boissons d'Arleux tenu par la que cette affaire a déjà été boissons d'Arleux tenu par la que cette affaire a déjà été boissons d'Arleux tenu par la que cette affaire a déjà été boissons d'Arleux tenu par la que cette affaire a déjà été boissons d'Arleux tenu par la que cette affaire a déjà été boissons d'Arleux tenu par la que cette affaire a déjà été boissons d'Arleux tenu par la que cette affaire a déjà été la desta de la personnalité la coupaid de la personnal

Les faits sont odieux: Jérôme Carrein, qui vivait quasiment en état de vagabondage et s'enivrait souvent, fréquentait un débit de boissons d'Arleux tenu par mère de la jeune Cathy. Le fillette ne fit donc aucune objection quand, le 27 octobre, Jérôme Carrein lui proposa, au sortir de l'école, de l'emmener jusqu'à fillette pour la violer. Le se débattit, fi l'étrangia, et la viola. Voyant que la fillette respirait encore faiblement; il la jeta dans l'étang voisin. C'est là que fut décour son corps le lendemain matin. Arm assises du Pas-de-Calais, Saint-Omer, Jérôme Carrein.

Le quotidien communiste du Nord, Liberté, dans son édition

ET JUGEMENTS

JUSTICE

réplique à Me Lemarchand.

Me Pierre Lemarchand, qui estime

a fausses » les conclusions des
experts lui attribuant la paternité
du questionnaire apparemment
destiné un interrogatoire de
Ben (le
Ben (le
dernier, Ben Barka,
que
a des plus normales » 11

des plus normales : Il :

Les experts : catégoriques :

celle M' Lemarchand. Mes défenseurs et moimême pensons que c'est M' Lemarchand qui est l'auteur des
lignes manuscrites, mais ce n'est
pas forcément au qui les a
rédigées. '

D'auteur part, M. Hubert Pinsseau, magistrat chargé de l'instruction. a antendu la mère de
Georges Pigon Celui-ci qui avait
pour avocat M' Lemarchand,
avait été soupçonné d'avoir participé à l'enlèvement de Mehdi
Ben Barka et avait été retrouvé
mort, en janvier 1966, alors que mort, en janvier 1966, alors que la police s'apprétait l'ille

Un dirigeant d'entreprise est inculpé -

de biessures involontaires.

M. Muguet, quarante et un M. Mugnet, quarante et un est la la la la la la la mejaanp Constructions mécaniques de Carlinculpé . Patrice de Charetta, juge d'instruction à Béthune (Pas-de-Calais) pour blessures involontaires et infraction à la légisvolontaires et infraction à la légis-lation du travail. Le 28 janvier un l'entreprise.

M. Barbussa.

deux ans, avait eu les deux jam-bes coupées après la chute de plusieurs tonnes de tôles. L'ouvrier est toujours en centre hélio-marin Barck-sur-centre hélio-marin Barck-sur-le content le procédé de stockage des tôles qui semblerait à l'origine de l'accident; selon une expertise le support destiné à les maintenir é t à it beaucoup un (Corresp.)

L'audience de la cour d'appel le la cour le course de la course le la course de la cou

MÉDECINE RELIGION

Mme Veil demande une enquête sur la maternité des Lilas

Le ministre le la santé, Mme Simone Veil, a ordonné une mission d'enquête à l'inspection générale de la santé sur la situa-tion de la material des Lilas (Seine-Saint-Denis) placée sons administra — judiciaire à la la de 1976 et menacée de ferme-ture (« le l'aute - du 25 d'aute : l'IIII. L'inspection générale, qui de la la maine un rapport vers le milieu du mois de février. levra enquêter sur la de cet établissement privé léterminer les utilisées aux Lilas (- nais-violence - les utilisées aux Lilas (- naisde l'interes l'entant l'instifient le main-qui ont préve d'accoucher aux III dans le premier de 1977, ont l'une pétition à Mms Veil lui d'accoucher aux cet l'interes le premier de 1977, ont l'une pétition à Mms Veil lui d'accoucher aux l'interes le premier de 1977, ont l'une pétition à Mms Veil lui d'accoucher aux l'interes le premier de 1977, ont l'une pétition à Mms Veil lui d'accoucher aux l'interes le main-

Les difficultés de trésorerie

Caen, responsable départemental boucler gestion.

Syndicat des citaiques privées Mals situation n'a rien dexceptionnel; la grande majo-

Vous aves fait récemment état de la situation difficile de la maternifé des l'illas. Il est certes qu'une donne le mai d'appliquer méthode plus humaine et patiente, ne puisse des

A VAL-D'ISÈRE

Mais gestain n'a nen d'exceptionnel; la grande majorité des cliniques privées d'accouchement sur l'ensemble du territotre counaît des difficultés de
qui leur sont imposés una 220 F;
all F selon la catégorie, A, B
ou Ci sont ridiculement has par on Cl sont ridiculement bas par rapport ceux des hôpitaux publics ou service des hôpitaux publics ou service des public purive.

FAITS DIVERS régional, un accouchement normal revient-il pour huit jours n'hospitalisation, honoraires mé-dicaux compris à 800 × 8 = 4 800 F incaux compris à 800 × 8 = 4 800 F à l'hôpital et, en clinique, à thur = 1 920 F + 500 F (hono-privée, catégorie à à a la l'une privée, catégorie à à a l'all une ACCIDENT DE TELÉCABINE

sécurité et de confort iden-tiques Pourquoi ces différences inad-missibles ?

vier dans l'après-midi, par l'après-midi, par l'après-midi, par l'après-midi, par l'après-midi l Comment pent-on imagines dans ces conditions les cli-niques rétriniques

tout personnel qualifié
nécessaire et à s'équiper en matériel lourd adapté à l'obstétrique
moderne tel que le vent la loi
Dienesch ? Le public plébiscite
largement puisque,
utile le rappeler, 50 bennes sont tombees an sol d'une hauteur d'une diraine de mêtres Cinq personnes qui se trouvalent à bord ont éte blessées et ont du être hospitalisées I Bourg-Saint-Maurice (Savole) I lendemain une avalanche s'est produite hors des pistes de la station, dans le massif du Manchet, ensevellssant acconchements se font encore en France, en clinique privée conventionnée. Encore faudrait-il donnée deux skieurs, dont l'un, M. Raoni Bazille, moniteur de ski, n's pu être ranimé.

Dans la région parisienne.

SOIXANTE CENTRES DE SANTÉ ONT DU FERMER

EN L'ESPACE DE CINQ ANS 'Il existe en France ding con

quaire-vingt-neuf centres de soins centres de soins dentaires quinse centres de soins dentaires qui consittuent une structure unique: ils pratiquent le tiera payint; ils sont situés essentielement dans de 50 sont région parile la plupert du temps en un lieu unique des disciplines médicales et parades disciplines médicales et paradiverses.

souvent les collectivités locales.

mutuelles, et même les comités
d'enireprise; qui sont à l'origine
la de
Or, ceux-ci connaissen une
financière une critique.
Solvante d'entre eux out 60 fermer en l'espace de cinq ans
la région parisienne. Le Comité
de défense et de liaison de ces
centres (1) a suscité, du 24 au
mathou et d'action i llons, afficlies, journées « portes ouvertes »

mation et d'action (1908, amiches, journées « portes ouvertes » pour de les responsables des santé demandent la suppression des 190% qui frappent recettes ces établissements pins, ils voudraient que les pouvoirs publics participent au financement de l'éminement de leurs de l'équipement de leurs qui seralent ainsi inté-eres à la carte sanitaire. Ils protresorarie qui resultent de la pra-du tiers payant, et qui, d'après eux.

des recettes, soient priese en charge par les caisses de Sécurité sociale.

Pour le comité de l'éga centres de l'éga centres l'éga centres de cience aux personnels de ces centres des problèmes qui se posent. Or, ceci est un préalable indispensable aux actions qui de-woni être menées dans de nom-breux centres dont la survie est

L'ACTION CATHOLIQUE DES MILIEUX INDÉPENDANTS RENOUVELLE SON COMITÉ NATIONAL

Le conseil national de l'Action

Le conseil national de l'Action catholique des milieux indépendre (ACI), qui ma réuni les 30 janvier, a un nouveau national de vingt-cinq membres.

Bien qu'ils soteut rééligibles.

Mine Rivière et M Gabriel Marc, présidents

Ont été
Le leur place. Mine Ghislaine de Poix, mère de cinq enfants, et M. Guy Raclet, cinquante-huit père de six enfants, charge mission à la société Auche-willot.

La l'Illia l'ACI se notamm par le renouvellement

notamm par le renouvellement des mer les du consell national dans les diocèses : trois quarts sont nouveaux. noter compte 25 d'hommes, ce pourcentage tendance à ter régulièrement. Les personnes de plus de soixante-cing ans ne sont que 13 %.

Mgr Bernard, Nancy,

a participé de conseil national a retracé
objectifs de ce mouvement
tion catholique

LE MONASTÈRE BOUDDHIQUE DE JOINVILLE-LE-PONT STINSTALLE

DANS DE NOUVEAUX LOCAUX Le monastère bouddhique Linh-

Son, situé Lapas quelques années à Joinville - le - Pont (Val - de-Marne), change de résidence. Il est transféré 9, rue Jean-Jaurès, dans la et contigures dimanche 30 janvier Queiques moines y vivent autour du bonse supérieur de la commu-nauté, le vénérable Thich Huyen Vi;

mienne Li cours L l'inauguration Mme N. Kaufimann, présidente l'Association les amis du bouddhisme, rappela in fondements il (1) Comité de défence et de Halson des dispensitres et centres de santé à but non lucratif, 2, une de Stockholm, 79063 Paris le 322-21-28

Nostalgie rituelle

joue, au quotidien, a lir République ; El maître d'école 🔤 de la lalcité, et ce serait mauvals pour jui al cela se savait : enfant de chœur sont de Jean Higher Huguenot méchante pas une où, quand jes portes s'ouvrent, 📰 n'est 💴 le vent in gul emporte qui Pierre, talte de rituel, 📟

et an même temps gestes quoi on qu'on est initié. Petites le fou qui baint tout en vert.

réussite du « Patit Rapdix plus. Tentant original. li faut Juxtaposer 📻 formule: qui, en rappellent "usage, on verra si — a part l'habillag — a man démiurge du diman ohe après-midi mieux, vreiment autre que Tchemie 🛒 🛶 Lux,

MARTIN EVEN.

LUNDI 31 JANVIER. M. d'Ornano, ministre de l'industrie et de la recher-

PRESSE

\$ 6

Le consell national du Syndicat des journalistes

CFD.T., qui réuni le janvier à Dijon, dénome dans un communique récent licenclement de Pierre Ducles, journaliste à Ouest-dirigeant syndical.

Citant d'autres faits de creprise en main s, le SJF. O.FD.T. affirme qu'ils cont à replacer dans le cuel du direis-sement des politiques dans

TRIBUNES ET DEBATS

che, est l'invité de « Radioscopie » sur France-Inter, à 17 heures.

ordiaire d'Etat à la culture, ré-pond aux questions des journa-listes de Radio-Monte-Carlo, à

— M. Alain Peyrefitte parle des «maladies de la civilisation française» à la tribune libre de FR 3, à 19 h. 40.

- Le discours de M. Valéry Giscard d'Estaing à l'insugura-tion du Centre Georges-Fompidon est retransmis en direct sur TF 1, France-Inter et France-Culture,

MARDI 1= FEVRIER

- Le Mouvement des démocrates on France dis-pose de a tribune libre de FR 3, à 19 h. d.

- M. Valery Giscard d'Estaing répond sur téléspectateurs sur « dossiers de Técran » sur Antenne 2, à 20 h. 30.

D'une chaîne à l'autre

AUX « DOSSIERS »,... SOIXANTE FRANÇAIS-**ECHANTILLONS** > INTERROGENT

L'ELYSEE

e Le modèle réduit d'un échantillon représentatif de la population française » : voils ce que sont, selon M. Pierre Well, président de la SOFRES, les soixante Français auxquels fera face M. Giscard d'Estaing au cours des « Dossiers de l'écran » du mardi le février 1977. Un reportage de vingt minutes ouvrira l'émission : ce court film réalisé par Jacquies Gérard-Cornu permettra à Jean-Pierre Bertrand d'expliquer comment ont été sé-

mettra à Jean-Pierre Bertrand d'expliquer' comment ont été sélectionnés les invités.

Ainsi les responsables et les enquêteurs de la SOFRES out rencontré des classifies des des communistes, etc. »). Its out rendu mille deux francais, leur ont confié Démocratic le livre du président de la République, puis sont revenus huit jours plus tard. Enfin, l'ordinateur sélectionné mocratic cux-ci soixante personnés « repré nationales » des coux-ci des coux-ci de la c ci soixante personnes « repré m tatives », « en toute impartial » : Les question posées diminion et tous les problèmes »,

RECONDUCTION DU MOUVEMENT

DES ARTISTES C.G.T.

La grève des artistes interprétes C.G.T. de la radio et de la télévision est reconduite jusqu'an 6 février. Le conseil national du Syndicest français des artistes (S.F.A.-C.G.T.) a décidé de poursuivre le mouvement commencé le 18 novembre, afin de c consuiter valablement la profession a au cours de l'assemblée générale prévue pour le samedi 5 février. (Le S.F.A. n'a, en effet, pas signé l'accord intervenu le 13 janvier entre les sociétés de télévision et l'autre syndicat des artistes interprètes, l'USDA-Antonome.)

D'autre part, les bureaux du S.F.R.T. (Syndicat français des réalisateurs de télévion, C.G.T.) se sont rencomirés le samedi 29 janvier et ont appelé à « une concevtation rapide de DES ARTISTES C.G.T.

le samen a janvier et out appeas à « une concertation rapide de toutes les personnes concernées par le développement d'une pro-duction nationale de télévision, afin de déterminer les modelités d'une gotion d'ensemble ».

LUNDI 31 JANVIER

CHAINE I: TF 1

20 h. 30 (). La camera du lundi : « les Temps modernes », de Ch. Chaplin (1935), avec Ch. Chaplin P. Goddard H. Bergman, Ch. Con-

Prourbé par le travail à la chaine dans une usine, Charlot reprend sa vie de hasard, en compagnie d'une feune La individualiste société industrielle, Ambiguité d'un pamphiet social où Charlot reste volontairement un être en marge. Mais û y a d'excellents gags et un attachant personnage fo

21 h. 55, En direct du plateau Beaubourg : Inauguration officielle du centre Pompidou ; 22 h. 55, Journal

CHAINE II: A 2

20 h. 30. Jeur: La tête et les jambes ; 21 h. 55, Chronique : Les années bonheur (1939) ; 22 h. 50, Polémique : L'huile sur le feu, de Ph. Bouvard.

23 h. 35, Journal. CHAINE III: FR 3

20 II 30, Cinéma public (R.) : « la Ligne de

démarcation =, de Chabrol (1965), avec J. Seberg, M. Ronet, D. Gélin, St Audran, I. Perrin (N.).

En 1941, dans un le cocupé du Jura, un hobereau, que la déjaite française a rendu amer, se tient à l'écart de la Résistance, laquelle participe sa Mais 1 prendra finalement parti. I un unio le colonel Rémij, une reconstitution homeite, sobre et un peu griss réalité des 40.

FRANCE-CULTURE

20 h., L'autre scène ou Les vivants et les dieux, d Cl. Mettra ; 21 € 30, Entretien avec Christian Jambet, pa Ph. Nemo ; € h., En direct du plateau Beaubourg retransmission de l'inauguration officielle du cantre Pompidou 23 h., L'opéra aujourd'hui, per € Manoni'; 23 h. 50, Poésie

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Conversation souterraine; 21 h. 30, En direct Studio 105... entrée de jeu; 22 h., Echanges internetionaux... (Rumbre de chambre de la radio néarlandaise, direction L. Vis (ceuvres de José Antonio de Seixas); 22 h. 30, La ruée vers (for, par D. Collins et J. Orillon (Mozart, Bach, Schubert, Haendel, Pink Floyd); 23 h. 30, Musique traditionaux européenne L friande; 10 h. 5, a Granda megas, fermez donc III portière », par A. Noil.

MARDI 1er FÉVRIER

CHAINE I: TF T

De 12 h. 15 & 20 h. 30, Programme ininter

20 h. 30 (R.). Série : Film divers de fragés de la neige, réal. P. Martin). Bouss mille reseasciers bloqués ent l'anto-route du soleil — très enneigée — la fin du mois di décembre 1969 :

CHAINE II: A 2

De 13 h 35 1 20 h 30 Programme ininter-rompu avec, a 15 h 5, la série La nouvelle

20 h. 30, Les dossiers de l'écran, en direct de l'Elysée.

M. Valery Comment of Estaing report our tilespectations, shows our was dehentificating according to SOFRES. 23 h. 30, Journal.

CHAINE III: FR 3 18 h. 45. Pour les jeunes : Mutt et Jeff et Telescope: 19 h. 5. Emissions régionales: 19 h. 40, Tribune libre: Le Mouvement des démo-socialistes de France: 20 h. Les ieux. 20 h. 30, Westerns, films policiers. Le voleur qui vient diner », de B. Yorkin (1972), R. O'Neal, D. W. Oates, D. Clayburg.

Lessé de programmes des ordinateurs, un sune informaticien se foit poleur de bétous. Une curieuse feune fulle de bonne l'amilé devient sa complice. Sur le thème — usé — du gentlemm-cambrioleur, une o o m é d le eméricaine qui s'emonifie à retrouver les remericaine qui s'emonifie à retrouver les re-22 h. 10, Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Dialogues : la culture III Carré, avec H. Damish et D. Roche ; 21 h. 15, Musiques de notre temps ; 22 h. 30, Entretiens avec C. Jambet ; 23 h., Rancontres avec des metisors en schee d'opéra ; 23 h. 50, Poèsie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30, Cycle d'orgue... Récitel à l'égite Seint-Germain-des-Pris, avec André Isoir : Pantaisle en cinq parts sur « Une jeune filiette » (E. du Ceurroy); « Hymne Pange Liogna » (J. Tuccite); « Voluntary en soi » (H. Purcell); « Fattèsia a glusto Italiano » (J.-L. Krebs); « Suite du premier ton » (L. Marchand); « Toccite, Adegio et Fugue en ut tiajeur BW 564 » (Bach); 2 h. 30, Ainsi la nult... Entretien avec Henri Dutillaco, par P. Szernovicz; 0 b. 6, Musique traditionnelle auropéenne : Iriande; 9 h. 30, La ruèe vers l'or, par D. Celtins et J. Drillons (Dowland, Marais, Bach); 1 h. 15, Distorsions.

🖈 ۾ ڪري ج grand days とうていが をいらばり

le débat sur

1.14%

100 miles

THE RELATION NOW TORKER

STELLMENT ÉCONOMICOL

Live in spile page #

CL MUNICIPAL OR MANAGEMENT

Mally les égailibres iconomiques

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

Care d'a Soyons sérieux

Hallstein rides again

WALTER HALLSTEIN, their President of the don, once only - We're not be benined to the Committee the Commission's new President he European Percement that the Country of the Country Country of the Country of t of the Couract, has capaken of the . pe no parotoxes remain. 13 lumber en argoment

Countries to Join — for pointing real and and the Community's modest pol Everyone wante n avoid being opread for thin.

Second perecox suggests en answer com an Defence Community tailed, account the detour found that southers round that southers round that southers round to become a result to the detour found that southers round that southers are southers to become a result to the southers are southers. become a roadblock in its turn. the time has some to make a date

d head streight for Europe's portion of pool looks out and defence costs routing. could elways be told . We're set business of Otherwise, we may not be

DIRECTEUR GÉNÉRAL PRODUCTION

Confection

Une 📹 de confection 🖿 pantelons, 📹 dans la capitale de la province du Sud-Est Une de contection paradions, dans la capitale de la province du Sud-Est

l'Espagne, au rang national, très implantée tout développant ses exportations, recherche un Directeur

ll aura en charge l'industrialisation produits l'organisation de la production ; symméthodes de fabrication, analyse qualité, maintenance tous les problèmes relatifs aux processus industriels. Le candidat devra être diplômé d'enselgnement supérieur a que acquis une expérience des problèmes a production d'au moins cinq aux a poste de direction industrielle, de préférence de la confection, du l'industrie de la chaussure, dans des unités de 400 à 600 personnes. Il préférable que a candidat parle l'espagnol ait la capacité de l'apprendre mois, Le salaire sera fonction de l'expérience et de la valeur du maidat retenu. Des informations complémentaires 🎞 envoyées sur demande. Adresser C.V. 📹 détaillé

CHEF DE PRODUITS

110.000 F

Matières premières alimentaires — Une Importante société française d'impor-Matières premières alimemaires — Une importante société française d'importation et de négoce de produits chimiques s'est diversifiée avec succès dans le négoce de matières prémières et de produits alimentaires cours variable; elle recherche maintenant un Chef Produits, responsable département alimentaire. Sous l'autorité du Directeur Marketing, it sera responsable de l'ensemble produits de la gamme :

du des cours des premières, mais aussi gestion totale des produits — organisation du négoce, suivi des parts de marché, — la gamme, amélioration du profit... — département fonction de produits de service de apposition de la gamme et complete d'exploite.

CHEF DE PRODUIT

85.000 F

La fillale d'un important groupe multinational, spécialisée dans le domaine des composants, recherche pour sa nouvelle ligue d'automates programmables, son Chef de Produit. Dépendant Directeur Commercial, il aura à assurer la gestion complète de ces produits, ainsi que leur vente et leur promotion. Il assurera égo ent un rôle important de coordination avec les départements technique et fabrication. Nous souhaitors confier et poste à un condidat ayant une réelle expérience des automates programmables, en tant que fabricant, distributeur ou en tant qu'utilisateur. Nous déstrons, si possible, qu'il parle et écrive l'anglais. Le salaire annuel de départ, de l'ordre de 85.000 francs, sera fonction du niveau de compétence acquis. Son efficialité et donc su réussite seront, pour le groupe, les facteurs dynamiques de son évolution, Écrire à Paris.

Réf. 8/5586M

DIRECTEUR MARKETING VENTES

Equipements Travaux Publics — Un groupe international, mondialement in the domaine des équipements — chantier (outillages, compresseurs, etc...), recherche le représentant — sa future — française. Dans un premier temps, sa responsabilité portera sur l'estimation — marchés — la stratégie — développement d'une gamme de portera sur l'estimation marchés i la strategie i developpement a une gamme de produits d'ores i déjà large, adaptée compétitive, li compétiti d'agir par lui-même dans un de démarrage. La pratique l'anglais est nécessaire. Le poste débouche de la de la française. La rémunément de la situation. Écrire J.-P. CHABAUD à Paris.

RESPONSABLE BUREAU D'ÉTUDES

100.000 F

France

d'un puissant groupe industriel, une société (1.000 personnes) spécialisée dans la conception, l'étude et la réalisation d'équipements très automatisés pour une grande administration, recherche pour son département Études, le Responsable et son Bureau d'Études 🍱 distriction de l'autorité du Chef 🏝 service, il animera 🔳 gérera une et participera à la personnes. Il responsable des projets études, et participera à la point prototypes. Conviendrait un 20 cms, de supérieure (Sup. Elec., IEG, ISEP... équivalent) ayant l'expérience l'animation d'une équipe dans un bureau et solides connoistechniques (logiques commande, interface avec un calculateur, de micro-processeurs...). La pratique de l'anglais serait un atout supplémentaire. La rémunération annuelle, de l'ordre 100.000 francs, un fonction potentiel 21'âge du candidat. Écrire à J. MOUNIER Paris. équipe d'une d'anne de personnes. Il seer responsable des projets de études, 🛍 🕮

INGÉNIEUR SERVICES PORTUAIRES

100.000 F

Etudes - Travaux - Exploitation - Important organisme à vocation régionale et l'important programme à vocation régionale et l'important programme à vocation régionale et l'important programme des Services un ingénieur des Services un ingénieur des Services un ingénieur des Services un il participera part, l'étude et à la réalisation d'installations nouvelles représentant plusieurs milliards d'antiques d'autre part, l'entretien et l'exploitation important plusieurs milliards d'antiques d'entretien et l'exploitation important plusieurs d'assèchement de navires, bâtiments, etc... Il exercera sa important formatique d'entretien et aura des relations fréquentes mu utilisateurs, un daministratique d'entretien et aura des relations fréquentes mu utilisateurs, d'actiques des des factions des frequentes et les parts étangers. les ports étrangers, Le Ce poste convient à un ingénieur diplômé (HEI, IDN, AM, les ports errangers, Le poste convient à un ingénieur diplômé (HEI, IDN, AM, ICAM...) ayant ocquis expérience et quelques en électro-technique et électro-mécanique industrielle et un poste et responsabilités. L'aptitude au commandement est seus des relations sont nécessaires. Il faut être capable, par ailleurs, de converser en anglais sans difficultés. La rémunération départ, et fonction des compétences acquises, sera de l'ordre de 100.000 francs. Elle évolvera ensuite et fonction en résultats obtenus. Les perspectives d'évolution accurtière sont intéressantes. Écrire à M. OLARI à nus. Les perspectives d'évolution 📠 carrière sont intéressantes. Écrire à M. OLARI à

Adresser C.V. détaillé en rappelant la référence sur l'enveloppe. Pour les réf. A/, aucun reus nt no sera transmis sans l'accord préciable des candidats. Pour les réf. B/, les réponses seront transmises à notre client sans être ouvertes à moins qu'elles ne soient adressées à notre « Service du Contrôle » indiquant les noms des sociétés auxquelles elles ne doivent pas être communiquées. PA Conseiller de Direction S.A.

8, rue Bellini, 75782 Paris - Cedex 16 - Tél. 727-35-79 - 19, Résidence Flandre, 59170 Croix - Tél. (20) 72-52-25 PA Consultores de Direccion SA - Tuset 19 - Barcelona 6 - Tel. (3) 228 3201 Amsterdam - Barcelone - Brocelles - Copenhague - Desseldorf - Francfort - Hambourg - Lille - Landres - Lyon - Madrid - Milan - Rome - Stockholm - Stuttgart - Turin - Zurich

Luropa

SUPPLÉMENT ÉCONOMIQUE PUBLIÉ SIMULTANÉMENT PAR LA STAMPA, THE TIMES ET DIEWELT

Le débat sur la Sécurité sociale

ORGANISATION rinancement de préoccupations de plus en plus vives du gouvernement Raymond 'ORGANISATION Me inancement Barre. Elles sont pas spécifiques la France. Les européens connaissent, divers, difficultés, L' l'opulence pas la l'économiste américain la Kenneth Galbarra avail annoncé, encourageant collègues à délaisser le mair économiques India sur l'dia 🖿 rareté, 🖟 renoncar 📱 leurs exhortations faveur d'une utilisation parcimonieuse facteurs de production et l

L Chabrol (1963), Avec D. Gelin, St Audran, J

un village occupe du jun-me la délatte trançaise a fient à récart de la Résistance, tente su temme. Mais tent parti. D'après un se-tent parti. D'après un se-temp, une reconstitutes à un peu grise d'une cenaine des années 40.

the avec Christian Jambs, an avec Christian Jambs, are the blateau Beaubourg

Temissions régionales:
Le Mouvement des dem
France: 20 h. Les jeur
films policiers, aventure:
de B. Yerkin (1972)
W. Oates, D. Claybur

Committee des ordinateurs, au chievant des ordinateurs, au state traiteur de bijons informe filme de banne lambs matters four le plume lambs production, unt pour été et d'essant le plume de la resonance de la resonanc

Contacte au Cort. Diet H. Damin Maillenes de matre temps; Et h. D. Mar. 13 h., Remantres avec de P. 15 h. 60, Poesse.

Machan a fight Saint-Germain as Francis with the Panga and the Furnality of the Furnality of Tactor and T

France

mondalement com-

Man de La Carte de

ed le Direct on Con-

in place . Possession places are property poor

ereprencur, casab e

iris dourants de l'are

française. La remunit

ID APCES.

---- 100,000 F

es) aplicial see dans in

tont aus Grands same

in you Burees a language

Minute et garera . "? I der Studen, c'es ce t 1

rail à un canalair fai

- em gatting ent aver I de de sei des estat culgitur, cilisat faneniaire, La re-

sportfel et de l'age de

en à vecches régions à

Inginier des Semissi

perhapera d'una

denier miliares : 45

miolations ex

h ergies d'esse:

meerelie étente avec

Apicote (ME), IDN AV

mo-technique et e

w commendent! c' il

, de converse: en

anction des compéte-co

Edite & M. OLARI

Bi let ripenses serent

RE. A TARIEN

100.000 F

10-

- - - - - -

résolument aux taches nouveiles

resolument aux taches nouveles leur le nouveau paradis mique. Il fallu depuis.

Laux d'inflation pris proportions inquiétantes. Le chômage s'est durer. Les publics des des croissants. Dans plus d'un public déséquilibre grandissant de la balance des paiements éclipse les autre problèmes. Il a mi dans que le système de protection ciale soit trouvé ébranlé lui aussi. Etant davantage milicia par le chômage, par le souci de compenser de baisse de return at a March par le visillissement de

la population européenne, il mis à rude épreuve. En le le linde de la mais d'iminue at ce, bien que les charges pesant sur le revenus du travail, sous forme de coti-sations obligatoires d'impôts directs, aient while un volume qu'il devient difficile d'augmenter Le professeur Bruno Molitor, L'université de Wurzburg, donne 🖬 son point 🔛 vue, 🖬 Jean-Pierre Dumont analyse les causes du d'accroissement le dépenses la la dépenses les remèdes de mis sur plan ici et là m esquisse les solutions d'avenir.

L'irrésistible ascension

par JEAN-PIERRE DUMONT

symp au lieu i mala-die, i malapays industriels, les dépenses restaites vieillesse, chômage et famille augmentent die, une l'action.

Dans le les leurs milliards déficit, men me de la dévaluation de la dévaluation me de la situation actuelle si l'on n'équilibre pas les budgets. Il a'ayit d'aboutir à ce que l'ensemble des dépanses courantes de l'Etat (et leur taux d'augmentation « naturelle ») soit couvert, à chaque périods considérée, par le produit de l'impôt (et sa croissance « automatique »), l'actte publique se limitant au l'estissements publics. Et il faut naturellement que, dans le domaine des prestations sociales comme dans les on élimine tout ce qui peut compromettre l'assainissement de la politique financière et alimenter de nouveau l'incomme le montre le graphique page 20, où l'on voit que le quart, et parfois plus du tiars du revenu nationai, a été affecté aux institutions de sécurité so-(Lire la suite page 20.) maissant à l'université de

ciale en 1011

dépenses, commune aux neuf pays européens, repose néap-irès illimites en matière de pres-tations comme de financement tations comme de financement, et elle aboutit à des résultats encore éloignés des objectifs d'harmonisation du traité de Rome. Il Allemagne a-t-elle mis très tôt la la situation des personnes âgées, alors que la famille. L'anciendes récines des régimes de la pays, et les niveaux de vie sont différents. Le poids respectif des types de prestations le montant de ces prestations par le montant de ces prestations par le le montant de ces prestations par le le le le montant de le montant de ces prestations par le le le le montant de le m Chez tous les membres de la Communauté, les prestations vieillesse occupent, dans le budget social, la place la plus importante (36 % en Italie, aux Paysan au Danemark, 40 % en France, en Belgique Allemagne, 47 % en Grande-Bretagne et 55 % au Luxambourg). (Lire la sutte page 20.)

(1) C'est-à-dire 5,5 à 10,5 % à mil constants.

par BRUNO MOLITOR (*)

L'heure est au pluralisme

E qui était bénéfique nocif. Le système de la généralisée système

de la généralisée
pour parer aux risques que
comporte la monde da travail
lui-même source d'inmetire à un examen nouveau
l'orientation de la politique
sociale. C'est d'antant plus vrai
qu'à la politique
sociale a elle-même contribué
perturber l'infrastructure économique. Dans l'euphorie de
la croissance inflationniste, les
hommes politiques n'ont pas
toujours résisté à la tentation
de préférer, en matière de protection sociale, la quantité à la
qualité, les succès de l'empansion
aux exigences de l'empansion
aux exigences de la rigueur.
Ainsi a-t-on, parfois coupablement trop, le dispositif de
protection finit par
ini-même à une les risques
l'était destiné à couvrir.
O'est ce qui se passe pour le
chômage et la maisdie. De
même, n'a-t-on pas suffisamment vu qu'en insistant trop
aux le souci de sécurité, on ser le souci de sécurité, on finissait par compromettre la mobilité du traval, qu'il drait pourtant accroître l'on permettre l'accident des travalures économies des structures économiques. Et d plus d'un pays on a tauté de faire de la protection sociale un instrument d'égalisation, cette tentative devenant tellecette tentative devenant tellement dominant que la politique sociale a perdu son
afficacité dans les cas qui demandent récilement une assistance. Il s'agit moins
d'options II les la faire pour
atteindre les buts visés. Ce qui
est en question, c'est l'échelle
des priorités en matière de poistique sociale, et la forme à
donner aux dispositions concrèles II s'agit le tenseprotection sociale de telle façon
qu'elle puisse fonctionner, mem

Rétablir les égyllibres économiques

qu'elle puisse fonctionner, mêm quand l'économie en en de vaches maigres.

he lutte contro l'inflation sel le premier terrain sur lequel se déroulent, aujourd'hui, les bafiation entrave II progrès social mais continuellement acquis. Manier les clauses d'in-

Soyons sérieux

Fine : but two parodoxes remain.

being spread in this

detour Ne become a roadblock in its turn.

weapons pool with the state of the state of

Hallstein rides again

ALTER HALLSTEIN, Will President of the EEC Commission, una said « We're

In politics ... Now the Architecture of the Commission's President, Roy Jenkins, and the European Parliament and the Community is an

means to a political and Anthony Crosland, the new

Chairman of the Council, has spoken of its a political reality ».

The first is furnish enlargement. Everyone in the

The second paradox suggests an enswer. Since 1954, when the European Defence Community Integration the round that political roadblock. Now,

Perhaps the lime true come to make a detour round the

Objectors could always be told - We're not in politics

PANGLOSS.

with with unemployment, and widely divergent growth, I'm

detour, and head straight for Europe's political goal. With

budgets and and work in souring, a European

- we're in business ». Otherwise, we may not be in

other comittee to join — for political masses. In no explains in Community's record political

sion, una said «We're and in Marian - - We're

La designation n'est guère facile : quand im une parient im imit. autres parient de la pratique, et vice versa. Il est vrai que les obstacles

signalt
Hiho, peni constructeur
automobile japonais, un accord
de construction sous licence de
La coopération
dura dix ans, dix ans pendant
lecunels l'impratrie (enuntée ancopier ses modèles européens près l'expiration de la licence, suivirent vingt ans de vide complet. « Nous fait el-ports », reconnaît-on à la Régie. Le poids des droits de douane (high environ), réglementations limitant investissement commercial ou industriel sur le sol japonais suffisaient à découra-

Depuis cinq ans environ, la plupart ont été le la Forna de l'impassé la régie Renault, qui exporte dans le monde plus de 50 % de sa production. The vendu au Japon ou une | C'est. d'autres obstacles, plus subtils, ont entre-temps pour permettre pratiquement aux responsables japonais de choisir importés. Et l'homologation la procédure a commencé dans les premières semaines de l'année 1976, et qui ne s'est terminée qu'en décembre de la même année. a On n'a pas su pourquoi. Un jour on nous a dit : bon, maintenant on homologue parter montes en les pour procédures en homologue parter montes en les procédures en les procédur jour on hous à tit l'oon, numer tenant on homologue votre mo-dèle. Cela aurait pu se faire de la même façon trois mois plus tôt. Les Japonais ne nous ont même pas réclamé les papiers qui nous avaient été demandés auparavant / >
Exemple typiqua.

Hemologation arbitraire

Lorsqu'on demande les marché japonals — la marché j

Renault. Cercle vicieux, car, compte tenu de l'écart de prix (du simple au double) existant français et nippons, le creneau oriert aux premiers resters en tout état de cause limité. La régie Renault estime par exemple qu'au prix importants pourrait Japon a su maximum vi mille voitures, qui suffisant pour engager d'importants investisse-men commerciaux.

Outre le contenu des normes, leur application constitue le principal point de friction entre firmes européennes l'administration nippone.

mières se plaignent notamment de ne pas être informées assez tôt des modifications — nombreuses — qui leur sont apportées, « Lorsque les Japonais un projet fis un projet fis publié devient publié devient publié devient défage pas au Japon assurent Outre le contenu des normes défuge pas au Japon a assurent les constructeurs, a Mais un beau matin, on vous apprend que la votture présentée ne peut être acceptée, car elle ne correspond a plus » aux nouvelles normes. »

La procédure d'homologation représente une épreuve d'autant plus redoutée que les firmes eupéennes ne savent pas, au épart, ce qui ma exigé d'elles tous demande constamment de nouvelles notes, de nouvelles notes de notes de notes de la procedure à son début. comporten un e tam nombre de normes non quantifiables l'interprétation reste subjective et soumise à la bonne volonté le l'inspecteur. L'exemple de la R-5 est là : la régle-mentation japonaise précise que mentation japonaise précise que la température dégagée par le système d'échappement le gaz ne doit pas être dangereuse, mais aucun le de tempéramaximum n'est prescrit.

« Nous atre bien plate, dans la mesure où la température de la R-5 était injérieure à celle d'autres véhicules rieure à celle d'autres véhicules déjà homologués. Pourtant on a tout noire système d'échappement soit protégé par coûteuse,

YÉRONIQUE MAURUS. (Lire la suite page 21.)

Un < contre-sommet ? >

'EVENTUALITE d'une prochaine réunit. - au met - du met - du met - du met - du met met, - lait, work pars - voice de développement de aiors qu'en Mexico, svalt Latégoriquement

développement, L'inde Pakistan, n'a participer, new darnier, M. se felt désormais champion du tiers-monde qui comprand, outre 🚃 non-allgnés, Etata-Unie En

réunir un loppement, if a ce que une intiuence politique comparable, 🖃 🖼 possupérieure, à 📥 📥 des non-alignée dont

précisément les grouprès, proposition de proposition de prèsent, la deneux, comme the of leading the experience of = 77 = ne pouvait, emploi avac qui a réuni, a Colombo, विक प्रमाणि काल अधिकारिक को क्षेत्र सम्माणि duquel para ont évoqué par IN INSTITUTE OF PROPERTIES

L'amertume du tiers-monde

Aujourd'hul, 🜬 situation 🔹 change. Depuis Colombo, las iravaux 🖷 🗓 conférence 🖦 Park and Alleria II was Impassed férence du dialogue Nord-Sud prévue pour la I combre MIN Et Charl & Manne ocur en développement particiin N 1977. Plud'antre dialent parrupture.

Le protonde des pays du s'est expri-dens le communiqué publié ie 22 décembre li le par le ==== = = = 77 =. Coux - of demandă de de unitime Assemblis ronu = ne in lendemain, M olotan de 🖪 assaion, comme 📺 Veille M.W. maja seulement de la managa effe perè la THE OBS TREVEITS FARMER 🗯 🚅 mesure d'apprécier du dielogue N and in the prin-

tempe 1570 Le groupe des « 77 » a exprimé an salme temps to Mich and even la des travaux se la Assumblés, en 1977, isa paya en vole 🖮 déve-Marie divide per desire to situation at markets in the man sha = 17 =. The makes coup, proposition - M. Bhutte retrouve d'autent plus deur côté. industrialisés, à l'imqui en a la me proposition décembre, se au printemos prochain, a probablement a mai, i a promat récemment im 1 vice-président

THE STATE OF STREET eure-t-il premier mique premier

an industrialisés and a surmonter 📖 divergences qui co qui adopter at aux développement. Le pré-🍱 le confirmer 🚃 🛗 janvier date as maderness as proper 🗷 Ryad. 🖟 a même ajouté : « Il nous a frisi semble, muse nos partenaires escudiens, qu'il mieux que la ari fleu cotte en la paya industrialisée. »

Nord-Sud lieu juin. Du la trente et des unies, qui avait ----- ses immit en décembre d'évoquer au début de annee immi i Peris, pourm noisses as sroio - m aulvante, Li trente - qui a'ouviite on septembre . Naw-York, le soin d'appréciar cas minutes in les = 77 = accepteront-lis in mi militale ? La partenaires

in France ne and paid incointer appointment of report do to applicable de Paris grain in e marrie - din prim belie-placem Les formación in les d'apold per prome qu'elle 📾 lee teçon, qu'eu 17 - réponde Certae. un seul par l'Iran, a pour le manuel de coparrainer le proposition de M. Bhutto. Le premier pakla parle prétérence - des: + 77 -. Or, si ces derniers au sommet », lis prétèrent le l'expression « imperiod », qui bosses in européens, in éens, 🔤 📨 is Yougo-

JEAN SCHWOEBEL.

Les «chausse-trapes» commerciales du Japon

Cette irrésistible ascension des

ES relations entre le Japon et l'Europe cont embuées par le diffé-rend qui les oppose sur la question de leurs échanges commerciaux. aux éphances no sont pas toulours réclementaires. On le voit foi.

dura dix ans, dix ans pendant lesqueis l'industrie japonaise en-core embryonnaire acquit len-tement du poids, et apprit à copier » les modèles européens.

Para in an in an in an in an in cocon and the qui lui permit developpement rapide.

états-maj des firmes auto-mobiles françaises semblent sai-par la nême mauvaise humeur qu'un Joseur d'échecs malchanceux,
« Protectionnisme sournois »,
impossible », grommellent-ils à I vi, avant
mérer la liste des «
trapes » qui l'exportateur audacieux. Au premier rang des griefs arrive le problème des normes. Qu'elles concernent m pollution, la sécurité ou le bruit, celles-ci sont différentes et incomparablement plus sevères qu'en Europe. « s'y conformer, il faudrait presque fabriquer des voitures différentes. Ce ne serait valable que pour un de im-



Core Comments : 1005. 57-25

in - Torch

E panorama tions à court ter comparées de l'Allemagne de l'Ouest de la France, E Grande-Bre-📰 📰 l'Italie est réalisé par une équipe de conjoncturistes européens avec la collaboration de Cégos-Economie.

Ont sélectionnés indicateurs !taux III croisproduction industrielle, prix a la consume mation, taux de chômage, équilibre des échanges commerciaux, goulets de production et investissement, de de sensibilité au marché international). a quatre premiers font l'objet de graphiques, de manière I mostrer nettement que possible la nosition relative du chaque part Cargul permet sent 📥 🛌 noter (pour les deux derniers indicateurs on limitera 🔳 🚃 notes).

appréciations seront obtenues put morelle ment répultats autour des mai objectifs majeurs d'une bonne gestion a court terme: a croissance la plus forte possible; bl croissance de boune qualibi (inflation el taux de pouvant Im maintenue (rythme ment suffisant, échanges équilibrés, our de sensibilité au marché interna-

LES CLÉS DE LA CONJONCTURE

Un début de consensus international

malgré quel-nouvelles, tells. une légère reprise en Allemagne C'est que les incertitudes politiques et économiques encore nombreu

Ainsi s'interrogealt-on III la hausse du pétrole On craignait le pire des la 20 %. Ces craintes allient à leur 🔤 une spéculs. dégradant de la company monnales des ne voyalt pourraient leur assainissement -

Or voici que. peine. queiques faits mejeurs, prusquement falt pencher la la du 📠 📠 l'ophmisme, lis ont même fait remonter pertout im Bourses

arrises la décision de l'Amon n'augmenter la prix mettre tout poids dans faire respecter cette matter than toutes in chances in the L'exemple ill l'Iran voulant - Larif fort et marriagi que difficilement à écou-

Du coup, on spérer sin l'immédiat une amélioration des des qui, comme la Grande-Bretagne pétrole Effectivement, la balance palements anglaise.
étonnement des autorités, a même

ma important, impays pressione à la Inflationnistes prix) et déflationnistes (par la stérilisation d'une man me revenus nentzires 🚃 utilisés) qu'zuune eugm trop forte do prix du baril 🗪 a pu ainsi conjurer un maresme

l'expérience années, qui ont tous les ont-elles fini per manage !!

international montés 📺 périls. 🍱 celui 📬 lines imprive out what tilling CONTRACTOR AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE P

militards fourois essentiallement par les trois pays riches : Etats-Unis, Allemagne et Japon, pour consolider les ba-

repide : 📓 livre 📖 🗯 ebiqar. la inter-nationale la meilleure e du franc e de la lire Ainsi peut-on espérer voir les pays vulnérables sortir du cercle vicieux qui, 🖿 karama monétaire 🖛 infistion. entrainait toulour: résultata sont délà nets pour la France, un peu moins pour la Grande-Bretagne.

rejoindre la pelaton des couteurs de la l'économie occidentale 🔤 페 indispensable pour stimulet ces demiers, et plus particulièrement l'Aliemagne 🔳 N

Une trop importante des de croissance forts a way to be a second ro.c.d E. haitable, 🔤 💼 manquerait DOWN THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY. brisup - - en phase, is coordi-

Voici donc le manura manura replace dans com combine mate-

SI I quelque peu négligé, il a'en 📺 📭 du 🔤 pour l'emploi Pour ayani massa a valnore ('inle chômage imme main. la préoccupation majeure, on ne l'admer mencore, en déram toujours l'inflation l'ennemi numéro un.

Ille The Control of t plus difficile que l'investissement il = -------changements d'objectifs as M Cara : man pro-

ÉTATS-UNIS: SITUATION ET INCIDENCES

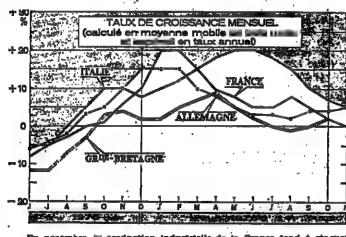
	1710-0	THE STEPHEN ST. MICHAEL
CROISSANCE	(+)	teurs avance est nouveau de de de de la de la commandes nouvelles l'industrie augmentent de la commandes nouvelles l'industrie augmentent de la commandes de la commandes nouvelles l'industrie augmentent de la commandes de la commandes nouvelles l'industrie augmentent de la commandes nouvelles l'industrie augmentent de la commandes nouvelles l'industrie augmentent de la commandes nouvelles l'industries augmentent de la commandes détails le commandes de la commande de
PRIX	(++)	Le contraste entre l'évolution des prix de détail et les prix de gros conti- nue. Les premiers font toujours preuve de sagesse avec un sythme de 4.5 % modèré, mais supérieur à celui de l'Alicmagne (3 %). En revanche, les denxièmes deviennent préoccapants : leur montée s'accélère entre novembre et décembre à un rythme d'environ 10 % l'an
EDAMOED	. ()	taux chômage rapport la population de qui listi décembre. Cette amélioration de chômeur. Cet millions 7,8 millions) combiné au un present la population production des chômeurs (de l'millions 7,8 millions) combiné au un present le la population production de millions de millions.
CAPACITE	(+)	deuxième de la capacitée de production qui a la la la deuxième de la capacitée de la pause de la pause de la suivie de la reprise qu'on abanta in l'incidence de la sause de la capacitée de la reprise qu'on abanta in l'in 1976.
ECHANGES .	(-)	rapport à et en FOB-CAF pour les pays et la comme et en FOB-CAF pour les pays et la comme et en comme
MONETAIRE ST FINANCIER		in stabilité des la taux d'intérêt consta- tée aux États-Unis a continué à se réperenter sur les taux suropéens, Ainsi en Grande-Brategne de Minimum Lending Rate, qui dépt revenu de 15 à 14 %, a été à nouveau baissé à 12 1/4 %. En France, l'argent su jour le four a même réussi a se maintenir temps an dessous de l'alle de l'alle de l'alle de l'argent su dessous de l'argent su de la constant de la constant de la constant de la constant de l'argent su de la constant de

NOTATION DES GESTIONS À COURT TERME COMPARÉES

	TAÜX	QUALITÉ DE L	A CROISSANCE	MAINTE	N DE LA CROIS	SANCE '
	DE CROISSANCE	Prix	Emploi	Capacité de production	Echanges	Sensibilité (1) Internationale
ALLEMAGNE	+	++	· . —	+ .	++	++
			2000年	建筑		
FRANCE				· `	·	+%
, 1011(01)	这些的专					
ITALIE	+				<u> </u>	
			er efter i			全
GRDE	_					+
BRETAGNE	TO STATE	T. Sec.				
+++ excellent -		biez · — médicore	- — materile		acrois literat	ance précédente

La considité interpationale, appréciée par report à la structure des déchappes, n'est pas comparable d'un page à l'autre. Plus cila est flerée, plus elle constitue un bandens peur la gestica à court terren.

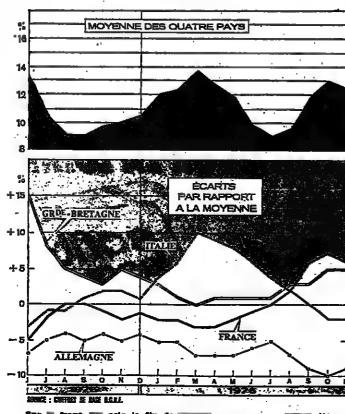
L — TAUX DE CROISSANCE



4.7

En novembre, in production industrielle de la France tend à stagner. de l'Italie sa En sens inverse on une légère reprise allemande à un rythme modeste de 5%.

IL - ÉVOLUTION DES PRIX

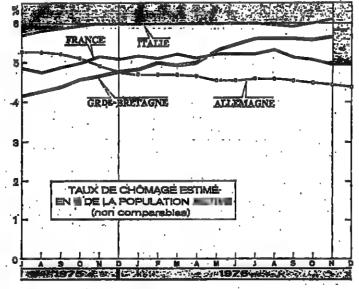


Sur front prix la fin de a amene une détente qui ill redescendre la hausse moyenne des quatre la novembre 12.50 % la s'observe plus particulièrement en France, où le taux passe de 21.5 10 %, et même en descous en décembre, et en Italie, il i baisse légérement de 28 à 1 %. Comme le allemand anginente de son côté légérement 2 % à 1 %, la quatre pays tend à se réduire.

<

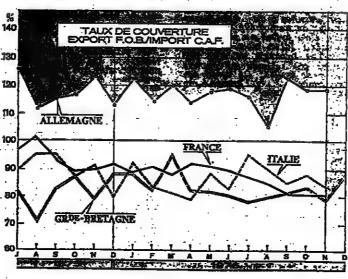
III. — NIVEAU DE L'EMPLOI

ECONOMIQUE



taux de chômage per capport i in population entre corrigée en variations calconnieres. Stationnaires à 4.95 1 pers la France M - à 4,50 % pour l'Allemagne. Lis remontent légètement de 5,50 🐐 à 5,65 🐔 pour la Grande-Bretagne et de # # # 8,2 % pour l'Italie (et même un peu plus en janvier 1977).

IV. — ÉCHANGES EXTÉRIEURS



taux de couverture aliemand des importations : les exportations calcule strouvé sur sepiembre-novembre son nivenu tievé habituei 👪 🔝 🚮 🚾 de 🖼 France sur la même période stagne à 39 🖫 et remonté à nouveau en

Ceini de l'Italie, après une légère remantée en octobre, ser a % en novembre. Mais le fait le plus cemarquable est la semanille spectaculaire du taux anglais qui passe 🖿 79 % à 89 %.

mant melileuras qui lui d'aller vigoureusement de l'avial. 👫 Etate-Uniu, les 🗪 de se multiplient. In see olus souligner let U nation was to confiance particulters, in qu'elle ressort i enquête de Board, et l'augmenau détail qui, with the % & seem en octobre, ont falt bonds de 1,9 % en novembre al

Après une longue attente BL Carter a commencé i la quelques indications our le plan qu'il milier : fulcille de 20 milliards dens l'économie en deux ans priorité à l'andré de non-veaux amplois. Les Stats-Unis sont ann bien disposés i jouar le les effets de 111 décision cont encore dufficies i évaluer, car ils rout se la avec une spon-tanée dont pas connue.

3,1 % m · En revenche, du côté 🚞 Invesments, il n'y a toujours michiga significative, du moine ente 🛎 🖛 🚾 timo lup estra tégiques, similar qui, sur l'avenir, etraquisent equimeuis, emplois.

Malheureusement les main invesqu'on le plurationalisation, 🔚 gains de proplois, traduisant en fait i avenir i i concurrence Dans une en normale on ring d'investissements, et sautement un Tant que cet équilibre ne pas rétabil. hypothéquée à les

arriver, une taux sensible. ne suffit pas : Il Talla mand the freitetten clastel Or le programme 📺 30 milliards 🕮 1977 1978 M. Jimmy Care and de proposer n'apporte mi grandchose : A peine 2 milliards D'ailleurs, Il s'agit 💶 réductions 🔤 treprises, non véritables stimulants. Rien n'apparaft d'ailleurs non plus pour il

REGLEMENTATION

12

DU TRAVAIL

de # 8% en 1977, de la comma de 20 %, il s'est prudemment mane dans son like programme sur un objectif plus inches in marin 11 10 % Le crossance - mamilie its 5% envisagée ma Etata-Unis gow 1997 on matte date per MAN essurer le plain emploi.

Car peut rather frame and

07000000 å 6 %, nu mant, et c'est de qu'envisage le pien de M Carter, and recours à de huit cent mille chê-meurs à Mala, dans l'un un l'autre cas. Em un suite budgétaire important et problème difficile Allemagne Mallers Carbon & Jusqu'ici, en mrtum Fimmigration in the traétranger à la la dégonfier eon Il faut maintenant william golutions il 🔤 intéressant 🏗 rappeler 🗎 fin qui qui vailleurs is mobilité attelgnant 1,6 milliard deutschemarks Cee mesures demeurées succès jusqu'ici, pulsque du brutes, re hult are mad avec un willion and d'un million mitte Allemagne, encore plus II na suffit retrouver croisii acceptable iul assurer continuité qu'è enir à bout du marile al marile et de l'investissement. Em probablement plus de structurelles que conjoncturelles.

MAURICE BOMMENSATH.

FORMATION CONTINUE

tre act up purfess unit

une formation in intrespondance

REGLEMENTATION OF TRAVAL

FRANCIS LEFEBURE FORMATION

d'enseignement 15, rue 111 75017 – Tél. : 758.16.20 (++)

En 1 an... s r = iiii y viition

E.D.H.E.C.

LECOLE DE 11 LUTYS KYUNKS: time dans see armeea**ux locoux 2 fournités**

PORTES OUVERTES

E VENDREDI & FEVRIER d le SAMEDI 5 FÉVRIER

talique se détreulera le samedi de 9 h. 3

LEVOLUTION DE MITTE PENSEIGNEMENT DE LA CHESTE

Tel. : (20: 54-25-34.

MBRE DE COMMERCE ET DE PARIS ES CADRES SUPERIEU lestion-direction

eion plein temps 23 jours

WECTES aquer les techniques indispensables post ne l'entreprise confronter à l'expérience des autres par les aces du travail en groupe 80GRAMME

a thèmes essentiels des 5 fonctions de divis-sont approfondis grace à un travail internal eles participants eles animateurs eles homosomes eles animateurs bus hommes d'entreprises : rente Mes marketing, production, finance, marketing des de direction.

MOCHAINES SESSIONS : 3 mai, 1ª julio

CENTRE PARISIEN DE 108, bd. Maleshorres

ÉCHOS DE BRUXELLES

dans les plans allemand investissement est quelque gligé, il n'en mas du tou ane pour l'emplor Pour les ayeni réuser | vaincre lib te chôma devient main. in préoccupation maleure si, comme en Allemagne, Fadmer pas encore, en cons toujours l'inflation come חנו משחשתו ות

seureusement, ce problème et 8 pros of the celui of sement I) est caractéria. ch d'observer les changement scills de M Carter : syam on pendent - campagne élec

4CES

intient. L'indice les indica en octobre et de 18 de 9,5 % en octobre s tall et les priz de par

sagesse avec un rythma Blemagne (3 %). En revanta teur montée s'accélère au den 10 % l'ann. mation totale qui était pur se do les recent à 734 à un tèger recei l'effect

ma) combiné avec un access. in redresse legerement of les l'incidence de la ce l'Ala

mpp deftett s'adgraver enten FOR-FUB. | 10 940 ml pour les pays europeans à

des tact finteret consticontes sur les un europeen. Landeng State qui etail del à 12 1/4 % En les en maintenir quelque i en

dechengence a doscer quelque intertion de 20 miliarda das plante à la creation de aosdegen aure une reprise spon-

duce de 1 0 m tue: 18 20 % to vecest predemment rapatic dan sere plus moderte de reduce SING BONE TOTAL STATE OF STATE

Co geut pertes forder 20 #6.000.00 & 6 . . . eran 5 Procedure de la contracta de l primaries to a nut term of any for street in reservoir to a service to Cher dis à separter se

Made Science, Ages, 1971 499, tonam transcript of transcript THE TOTAL OF CALL OF THE PARTY Change of the state of the mege de ducorrer de profes STATE OF GREAT RESIDENCE OF STATE

THE STATE OF THE S Service 19 months of the second secon Employed the second of the sec Principalities and the property of the propert

MAURICE EDMMENSATI

ON CONTINUE ans interruption tivite professions una par corresponde ampiète, efficient, is ENTATION du FRAV LEFEBYRE FORMATION MARK BOWN SONOTHING TO THE PROPERTY OF THE PRO

L'INFLUENCE DES EUROPÉENS DANS L'ÉQUIPE CARTER:

D'autant plus grande qu'elle est plus discrète

PAR rapport à l'équipe Ford, l'Europe, dans formation du c team Carter », a perdin un secrétaire d'origine allemande, le Kissinger; mais elle a gagné un secrétaire au Trésor d'ascendance allemande. Il Blumenthel, et un assistant la Sécunité au termes d'origine polonaise, M. Brzezinski. Si on révalue tendes le changement peut sembler défavorable — une reine un fou et un pion, — collidemement, il s'annonce cammé la réalité de l'III, civil, en effet, ne traduit guère la vérité sur l'influence de l'ancten continent sur la formation, la pensée, et, pour ce qu'on peut en attendant des nouveaux l'accidents des nouveaux et, pour ce qu'on peut en atten-dre, sur l'actim des nouveaux dirigeants américains.

trôle

Le nouvelle équipe au pouvoir
se présente au contraire avec
des garanties d'optimisme
confiance. L'Europe, qui, au
confiance. L'Europe, qui, au
confiance. L'Europe, qui, au
signal de dancer, semble apparaître aujourd'hui comme une
occasion d'actions

On voit pius de

sur le thème :

bonne volonté que de proposi-tions, mais, dans ■ jugement des Vance, des Brzezinski ou des des vance, des Brzezinski du des Gardner (l'ambassadeur en Ita-lie), une révolue: I duslisme dans la vision d'une Europe à la fois en pleine sance, formant un bloc compé-titif an ti-a méric ain, et en répression dans à la pointe de titif a n ti-a m é ricain, et en régression, donc à la pointe de déséquilibres de la croisée de l'eurocommunisme de l'euroconservatisme. La reconnaissance que l'Amérique a besoin de l'Europe est aujourd'hui, au tout faite nette.

Dm « idéalistes pragmatiques > ?

Mais si dans l'administration sortante, les traces de la pen-européenne » étalent évi-dentes (il pour convaincre, de relire les ou historiques de M. R'issinger avent historiques de M. Kissinger avant son entrée au gouvernement), dans l'administration Carter, au dens l'administration carrelle au l'influence pragmatique plus pragmatique théorique. Il assurécertaines composantes personnelles, comme pour M. Blumenthal, juif berlinois émigré avec mational socialiste, ou pour M. Brzezinski, Polonais de Varte marié le la petite-fille président tchécoslovaque Benès. Mais il est nécessaire de résister à la tentation de faire de la psychanalyse et — comme on la psychanalyse et — comme on
h is parfols pour M.
de reconnaitre l'origine de
décisions dipl

Tout ce un l'on peut attri-buer à l'histoire personnelle III « Européens » du gouvernement Carter, c'est une solide intolé-ne l'égard de touts une solide intolé-régime totalitaire (et ce n'est pas un mince héritage de la vieille Europe). Le reste de l'in-fluence unincipal, ches les hommes Carter, appartient à leur appearant par récente. Presque sans exception, les per-

sonnages choisis par le nouveau président pour les postes qui rattachent à la politique étran-gère ont été confrontés de faç-répétée au cours des dernières à hommes politiques, jour-nalistes européans, nom-d'entre eux possèdent une connaissance dire des pro-Metrus de nos malina

Ils ont respiré l'Europe, et leur poumon, ce fut New-York organisations internationales, les de discussion tels que la Commiscoursités, le domaine international de la culture. Certains d'entre eux ont même suscité un invitant un invitant un suscité un suscité un invitant un suscité un sus à parier et à discuter à New-York, et le département d'Etat dut intervenir pour les en empê-

cher.

Paradoxalement, donc, tout

leurs prédécesseurs (l'ambassadeur Gardner les définit comma
leurs pragmatiques s,
mas un es prochains adminischose ?), les prochains adminisde l'Amérique possèdent un bagage européen qui est
meilleur, s'il n'est pas
lourd. Le le moins han
muni en sens est précisément
James E d' C Mais C'est
une de manadant le son habileté que d'aveir choisi pour
des publèmes internationaux des gens qui possèdent
une vaste expérience cosmopolite, un craindre d' piètre
figure par rapport un I rigure par rapport i un fi elli bien que, al la rui fi fut l'inspirateur de l'inspirateur de sera de term façon toujours Carter qui inspirera Vance et

VITTORIO ZUCCONI.

SOUS LA FÉRULE BRITANNIQUE

« Le Roy le veult »

ENDANT des mois, le cri :

a Les Anglais débarquent l'a

a retenti dans les couloirs
de Bruxelles La panique, pourreit-on dire trop d'exagération, certains
milieux. Douvait
perfidies qu'Albion risquait de
perpétrer, une fois investie de la
double présidence de la Commisdon européenne consell
des ministres?

En bien l'les Britanniques
sont là et, après quelques alarinitiales, continuer à comme avant,
M. Roy — vite surnommé le Roi Jean XV — jeu
de mot sur la prononciation
a française » de son nom — est
bien assis sur le trône de Berlaymont, que M. Anthony
Crosland, faisant mentir sa réputation de ne guère s'intèresaux — européennes, a

lui accueillis.

Le première présidence bri-

accueillis.

La première présidence britannique n'a fait qu'ajouter un peu de sel aux intrigues pour les places qui accompagnent toujours la désignation les quantions les dans lequel opération s'est déroulée, fait ser à la déchiqueteuse la total de leurs dossiers tant le répuraient à les laisser tomber aux mains de leurs successeurs.

Le baptême du feu de M. Jen-

mains de leurs successeurs.

Le baptême du feu de M. Jenportefeuilles dans la nuit ionvier.

quation entre les est finalement
résultée est beaucoup plus ralsonnable que celle de la Commission précédente.

Bien entendu, on n'a pu lunt totalement la source oreille tional. Le choix de M. Wilhelm
Haferkampf pour poste des
affaires ne s'impoguère. M. Jenkins, en fait,
voulait de lui la
Commission. Mais, les Français
ayant réussi à obtenir que le
porter la capital
économiques et monétaires soit
attribué an prédécesseur de
M. Jenkins, M. François-Xavier
Ortoli, qualité pour les
Allemands avalent un droit
pratiquement irréversible à l'un
des postes premier
plan.

Ordre et discipline

A part les inévitables mar-chandages de ce genre, on veut bien généralement reconnaître à M. Jenkins par le queques la ganisa astucieuses la Commission. Il est intéressant, exemple, da confié l'un des commissaires, socialiste italien, de coordonner di la Communauté.

la Communauté.

De même, itrouve, Bruxelles, qu'il a été sage de fondre la responsabilité du marché interne de la C.E.E. (c'està-dire le démantèlement des obstacles us commerce) il la politique industrielle en un portefeuille unique confié aux mains expertes du vicomte Bitienne Davignon (Belgique).

La regroupement de politiques de l'énergie il de la recherche aons la seule responsabilité de M. dans Brunner, le second commissaire allemand, lui auxiliante de mesure sensée de rationalisation.

Jusqu'id, la nouveau prési-dent n'a guère su le temps d'im-

poser son style personnel à la machine administrative et bu-reaucratique complexe la Commission.

Il cependant fait savoir qu'il a l'intention d'exer-cer sur les affaires la Com-mission contrôle personnel bien plus étroit que celui de son prédécesseur.

quelques jours après sa prise de fonctions, M. Jenkins avait à douze collèune sèrie d'instructions plutôt sèches Tous les commiscont de s'assurer qu'ils se i t présents à la réunion de la commission chaque mercredi ou de consultar la que mercredi ou de consultar le président à l'avance au cas où ils auraient l'intention de s'absenter. A ce qu'on sait, l'assiduité s'était un peu relâchée dans le passé, les commissaires arrivant nonchalamment bien après le qui serait situérée dans les conseils des minimum des conseils des conseils des minimum des conseils des nistres des gouvernements nationaux.

Les commissaires ont été avisés, en outre, par leur nouveau président qu'ils seraient répartis, le jeudi, en groupes pour examiner des aujes choisis, sous la supervision du secrétariat général de la Commission, lui-même placé sous l'autorité directe de M. Jenkins. Le but de cette me-sure semble être de permettre ma président de se tenir au cou-les divers nomaines des politi-

consultar laura collègues qui, de ca fait, ne sont guère en mesura de remettre en question les propositions qui sont finalement présentées. Le nouveau prési-dent souhaite une fertilisation croisée et continus des idées...

Rávell de M. Crosland

PRIX D'EXCELLENCE ET LOT DE CONSOLATION

L'Europa est — heureusement — pétrie d'homme au moins autant que de règlements et de stafistiques. Chaque mois, cert han terremailée attirent l'attention, soit parce par font avancer les idées ou les actions communes, soit parce que, au contraire, elles les font recuier. Selon les cribres de la soildante européenne, et avec, blen etc. — zeate de subjectivité, nous nous efforçons d'épingler lei ceux qui ont mérité ou démérité du Marché commun.

M. GIORGIO AMENDOLA UN COMMUNISTE « EUROPÉEN »

Double of les communistes italiens les journables aux élections suropéennes et à de l'Europe, à la différence des communistes français? Giorgio Amendola, membre de la direction du P.C.I. depuis 1943, président du groupe communiste au Parlement européen de Strasbourg, e européen » convoincu pour des motifs politiques et aussi pour des raisons personnelles, s'explique : « Mon père mourut en exil à Cannes en 1928, après avoir été victime d'une agression des fascistes. En 1931, la France m'accueillit aussi, alors que l'étais émigré clandestin. Jy suis retourné, comma exilé, de 1937 à 1943. Dans l'intervalle, j'avais épousé Germaine, une Française, qui me rejoignit en résidence surveillée dans l'île de Ponza. J'ai participé à la Résistance française, Mais c'est en parlant avec ce grand esprit que fut Romain Rolland que f'ai compris les raisons de l'Europe. »

compris les raisons de l'Europe. »

A soixante-dix
semble encore respirer comme
quand la romancière Matilde Serno le définit :
« Tu n'es pas 'no stipone inserrato (une
armotre bien fermée). Vigoureux, 1 m. 85, u
représente l'ascendance de son père, Giovanni
Amendola, chef célèbre de l'antifascisme itulien, et de sa mère, Eva Kuhn, une Lituanienne, femme de lettres qui fit l'une des
premières traductions en italien des cauvres
de Dostoïevski.
Lui quasi s'est découvert une

Lui aussi s'est découpert une litté-raire soizante-dix ans. Un choix vie, premier volume as se le prix Prato et retenu avec usur aussi comme a livre de l'année ». Il écrit chaque nuit et, afin d'avoir plus de temps, il a renoncé à la présidence de la Chambre des députés et à certaines charges au P.C.I.

certaines charges au P.C.I.

Nous autres, communistes italiens, nous approuvons la décision d'élire le Parlement européen, même si l'absence d'une loi électorale unique fondée sur la représentation proportionnelle empêche un résultat démocratique. Toutefois, l'expression de la volonté populaire pourra mettre en route la transformation démocratique de la Communauté européenne en adaptant les structures de celle-ci aux exigences d'une politique autonome des pays membres », dit-il.

La mies de position des communistes innouis

La prise de position des communistes français contre les élections ne porte-t-elle pas préjudice à l'esprit européen et l'eurocommuniste ? « Chaque parti communiste suit une ligne autonome, selon sa vision des intérêts de son propre pays. C'est dans ce respect réciproque que l'on improprement eurocommunisme.

L'unité européenne est en crise. Pourquoi? L'unité européenne est en crise. Pourquoi?

« Parce qu'au degré d'intégration économique ne correspondent pas des structures de munautaire indépendant des pressions extérieures et des manœuvres des groupes multinationaux. Les décisions sont prises par le conseil des ministres où les pays les plus forts — aujourd'hui l'Allemagne — réussissent à imposer leur direction. Le France, actuellement, cherche en vain à demeurer associée à un directoire qui est opposé aux intérêts des pays plus l'un differ jieu 2 Divisés.

modifier = jeu Emblin ? Divisés, les Etais Communauté européenne subissent de forts conditionnements. Afin de ces conditionnements, il un pouvoir nouveau qui soit l'expression de la peuples et qui réaliser des transformations sur plan également. » LAMBERTO FURNO.

M. RENÉ HABY A OUBLIÉ L'EUROPE

RACES rendues à la prudance de inistre français de l'éducation, 🖳 limi Haby. vigilance, confortée par les jeunes Français de confortée par candidats vingi-quatrième concours 📥 la Journée européenne des écoles auraient au à traiter, au cours 🖽 🚾 écoulé, aujet de concevoir puisqu'il concevoir puisqu'il l'élection du correction européen en suffrage universel :

« Les altoyens des pays membres de la Comau suttrage suropéan. que elignifie pour notre pays? Analysez et eppréciez : les changements que cette première limposera em partis pays...; it péenne responsabilités politiques de le brûjot fut peut-être jugé digne d'un manu prophète méconnu de l'Europe nommé Frédério Prématuré, Linear : pour res préjuger un l'a du constitu-français, qui ne exprimé... le sujet, du national, il «yori appelés» du du sont susceptibles appelés». Il n'y plus question que changements première imposersit ».

C'en trop que le sujet,

tempéré façon, provoque
incidents » peut le une politique, recommandalt suppression pure simple du sujet-bombe. Cette suppression fut super-bolline. Cette suppression fut genes Français traitèrent, sujet de proposé à leurs de onze autres pays

Fragile idée suropéenne... Quel mauvais génie qui le fit le rapidement l'encrier lycéens français, d'où devait s'échapper, comme le djinn la légende orientale, sous formes ? il se nomme Haby. pour qu'on habitent géographe fautre.

Ceiul de 🖿 Hilliamo UI du mouvement 🗷 🔤 🔚 Pourtant, M. Haby s'y entend en matière réforme. Depuis son au ministère, 28 mai 1974, il n'est bruit que de sa réforme. Passionnément I sur acuvent vijipendée, elle n'en continue moins me place.

D'autre démon qui habite ... Haby, ... qui a mieux réussi à faire entendre sa voix, est celui l'ordre. Le ministre de l'éducation a peu de pour le chahut, la tout la qui la la la la rumeur laquelle téléphonées d'un la chef d'établissement ramatire en cause, puls à compromettre, le sujet incriminé, a d'allégorie. Les on sera plus près 🍱 la 😘 🛍 l'on imagine que M. Haby a pu craindre d'entendre claquer des pupitres de députés ou voier à travers la classe politique des maroquins ministérieis.

MICHEL KAJMAN.

Tandia que M. Jenkina as-seyalt son autorité sur la Com-mission, M. Crosland manifestait des signes de vie inattendus au conseil des ministres qu'i va présider jusqu'à la fin du mois de juin. Jusqu'ici, il ne Fétait guère dépard d'une atti-tude de condescendance amu-sée, laissant paraître clairement see, laissant paratre claurement qu'il ne pouvait prendre vrai-ment au sérieux une institution à laquelle participent tant d'étrangers. Le seull d'ennui no-toirement bas du secrétaire au Foreign Office était, à l'évidence, constamment en danger d'être franchi.

d'etre franchi.

Chacun, cependant, a vite reconnu le sérieux du discours M. 100 de la companie de la vision l'Europe qu'il a développée loin d'être du goût de tont le monde. Ce discours représente à la l'exposé la plus réfléchi et plus rigoureu-argumenté conception « pragmatique » britannique de l'avenir de la Communauté — conception reflétée beaucoup de gestes britanniques, mais qui n'avait jamais été élevée auparavant à la hauteur d'une théorie politique cohé-

Deux thèmes principaux inspiraient les propos de M. Crosland devant ce Parlement. En premier lisu, toutes les idées de progrès nouveaux et spellaires l'intégration politique doivent être reléguées dans le domaine des fumeux tant que C.E.E. n'aura pas maitrisé les effets de déséquilbre interne de la récession, ce pour quoi elle aura besoin de l'aide de pays extérieurs à la Communauté. En second lieu, la C.E.E. doit être acceptée comme un organisme unique et en cours d'évolution, dont la forme constitutionnelle ultime ne peut constitutionnelle ultime ne pent ni ne doit être définie.

En assumant pour la première fois, le mois dernier, la prési-dence du conseil des ministres, M. Crosland a expédié au troi M. Crosland a expédié au trot l'ordre du jour, refusant de se satisfaire de réponses négatives et envoyant sèchement ses collègues dont les tergiversations retardaient un accord téléphoner à leurs capitales pour obtenir le feu vert. Commençant le matin, M. Crosland a réussi à comprimer en une seule journée des traveux qui occupent habituellement deux joura, tout en respectant la pause du déjenner à l'heure prévue, pratique qu'il s'intention de maintenir.

MICHAEL HORNSBY.

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE **DE PARIS DES CADRES SUPERIEURS** gestion-direction

E.D.H.E.C.

organise dans un nouveaux locaux 2 journées

PORTES OUVERTES

le VENDREDI 4 FÉVRIER (après-midi)

et le SAMEDI 5 FÉVRIER (matin)

Un colloque un déroulera le samedi de 9 h. 30 à 12 h.

L'ÉVOLUTION DES MÉTHODES

D'ENSEIGNEMENT DE LA GESTION

Remaignem. 1 E.D.H.E.C. 58, rue du Port, 59046 LILLE CEDEX. Tél. : (20) 54-25-34.

L'ECOLE DE HAUTES ETUDES

Session plein temps 23 jours

OBJECTIFS Pratiquer techniques indispensables pour

diriger l'entreprise Se confronter à l'expérience an milieu par les exigences du travail en groupe

■ Les thèmes essentiels des 5 fonctions de direction sont approfondis grâce à un travail intensif entre les participants et les animateurs spécialisés, tous hammes d'untreprises i ressources humaines, marketing, production, finance, méthodes de direction.

PROCHAINES SESSIONS : 3 mai, 1" juin

INFORMATIONS /tege

CENTRE PARISIEN DE MANAGEMENT 108, bd Malesherbes - 75017 PARIS Tel. : 765,51,34

agricoles &

litte mondiale conto

WORL PITT

LE DÉBAT SUR LA SÉCURITÉ SOCIALE

L'heure est au pluralisme

La réduction du sous-emploi La réduction du sous-empion est tout aussi urgente. Le seul remède durable consisterait l'investir de telle sorte que les entreprises se développent que leurs productions deviennent cuncurrentielles. S'il n'en va pas ainsi, c'est, au premier chef, à l'impothèse que constitue niveau salaires réels si l'on conserve structures de moduction structures de production anciennes : res-tant égales par ailleurs, ce ni-veau est incompatible avec le plein emploi. Rien ne sert donc d'appliquer recette keynésienne et d'ouvrir vannes
l'inflation intérieure, que de la on
accepte ruinerait sur les marchés internationaux la compé-

chés internationaux la compă-tativită indispensable ii main-tien de l'emploi et au palement des importationa.

Ainsi, l'est de la politique syndicats que dé-pend, façon remotion plus ou moins rapide du chômage. Si l'on veut obtenir que entreprises in importe en l'occurrence qu'elles porta en l'occurrence qu'elles soient pri ou publiques) offrent plus d'emplois, il ne saut que l'évolui des salaires éponge progrès réalisés dans la productivité, Mais cela signifie que la politique salariale doit modifier l'ordre de ses priorités et sacrifier la redistribution entre salafier la redistribution entre sala-ries à la solidarité avec ceux riés à la solidarité avec ceux qui ne sont plus ou pas encore au travail. C'est une lourde contribution que les salariés entre le chômage, mais elle correspond leur propre poids dans la vie économique. En revanche, les mesures vient gérer » la pénuris d'emploia, comme celles qui sont actuellement prises en République fédérale (allégement des haraires de rale (allégement des horaires de laire, sans la retraite, etc.), dans la catégorie des mesures désespérées. Elles provoque-ront guère d'embauche, mais provoqueront une cessure de difficult au sein des entre-prises. Il surtout, elles na créeront pas un seul emploi nou-

Une réorientation vers P « activité »

La diminution du taux d'in-flation et la réduction du chô-mage devraient avoir un effet secondaire favorable sur la sécurité sociale, qui serait moins sollicitée, et dont le financement se trouversit améliqué. Il n'en reste pas moins que des réfor-mes sont nécessaires dans le mes sont nécessaires dans le domaine de la politique sociale proprement dite. Et l'on ne saurait escamoter la nécessité d'une réflexion sur les principes mê m es de son orientation. Certes, un bon système de prestations sociales est l'un des pillers de la stabilité de nos sociétés. Mais cette sécurité n'est pas tout. Une société de bien-être — et ajoutons, une société adulte — repose sur d'autres choses aussi : l'esprit d'entreprise, le goût du rendement, sans oublier la faculté de s'adapter à cette dynamique s'adapter à cette dynamique techno-économique dont dépen-dent à leur tour les progrès de

9-10

notre productivité. Une politique sociale qui pénalise l'effort individuel a frappe perfidement la mobilité finira par scier la branche sur laquelle, économquement parient, elle est assisquement paradoxal que cela puisse parafire, la stabilité sociale, en fin de compte, exige des individus productivité adaptable.

fin de compte, erige des individus productivité adaptabilité.

C'est pourquoi, à moyen
terme, le citoyen et le corps
social tireraient un plus grand
profit politique des
cactif s in on des
investissements de
(professionnelle continue),
multiplication des possibilités de
mobilité, amélioration des condiuses de mobilité, amélioration des condiuses de mobilité, amélioration des condiuses de mobilité, amélioration des condiuses de mobilité, amélioration des condiuses de mobilité, amélioration des condiuses de professionnelle). Il est
vrai qu'en la matière, les interdictions et les obligations l'actions de l'Etat n'ont que trop
tendance,
intentions se tradussent par un
schématisme brutal, à agir
comme un bosmerang et défafavoriser. Il ne rime pas à
grand-chose, par exemple, de
demander un effort supplémentaire de formation professionnelle aux entreprises quand, de
toute facen le nombre des nelle aux entreprises quand, de toute façon, le nombre des places d'apprentis est insuffi-sant. Il ne semble pas opportun non plus, que la loi protégeant les vieux travailleurs contre les licenciements soit encore ren-forcée un moment même où l'on se préoccupe de trouver un nouvel emploi de vieux chômeurs. Si l'on n'y prend care e peu couteures » pourraient bien finalement, plus chères.

Privatisation et fiscalisation

Dans le domaine spécifique de l'assurance, il faut souligner que la protection collective n'est pas la seule technique qui existe. Il y a d'autres possibilité comme les assurances privées et la capitalisation individuelle sous toutes ses formes. Cette dernière est favorisée en République l'estrate, ou l'Etat y contribue par un système très élaboré de primes, par les syndicats qu'il participe également a la constitution de ce type d'épargne. Compte tenu du niveau général atteint par les revenus et du développement actuel de la législation sociale, ces possibilités prennent une importance nouvelle. L'heure n'est plus à un système de sécurité sociale unique mettant tous les genres de protection deux le préserte de securité sociale unique mettant tous les genres de protection deux le préser de protection deux le préser de protection deux le préser de protection deux le préserte de la constant deux les présertes de la constant deux les présertes de la constant deux les présertes de la constant deux les presertes de la constant deux les présertes de la constant deux le préserte de la constant deux les présertes de la constant deux les présertes de la constant de la constant deux les présertes de la constant de que mettant tous les genres de protection dans le meme sac; l'heure est au pluralisme.

Pheure est au pluralisme.

Cela suppose, il est vrai, que les hommes politiques fassent preuve d'autodiscipline et de conflance dans la maturité des citoyens. Il faudrait qu'ils se décident à fixer le taux maximal des cotisations par rapport aux revenus des salariés. Quand le système de sécurité sociale nécessiterait des ajustements, ceux-ci s'opéreraient en respectant ce taux maximal. Les seules augmentations de dépenses enaugmentations de dépenses en-visageables seralent celles qui s'inscrincient dans le cadre de la croissance périodique des

Cu celles que rendraten pos-sibles des rationalisations du fonctionnement interne du sys-tème, cette dernière possibilité n'étant pas à négliger, tant il est vrai que les organismes collec-tifs ont généralement des coûts de gestion élevés, et que les fonctionnaires qui les adminis-trent ne leur ser in pas tou-jours l'efficacité optimale.

L'assinissement des nismes protection sociale devrait porter sur trois points principaux. D'abord la limitation de l'ougathe des aux seus salariés qui ont besoin de la protection publique. Conde la protection publique. Cuprofessions moetales et sur
revenus élevés n'a d'autre effet
que d'atténuer son aspect répartitif. En suite,
rigoureuse du principe de la
sécurité sociale. Par exemple, il
est bon d'avoir introduit une
certaine souplesse dans la firation de l'âge de la retraite, mais
faut-il que
anticpée soit assortie d'une
réduction de pension calculée
athématiquement au prorata
délai pation. Les
hommes politiques qui décident réduction de pension calculée athématiquement au prorata délai pation. Les hommes politiques qui décident d'accorder des prestations allant à l'encontre des règles des assurances, par exemple une pension minimale, doivent financer de telles décisions par le recours à l'impôt. Enfin, pour endiquer l'augmentation explosive des dépenses e maiadie », le seul

d'un «démantèlement» du système, il s'acit purement et siment, une le momique il lie, ce qui et acquis. Mais pour cela, il est indispensal de l'hypertrophie système et de mettre le holà au compartement de hommes politiques qui, en péri électorale, ont tendance à l'un assaut de promesses sociales dont le finanpromesses sociales dont le finan-cement ultérieur est pour le moins incertain.

une participation appropriée assurés, en particulier pour ce qui est des médicaments et

autres thérapeuthiques médi-

BRUNO MOLITOR.

LES MODALITÉS DE FINANCEMENT

L'irrésistible ascension

(Appe 17.)

Ces dépenses arrivent loin de-vant les allocations familiales, sant en France, en Belgique et au Danemark, où les écarts sont non prononcés. Les presta-tions maladie constituent le deuxième poste du budget social 2 à 30 %). Et al l'on exclut le très forte vironsestent martant la très forte progression partout en Europe de l'assurance chô-mage (+ 30 l + 40 l par an depuis 1970), ainsi que celle de l'assurance vielliesse en Italie et en Grande-Bretagne, ce sont les en Grande-Bretagne, ce sum ma dépenses d'assurance maladie qui ont grimpé le plus rapidement dans toute la Communauté (+ 16 || + 24 % par an depuis

Comment crisimes sociair I Depuis la fin de la seconde guerre mondiale, la pression des organisations syndicales et l'influence des courants socialistes on sociair et e hrétiens - démocrates out conduit les gouvernements européens à améliorer, par jets continus, les institutions de sécurité sociale. Réservées à l'origine aux salariés et souvent même aux travailleurs les puns démunis, les assurances ou systèmes de protection ont été progressivement étendus à toute la population : en 1955, 60 % des Italiens, 64 % des Français, 30 % des Ralemands, bénéficialent de formules d'indemnisation ou de remboussement, mais, aujour-1970). Comment cette remboursement, mais, sujour-d'hul, 91 à 98 % de ces popu-lations sont garanties contre les risques de la maladie ou de la

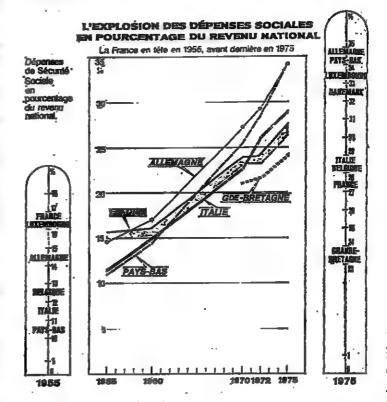
vieillesse.

Ces dernières années, même en 1976, de nouvelles extensions out été décidées : allocations familiales au premier enfant en Allemagne et en Grande-Bretagne : álargissement de l'assurance-châmage aux travailleurs indépendants au Danemark et au Luxembourg et de l'indemnisation pour incapacité de travail en non-salariés en Eloi-lande; lande ; encore l'assurance-maladie aux détenus en France et en Allemagne ; enin un peu partout, améliora-tion des pensions ou reconnais-sance d'un droit la retraite avant soirante-cinq ans pour certains salariés.

A ces causes d'accroissement prestations sociales se sont

D'anines facteurs de dépenses, de la vie trépidante de nos sociétés industrielles, su la no-1974... en reison des accidents du travail, mais aussi dents de la route, des loisirs, etc. Abus ? ? Tribut

leur évolution plus rapide que les ressources, sont le seront une cause de déséquilibre financier permanent, même si leur pusur la production d'ici le 1980 va se réduire par rapport l'année exceptionnelle 1975 (mais progresser néanmoins par rapport l'eclui observé en 1974). En fialle, déficit des mutuelles à 1900 milliards de la plus importante, l'INAM, qui compte trois millions de membres, a avoné, en llons de membres, a avoué, en novembre 1976, qu'elle n'était plus en mesure de rembourser les quarante six mille médechs



payé aux modernes ?
Ces ma ne suffisent
pez d'entre nt
même marginales. L'une des
causes essentielles de l'ascension des dépenses est, et sera, de plus en plus le vicillissement de la popula européenne. Aux versées personnes agées s'ajoutent des dépenses de agess s'ajouent des depenses de soins deux à trois fois plus éle-vées que celles d'un adulte en activité. Or, le poids de la popu-lation inactive va encore s'alour-

dir à l'avenir. Mais qu'elles soient voulnes par les pouvoirs publics, justi-fiées par la solidarité entre actifs et inactifs ou provoquées par un certain état d'esprit irresponsable, ces dépenses, par qui ira elle. En Belgique, le déficit de l'assu-rance maladie serait de 12,5 mij-ilards de francs belges en 1978 et certains évaluent à 58 milliards de francs belges le trou financier en 1980. En Allemagne, déséquilibre classes 70 à 1980 et des spécialistes, à Bruxelles, constatent qu'au rythme actuel de progression des frais de santé (+ 20 %) les cotisations allemandes représente-raient, en 1985, toute la mass salaires ! En France, les dernières prévisions, le déficit de l'assurance-maladie, à législation constante, est évalue à 50 milliards de francs en 1985 !

Des mesures penetuelles de redressement

Comment ont réagi les mem-bres de la Communauté ces dernières années, et surtout quelle politique vont-ils adopter à politique vont-ils adopter à l'avenir pour combier tous ces déficits? Tous les pays ont engagé, avec des succès divers, la lutte contre l'inflation et le chômage et il n'est pas inutile de rappeler que rien de solide ne peut être bâti dans le domaine social sans une situation écomonique favorable : en France, par exemple, on a calculé que la variation en plus ou en moins d'un point des effectifs salariés représente des ressources ou des représente des ressources ou des pertes de 2 milliards de francs. Mais partout aussi en Europe des mesures ponctuelles ont été prises : diminution des alloca-tions familiales au Danemark, freinage des retraites en Alle-magne, blocage ou des prix des médicaments en Belgi-

nus des médecins, subvention des pouvoirs publics et accroissement, un peu partout, des co-tisations par le relèvement des taux on des plafonds de cotisa-tions, voire parfoie par la sup-pression de ce plafond, en 1974, en Belgique, pour les prestations

427 4

en nature.

Mais partout aussi on admet qu'il s'agit de mesures insuffisantes ou de replâtrage. Plus sévères, cartains observateur affirment : « On gruppille ici lè sans adopter uraiment une politique de la santé. » Comme le commissaire royal belge, de nombreux autres rapporteurs dans la Communauté déclarent qu' « une appréhension globale des mécanismes financiers et indispensable » et que l'on na en nature. indispensables et que l'on na pourra sepraver les charges so-entreprises, comme c'est le cas en France, du moins pour ce qui concerne les cotisa-tions.

Libéralisme en socialisation ?

Que faire ? Dans certains pays, des organismes patronaux plaident pour un retour au système libéral de l'assurance : une garantie minimale serait accordée à tous les citopens et pour le surplus les ménages auraient le choix entre une prise en charge directe des frais de santé sur leur budget ou l'adhésion à des régimes d'assurances complémentaires. Mais un tel systèms comporte l'énorme danger d'accroître les inégalités sociales prisque seuls les plus favorisés et les mieux éduqués créeront des régimes complémentaires ou y adhéreront.

Les syndicats et de nombreure Que faire ? Dans certains

Les syndicats et de nombreur hommes politiques favorables à la socialisation pensent, au contraire, que l'avenir est au développement mais aussi à l'aménagement de la Sécurité sociale par une participation accrue des assurés et surtout par un appel croissant à l'impêt. Les observateurs les plus avertis pensent, en effet, que la ponction fiscale et sociale n'a pas encore atteint tout à fait la cote d'alerte, et les Allemands, dans ieur document prévisionnel, annoucent un accroissement des cottes des leurs de la la cote d'alerte, et les Allemands, dans ieur document prévisionnel, annoucent un accroissement des cottes des la la cote d'alerte, et les Allemands, dans ieur document prévisionnel, annoucent un accroissement des cottes des la la cote d'alerte, de les allemands, dans ieur document prévisionnel, annoucent un accroissement des cottes de la cote de la la cote de la la cote d'alerte, de les des la cote de la la cote d'alerte, de la la cote d'alerte, de la la cote de la la cote d'alerte, de la la cote d'alerte, de la la cote d'alerte, de la cote d'alerte de la la cote d'alerte de la cote d'alerte de la la cote d'alerte d'alerte de la cote d'alerte de la cote d'alerte de la cote d'alerte d'alerte de la cote d'alerte annoncent un accroisser cotisations d'ici à 1979.

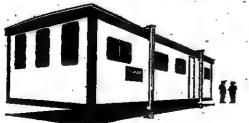
Mais ces mêmes observateurs: ne cachent pas que le niveau de saturation sera prochaîne-ment atteint, surtout si le chan-gement constaté dans le rythme

taur au profit du tiers monde se confirme. Au siège de la Com-nunauté et dans certains gou-vernements, un est persuadé que l'appel aux recettes nouvelles ou le freinage de la consommation édicale auront une efficacité relative et, en tout cas, tem-

Il faudra surtout renoncer aux discussions actuelles qui consis-tent, dans plusieurs pays de la Communauté, à examiner séps-rément les différents budgets de l'Etat des institutions sociales, etc., pour examiner globalement toutes les dépenses de société Ces trente dernières années, d'autres budgets que ceux de la Sécurité sociale ont progressé à un rythme plus rapide que la production : les disques, la télé-vision, les loteries, le P.M.U., les autoroutes, la voiture dont l'uti-lisation per seguralis autoroutes, la voiture dont l'utilisation, par exemple, occupait en France, en 1970, 31 % du budget loisirs des ménages au lieu de 12 % en 1950. Bientôt, les citoyens européens devont choisir : une amélioration du niveau de vie sous le signe de l'individualisme et de la consommation de luxe en laissant loin derrière eux de nombreux exclus, ou une amélioration collective de la société en freinant certaines dépenses de position evilles certaines dépenses de freinant certaines dépenses de prestige, qu'elles soient natio-nales ou individuelles.

JEAN-PIERRE DUMONT.

Les locaux mobiles instantanés **Portakabin**



Les constructions mobiles Paradebèr s'adeptent à tous vos besoins. Le souplesse de Paradebèr vous permet d'augmenter le nombre de modules dont vous avez besoin — vous pouvez également les déplacer facilement — les modules Paradebèr sont livrés embrement également le sont inves embrement également — ou tout autre usage. Recordez-vous simplement aux différents réseaux (esu, électricité) et tout est prêt. Le més en place se fait en quelques minutes per un seul homme grâce au système breveté de montants Lodastrut.

treveté de montants Locissant.

Une dizaine de modules Portaletàri de dimensione ventires (de li il 70m²).

Il peuvent être lucturaposès ou superposès l'un su-dessus de l'autre.

De oste mentre vous vous agrandiente perpitibilitant à votre apparaion.

Appeller - nous au (16-20) 95.04.00 ou retournez le coupron-réponse dés aujourel'hui.



Veuillez m'envoyer votre documentation illustrée gracieusement concernant

Portakabin Sarl RN 25. Zone Industrielle. SECLIN 35.13



représentées dans ce tableau s'ajoutent les revenus des capitains placés, qui sont d'importance variable selon les pays.

ELPLOYEURS)

Conseil de rédaction : Pierre Drouin, Jacqueline Grapin (la Monde), Piero de Garzarolli, Spanier (The Times), Hans Baumann, Gunter Boeddeker

en 🖦 : Jacqueline Grapin.

Publicité : Michel Gérard (le Monde), Riccardo di Co-rato (la Stampa) Garry Thorne, coordonnateur (The Times), Dietrich Windberg

Copyright < le Monde >

ajoutés d'autres phénomènes inflationnistes d'ordre aociolo-gique, économique et démogra-phique : un recours de plus en plus systématique à des hôpi-taux que l'on a modernistes ; un développement extraordinaire, mais coûteux, des techniques médicales, et aussi une course éperdue insuffisamment contrô-lée à la consommation des hiens ou des services de santé. on des services de santé.

Le phénomène n'est certes pas aussi nouveau qu'on l'af-firme. Le commissaire royal belge, M. Petit, cite, dans un intèressant rapport de mai 1978, le cas de ce médecin qui, au dix-mentième siècle, avait unescrit à interessant rapport de mai 1910, au dixseptième siècle, avait prescrit à
un patient deux mille cent
quatre-vingt-dux mille cent
quatre-vingt-dux mille cent
deux ans pour ajouter : «Aujourd'hui, les mulades presuent
de la péniculline pour un mal de
gorge : en Grande-Bretagne, au
adulte sur deux, au enfant sur
trois, ingurptient au médicament
par jour. » La multiplication des
cabinets médicaux n'est cartet
pas étrangère à cette attitude :
voir un «docteur» il y a vingt
ans coftait le prix d'une consultation et de quelques produits
pharmacentiques ; aujourd'hui,
la consultation d'un généraliste
parroque une série d'exament
de laboratoire et un on plusieurs
rendez-vous avec des spécialistes.

هكذا من الأصل

There are destroyed and the second of the se recommend a constitue Purpose sentre les fines de history Plan recommend COST CARRY AND CONTRACTOR DAY OFFICE STATE AND CONTRACTOR STATE OF SECULARIZED AS NO GRANDON, IN Phras as GATT. 5" 1 WY. TOW. A les « chausse-III The de la page 15 THE GAL TIME THE PARTY OF THE P A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

Publicary :

MINISTERS DE LA QUALITE DE LA TIE MICHIGANISTERIEL VEHICULES ENCINCORS

2º AVIS DE CONCOURS

the language of concentration of the state o

Contracting the contracting of t

Services of the control of the contr

the day control of the control of th

THE STATE OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

the determinant of the control of th

the de Géréral-Lectere - SESSE MÉVELLY-EUR :

tention des soumissionnaires est spicialiment addition nur la

INTERNATIONAL

REPUBLIQUE FRANÇAISE

- - Te

sur évolution plus rapie à ser ressources, sont et send à surse de désequitibre finances de désequitibre finances de désequitibre finances de désequitibre finances de désequitibre de l'en par les réduire par rapport à ser port à ser port à celui observé en 1975 les port à celui observé en 1976 le pour le pour de la pour le p

PENSES SOCIALES MEYENU NATIONAL arant dem ère en 1975

19701972 1875

med travallent une da a medicine, le define le las rance maladie como diffe-larda de fondo bogo e la cat certains entran i 8 m THIS DESCRIPTION te describ estima de 70 . milian de salas minted to the same of the same - 9 65

nemesastber et setten taux cu des parent de PAGETS. TO. THE DESIGNATION OF THE PROPERTY OF THE PARTY data a C SECOND SE THE CHIEF ALL

podalisation? TOTAL THE PROPERTY OF THE PARTY The state of the s The state of the s Cra in it

Surplus agricoles européens et lutte mondiale contre la faim

L'Europe agricole hésite entre le monde de la faim et le surplus. Elle protège de l'axtérieur, d' l'extérieur se mont contre elle. Le États-Unis is verraient d'un mauvais cell dans un mile concurrent du leur. Pourtant, le défi de la faim dan le monde m saurait être examiné sans tenir compte 🖦 ses ressources trop manual gaspillées.

E déséquilibre démographique entre pays développés de pays en voie de développement ne topsent ne tuer. La variante a moyenne a des demières projections de population faites par les Nations unies annonce une augmentation de 200 millions pour les pays developpés et de 2 milliants pour les pays en voie de développement d'ici à l'an 2000. Ell en est ainsi, ces pays annontalors 79 % de la population madiale. Les conséquences politiques de cette évolution serout probablement considérables, nême s'il n'est pas facile de les inaginer aujourd'hui aven beurcop de précision. Deux ans la conférence sur l'althaentation, qui en l'althaentation, qui en l'althaentation qui en l'althaentation de la collaboration interpations de la collaboration interpations de la collaboration interpations des la contére de la matter en la contentre des la collaboration interpations de la collaboration interpations de la collaboration interpations des la collaboration interpation des la collaboration interpation de la collaboration de la collaboration de la collaboration interpation de la collaboration de la collabor tions de la collaboration inter-nationale destinée à mettre en cauvre la résolutions de cette

En natière d'aida alimen-taire, l'ojectif de millions tonnes été (3 millions de l'aide biblérale demeure prédominante. En outre, cette aide alimentare continue d'être frappée d'une double ambiguité. D'une part, même lorsqu'elle vie des buts strictement humanitaires, elle s'inscrit touteure des le cedre des rarmorts. humanitires, elle s'inscrit toujours dats le cadre des rapports
politique entre Etats. D'autre
part, mime lonsqu'elle atteint
effectivement les groupes-cibles
visés — en général les catégories les plus défavorisées ou les
habitants d'une région soumise
à un ctaclysme, — elle influence proement les conditions
du marbé local des produits
alimentares. Il est dono difficile d'évier qu'elle ait un effet
dépressif à moyen ou à long
terme, sir la production agricole locas.

cole locae.

En matère de sécurité alimentaire, les négociations progressent lentment ou pas du tout. If est seir que pour sertains pags les exportations de tel ou tel propiit agricole doivent ètre acrues ne la ce que pour puvoir financer leure schats Pautres produits agrico-les Aimi par exemple, l'Inde a-t-elle accru ses exportations de succe de 113 à 3 390 millions de 118 à 1890 millions de romies entre 1972-1973 et 1974-195 tandis que, pendant la mêne période, elle accroisportations de céréales sait se importations de céréales de 801 à 7638 millions de rouples la pression sur les pays dévelopés pour qu'ils faculitent l'entre des produits agricoles sur leur territoire est donc considérable, et il devient de plus en plus difficile d'y résis-ter, l'est dans cette perspective que des pressions croissantes

par MICHEL PETIT (*)

sur la politique agri-commune.

Lomé a-t-elle donné à

importations
chaines années. Pour qu'il n'en
soit pas ainsi, il fandrait que les
rythme global
de production
que ce rythme passe % par
qu'il n'a moyenne
que antérieures.
moins
plus récentes. rythme plus
poursuivre, le PETITION THE LABOUR HISTORYANIA pourrait millions de tonnes par an. Séjournant Inde dépuis un pen-qu'un accroissement rythme impossible. With un doublement peu probable, tandis qu'un mal-exclu.

agriculteurs européens sur leur l'huma-nité.

nità.

A se pressions des paye en voie de développement s'ajoutent calles des pays développes exportateurs de produits agricule.

Longtemps, la politique agricole commune e constitué une pomme de discar dans les relations économiques et politiques entre les États-Unis et l'Europe. otestations in the en plus vives son caractère provives no son caractère procaractère intéressé de ces plaidoyers libre-échangistes. Il
n'empêche que les pressions ne
font que s'accroître et que la politique agricole commune ris-que de faire les frais des mar-chandages globaux qui s'amor-cent dans le cadre du dialogue Nord-Sud à Paris ou dans celui mégociations Il démagogique de cla-mer que les intérêts légitimes des agriculteurs européens vont

être bradés au nom d'intérêts moins légitimes, mais qui dis-posent de moyens plus puissants pour s'imposer. Un compromis ménageant les intérêts essentiels des agriculteurs européens sem-ble possible. Il s'agit en effet de permettre l'accès au marché européen de produits agricoles venant des pays trondeurs.

venant des pays tropicaux. venant des pays tropicaux.

La plupart de ces produits ne sont pay, ou sont peu concurrents des produits agricoles des pays tempérés. Pour ceux qui le sont, les quantités en jeu sont faibles par rapport aux immenses besoins des pays en vole de développement. Certes, ces dermin ne un pui forcément solvables, et un besoin non solvable ne fait pas une demande. Mais on peut à la fois craindre et espérer que l'évolution des rapports internationaux ne permettra pas de laisser ces besoins incerettes. mettra pas de laisser ces besoins inassouvis. Il faudra bien que les pays développés accroissent le volume de leur aide, à la fois

alimentaire et financière. On peut aussi penser que le pouvair politique croissant, sur l'échiquier mondial, développement peréconomiques développement partie, besoins alimentaires des catégories les plus pauvres. gories les plus pauvres.

Dans un tel compromis, les différents produits agricoles ne seront pas traités de la même façon. Il y a certainement lieu à une croissance de la production de céréales, mais elle placerait alors l'Europe en concurrent direct des Etats-Unis... Le pression sur le sucre sera forte, compte tenu de la concurrence pression sur le sucre sera forte, compte tenu de la concurrence due à l'accroissement de la production et à l'apparition des substituts amylacés provoqués notsamment par la hausse considérable des prix en 1974. Quant aux fruits, la concurrence la plus vive proviendra des pays méditerranéens en roie d'association plus ou moins étroite à la C.E.E.

Pratiquer in politique in l'audepuis plus en bongtemps les pays développés, exportateurs de produits agricoles. Les agricolteurs européens ent fleue conséquences des marchandages en au niveau mondial. Mais ils aussi n'espèrer les en voie de développemen importeront des quantités croissantes de produits alimentaires. Le financement de ces importations sera mais qu'arrive-rait-il s'il n'avait me lien ?

(*) Conseiller agronomique de la Pondation Pord en Inde.

Comment limiter les risques de la transmission des données à travers les frontières ?

L'intérêt criment man par le développement rapide et quelque peu anarchique de la transmission es informatiques à travers les frontières se traduira au cours de la prochaine quinzaine par diverses réunions internationales. Le première aura lieu # l'O.C.D.E. le 3 février. On p envisagera la convocation d'un séminaire international un la question en septembre prochain. La cours de la deuxième, le I février, I Strasbourg le l'Europe tentera de tracer les grandes

M AIGRE la masse de textes légaux et régle-mentaires actuellement mentaires actuellement;
l'étude dans la plupart des
pays d'Europe pour freiner l'invasion de la vie privée par les
ordinateurs, il ment pas
grand-chose, en matière de druit
international, pour réglementer
et protéger les opérations informatières d'une sordété à l'échematiques d'une société à l'éche-lon international.

L'absence d'un accord interransence d'un accord inter-national régissant les réseaux d'ordinateurs et la transmission des données à travers les fron-tières nationales affecte les uti-d'ordinateurs. Ce la touche d'ordinateurs. Ce la touche confétée et les entreprises des sociétés et les entreprises offrant services ni ma ques, mais aussi les sociétés un plus fable dimension, dont cer-taines voient traiter leurs don-nées à l'étranger à leur insu.

Les sociétés sont vulnérables
l'égard des événements et
réglementation autres
pays. Cela signifie que des sociétés peu scrupuleuses peuvent
échapper la réglementation
stricte de leurs propses pays en
effectuant leur traitement de
données dans des Ratas où la lui données dans des Etats où la loi te par tolérante. Care l'équi-valent, dans le domaine de l'in-formatique, des paradis fiscaux.

Le 14 février prochain un comité d'experts du Conseil de l'Europe va tenter pour la première fois de rédiger un projet pour résondre certains de ces problèmes, représentants de l'O.G.D.E., de la C.E.E. et de le non membres du Conseil de l'Europe étant présents en qualité d'observateurs.

La plus grande partie des lois ou des projets de lois nouvelle-ment votés ou en préparation à l'échelon national peuvent être regroupés sous la rubrique de textes visent à empêcher l'utilisation nocive de banques de données informatiques se rap-portant à des personnes nomi-nativement désignées. L'exemple classique de cet abus est celui d'une agence de vérification du crédit qui transmet à un de ces clients des données erronées sur un particulier nominativement désigné.

Il semble que les nouvelles lois diffèrent sensiblement de pays à pays, malgré un degré relative-ment important de bases

communes et de coopération in-ternationale. La réglementation modérée, mais les lacunes et les chevauchements entre les lois modérée, mais les lacunes et les chevauchements entre les lois inéinéjuridiques et des problèmes administrillsent des réseaux internationaux — et toute entreprise
utillsent un fichier de noms et d'adresses peut se trouver dans la situation de transgresser à son insu les nouvelles lois.

insu les nouvelles lois.

L'une des inconnues experts faire face pour débrouiller les ramifications politiques, juridiques et techniques de la réglementation internationale est que personne ne avacte que personne ne avacte que personne ne avacte que personne ne avacte que le ment les frontières aux fins de traitement. Une seule chose est certaine, c'est que la progression est rapide. On qu'entre deux cents et trois cents réseaux internationaux de données sont usage actuellement dans le la plupart des grands groupes multinationaux utilisent désormats de s réseaux perfectuelles services de réservation pour les compagnies activités telles que les services de réservation pour les compagnies activités telles que les services de réservation pour les compagnies actiennes, hôtels, la service de réservation pour les conserve des la sur perfectue des la services de réservation pour les conserve des la sur perfectue des la sur même, construites autour d'un réseau qui transmet et conserve des la sur perfectuelles des la sur perfectuelles des la sur perfectue des la sur perfectuelles de la sur perfectuelle

Des cas de dumping

Certaines sociétés de moindre importance font traiter ordinateur, mais sur un ordinateur appartenant i une société de services ; or certains de ces ciétés internationales à capitam américains, si musi par-fois de sociétés européannes, informatiques partir centres informatiques hors du nies par les clients.

Dans certains cas, un bureau, opérant exclusivement en apparence dans son sous-traiters des travaux à une antre firme, wi traite pent être les données l'étranger parce c'est moins coûteux. L'Eu-

régulièrement la perforation des cartes à bon marché pour d'au-tres firmes européennes et américaines. Les entreprises an-glaises peuvent traiter les données à moindres frais en Ir-lande. Et pour des bureaux pos-sédant une coûteuse capacité excédentaire, le « dumping » devient possible grâce à un ré-seau international.

Une réglementation particu-lière, de la part d'un Etat ou d'un groupe de nations, risque de provoquer des ratés dans ces opérations internationales qui opérations internationales qui se déroulent jusqu'ici sans à-coups. Les Pays-Bas vont être en mesure d'étendre les réglementations nationales aux réseaux de traitements des données situés en partie à l'étranger. Plusieurs pays, dont la Suède, la France, l'Autriche et l'Espagne, ont une législation, en vigueur ou à l'étude, autorisant les autorités nationales à restraindre ou à interdire les mouvements de données à travers les frontières s'il existe un risque pour la vie privée des personnes concernées ou pour les intérêts de l'Etat.

Ce que craignent certains experis, c'est que, en l'absence d'un accord international, un pays puisse être tenté d'appliquer sa législation nationale avec une rigueur excessive, soit en monirant trop de sèle pour sauvegarder la vie privée, soit pour protéger sa propre industrie de bureaux d'informatique, soit pour influencer, pour une raison quelconque, les opérations d'une firme internationale à capitaux étrangers. (D'un point de vue protectionniste européen, cela peut être, blan antendu, une bonne chose.) Ce que craignent certains

Risques de biocages ··· internationaux

Autre difficulté, très réelle : un réseau données franchissant frontières sars à plusieurs séries de réglementations nationales sur les données Autre appréhension encore pour les sociétés qui envoient leurs données à l'étranger : c'est d'avoir de la difficulté à les récupérer, possibilité plus lointaine, mais néanmoins réelle. Un exemple très simple pourrait être une grève générale dans le par la s'effectue le traitement, toute de la traitement, toute de la traitement, contrôlée depuis le utilisateur. Les Suédois en parutilisateur. Les Suèdois, en particulier, sont de ca
problème, et ils prévoient théoriquement une situation où des
milliers de leurs petites entreptises serais l'impossiblilli de fonctionner, ne disposant
plus de données une
plus de leurs données risques stratégiques qu'il y
laisser détenir à l'étranger une
partie importante des données
permetiant fonctionnement
des entreprises d'un
sont que trop évidents.

Les granitanes d'Etat courant utilisateur. Les Suèdois, en par-

Les organismes d'Etat courent également des risques. Assez récemment, un certain nombre de retraités d'un des principaux pays de la C.E.K. n'ont pas reçu leur chèque habituel de pension. Le pays en question faisait perforer dans un pays d'Europe de l'Est ses cartes d'insertion des l'Ret ses cartes d'insertion des données dans l'ordinateur. Un douanier avait retenu un certain numbre de cartes au retour — et les retraités intéressés n'avalent pas reçu leurs chèques.

L'utilisation pays lois assurant cette protection sont moins rigoureuses a déjà reçu une certaine publicité. Une officine allemande de police prisée a apponent que son debise. vée a annoncé que son fichier informatique de base était transféré à Luxembourg, afin de tourner la législation en prépa-ration en Allemagne.

Des = paradis

informatiques =

Tout accord international sur ces questions complexes, en sup-posant qu'il puisse être obtenu, devra être un compromis entre la protection des données, l'in-dépendance nationale et la dépendance nationale et la liberté du commerce des don-nées. Mais au moins le danger d'une série de conventions indé-pendantes de la part de l'O.C.D.E., du Conseil de l'Eu-rope, de la C.E.E., sans parler des pays pris individuellement, a un peu reculé. L'O.C.D.E., la C.R.E. et les pays non membres du Conseil de l'Europe partici-pent comme observateurs, nous pent comme observateurs, nous l'avons dit, à la dernière série

Certains functionnaires européens pensent avec un bel opti-misme que les pays membres, aussi bien que les pays partici-pant à titre d'observateurs, comme les Etats-Unis, le Canada et le Japon, seront signataires d'une convention du Consell de l'Europe à laquelle on aboutid'autres, rappelant le temps qu'il a fallu à la France pour se décider a signer la Convention euro-péenne droits l'homme, estiment qu'on loin d'une dens un avenir prévisible.

ANDREW LLOYD.

Les «chausse-trapes» commerciales du Japon

(Suite de la page 17.)

En dépit des décisions récentes prises par le Japon en vue d'essaplir le processus d'homologation, les firmes automobiles ont l'impression — à tort ou — d'être sommises à l'arbitraire le plus total et de dépendre qui n'ont rien voir avec les règles protection l'environnement. Ces obstal'environnement. Ces obstaamplement in la les perjaponais Mais

(Publicité)

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DE LA QUALITÉ DE LA VIE GROUPE INTERMINISTÉRIEL VÉHICULES ÉLECTRIQUES

2º AVIS DE CONCOURS

INTERNATIONAL

roncours international portant sur vollsseme de executories sur compour executories execut

L'objectif de ce concours est :

L'objectif de ce concours est :

d'arrêter au vu des réaultats du concours et compte tenu des
besoins exprimés par les organismes publies et collectivités
représentés au sein du Groupe des Utilisateurs Publics de
Vehicules Electriques, des Cahlers des charges détaillés sur
la base desquels serà lancé un appel d'offres restraint portant,
pour chaque type, sur la réalisation d'un véhicule têts de
série, de ses essais et d'une première série;

de parmi concurrents du qui seront au à répondre l'appei mentionné ci-dessus.

Le cahier des charges, objet de ce définire ristique techniques, fonctionnelles et pour chaque tristique techniques, fonctionnelles et pour chaque tristique des cules. Celles-ci devront répondre aux prescriptions minima dans le programme du concours.

Les têties de séries des véhicules sélectionnés dispo-nibles dans les délais prévus par le règlement du concu-il n'est pas fait appel préalable candidature.

pourront obtenir, sur simple demande. exemplaire de len s'est put l'un simple demande.

SECRETARIAT GENERAL DU HAUT COMITE DE L'ENVIRONNEMENT 14, boulevard du Général-Lecleic - 92526 NEULLY-SUE-SEINE

L'attention umissionnaires en spécialement attirée la date limite de remise des offres, reportée 15 mai 1977.

Ce dosaier comprend un avis de concous la réglement particulier

part quelques rares exceptions
— la firme Rossignol par exemple, — l'essentiel des ventes
françaises au Japon est constitué de produits de luxe (vête-ments, partums, cristalierie, alent I marcools jouets, objets il mi qui directement de l'en-gouement de l'en-gouement de l'en-culture et la griffe françaises. La parjumerie et la couture exportateurs français dans pur ne se limite pas au sec-teur automobile. In fait, mis à

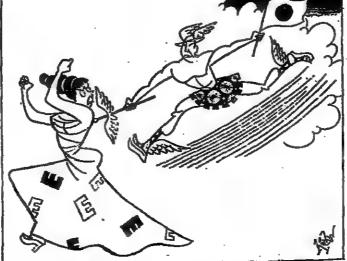
e La parfumerie et la conture françaises prespondent à un jantasme par la Japonais. Il lives sensibles aux à la patie françaises, n'imaginez pas le nombre de cuisiniers exécrables qui font fortune là-bas, sur la seule foi de leur nationalité », explique M. Fuchs, responsable de l'exportation de Nina Ricci. Pourtent. la clientèle japonaise tant... la clientèle japonaise absorbe bon an mai an 15 % de la production de parfum de cette narque. Le gros des ventes se fait à Paris, dans les boutiques « Duty free », dans les aéroports et les avions, 5 % seulement du total étant réalisé sur le sol

Les parfumeurs français ne rencontrent de reelle concurrence que celle — aneodotique —
des multiples « copieurs » qui
partie du
globe. Un Chinois de Formose
n'a-t-il pas inomé le Japon
d'un partum nomné «Chenel»
dens le même emballage que dans le même emballage que celui de Chanel ? En outre, les problèmes administratifs sont ici beaucoup moins aigus que pour l'automobile. Certes l'ad-ministration exige la communication de la formula et de la composition de chaque produit, et refuse systématiquement certains ingrédients, mais e ils ne sont pas tatillons pour l'homo-

logation », assure-t-on ches Nina Ricei. L'obstacle majeur pour cette catégorie de firmes réside dans la difficulté de créer un réseau commercial cohérent sur le sol japonais. L'exemple de Nina Ricci est d'ailleurs édifiant. La firme s'est associée avec l'une des grandes chaînes qui font la

loi dans la distribution nippone en contrôlant ou en « proté-geant » un grand nombre de « clients » (au sens romain du terme) : petits distributeurs, né-gociants, importateurs, etc. Cette chaîne a « présenté » à Nina Ricci « son » importateur. Pour-tent explime M Fuchs, celui-ci raixi « son » importaveur. Four-tant, explique M. Fuchs, celui-ci à mis quatre ans pour parvenir à vendre les parfums dans tous les magasins affillés à la chaîne.

tateur choisi a grand-peine à tateur choisi a grand-peine a s'introduire dans un magasin appartenant à une chaîne concurrente, et que la plupart des petites boutiques spécialisées dépendent des quelques grandes marques de cosmétiques nippones, on comprend mieux les difficultés des marques françaises à se constituer un viesur et à à se constituer un réseau et à conquerir plus qu'une part sym-bolique du marché japonais.



Cael pour deux raisons. D'une part, en province les acheteurs out l'habitude de traiter avec un nombre limité d'intermédiaires. Pour vendre dans ces magasins, il lui a fallu avoir recours an grossiste accrédité au-près de l'acheteur. D'antre party les grands magasins ont cou-tume de louer une grande partie de jeur surface à de petites so-ciétés indépendantes. Pour occu-per un stand, il a fallu souvent s'afresser non à la chaîne pro-priétaire, mais à la société loca-taire. Si on ajoute que l'impor-

Il est pourtant difficile dans ce cas de parler de « protection-nisme sournois ». Les firmes françaises n'ont d'autre excuse que leur méconnalesance de la jungle commerciale japonaise. Car, au-delà des anecdotes, la Car, au-delà des anecdotes, la cause essentielle de la faiblesse des exportations françaises au Japon est sans doute liée aux difficultés d'adaptation des firl'esprit, aux structures, aux pratiques an langage - nippons.

YÉRONIQUE MAURUS.

TEAN PIERRE DUM T. 743 743 JEAN-PIERRE DUNGT

THE ...

« Il faut normaliser les échanges commerciaux sans accroître le protectionnisme » nous déclare le commissaire européen chargé des relations extérieures de la Communauté

C EST dans les relations extérieures que la Communauté européenne déploie actuellement le plus d'activité. Pour défendre l'emploi dans les pays du Marché commun, obtiendra-t-on des Américains et des Japonais une discipline plus grande dans leur commerce extérieur ? La montée du protectionnisme est-elle inévitable l' Europa posé la question M. Wilhelm Haferkamp, vice-président la Commision des Communautés européennes et nouveau responsable des relations enérieures de la Communauté. Né à Duisbourg en 1923, M. Wilhelm Hafer-kamp a fait des études de sciences économiques et sociales. Sa carrière a été celle d'un dirigeant syndical an sein du bureau exécutif de la des syndical au sein du bureau exécutif de la des syndicats allemands (D.G.R.). Il également, vice-président du groupe parlementaire social-démocrate du Land de Rhénaule-Westphalie.

a La Commission des Communautés européennes vous n confié — et cela n surpris de nombreuz observateurs — la responsabilité des relations extérieures de la Commu-nauté. Quels seront vos ob-

 Les relations extérieures de la Communauté ont un caractère éminemment économique. Fai consacré ces dernières amées, où j'étais responsable de la politique économique interne de la Communauté, à lutter contre les magnets protectionnistes. les mesures protectionnistes. Cette lutte a été couronnée de succès. En dépit de la réces-sion, le Marché commun pu maintenn. Mon objectif principal reste aujourd'hui qu'il était hier : le maintien l'extension de la liberté des échanges commerciaux, l'Pintérieur et l'extérisor de la

Le climat des échanges internationaux est aujour-d'hui plus dur Pour assurer la déjense me Pemploi, la

6 >

contrainte de reconsidérer le licéralisme qui pour l'essentiel, la politique de son commerce extérieur?

— Une se de protectionnisme risquerait — provoquer
une marée de mesures restrictide représailles qui affail'économie mondiale et
aggraverait le chômage. Ce n'est
pas en fermant les marchés
qu'on résoudra les problèmes de
femploi. In avons besoin non
de limiter mais, au contraire,
d'accroître le commerce mondial Imbriquée comme elle l'est
l'économie internationale,
la Communauté a tout partionlièrement intérêt à ce que les
frontières et les marchés soient
ouverts.

- Les échanges avec le Japon et les États-Unis se soldent par un déséquilibre oroissant ou détriment de la Communauté. La Commisenvisage - t - elle un

- Jai la conviction que la Communanté, les Etats-Unis et le Japon, comme d'ailleurs tous

les pays industrialisés, ont des intérêts fondamentalement ana-logues. Il ne s'agit pas de c'uncir » les positions vis-à-vis de tel ou tel Il s'agit de se rendre compte que nous sommes tous dans le même la cutti d'en tirer les conséquences. Nos difficultés, y compris celles qu'eventuellement nous nous causons les uns aux autres, doiment et résolues en commun. Je suis persuade un nous y par-viendrons.

Les efforts pour endi-quer l' les exporta-teurs pur le marché européen l'on jusqu'ici rem-porté que des succès limités. mesures la Commis-sion envisage-t-elle de pren-dre dans l'éventualité d'un échec de l'un des négocia-tions sur le contingentement

- Le négociations Japon III et quelques resultats. Par exemple dans le secteur de le également l'espoir de faciliter l'exportation des III en l'exportation des par en direction du Japon, en obtenant un délai pour l'application des mesures draconiennes que le Japon e décidées en matière de pollution. Les 7 et 8 février, nous entamerons des négociations sur l'amélioration des possibilités d'exportation vens le Japon en produits agricoles transformés. Dans les domaines les plus divers, nous poursuivrous u naires efforts pour que le marché japonais s'ouvre davantage aux produits de la Communauté.

Communauté.

Pour ce qui est du difficile
problème : la
navale, nous avons déjà réalisé
en commun quelques progrès.
Ils sont encore insuffisants.
Mais, par ailleurs, la Commu-

nauté ne reste pas inactive quand elle pense que l'offensive exportateurs japonais ne respecte pas les règles normales de la concurrence. C'est ainsi que nous avons mis en place des dispositions anti-dumping visant les producteurs japonais de roulements à billes.

s D'une pars de la je pars de la que nos parte-naires japonais sont convaincus, tout comme moi, que le déséqui-libre de nos relations commerdales ne peut pas continuer à résoudre ce problème d'une ma-notectionnisme.

 Les pays du Comecon rejusent toujours de reconnaitre la Commission de Bruzelles comme interlocula Communauté et les pays de l'Est es développer ?

— La Communauté a fait aux pur du Comecon des offres de négociations commerciales fondies sur le principe de la réciprocité. Je rappelle nos propositions de novembre 1974 et de novembre 1976. La balle est maintenant dans le camp d'en le dit, il ne s'agit pas pour nous de voir « reconnaj-

tre » notre qualité d'interlocu-teur. Que la Communauté, en tant que telle, soit responsable dans des négociations de ce genre, c'est une réalité. La C.E.E. et le Comecon diffèrent par leurs le le le comecon diffèrent par leurs divident de leurs points de départ. Leur dialogue est un apprentissage, progressif

reproche fréquem-ment la Communauté de se préoccuper des relations de développer des relations étroites avec les pays médi-terranéens et les anciennes d'Atrane d'Afrique d'inten-prévoti-elle d'inten-les pays d'Amérique latine?

 La Communauté poursuit une politique d'aide au dévelop-pement qui ne concerne pas seulement telle ou le région région
politique
les préférences généralisées,
l'abaissement des tarifs douaniers pour les produits tropicaux, l'aide de développement non
associés. Nous intensifierons
cette politique mondiale de
coopération. Dans ce cadre, il
ya de soi qu'un continent aussi va de soi qu'un continent aussi important que l'Amérique latine mérite une attention particu-lière.

Des décisions argentes à prendre...

 Les négociations doua-ères multilatérales dans le — Les negociations doua-mières multilatérales dans le cours du GATT en sont encore aux phases prépara-toires: l'acc aux perspectives incertaines qu'offre actuells-ment l'économie internatio-nale; peut-elle compter sur une améliocation de ses sossi— Il faudra que les négocia-tions, dans le cadre du GATT, aboutissent à ma plus grande ouverture des marchès et à une minimistre du commerce mondial. Plus nous nous rapprocharons de cet objectif, plus les négo-des résultats concreta, et plus les perspectives seront favora-

et pour le renforcement le ses positions dans l'ensemble de l'économie mondiale. Un plus l'économie mondiale. Un plus grande libéralisation du commerce mondial signifie pour l'industrie européenne de possibilités nouvelles, mais aussi naturellement, des défir nouveaux. Toutefois, l'ai une entière confiance dans la lualité et l'inventivité de notre industrie, de ses chefs d'enteprise aussi de ses travailleus.

des pays tiers semble, ictuel-lement, plus grand que ne le lement, plus grund que ne le sont les chances de loir se renforcer sa cohésia interne. En passant, homme vous le faites de la plitique économique et financere aux relations extérieures, ecomptez-vous un plus graid succès politique que dani l'exercice de vos respondibilités précédentes?

 Le succès politique n'est pes une affaire personnelle qui concernerait tel ou tel nembre de la Commission, c'est affaire de la Commission tout entière, en tant qu'organisme commu-nautaire. Il s'agit de avoir si les Etats membres sont disposés à accorder sux intérêts communautaires une importnee au moins égale à celle qu's accor-dent à leurs intérêts ationaux dent à leurs intérêts ritionaux particuliers. Voilà de jud dè-pend le succès. Il dépend aussi simplement de la voonté de prendre des décisions, au neu de les remettre sans cese à une date ultérieure. J'ai l'impre-sion que, dans le donsine des relations extérieures, l'urgence des décisions est plus grande que dans bien des affaires internes à la Communaté.»

Propos recueillé par WILHELM HAILER.

Black Black C. Logarithm

12 Table (1, 2) 2 2 2 3

STATE NO. 2 1 1210

22 family 45 ap

State to fally a first

Man Arcos

and the date in !

131-ce :2:- -- 2:-

gently 7 S Solder Sober.

Barrier :

IL NE SUFFIT PAS D'APPUYER SUR UN BOUTON

Le vaste centre de formation de DIAG à Berlin et sa raison d'être.

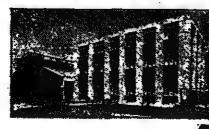
DIAG: un puissant groupe allemand de Allemagne, chiq usines qui produis essentiellement des machines des essentement des macmes desmaes à l'usinage des métaux. Toutefois, nos activités ne se limitent pas il la construc-tion de machines mais englobent égale-ment la réalisation d'implantations inchatrisiles complètes dans le monde entier:

Concept: L'industrialisation dynamique Dens le domaine de l'industrialisation, DIAG est un pertenaire qui a fait ses preuves. Certes, notre apprentissage a été dur mais il a porté ses fruits. Résultat notre concept de l'industrialisation

dynamique:

— conception de toute implantation
industrielle en fonction des possibilités adaptation de la technologie dont est dotée l'implantation à l'évolution per-manente de la technique et la point capital: formation professionle de la main-d'œnvre locale nécessaire au fonctionnement de l'implantation.

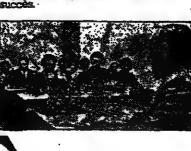
La formation optimale de la main-d'œuvre Il est relativement simple d'installer des machines entre quatre murs et de remetire les clés su client; en un mot, de construire une usine cclé en meins. Mais il est clifficile, par exemple dans un pays faiblement industrialisé, d'amener une telle usine à produire à pleine cadence avec une main-d'œuvre exclusivement locale La encore DIAG va plus loin-



DEUTSCHE INDUSTRIEANLAGEN GmbH Industrialisation Dynamique

que d'autres. C'est ainsi qu'à Bertin, le centre de formation de DIAG abrite un veste atelier-école qui permet de dispenser aux ouvriers étrangers une solide formation dans les principales catégories profession nelles du travail des métaux. Cette formation est accompagnée d'un enseignement nique assuré par des membres du corps enseignant universitaire. Enfin, une partie de la formation est dispensée sur place, dans les ateliers-écoles dont sont doités les usines réelisées par Résultat: Des usines fonctionnant a pieine







en savoir plus sur le know-how, la palette de prestations et réalisations de DIAG, demandes notre brochure; «DIAG - Industrialisation Dynamique». Notre adresse: DIAG Deutsche Industrieanlagen GmbH

Si vous désirez

Fritz-Werner-Str. 1000 Berlin 48

L'OCDE

annonce la parution de publications Importantes
PERSPECTIVES

Analyse – à partir de consulce économique in de production énergétiques – les perspecties d'évolution de la demande et de l'offre d'énergie dansie mando en primiri et dans la erre de l'OCDE en particulir.

PERSPECTIVES ECONOMIQUES DE L'OCDE les pemens économiques relieu zons le l'OCDE de évalue perspectives d'évolution, d'ici le milieu 1977,

du PNB réel, du chômage; des prix et du commerce Nº 20 (décembre 1970) 144 pages, F28 Abonnement (Nº 21 et Nº 22 à paraître en juillet et en décembre 1977), 🕬

STATISTIQUES FINANCIERES DE L'OCDE les plus récentes sur le marché l'international et sur les marché l'international et sur les marchés financiers de 11 en européens, les Elats-Units, du

du Japon.

P300
STATISTIQUES ENERGETIQUES 1973-1975, avec im principales séries rétrospectives depuis 1960.
220 pages, mill.
LES PROBLEMES ET LES POLITIQUES DE DEVELOPPEMENT REGIONAL

MAIN LES MAYE DE L'OCDE, Vol. II

régional Royaume-Uni, Belgique, aux Pays-Bas, roège en finlande, Autriche, Allemagne, au cet et

SUISSE. 216 pages, F40 Le Vol. 1 - France, Ralle, Irlande, Denemark, Suède, Japon, para en avril 1976 et également disponible pages, F28) MESURE DU BIEN-ETRE SOCIAL Progrès dens l'élaboration des indcateurs sociaux. 244 pages, F34

LA MESURE ECONOMIQUE DES DOMMAGES DANS LE DOMAINE DE L'ENVIRONNEMENT LES REDEVANCES DE LA POLLUTION : ESSAI DE BILAN

CATALOGUE DES PUBLICATIONS DE L'OCDE et suppléments : gratuit

l'Australie, le Canada, Japon, Etats-Unis européen **ORGANISATION DE COOPERATION** ET DE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUES 2 mm André-Pascal, 75775 FARES CEDEX 16

UN NUMERO SPECIAL DE « DOSSIERS ET DOCUMENTS »

L'ANNÉE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE - 1976 : L'ESPOIR DÉCU

- Bilan économique et social Bilan financier et boursier
- Dù en 🔤 les principaux pays? (88 monographies i jour)
- Les mutations structurelles Une chronologie des événements
- 🛡 🕼 index par thèmes 🔳 par pays
- 168 - 100 illustrations

EN VENTE PARTOUT - 12 F.

BOTEL DROUGT

هَكُذا مِن الأصل

370

Naissances

Décès

- M. et. Mme Dominique Fauvet

Aurélie ont la joie d'annoncer la

- Claire et Michel Curie-Guille-

make out is grande jote d'annoncer la haissance de leur fille Mayile, le 22 janvier 1977. 50. The Delpoch, 80000 Amiens.

Found di Borgo, Vincent et eBnoît ont la joie de faire part de la naissance de Hélène, la 25 janvier 1977.

24, 70e des Fossés, 33000 Leval.

Mine S. Le Marchand,
Ses enfants,
Se toute la famille,
ont is donieur de faire pars du
désir de
Mine S. CHEVALLIER
Bes phédques out eu lieu le 28 jantie 1977, en l'église Saint-Eustache,
dans l'intimité.
Et, me Coquillère,
15000 Paris.

Mine Georges S. Colin.

M. et Mine Louis Colin, leurs enfants et petits-enfants, ont la douleur de faire part du dioès de

H. Georges S. COLIN,
anden consul de France,
conseiller d'Orient,
professeur honoraire à l'Ecole
nationale des langues orientales,
cofficier de la Légion d'honneur,
de guerre 1914-1918,
médaille coloniale,
commandeur

médaile coloniale,
commandeur
des Palmes scadémiques,
survanu le 25 janvier 1977, dans sa
maire-vangt-cinquième année.
Les obsèques ont su lieu, dans la
plus satiste intimité, le 25 janvier,
à Paris.
Cet de Ham lieu de faire-part.
18, rué, da Folary, 75008 Paris.

Mine Edgar Drayina,
Tiviane Forrester,
Enn David,
Issurs en anna,
M. et Mins Barnard Stoloff,
M. Estaloff,
ent la doulaur be
décès de de l'honneur,
survenu dans quatre-vingtquintième année, le 26 janvier
1977,
Les obsèques ont su lieu dans la
plus stricte intimité.
75115 Paris.

Christian et Renau auraire d'annoncer le sur sur-le douiser d'annoncer le sur sur-sur-les Hérault), leur bère, M. Maro-Fernand MCFZ, ancien directeur section d'alternand liversité de Montpellier, riter de guerre l'ésd-1840, Relmes accidentiques, médalle de l'institut Goetha, ords du Mérite de la R.F.A.

Il stat agé de solvante-que

ans. Les maèques ent su lisu le 11 jan-vie: 167 au cimetière de Montferrier-sur-Lei.

L'Ancie élève de l'école nationale su-périeure Marc-Pernand Moiz, professeur agrégé d'allemend, a été chargé, de 1936 à 1965, des fonctions de professeur d'al-lemans et de directeur de la faction s'allement de l'imiversité de Montpellier, dout i, était le fondateur?

— M. Louis Morel Patio, MES Annis Morel Patio, M. et Mms Clauds Hemar et leurs

merie, M. et Mine Claude Ausanneau et aus anfants,

et Mme Philippe Touvey et et Mms Luc Morel Fatio et

et Mms Michel Weber, Michel Morel Fatio, la de la part la

dêch de Mine Suzanna Révillon, nes Suzanna Révillon, leur spouse, mère et grand-mère, surranu le 28 janvier 1977.

La cérmonia religiouse la legise le nexcredi l'érise, an l'égise faint-Honoré-d'Eyisu, 66 bis, avenue Raymond-Poincaré, Paris (18*).

On nous plu

Cet avis tient lieu de faire-part. 17. avanue de Madrid, 92-Neuilly-sur-Seine.

A L'HOTEL DROUOT

Mardî

S. 6. - Beaux bljour. S. 7. - Extr.-Orient. Antiqu. orient. S. 15. - Meub. anc. - style. Timbres.

S. 1. - Antiqu. Curies, Art popul, S. 8-9. - Ribiloth, M. R. Peyrelitta

EXPOSITIONS

- 4

Gaétan. Le Baule, le 24 janvier.

ectionnisme

Communa

Le rayonnement à le Communauté en drais pays tiers semble, cu l'ement, plus grand qu'es ent les chances de la renjorcer sa cohesia l'erne. En passant, un pous le faites, de la plus économique et financine relations extérieures em les consumers en passant de la plus économique et financine relations extérieures en les consumers economique et financina relations extérieures em tez-vous un plus proi s cès politique que dantes cice de vos responses précédentes

pas une affaire personnie a concernerait tel ou tel min de la Commission, c'est aits de la Commission tout une de la commission de mains égale à celle qu's au dent à leurs intérés nices particuliers. Voila de jud é pend le succes dégale nices pend le succes dégale nices pend le succes de la voure le succes de les remeitre sant ces su de les remeitre sant ces su dale plusièreure dans le donnée au sant que, dans le donnée a stem que, dans le domine a relations externeures, urga-des décisions est put plus que dans bien des silue internes à la Communaté.

Propos recielle pr WILHELM HAILE

DE

blications importants TIVES

EONDIALAS taire admini) CE - Spénierios de craissace profitiques - les terspecties de foffre d'énerge cansie

en de l'OCDE en cart.culir. niques ricents dans la zone la feminion, d'ica le m. es de 197. des linguistres ententes.

and per diagraphy 1377), FEE profile statistiques et descriptive melar international et sur les me

mur, elen Etata-Linis, au Carana & Militar Meriar 1977), 4157 New de décembre 1975 à partire (977) 1-1976, avec les principales series

SE SEVELOPPE WENT REGIONAL

Martine et de l'écaul en des pin les l'engrées comentées sur la plan leur, leux Pays-Bas, en honde le, en Allemagne, su Canada et et 16. Builde, Japan, para er eint 1975 ff.

regrete dans l'élaboration des les DRIMAGES DANS LE DOMAINE E

MALIS 3D INCH E L'OCCE et curc'éments : gratuit

present 19 mai ent entremne Betruffis et a habie elegant E COOPERATION ENT ECONOMIQUES 775 PARIS CEDEN LE

DOZDIER EL DOCUMENTO,

MOVE ET SOCIALE

POIR DÉCU 18 Terret

que el social es boursier principaux pays? hies à jour)

structurelles ie des événements thèmes et par pais

100 illustrations

ARTOUT - 12 F.

CARNET

— Le docteur et les Jean-Jacques Panthu, ses enfants, Nicolas et Christophe Panthu, ses pelits-enfants,

petita-enfants.

Toute la famille et ses amis,
font part du décès de

Afine Jean Pantiflu,
née Germaine Girardot,
décédée le 25 Janvier 1977.

On nous pris d'annonser le décès de Mme SARFATI, les Rachel Maman, De la part des familles Maman, Lévy, Saier, Briganti.
Les obsèques de lieu direil 28 janvier dans l'intimité, Le

nous d'annoncer le

décès de

Mine VICOL,

Grupper,

Survenu 28 ianvier 1977.

De la part de:

M. Jean Vicol 28 enfant

Mine Carmen Vicol

H. Goldenberg 28 enfant

Mine Carmen Vicol

H. Goldenberg 29 enfants,

Le doctour 2 Mine Charles

Grupper et 21 mine enfants,

Ainsi que de toute sa famille

Les obsèques 11 lieu enardi

1º férrier au cimeière 11 Bagneux,

Réunion, à 11 heures, porte principale.

Remerciement

M. Lucien GIRMA.
sculpteur-statuaire,
scripteur-statuaire,
scripteur-sta

Mma IIIWI III enfants, très touchés par les nombreux té-moignages de sympathis qu'ils ont reçus remercient de ceux set sont assectés à leur douleur lors la perte de leur très cher époux paré. Médto MOYAL,

Anniversaires la mort de professeur Jean EGRET, à sa mémoire, le bourges fitale se ceux qui l'an commu et aimé.

quant son couvre.

- Une pensée set demandée à ceux et ont count maimé simé Fernand TERROU.
décédé il un an, le 31 janvier 1976.

Noces Mor

- M. Charles Gall et Mme, nie mer leurs amis qu'une messe ami-versaire de leur mariege a été célé-brée en présence de leur famille le 29 janvier en la bastilque de Saint-Denis. Neully-sur-Scins.

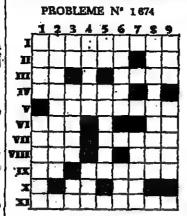
> Visites of conférences MARDI 1" FEVRIER

VISITES GUIDEES MY PROME-NADES. — Calese des ta historiques. 15 b. — rus La Rochetoucsult, Chaputs : a George Sand à la Athènes 15 b. : I'Dniversité, Mine Lamy : Le Palais-Rourhou s. Attended to the control of the contr

de M. Jean FAURE,
directeur général honoraire de
l'Escompte de la Banque de France,
ancien, président et administrateur
de diverses banques et sociétés,
officier de la Légion d'honneur,
médelle militaire,
croix de guerre 1914-1918,
officier du Médite agricole,
l'arie, 124 Janvier 1977,
dans se quatre-vingt-cinquième
année. année.
Le cérémonie religieuse et l'inhules rendred 38 a Ségurles hateau (Corrèze).
De la part de sa familie de des
ses nomheux amis.
Cet avis tiens lleu a faire-part. Ses neveux et ses nièces, ses cou-sus et ses cousinés, out la tristesse de part du dées de M. Victor JACOB. chevalier de la Légion d'honneur, survenn le 24 janvier dans sa qua-tur-ving-dixième année. Les obseques ent

SCHWEPPES Bitter Lemon. Retournez. Remettez d'aplomb. Buvez. Savourez.

MOTS CROISES



HORIZONTALEMENT I Bon motif d'encouragement — II. Prénom; Participe. — III. Après avoir été convenablement traité, il peut être frappé; Comportent un certain nombre de numéros et souvent quelques clous. — IV. Reste inébranlable. — V. Agiras sur le chef. — VI. Bruit; Pronom. — VII. Reflète le ciel de l'Aisace; Il sied de préciser à certains illettrés que son mari n'était pas un clown. — VIII. Prénom féminin; Atome. — IX. En satin; Doivent s'attendre à être très patients. — X. Lac; Au bas-d'un acte républicain. — XI. Serait à la rigueur pour une - II. Prénom : Participe. Serait à la rigueur pour une légère évolution, mais surement pas pour une révolution.

1. A simplifié le travail de blan 1. A simplifié le travail de bien des conquérants; Ne laisse pas tout passer. — 2. Fatales. — 3. Ont la vie dure, en Angleterre; Roman; Ancienne adhésion. — 4. Fait état de maintes choses; Abréviation. — 6. On connaît le jour où il expirera; Pas à néglight. — 6. Vieux roi; Figure héraldique. — 7. Approche. — 8. Commence par une cuverture, finit par un retranchement. — 9. Tableaux; Ont une dépardition utile.

VERTICALEMENT

Solution du problème 11º 1673 . Horizonialement L Intestin. — IL Mo; Routes:

— III. Iule; Tâta. — IV. Train.

— V. Erin; Titl. — VI. Têtara. —

VII. Aciar; Is. — VIII. Revuista.

— IX. Ire; Ara. — X. Hie;

Rias. — XI. Etalages. Verticalement

1. Imite; Arche. — 2. Nourrice; III — II Lai; IIII — 4. Ereinteur. — 5. S.O.; Eriá. — 6. Tut; TT; R.G. — 7. Italie; Taie. — 8. Net; Trieras. — 9. Serias; Es. GUY BROUTY.

Liste officielle des sommes a loterie nationale

PAYER, THE CUMULS COMPRIS, AUX BILLETS ENTIERS CLASSEMENT LES LA COURSE : m fonction de l'ordre man m cheval le mieux placé de chacune d'elles).

Classée première : la série 5 deuxième : la série 4 (Eleazie) : la série 6 (France Miria)

_											
- Frank	FINALES et NUMEROS	dans la série s	dans la série 4	dans la série II	dans les 5 autres séries	Tormi-	FINALES ET NUMEROS	dans la série 5	in la	dans la	dans les 5 autres séries
_	110-111100			-	_	-				, P	F
		F	F	F	F			, 1º			5.
	1	250	méant	zelowit,	njant	6	13 436	100 000	- 40 000		10 000
	10 521	1 000	500	400	300	6	11 346	3 000 000	300 000	100 900.	40 000
	13 431	000	500	400	400	L	11 040	3 000 000	200 000	100 100	
1	19 051	II 000	1,000		2 500		. 7	250	nent	meant,	
•	4 121	20 200	10 000	4 000	2 000	1	10 527	7 000	500	400	
-	5 521 5 601	20 000 20 000	900	4 000	2 000	1	13 437	7 000	500	400	
- 1	5 601 9 183	20 600	- 000	4 000	2 000	7	09 057	5 000	1 000	500	400
-	11 341	20 000	E 000	1 000	500	7	2 437	20 000	70 000	4 900	2000
_ (1) 571	90 000	- 444				11 347	30 000.		. 1 900	500
	2		zdent	shans	plant.		19 1957	500 000	100 000	. 40 000	20 000
1	10 522	1 000	300	400	380						-
	13 432	1 000	500	400	300			290	miarc;	District.	pitet
	52	2 000	1 000	500	250	•	10-528	7 000		- 400	
2	19 052	, 7 000	2 090	1 000	650	ŀ	13 438	II 000	500	400	300
•	4 622	20 000	70 000	4 000	2 000	1	78	■ 000	1000	500	250
	5 322	20 000	20 000	4 000	2 000	١.	19 058	000	1 000	200	400
	11 342	30 000	5 000	1 000	600	Ι_	2 548	20 000	3M 000	4 000	2 000
	11 046	00 000	0 0.00		-	8	3 808	20.000	30 000	4,000	. 200
	3	250	nfant	miens.	piant	(E 028	20 000	·· 30 000	4 000	(■ 500
	80 523	7 000	500	400	300	1	8 678	EE 000	11 000	4 500	2 250
	13 433	1 000	500	400	300	[8 978	. 22 000	11 000	J 500	250
3	18.053	E 000	1 000	300	400		5 048	.20 000	1D 000	# 000°	
3	2 453	20 000	10 000	4 000	2 000	[11 348	30 000	£ 000	7 000	500
	7 133	20 000	10 000	II 000	2 000						
1	11 343	30 000	E 000	1 000	500		9	200	mient	niest	plant
		100 000	40 000	20 000	10 000	٠. ا	10.329	2 000	1 300	800	
	10 523	100 000	MG 000	100 000	10 000	Ì.	13 439	1 000	500	400	300
_	4	280	páerit	plant.	plent]	. 20	0.100	7 700	.500	250
	10 834	1 000		400.	. 300	ì	79	2.000	II 000	500	. 260
	13 434	1 000	800	400	300	J] 🚟	4.700	2 000	. 1 000	300
_	10 44	2 000	1 000	300	250		19 055	6 100	F 200	300	400
4	19 064	5 000	1 000	500	400	9	189	14 000	ar 000	3 000	1 500
- 1	2 234	20 000	19 000	1 000	2 000	_	749	000	. 4 000	2 000	1 000
	2 574	20,000	10 900	4 000	2 000	1	1 849	20 000	10 000	4 000	2 000
	11 344	32 000	6 000	1 800	750	ı	3 739	20 000	10 000	4 000	2 000
	11 000	35 000	5 005		,,,,,	Į,	5 099	20 000	10 000	. 10 000	2 000
	5		- alent .	nimt	plen:	l	5 449	20 000	16 000	4 000	E 000
	10 B25	1 000	\$500 - samule -	400	300	1 1	11 349	30 000	E 000	1 000	500
	13	7 000	800	400	300			30 40			
	45	2 000	1 000	. B00	250			250	2cmins		Dispri
	10.00	\$ 000	7 000	500'	400		16 520	1 000	(DOS	400	300
5	305	10 000	4 000	2 030	1 000		13 430	1 000	500	400	300
2	,	1D 000	4 000	2 000	1 000	1.1	19 050	£ 000	7,000	200	400
i	.555	26 000		4 000	2 000	10	440	70 000	4 1000	2 000	1 000
	3 205		10 000		2 000	-	2 900	20 000	10 000	4 80	2 000
- 1	17.679	20 000	10 000	4 900	2 500		6 830	20 000	70 000	4 000	2 900
Į	18	1001	6 000	1 500			11 340	30 700	3 000	1 000	800
7		690	-f	***		ا نــــــــــــــــــــــــــــــــــــ	,, 0-0				
.	5	280	Palent .	nient	plent .						
. 1	03 438	1 600	. 300	402	350		· ·				
6	10.324	1 000	800	405	400						
7	18 055	5 000	T 000.	. 300	2 000		Pf	RIX C	PAME	RIQU	
Ι,	8 228	20 000	10 000	4 000		l. I	9700	UU BDA	29 JANI	VIER 19	17
٦,۱	01 346	30 000	E 000	1 900	500		. 1440				-
H	PA (AFT		ATPRILL					1110	SHAM THE	100	السم
	PR LUTE	DE 240 6 86	DEL ATTRIBUT	EE A LIENAL	THE PARTY OF THE P		_				

MITÉOROLOGIE Journal officiel

PRÉVISIONS POUR LEGI-R-77 DÉBUT DE MATINÉE SITUATION LE SLANVISTZA O h G.M.T.

(1) LES LOTE DE 250 F SONT ATTRIBUES A L'EXCLUSION DE TRES DE LA L'EXCLUSION DE SENERICIENT D'AUCUM AUTRE LOT.

LISTE ETABLIC PAR LE SECRETARIAT GENERAL OF LA LISTE DE LA CONTRACTOR DE L

Lignes d'égale hauteur de baromètre 📹 en millibars (le mb vaut environ 🖔 🖮 mm) Zone de pluie ou nelge Vaversee |Zorages >>> Sens de la marche des fronts

Front chaud ... Front froid ... Front seclus

probable du en la lundi 31 janvier à 0 heure U le mardi 10 à 1

the banks transled relative du nord de la France et la l'Allemagne ne s'affaibliront que très lentement par l'ouest. Le sud et l'est de notre pays reste la nordure des persurbations qui circulent sur la péninsule libérique et la Méditerranée, tandes que sur la mordiant de la France de la France de la France sous l'influence de masses d'air asses froid mais sec.

Mardi, le temps sera irès nuageus du sud du Bassin aquitain et de la Corse aux le et de Jure, avec des pluies épanses ou qualques chutes l'intérieur à assez l'es précipitations suriout localisées sur secteur méditarranéen. D'autre

matinales plus
abondants sur la nord de la Bratagne
et la Normandie, où quelques
chules de pluie de nelge seront
à craindre, pouvant être accompagnées de vergias et d'un lèger redoux.

Bur le reste de la France, le tempe restere troid, en particuller a matin, où les gelées dans l'intérieur atteindront par endroits — 4 °C à — 7 °C a strict des tempes des tempes partois givrantes,

Lundi 31 janvier, à l'heures, la pression atmosphérique réduite au la mer était, l'Paris - Le Bourget, de 100 millibars, soit 762,2 millimètres

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré su cours de la journée du 30 janvier ; le second, le minimum de la sur instantion de la sur i

2 FEVRIER 1977

A BOIS D'ARCY, (Yvelines

Sont publiés au *Journal officiel* du 30 janvier 1977 : DES DECRETS

5

 Modifiant | conditions
d'ouverture | droit | la durée
d'attribution | presintions |
l'assurance-maternité; Modifiant > décret du

7 avril IVII instituent un de coordination les ministères de l'agriculture de le applica-tion de l'article de la loi du UN ARRETE

Pizant les canditions nomination des capitaines pro-de sapeurs-pompiers communaux,

P. T. T.

Nouvel indicatif pour ld

L'indicatif téléphonique ain des abonnés lu
département de la Vendée est
désormais le 51, au lieu du 30,

Le Monde Service des Abounements 5, tue des Italiens 75427 PARIS - CRDEX 89 C.C.P. 4207-23

ABONNEMENTS mois 6 mois 9 mois 12 mois

PRANCE - D.O.M. - T.O.M. 175 F 252 F TOUS PAYS ETRANGERS VOIE NORMALE

128 P 255 F 250 F ETRANGER (par messageries)

L — BELGIQUE - LUXEMBOURG PAYS-RAS - SUISSE 125 F 230 F 440 F II. — TUNISIE 163 P 305 F 448 F 590 P

Par vois aérienne Tarif sur demande.

Les abounés qui paient par chèque postal (trois voleta) vou-dront blen joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse dellnitife ou provisoires (de ux semaines ou provisoires (de ux semaines ou plus): nos bonnés sont invités à formuler leur demande une sanaine eu avant leur départ.

Joindre la demière bande d'envoi l'touts correspondance. Veuilles aroit l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Nouvelle édition PART DE VIVRE AVEC UN CHAT, du Docteur-Vétérinaire Philippe de Wallly, magnifiquement illustrée de nombreuses photos couleur en et et par it truchement d'une vielle expérimentée, Philippe Wally aux maîtres d'un félin domestique essayant de leur livrer et qu'il estime nécessaires à leur hanheur

à leur bonheur.

offrir beaucoup in platsir tout en donnant in très judicleux conseils pour in an en donnant in très judicleux

Editions SOLAR

36 F T.T.C.

Allocations familiales

Pour percevoir les prestations familiales après le 1° avril. — La caisse d'allocations familiales de la région parisienne rappelle aux chefs in famille allocataires inc. pour percevoir les prestations familiales L'compter du 1° avril. ils doivent adresser rapidement I la calsse l'attestation il williame professionnelle que leur employeur remettre avant l'

Edité par la SARL le Monde. Gérants : Jacques Fauvet, directeur de la publication. Jacques Sauvagest.

Températures relevées à l'étranger :
Alger, 21 et 8 degrés : Amstendam, et —2; Atbènes, 17 — 18; et —4 : Bonn, 3 et —8 : Brunelles, 3 —4; lies Canaries, 21 et 15; Copenhague, 1 et —3; Genève, 7 et 2 : Lisbonne, 12 —7 : Londres, 3 et —3; Madrid, 7 et 5 : Moscou, —5 et —8 : New-York, —8 et —11; Palma-de-Majorque, 15 et 8 : Bonne, 15 — 7 : Stockholm, 1 et —4;



Reproduction interdite de tous esti-cles, sauf accord avec l'administration Commission particire des journaux et publications : no 57437.

(PUBLICITE) LE NOUVEL ART DE VIVRE AVEC UN CHAT Docteur-Vétérinaire Philippe de WAILLY

Nouvelle édition m l'ART DE VIVRE AVEC UN CHAT, du Docteur

Ce très riche et très luxueux album vous permet d'offrir ou de

L'INAUGURATION DU CENTRE GEORGES - POMPIDOU

A l'échelle du siècle

Beaubourg fit l'obiet d'un concours International, jugé par un jury Inter-Piano-Rogers-Franchini 📱 l'unanimité moins une voix, il n'est 🚃 inutile le rappeler, d'autant que le choix es, étrangere bien des qui expliquent une guiourd'hul l'obiet. 🝱 proiet de Colomb al un la du lury and iour que, s'il live 🕶 🔤 retenu, aucun 📺 l'auralt 🔤 programme en d'Acropole ktrangère à la ville, 📟 qui 🚅 un a cas du Lincoln York, l'équipe itale-anglaise proporassembler en un ouvert, parlant après == le tynamique réciproque 📻 💷 💮 voir un tableau 🚍 un 🚃 élément 🖿 Naison avec l'endu quartier. Et la ijouter que réunir 📹 ou quatre

grâce à la qualité des Allen que la Maison 🔤 la mais pâtit

quere un pourris de Paris truit). Pour peu 🚃 l'on conserve 🖿 u de la rue Rambuteau, et que leurs (enêtres). Que l'opéra tion 📰 socialement, injuste (toutés sont, cella-ci peut-être un peu Beaubourg n'y pour rien outstrue. E où on a construit .

Le prix de trois Concorde

l'expression 📷 démodée, même-al rum, 1975), il n'y a aucune rail'on y pénètre (on ne peut

lus distingués du me déclarérant pour tout dire. Lin seul reproche : iii couleur. Agree

riest un pas incesi que la llace

moins que le 2011 2011 France III millions en IIII II iII ir une fols que la culture n'est pas la demière roue du restau 🔳 l'or ou bien l'on arrêtait l'entreprise alors qu'il man ancore man 1974 sa mine Si Beaubourg à refaire, on ne le referait pas. Mais lette. a carcasse

L'affreux leadership

ou de la décentralisation artistique. Paut-être, mas il est fort proprojet ni patrimoine ni les équin'auraient

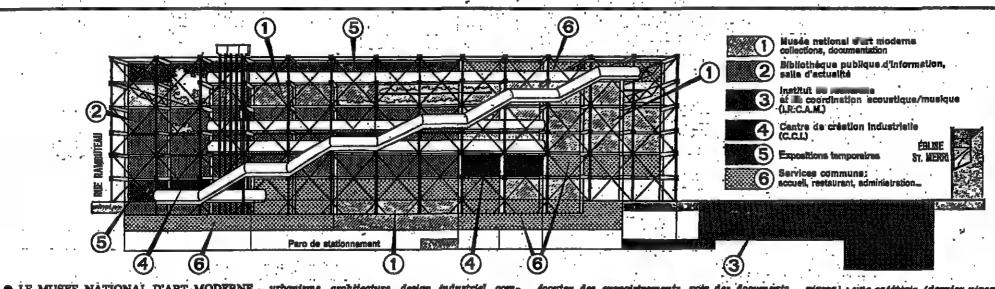
Un autre : les res Centre attendent 10 000 visiteurs per lour, 📦 qui n'est pas déraisonnable

ma il in con immor sans bourg, - mu un choix déterminé et et use. spirituel fruits secs et increase de la mort mode, in sittle Inentes · les pensante. Entre il man il in grand public, l'équilibre 📰 🗪 pas facile

L'avant-dernier mot : Beaubourg, qui aujourd'hui comme use terms to the first La.temps median n'est-il un rimin ? Commarginalité peut les déplaiwill gut with the l'art beet there

Le demier : la name de Bes texts). In the d'ailleurs with the lorsqu'il - e e Centre Pom ererei w in michiganti que renforcer la position américaine Quand as finira-t-on see cette at siècle. de 20 bu, epcore, en 1945, quel cataliseur li problème auquel Pompilau celul a la man du déclin te

ANDRE FERMISIER



Il regroupe les collections de es, sculp-tures, estampes, dessins, photogram et films d'artistes du début du vingtième siècle jusqu'à aujourd'hui. Les espaces de présent (7 200 mètres carrés d'un seul tenant — avantdernier niveau du centre — pour le ceuvres 1924 à aujourd'hui) — parjois la public, des salles de conférences, de projections et des

Dans l'espace du dernier de la cajétéria, présente temporaires : Duchamp, New-York-aris en mai ; l'avant-garde de galeries contemporaines au niveau de (exposition Richter, propos de Nice, Ca va Ca va).

LE CENTRE DE CREATION MINIS TRIELLE (C.C.I., The miles carrés). . . R charge the last ce qui concerne

LE MUSEE NATIONAL D'ART MODERNE (17 325 mètres carrès).

A regroupe les collections de res, scuiptures, estampes, dessins, photogram et films d'artistes du début du vingtième siècle l'usqu'à autourd'hui. Les espaces de présentaire (17 200 mètres carrès d'un seul tenant — avant-

création industrielle.

Pour l'inauguration, le C.C.I. propose au forum du Centre l'exposition-Archéologie de la ville, qui donne lieu, le 2 février, à la création d'une partition de Giuseppe Sinopoli.

LA BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE D'INFOR-MATION (B.P.J. 11 mètres carrés).

Elle occupe niveaux toute une alle du centre. Libre d'accès, elle doit pouvoir accueillir mille trois cents lecteurs. Elle possède trois cent mille documents pour commencer. Horizon encyclopédique: les derniers romans, des libres de base dans toutes les disciplines. La BPI. a un important matériel audiovisuel et une salle d'actualités on l'on peut consulter librement livres, périodiques, fournaux, venus du monde entier,

écouter des enregistrements, voir des documents filmés. Il y a quasi dans cette salle des expositions temporaires (Paire un livre)....

■ L'INSTITUT DE RECHERCHE ET DE COOR-DINATION ACOUSTIQUE/MUSIQUE (IRCAM, 4880 mètres carrès).

L'IRCAM, 4000 Indues Calivas.

L'IRCAM, construction souterraine reliée au Centre par un tunnel, est un domaine réservé aux acousticiens, psycho-acousticiens, théoriciens, ingénieurs, instrumentistes... où séront étudiés tous les aspects de la production et de la reproduction sonores. Quatre sections : informatique, électro-acoustique, instruments et coordination. Le public ny aura accès qu'exceptionnellement.

• LES ESPACES COMMUNS.

Cinémathèque (dernier niveau): deux salles de speciacle (en sous-sal) dont l'une, polyvalente, accueillera les concerts de l'IRCAM: et les mant-festations thédirales; l'autre, attenante, est destinée en particulier à des lectures poétiques : des lieux réunion; les d'accueil (celui des enfants avec un très grand espace niveau

piazza) ; une cafétéria (dernier nivean) ; pre de stationnement de sept places.

• HORAÏRES.

Le centre sera ouvert au public les 2, 3 et 1 février de 5 heures à 22 heures, les samed 5 et dimanche 6 de 10 heures à 22 heures, les samed 5 et dimanche 6 de 10 heures à 22 heures les horaires seront valables pour une quinzaine de fours. Ensuite, le centre devrait normalement et ouvert tous les jours, sauf le mardi, de 6 heure à 22 heures.

TARIFS.

les temporaires (Duchamp, pas exemple : 8 F; entrée du : 5 F).

Une technosphère pour la culture

PARIS compte donc un nouveau monument, dans la ligue des plus grands et des plus controversés, lignée qui passe par le béton « scandaleux » de controversés, lignée qui passe par le béton « scandaleux » de controversés lignée qui passe par le béton « scandaleux » de controversés lignée qui passe par le béton « scandaleux » de controversés lignée qui passe diffect démiurge. Plutôt qu'un d'espace libre pour ménager une paris d'une cantaines de créateurs — architecte, ingénieurs, industriels, en la le proprié apparent le paris de la les paris de la laisser asses d'art moderne, bibliothèque, etc.)

d'art moderne, bibliothèque, etc.)

d'art moderne, bibliothèque, etc.)

d'espace libre pour ménager une présent d'art moderne, bibliothèque, etc.)

etc. d'art moderne, bibliothèque, etc.)

d'espace libre pour ménager une présent d'art moderne, bibliothèque, etc.)

etc. d'art moderne, bibliothèque, etc.) fer boulonné « outrageant » de la tour Eiffel. Il s'est installé dans la tour Efffel. Il s'est installé dans le site, encore neuf et déjà in-crustà. De loin, sa toiture que cou-ronnent les réservoirs ventrus de réfrigération se mêle aux tours de Noire-Dame. La pierre de Dieu rejoint le fer peint de la nouvelle a usine manure.

40

L'idée de l'inaugu-rer le soir. A la des électrique, Beaubourg se présent le maison meilleur jour, devient une maison de cristal et se « lit » esthétiquement. Les lourdes structures ment. Les lources structures d'acter prennent alors leur envol et inscrivent dans l'espace leur jeu d'ombres et de lumières. Une superbe chronique du fer. Sur la façade, la « machine urbaine » raçace, la « macnine urbaine sest en mouvement, irriguée par le serpent des escalators transparents qui la gravissent et des coursives qui la longe. Beaubourg a un très a bon profil » de trois quarts, côté nord, sur la rue Rambuteau et sur la place. Une facede de pravide verbirent tronser. cade de parade, vraiment impres-sionnante, où circulent les gens, et

tectes, ingenieurs, industriels, en-trepreneurs — ont apporté leur contribution à cette entreprise collective. Qui a construit quel est l'architecte de Notre-Dame? Beaubourg appar-tient à la tradition des grandes productions industrielles et en même temps renoue avec le système constructif de l'architec-ture enthique. Comme une cathèture gothique. Comme une esthè-drale de ler, il montre l'effort des poutres portées par des co-lonnes et en fait un système ornemental. Les formes fonction-nelles sont belles

nelles sont belles. nelles sont belles.

La rigueur mécanicienne qui mène jusqu'au bout ses conséquences, comme si telle forme était inévitable, n'empêche nullement qu'au passage les architectes, car ils sont bien là — Renzo Piano et Richard Rogers— se fassent plaisir en dessinant avec sophistication ces énormes rotules d'acter qui a'articulent sur des poteaux porteurs larges de 80 centimètres. Le rationalisme mis en avant et le narallèle de la cade de parade, vraiment impressionnante, où circulent les gens, et une façade de service, sur la riedu Remard, le long de laquelle montent toutes les circulations de fluides qui l'alimentent.

Elles sont à l'échelle des 100 000 mètres carrès de culture climatisée, éclairée et irriguée. Beaubourg qui a mis son équipement dehors comme une parure, est arrogant.

C'est une machine nue qui nous redonne une complexité que remeille du beau. Sauf qu'elle formes fonctionnelles sont belles !

C'est sans doute en raison de choisi parmi les six cent quatre-ving parmi les six cent quatre-ving rune propositiona du concours. De tous, il avait le melleur rapport de surfaces construites permettant de loger tous ces programmes qui ratiraperaient le retard de l'équipe-

En maquette, le projet appa-raissait comme l'architecture la moins monumentale qui soit. La surprise a été la complexité de l'ensemble, des façades tridide l'ensemble, des façades tridi-mensionnelles, qui, au lieu d'être une peau dissimulatrice, est un contenant avec ses machineries exhibées comme un décor.

L'architecture instrumentale

Instrumentale

Les architectes sont conscients d'avoir en avec les patrons du centre animé par M. Robert Bordaz le client idéal qui leur a permis de réaliser eux aussi un rêve. Et même d'influencer un destin. Aiosi, le programme initial avait une conception traditionnelle de la culture. C'est peu à peu qu'est apparue la philosophie de « maison du peuple » ouverte à tous, et d'université culturelle, pour le jeu et pour l'information. Le partipris architectural d'ouverture, de flexibilité et de non-référence à la culture architecturale traditionnelle illustre concrètement une position engagée de la chiture. Comme si les structures l'anno or mables program-Ture. Comme si. les structures
Ir an sior mables programmaient d'avance les changements
qui pourraient survenir.
Pour Renzo Piano, qui sait par
expérience en Italie, d'où il vient,
que les prises de conscience culturelles commencent à l'usine.
Beautoure act paris comment. Beaubourg est pensé comme un lieu de rencontre et d'échanges, da culture active et de participation. Pour lui, il y a autant de différence entre « culture passive »

et a culture active » qu'il en existe tale » et « architecture instru-

mentale ».

Ce parti pris déterminné l'image architecturale d'un édifice fabriqué dans l'usine et monté au fur et à mesure sur le chantier. Four ces l'étaint recourier. Four ces l'étaint recourir aux techniques des ponts. Le centre est un pont à cinq étages de 160 mètres de longueur, 50 mède largeur et reposant sur potesux d'acter de 45 l'en potesux d'acter de 10 les etructure, fragile d'apparence, contrevente l'ensemble par d'élégants et fins croisillons tenus en porte à faux. Le plus fragile tient le plus lourd. Si les croisillons venaient à faire défaut, l'ensemble de la structure risquerait de se coucher sous son propre polds, comme cage d'oiseau qui perdrait ses assises mentale s.

La structure Beaubourg est triomphe de l'acter moulé. Comme la tour Biffel l'acter boulonné et les structures de Mies Van Der Rohe l'acter soudé. L'acter technique dispendiense permet l'« ouverture » totale des étages, sans point d'appul, et l'aménagement des grandes nefs d'acter tenues par des poutrangulées de 50 mètres de long d'un sei tenant.

Le fait d'avoir rejeté les corculations » techniques à l'extéculations » techniques à l'incomme cela se pratique

dans l'architecture moderne, l'ensemble des gaines auraient occupé

% la la déterminé
organisation.

par JACQUES MICHEL

Dissimuler la machinerie donnée en spectacle sur la rue du Renard façade aurait demandé beaucoup d'argent et de place. Et, selon l'esprit du projet, la renite de l'archite de place. Et. salon l'esprit du projet, aurait de mensonger. On en a lit un décor, coloré, baroque, plutôt délirant, qui transgresse involontairement la rigueur logique d'un système sans concession. La couleur et les dimensions aber-rantes de certains conduits, comme ces pipes d'aération de super-conteneur de 100 000 tonnes, don-nent à ce bâtiment, d'autre part sérieux et grave, une ambiguité salutaire et ironique où le fonctionnalisme frise l'exhibi-

Du fer, rien que du fer. Et du verre. Rien ici qui mit combustible dans la construction. Partout l'obsession du feu. On parle
de transparence mais la boîte de
verre initiale est devenue en fer :
la façade est constituée pour
50 % de panneaux métalliques
opaques coupe-feu. Au mais de l'eau :
toute la structure en est irriguée.
Les colonnes portantes sont
treuses et plaines d'eau, avec
une pompe sur le toit qui ferait
circuler l'eau et déciencher les
gicleurs pour « refroidir » le machine si d'aventure elle commençait à chauffer.
L'architecte donne le volume.
Les utilisateurs l'aménagent. Sous Du fer, rien que du fer. Et du

Les utilisateurs l'aménagent. Sous ces grandes nefs de 7,50 mètres de haut, c'est peut-être le musée qui en tire le parti qui apparaîtra le plus acceptable. Il est le plus traditionnel. Grâce à ses cimalsestraditionnel. Grace a ses cimaises-bingalow qui ont la blancheur neutre du musée moderne, il est presque en contradiction avec la technosphère à laquelle il se sous-trait en quelque sorte. La biblio-thèque, elle est en plein dedans

Qu'on ne guère les II y man-que les « mezzanines » suspendues, qui jouent un ces distentis, en teur, comme le montre l'unique mezzanine réglisée pour l'entrée du musée, sur les cinquante prévues à travers l'ensemble du bétiment. Restrictions budgétaires :
des mezzanines repréune dépense 1 700 00 F.
Autre économie d'importance qui diminue les moyens du Centre, l'ajournement de l'installation du « mur d'images » qui devait faire » Beaubourg une cathédrale électronique illuminant » place.

tronique illuminant place.

On avait vu très grand et on a réduire, temporairement l'espère. L'espère. L'espère. L'espère. L'espère. L'espère. L'espère. L'espendant, si l'ensemble du projet l'uli été moins important, si on n'avait tenu à y mettre tant de choses comme pour tout réder d'un comp il est à tout l'espendant. mettre tant de choses comme pour tout régler d'un coup, il est à parier que le bâtiment aurait été plus fin, plus subtil et transparent, avec un rez-de-chaussée ouvert entre la place et la rue du Renard En un mot, il aurait été moins écrasant et écrasé. En architecture, passé un certain seuil, les grandes portées accroissent les coûts et les efforts de structure dans des proportions géométriques. Les colonnes de soutien deviennent trop grossés, les gaines d'alimentation monumentales et innombrables. La prouesse est certes accompile. Mais reste à vivre avec et à la fgire vivre

HETTRE DU DIRECTEUR DE LA SEMA ment termer le

Qu'end cons C

Minist Ge Company of the Minist Ge Company of the Ministry of

PLATEAU

ch theiri u and bon septemble de

chant des gregories qui serent des grades actuelles a proper la laculation de laculation de la laculation de the similar form of the second ferratest a host personal tant its memoral pristern laterature (D: he seen post-file (C) que l'on défibue (F) de la realization de la constante de la constante de la realization de la realization de la constante de la realization and precious to concern to the state of the

hant et mayen offeren. iorements motor babitants de que la SEMAN L

A proper de la planta de la company de la proper de la planta del planta de la planta del planta de la planta

ment nier que le Centre Pon

se d'accentuer cette fatalit

stralisation qui est inscrite à

histoire et dont la léce plus aujourd'hui évidente.

a demier : la reussile de à

as dépend, en grande partie

indion internationale. Les pay

résctions sont assez curte

one en juge par les deux alles aften Burgess et Hilton Kar

sa Magazine (23 janvier)

Farticle d'Anthony Burgess, la

1 m principaux intérés 6

la haute cuisine et - un Tie

la tolo = (en français des)

is the tout d'ailleurs mes se se dit La réaction de Hilles le

squ'il écrit que « le Centre le

iou représente de la part de la

memont et des cercles artis

scals un effort majeur pour

une position | leadership affort dont l'échec ne

renforcer la position américa

me an finira-t-on avec ches

Me charelle et ce mot affen

dership ? La vérité est alle

de, dans années 20 ou p

quei cataloni quei cataloni i

cuffure de l'Ouvident, de 21

Commer micesul; un pri

22 heures, les samels

mere derrent normalization in

in the powers of state in the powers of the state of the

ine grolf dra michiga maria

Some l'espace de californit s' force alignoments d'elapted : pour de guandon ne portions pour de guandon ne portions pour de guandon ne portions pour de guandon ne proposit ;

The second secon

On arad

Con arai.

On arai.

On arai.

Cespe 1.

Out appear

Centr. Cespe 1.

Out appear

Ces

PROBLEM PS. STEEL STEEL ST.

SOLES MICHEL

a. sent cente parei

de l'Atlanuque.

md problème auque

ambourg ind detail

to Centre Pompiter de la crise, du déclin le ti

ANDRE FERMINE

içals semblent être le bear

ant publiés dans le Nes

sants, Jerry Lewis, In a

AU PLATEAU BEAUBOURG Mme POMPIDOU : l'ancien

président de la République avait treuvé le projet très

Interrogée hundi janvier au micro de France-Inter, Mine Claude Pompidou a notamment déclare que l'ancien président de la République avait le projet architectural le projet architectural des de la République avait le projet architectural des ment mouvelle, parce ment fouvelle, préoccupait des de ce l'entre, et fai retrouvé, tout à joit par hasard, et l'écemment, une noie. Cette note disait qu'il souhaitait que les couleurs spient dans les bruns et bleus au Braque, bruns et bleus assez doux. spent dans les bruns et bleus da Braque, bruns et bleus assez dour. Mais ceci dit. L'aurait peut-être pimé les actuelles, l'actuelles, l'actuelles actuelles, l'actuelles actuelles, l'actuelles actuelles, l'actuelles actuelles de l'actuelles de l'actuelles actuelles des l'actuelles des l'actuelles de l'actuelle

FERMÉ MARDI

vier que le Centre sera de la riu public, de 15 h. 1 22 h. 11 it sera aux mêmes les jeudi a vendredi 3 et de 10 L 22 h. Ces heraires quintaine de louis.

DANS LA PRESSE PARISIENNE

* (...) = construction = coûté
100 militards = Son fonctionnement coûtera au de quoi construire cinquante col-

Qui paiera? Nous, bien

quel

coise

La bol va

budgei. un

pointu dans

Comme les

jambes d'Ionesco.

« Il » là, l'est il est rui
g'en débarrasser?

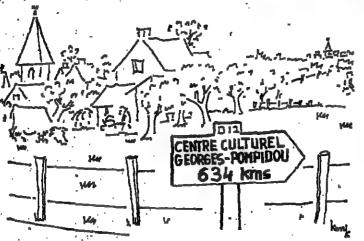
» Curieusement, c'est par représentation « l'Impromptu »,

d'Ionesco. se l'Impromptu », d'Ionesco. se finau-guration. M. trouvera sûrament a de symbolique.S'il réfléchit un 💌 il

» Il pourrait, dans gèniale générosité, en faire Dada... » THE PERSON NAMED IN

L'AURORE, le génie n'y tientra LE FIGARO, une date. eur commande.

(...) Mirage 🛍 Mystère peuvent (...) Mirage Mystère peuvent sortir bureaux les tièes ou les formes nouvelles de l'art ne répondent guère à des critères d'aérodynamisme, de porpuissance de conformatives de l'impulsion fonctionnaires factionnaires



UNE LETTRE DU DIRECTEUR DE LA SEMAH

-Comment fermer le plateau Beaubourg?

d'aménagement du des des Balles (SEMAH), la lettre sui-

L'article d'André Fermigier, intitule « Comment fermer le plainitiulé « Comment fermer le pla-teur ? », paru dans le Monde du 13 janvier 1977, pose, peut-être involontairement, un problème d'urbanisme majeur : la ville, et surtout son centre, doit-elle être un décur ou bien plutôt un lieu d'habitation ? (...)

Le Com G.-Pompidon en effet un événement rable, mais dans un quartier que la Ville de Paris a voulu voir renaître. C'est bien pour favoriser cette ranaissance que la commune — et elle seule — a largement financé la restauration des inmeubles des 17° et 18° siècles de la rue Saint-Martin, réalisée par la SEMAH, et dont M. Fermigier a bien voulu souligner la migier blen voulu souligner la qualité. N'y ont été relogés que des expropriés ou, à défaut, des lant dans quartier.

L'ilot situé du du constituai la pius vétuste et insalubre de Paris. C'est pourquoi dans le cadre de C'est pourquoi, dans le cadre de l'opération d'aménagement l'alles, la Ville a décidé de procéder à sa complète reconstruction, hormis le maintien des façades de la rue Saint-Martin, de façon à préserver ce cheminement historique. Cette «rénovajion» a été élaborée et décidée en l'association des paintants et commerçants du quartier et a donné lieu, dès 1971, à un accord du ministère des affaires culturelles. Contrairement à ce qu'indique M. Fermigier, les constructions prévues comporteront, pour moitie de la surface construite, des logements à objectif social (HLLM. logements primés), des équipements et arches et arches) et a objectif social (H.L.M., loge-ments primés), des équipements communaux (école et crèche) et des surfaces de commerces des-tinés à la réinstallation des commercants d'origine. Ce sont d'ailleurs des H.L.M. qui ont été édifiées en premier lieu.

La querelle actuelle porte sur-le maintien des façades de cinq immeubles le long de la rue Ram-buteau qu'il devient d'ailleurs difficile de blen voir de la plazza depuis que celle-ci comporte la reconstruction imprévue de l'ancien hangar d'un sculpteur. La question essentielle est blen de savoir si ce front d'immeubles doit constituer un décor ou abri-

Nous avons reçu de M. Domi-nique Saglio, directeur général de la Société d'évonomie mixts non sur l'équilibre qu'il entraîne des consequences non sur l'équilibre de l'opération que sur la remise cause la conception l'on se la conception l'on se la conception l'on se la ville elle-même sur l'aptitude de l'architecte le l'architecte le l'architecte l'architecte

(Dezein de KONK.)

Puis-je ajouter enfin, puisque
M. Fermigier

SEMAEL qui responlaquelle té aménagé quartier, qu'il serait surprenant
mémes résponsables acceptent
de prendre n'importe qu'il évoque.

(Au christian des galbes pourquoi pas
celles-ci ?
Et penser de la hâte aves
laquétie, le lendemain de la
parution immeubles de
la Bambateau, conti-de pous communiques de pous

Il manual d'ajonter que le l'imn'offrire pas que bureaux, des appartements nous décrit, mais des logements aux habitants de quartier par la SEMAH v.— A Fg.]

LE JOURNAL IIII DIMANCHE de la culture? L'artiste, s'il ne de quoi construire cinquante crée pas dans la misère, crée dans l'indépendance et dans la dissidence. On ne rêve pas dans les il n'y a pas d'usines à l'apper

C'est pourquoi on . et Cest pourquoi on et on nous en faisant es pèrer que d'augmenter au et qualité production culturelle française grâce a on ne encadrement de l'imagination créatrice? propice ux expositions, non aux propositions. I génie n'y aux compositions l'IRCAM, aux peintres, aux sculpieurs, aux cultures. Le mieux qui pourrait arriver à Le mieux qui pourrait arriver à

Le mieux qui pourrait arriver à Beaubourg tion qui n'a été ni conçue ni créée tion qui n'a été ni conçue ni créée ni ne gérée par la par centrale et souveraine pourtant un lieu de rendre l'émulation, l'esprit choquerait les professionnels de l'art. (...)

(DOMINIQUE JAMET.)

par autres,

Centre Georges-Pompidou

une

culturelle

peut-

(JEAN D'ORMESSON.) LE QUOTIDIEN DE PARIS faux débats.

étre du monde. (_) »

e (...) De quelle renaissance culturelle et artistique s'agira-t-il lorsque le vocabulaire pificiel n'évoque que les comospte de « grandeur » et de « prestige », tandis que l'opposition ne songe qu'à la manière d'y prendre le pouvoir, en s'abritant derrière le siogan de la démocratisation?

» De quelque côté que l'on «» stogen de la democratisation?

» De quelque côté que l'on se tourne. Beaubourg embarrusse, provoque de faux débais, et dérange les habitudes.

» Au-delà d'une inauguration fastueuse, et d'un grand mouvement de populaire, est-il

ds compter que sur la mise en circulation des cartes oranges de culture? diriger Beaubourg de futures barricades? s

(HENRY INVENTED

L'HUMANITE: tu régime démocratique... .

démocratique

« Dépositoire d'un patrimoine artistique, Beaubourg
l'œuvre ses l'chièctes, ses jours-ci engagés dans personnalités

Hutten

un régime démocratique, d'imaginer, pratique, de financetrès varié, et n

dévoloppement circuits
financement une gestion démocratique
démocratique que l'estimate

démocratique de matent des garanties de la Marie de création confrontation, facilitera les échanges entre les artistes, associations et personnalités qu'entre bourg, la région Ils-de-France et

LIBERATION, h demler . paquebot.

choix: Beaubourg, set le éve i ll é d'un iechnocrate converte par l'alibi artistique. bourg, c'est le prototype de la société de demain, celle de la sécurité totale de la communicaautorégulatrice. Beaubourg, grande baraque plus ou moins incontrôlable, soumise pres-multiples et l'Etat, oppositions, commerce el de l'avant-garde. Beaubourg, dernier paque-bot officielle la déride... » (antoine lefebure.)

LETTRES

CORRESPONDANCE

ANDRÉ SÉVRY ET LES ÉCRIVAINS PROLÉTARIENS

André Sévry n'a certainement pas fait partie segroupe des romanciers naturalistes ? (?), je pense pas qu'il ait jamais connu Henri Céard, mort 1924. dott constituer un décor ou abric. ter des habitants; car malheureucomment de firm des bâticomment des problème l'architecture est en
mon soluble, dans la logque
comment soluble, dans la logque
comment soluble, dans la logque
comment pas l'all partie des groupe des
comment pas l'all partie des groupe des écrivains
prolétariens partie des groupe des
comment partie des groupe des écrivains
prolétariens partie des groupe des écrivains
prolé

A propos de l'article nécrolo-le consacré, le 16 novembre courant litteraire. Il était un anti-de longue date d'Henry Poulaille, et c'est l'oclui-cl, l'est de la le manuscrit Mains, qu'il déla (Huguenau) nous écrit: ce roman, and we plus tard. Golconde.

editions Bernard Grasset, prodi-gus, dans d'avant guerre, une désintéressée (...) jeunes prolétariens, Sévry partie

Cinéma

«LA ROSE DE LA FLÈCHE», de Richard Lester

Robin, Je Robin, Marie M la Croisade. Vingt www auparavant, I ques I plus, Sean Connery avait ses bois a gueux pour alter was en Terre was ans in juttes indécises, a chimères et 📥 déceptions. Le jeune homme fatigué, guerrier terribles, sur qui pèse la quaname. Presque un model

Richard Lester - moque vient du tégende. vient du qu'il fait mousquetaires, par um midei en lutte pulled at his first to reside n'avait ma Marin heureux, Beau-Flèche, film 📶 l'humeur garca s'accompagne 🙀 tendresse, qui moins pour de m détruire le mythe de Robin que me le dealer & sea therefore himilion dong Robin retrouvant l'An-

gleterre 🖷 🐂 🕍 🖦 sa eunesse. Ille 🌬 surprises l'atten-Richard, le rol au mar de tion, Me plus qu'une ganache cruelle qui attend la mort en 🚃 imme 📖 plaisire. Tuck 🖷 Will, see 🖬 🛲 copains, ont pris as la manha a rivent in marine rapines. Quant l'attendre, blen-aimée, lasate. Robin n'an = sas === === Dieu merol, la nonne toujours aussi belle, toujours man, at II willing que l'acht lui son corps many of its prenne 🚛 ses 📹 pour qu'elle

son the retrouvallies, l'allegro de malles de bafouer, des méchants à l'amme des oppri min il détendre. Li Smill in Ma wood retentit du oliquetis des armas. Cama au les mas mēlēts to aucoadent, jusqu'au jour où Robin m trouve face à tace avec le shérif 🕍 Nottingham, 🔤 plus dangereux adversaire. Un duel un décidé. Duel impiacable, dont Robin sort vainquaur, mala blessé à mort

Et les le largo final, le mythe de les rejoignant celui de The Pour direct in southences un l'ampoisonné, puis elle s'empoisonne à les Les VIIII unis pour l'éternité. 🕍 dernière est superba. Robin demande à son corps et celui de librarie et celui où tombera la Mara Mala in flèche samme dans l'azur et file vers l'infini.

Ainsi was une amou vanta ca 📠 dont on 🚃 pu croire qu'il ne est qu'une est et qui, entre de l'emps et parie à ri-cal et temps et in in abolie, de l'amour inusa 🚎 🖆 🖟 vielliessa qui approcha, li st coloré, st sous la gogue gravité is a librari Laco ie hargneux, 💷 place Richard l'enchanteur, Richard romantique. Nui 🖿 🖿

: **∢UNE FILLE** COUSUE DE FIL BLANC »

Le grand muscle communité de A nous les patites Angleises . Des Michel Lang I Market I film olus ambitieux, tiré d'un roman In Calm Daleda Trees de l'ado évoque, la ma pension, la is a continue (vingt ans), morte un accident ia main ia personnalité mi Claire (qui menalt me criero vie), le caracdésir d'Identification à la grande ambi-l'égard cons-un kaléidoscope de d'impressions où intersignification de la subjectivité du

Michel Lang joue comme à plaisir illiany martines qui veut incline peur etromist were le jedieni id il quì établit, Les une notogie had a morale d'images. Or, and écriparaît IIIIIII appliquée I la iescription d'un milieu bourgeois très une psychologie and the state of t Elle ne fait que compliquer un qui n'aurait, il 🛁 vrai, sans 📥

m de bien originai. Les images --- belies, il y a quelques d'émotion joilment jouent avec conviction me person naces stérégyoés. France Doucnes a beaucoup de charme 🖬 🖿 Jeune Aude Landry Im présence promet-- J. S.

* Capri, Paramount - Marivaux,
Boul' Mich', Faramount - Odéon,
Paramount-Bastille, Paramount-Gobelina,
- Montparnassa,
- Montp

Peinture

MORT DE JULES CAVAHLÈS

Nous apprenons la mort du peintre Jules Cavaillès. Il était âgé de soixante-seize ans

igt de soixante-seize ans

[De Carmaux, où il était dessinamines, venu étudier la peinture à Paris et, en 1925, entrait à Julian. Il exposait d'atourd au la artistes français, puis aux Indépenet au Saion d'automne, tout en tenant, pour vivre, une petite épicaria En 1938, il obtint la Biumenthal en lexécuta piusieura décoratifs pour l'Exposition universelle.
Cet artiste fervent de coulaux vaporeuses, à la Bonnard, faisait partié de « peintres de la réalité poétique ». Depuis la guarre, il a exposé dans de nombreux salons; tout récemme le Salon d'automne, dont il a été des arimateurs, lui randait hommage présentant de cuvres.)

Murique

plus 📑 film.

n'est plus le mingent annual de

naguere. Mais il n'en exprime que

Quant Audrey Hepburn, que l'on avait perdue

anness, 📥 📰 toujours 📰 🖼

peu trop MM coiffée peut ètre, gracieuse, sensible, qu'on el pardonne

Pour dire manufacture mortels, Richard

Paramount - Champs - Elysén (v.o.), Paramount - Opéra, Ectonde, Paramount - Galaria, Convention -Lit-Charles, Paramount - Maillot

JEAN DE BARONCELLL

DEUX SOIREES CARTER A L'IRCAM

Les deux de la Carier organisés de la Carier n'incitent guère à voir « passer le ving-tième siècle » dans l'enthousiasme. tième siècle » dans l'enthousiasme.
Comme on aimerait cependant que
compositeur américain à chegris, visag
parle fort
langue,
moins tout cas
ont affamés de
musique.
Il nous a dit que né en 1908.

dans su Bonate pour violencelle et plano (1948), qui une certaine expression romantique à travers des jeux vifs, des ryi-pleins de sei, et dont la jarri-reste clairement orientée pers un longage.

bois (1949) qui, toutes, sont agen-cées avec beaucoup de finesse et d'intelligence sensible... Mais ensuite la musique se

e le premier violon est très volage, le essaie toujours réta-blt n'arrête de pleurer, violoncells pas-me jaillit de ce choc de carac-tères mêlés opaque comme un combat de nègres dans

tunnel.

Dans la Troisième Quatuor (1971), c'est pire : premier violon et violoncelle jouent quatre mouvements, tandis que second violon

Rock

UN CONCERT BEAUROCK

La préfecture avait donné son autorisarion mès med, « exprès », disait-on chez les organisateurs, et il y avait peo de monde, samedi soir, pour le concerr présente porte le Pantin. l'Hippodrome de Paris. Quinze personnes, c'est bien sûr un public nom-breits; quinze ceass personnes, ce n'est rien pour se réchauffer sous un si grand

Le Beaurock, c'est comme le Bearock.

Du rock feancais qui surgit par longs concerts tristes qui n'ont rien a voir avec ceux dont ils sont les marginaux er les prolémires : les grandes manitesmusique pop (scandaleu de violence, à différents ouveaux) et le music-hall tel que le tait chancer Julien Clerc an Palais des Sports. A la soirée Beaurock, ni rapage ni gaieré, ni hysté-rie, ni gentillesse. Pas de charme, mais presque un déserpoir. La zone. Partois grands musiciens, souvent mauvais, les Lapins bieus des fles, West African cosmos, Soho, Téléphone : rien que des groupes qui travaillent le jour afin de pouvoir sauver was all pais, incongens, Bernard Lavilliers qui essayair de faire passer ses textes, et one très vieille chanteuse qui appuyait d'une méchante gultare a cordes vocales rouillées. - O. D.

musique.

Il nous a dit que, né en 1908, il avait grandi dans la musique d'avant-garde (Schoenberg, Bartok, Varèse), qu'il était « contre » pusqu'à la jn de la dernière guerre, parce qu'elle lui paraissait dépassée, et qu'il écrivait alors des contres » tealles ». Desuis il a œuvres « jaoiles ». Depuis il a changé.

Peut - reste - t - U quelque una de ce temps (et des ensei-gnements de Nadia Boulanger)

carter entreprend alors des recherches d'écritures dans les Pièces pour timbales (jouées avec une jureur dionystaque par Sylvio Gualda) et les Etndes pour quatre

brouille à trapers des expériences passablement hasardeuses. Dans le Deuxième Quatuor à cordes (1959), chaque instrument est type comme un personnage d'opéra : « le premier violon est très volage

et alto en jouent six chacun étant relié à une cussette pour recerelié à une cussette pour rece-voir le tempo métronomique. Ces jeux de polyrythmie ou de a modu-lation métrique » (changements de rapidité contrôlés et interdépen-dants), qui jasciment Carter dans nombre de ses œuvres, sont sans mul doute une piste intéressants, mais ce qu'on nous présents comme une « conversation » ou un a débat » n'aboutit qu'à un torrent de séquences abstrattes, juzta-posées et incohérentes où l'on ne saisit pas l'ombre de De même dans le Duo pour violon et plano (1974), encore un entrechoc de caractères, et dans le Double Concerto pour clavecin, piano et deux orchestres de chambre (1961) cù, du moins, la

richesse Corchestrateur Carter certaine apparence de discours davantage Perforition.

clé
veau
manque? Peut-être,
encore que l'impression
d'une absence de langage. Pourtant,
récente,
mirror demeurer, 1976),
poèmes
hermétiques, embla réet
symbolique, sembla no polariser cette musique aour d'un
sens : la tendue et
de Manning accroaveo expression
quasi schoenbergien les images, les
sensations, les émotions, comme
ces multiples interventions instrumentales d'un e impressiontrumentales d'un « impression-nisme » pulvéries qui semblaient enjin rendues à leur destination

Le Composers String Quartett, Michel Beroff, P.-J. Thioliler les musiciens de l'Ensemble contemporam, sous la de Michel Tabachnik, se consacraient avec ces cenures plutôt ingraies.

ces cruves plutot ingrates.

** Dans l'article sur e Besthoven
1 Orchestre de Paris » (le Monde
30 janvier), il fallait lire an
regisime paragraphe : e Forchestre
devient un peu opeque » (et non peu
l'arches), D'autre part, le compte
randu de l'arregistrement du de Go de de Monde daté 30-cibilitres dans le Monde daté 30-difference de de évidenment une citique de la company une

JACQUES LONCHAMPT.

Livres

Les surréalistes le cinéma

Les éprivains eont, 🕮 👚 🚟 🛗 📥 mément Intéressé 📖 🚞 ; lie ont iuf pourbant, il iuf ou trois -et fee films .de Basel — im imi esthétique morale aurréaliste, disent, dans cet ouvrage — paru il y a quelquas mois - sion asuplaup Virmaux

Kyrou qui, Amour, cinéma, partout la linsurréalisme, font pas l'historique films qui pourraient - plus moins, même pour leur lis rétablissent, une érude un rapide éclairante, rapports d'un mouvement ce moyen d'expression porteur La - grande partie du l oloritas = enu 🔳 📰 gie thématique » ců quatre rubriques (la féte, de conquête, commentaires, témoignages, scenarios, poèmes d'Aragon, Soupault Artaud, Gilson, Ray, Hugnet Picabia Ribemont - Dessalgnes, Eluard, . Tout l'esprit' particulier d'une époque, l'histoire d'un rève 🔙 🗀 et d'une manquée.

(JACQUES SICLIER.) * Editions Seghers, 48 P.

Le concert donné par Cham-pion Jack Dupree, le jeudi jan-vier, à la la de droit de la rue d'Assas, a 📉 interrompu par une manifestation d'un present d'exdroite, il le chanteur Charles Brutus Clay, qui assurait la première partie du spectacle, a été agressé.

Les élèves de l'Ecole supérieure de commerce de Paris organisant un débat sur le thème « Cinéma : culprofit a, le 1er février, à 20 h. 30. 79, avenue la République, 75911 Paris, Tél. 357-53-97.

TERRE QUEBEC, THEATRE DE LA 6 avenue du Mahainta Gandhi (métro Sabions) Tél.: 747-69-80 LE QUEBEC SANS BON SENS

PAR PIERRE PERRAULT théâtre / Face | Face | Colorer | Co

GAUMONT CHAMPS-ELYSEES GAUMONT MADELEINE HAUTEFEUILLE . GAUMONT RIVE GAUCHE - CAMBRONNE PATHÉ GAUMONT SUD LES NATION'
CYRANO Versuilles - ALPHA Argenteuil - AYIATIC La Bourgel



•

ODEO THEATRE NATIONAL

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES

du 2 au 21 Février

ballet du xx÷siecle

LE MOLIÈRE

IMAGINAIRE

Spectacle de

MAURICE

Musique de Nino Rota

Décors et costumes de

J.Roustan~R.Bernard

Location au Théâtre de tât à 17h30

utes Agences et par tél 2254436

la dernière pièce

de Jean VAUTHIER

TON NOM DANS LE FEU DES NUÉES, ÉLISABETH par la Cle Marcel Maréchal

dernière

Matinie dimanche à 16 h.

7, 12, 19, 26, 34 F

PLEYEL - LUNDI 7 FÉVRIER, 20 h. 30 -CONCERTS BARG

ORCHESTRE DE LYON Direction SERGE BAUDO Soliste CLELIA MERTENS

DUTILLEUX -: SAINT-SAENS - TCHAIKOVSKO

du 1er au

Soirées à 20 h 30

_Code postal :

3º PROGRAM,

20 février 1

LOCATION PAR CORRE

Nom :

Date.

Heure

Nore places

Adresse:

nella soir

2 PROGRAM.

■ vos biliets ne vous parvenaient pas 4 jours avant la 1^{re} représentation choisie, réclamez téléphoniquement au Palais des Sports (250.79.80). Aucune réclamation ne sera admise après la séance.



le festival NOUR

3 SPECTACLES EXCEPTIONNELS

APRES LE 1" SPECTACLE

Avec Rudolf NOUREEV

Natalia MAKAROVA

bur lequel il ne reste

Your pouvez

los places

pour la 2°

encore retenir

et la 3" semaine

THE DES PLACES

Orchestre 4" sine 90.00 F Orchestre 2" sine 70.00 F

Pists 50,00 F

Balcon 1" strie 40,00 F Balcon 2" strie 28,90 F

Location Palais des Sports # 12 1 30 4 19 1 15

que quelques places disponibles

principales Agences de Spectacle

2º programme

de 8 ati 13 térries

area Rudolf NOUREEY

: Lynn SEYMOUR
et la SCOTTISH BALLET

dens GISELLE

au Palais des Sports et dans

SPECTACLES

théâtres

Les salles subventionnées

et mumcipales

Comedie-Française; h. 30 : la Temps carines (source little-raire).

"au Carré, 20 h. 30 : Initiation arise et techniques du cinéma; 22 h. : Ensemble de l'Itinéraire, dir. A. Louvier, et l'Ensemble vocal Prima Materia (le son les archi-tectures du temps).

Comedie Canmertin. 21 b. 19 : Boeing-Boeing. Dannon. 21 h. de Portrait de Doriso. Onnol. 21 h. le Portreit de Jordan Gray Espace Cardin, 21 h.: Praeks Society. Stadeleine. 20 n. 30 Peau de vache. Monffetard, 26 h. 30 : Crahon. Nonvéautha, 21 h. Nina. Plaisance. 20 h. 45 is Reine de la nuit. Poche-Montparnasse, 29 h. 45 : Issue et la Sage-Femme Thâtre du Marais, 29 h. 45 . Electre; 22 h. 30 : Joanne d'Arc et ses copines.

du Manitout, 18 h. : Vitro

i.es calés thé

balles.
Dix-ffenres. 20 h. 15 : Jacques Blot.
Le Fanal. 20 h. 1 le Frésident.
Le Fanal. 20 h. 15 : Paries du
pied gauche.
Siánite. L. 20 h. 35 : Des matte a
l'envera une maille à l'endroit ;
L. 20 h. 30 : Jeanne au boucher ; 34 h. ; les
Ecommes-Loupe.
Spiendid. 20 h. 45 : Frissons sur le
secteur ; 21 h. 15 : le Pot de berre
uoutre le Pot de vin.

Pestival des cafés-théâtres T Blancs-Manteaux, B L : l'Inter-

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

-LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

(de II hours à 21 hours saur les dimanches et jours fériés)

Lundi 31 janvier

| Canada | C Schemes, 20 h. 30 : Jo fus nambula. Conr des Mineles, 23 h. 30 : Mail a fair foot. Centre cultural de XVII^a, 30 h. 30 : Chire caltural de XVIP, 30 h. 30 :

1 Jacques Aveline;
21 h. Bébé-Phoque.
Théâtre Paris-Nord, 20 h. 30 : Stéphane Varigues; 22 h. 15 : Valeria
Munarris.
Bêtes Bérones, 20 h. 30 : Djalma;
22 h. : Calque Jenes al Dounia;
23 h. : J. Clauda Monnet.
Lacture Paris 22 h. U.; l'Amour

Les chansonniers

B.P.B. on la Contilione, li h.;
B.P.B. on la Contilione, li h.;
grande barbe.
Donx-Ance, 22 h.; Marienne, no
vois-tu rien venir?

Le music-hall Rympia, 21 h. : Johnny Mathie.

Le Paiace, 18 h. 30 ; J.-P. Rampal, flûte (Rach, Kuhlan, Franck).
Maisen de la radio, 20 h. 30 : Y. Tate, violon; P. piano piano violon; P. prince party party party.
Pleyel, 20 h. 30; Orchestre de chambre, dr. J.-F. Pailiard, party V. de Los Angeles (Vivaldi, Baendei, Bach).
Paints des chambre de Peris, dir.
P. Duvanchalle de Bach, Monarty. P. Duvanchalle
Mozart).
Théitre
30 h. 30 : Orchestro de Paris, dir.
D. Barenbolm, avec J.-B
piano (Becthovan).
Théitre Essaton, 20 h. 30 : Trio Bister
et I.-- Hamers (Becthovan).
Théitre 13, 21 h. : Livis Rev. piano
(Chopin, Mozart, Debussy).

Les films nouveaux LGO IMMO HOUTGUA

LA MARCHE TRIOMPHALE.
film Italian de Marco Bellochio, vo. Quintetta 9 (1813-40). Elysé-p-Lincoin, 8° (25535-14). Monte-Carlo, 8° (22535-15). Montparnasse S., 9° (24535-15). Montparnasse S., 9° (246(344-14-27). Saint-Lasare-Praquier, 8° (327-35-3), Nation,
L2° (343-04-67). Fauvetta, 12° (323-58-36). Citchy-Pathá. 18° (323-37-41).
LA PETTIZ FILLS AU BOUT DU
CHEMIN. film franco-canadiem
de Nicolas Genenar 9 Ang.
Dragon, 9° (548-54-74). SaintMichel, 9° (339-32-34). Mayfair, 18° (325-27-06); v.L.
Montparnasse S., 5° (544-14-27).
Lumière, 9° (770-34-46). Lee
Nationa, 12° (343-04-67).
Montp-Convention, 18° (180-

EDVARD MUNCE, LA DANSE DE LA VIS (A. V.O.) · L'EMPIRE SENS (Jap., V.O.) (**) : Saint-André-des-Arts, 64 (225-46-18) : V.f. · Baigae. 3* (336-

(357-90-81) PACE & PACE (Suéc., 7.0.) : UN Galande, 8 (035-73-71)

cinémas

Le cinémathèque

Les exclusivités L'AFFICEE ROUGE (Pr.): Quin-SALES ET MECHANTS

chette, 5° (623-87-89); 14-Juillet
" (335-30-00), Marignan,
" (315-30-00), V.G.;
Elysten Dr. (325-30-00),
" (315-30-00), Montreal-Jab

18° (315-30-00), Montreal-Jab

28° (315-30

Gardie - Gamorica ap (757-62-74) LE BERCEAU DE CRISTÂL (FF): Le Marain 4 (272-47-55) CANANOVA, UN ADOLESCENT A VENISE (IL). TA PARTIE AND AND AND AND ADOLESCENT A VENISE (IL). TA PARTIE AND AND AND ADOLESCENT A MARTINEZ, P. (635-79-38); 14-Juling-

3º programme de 15 au 20 fémier

avec Rudolf NOUREEV et VM FLINDT, Johnny ELIASEN, Asne-Marie VESSEL de la Compagnie Royale de COPERHAGUE

"LE CHANT DU COMPAGNON ERRANT"
"LA LEÇON"

LOCATION PAR CORRESPONDANCE

reure commande.
Retournez de bon eu PALAIS DES SPORTS
Ports de Versalites, 75015 PARIS
Ports de Versalites, 75015 PARIS
avec le réglement-correspondant au nombre
places désirées, soit par chêque bancaire, ou chêq
postal 3 voiets ou mandat-lettre à l'ordre de Pais
des Sports, et JOHORE une enveloppe timbrée
votre nom et adresse.

ders SROT LUNAME"

5 (283-92-82),
Sud. 14 (331-51-16), 10 (28313 JUIR DE (77.), Omnis,
2 (233-39-36), (23347-19), U.G.C Opers, (261-50-32),
25-02), (581-50-32),

(82-2-64)
ENG KUNG (A. v.i.) George V. 9
(225-41-46). Secretan, 19- (20571-33). Capri. 2º (508-11-88). Paramount-Opera. (073-34-57).
(580-18-03).
(22-17)

Ingrid Caven - RW Fassbinder L'ombre des Schatten der Engel um film de

Daniel Schmid

(973-30-05) GEUMONI-CONFERENCE (973-30-05) GEZ-62-27). GEUmont-Gambetts. 30° (197
02-74)
UNE FULLE COUSUE OF FIL
BLENC, Then français de Michei Lang Capri, 2° (50811-59), Paramount-Marivaux,
2° (286-55-33). Boul'Mich. 3°
(033-48-29). Paramount-Odéon
2° (235-71-08). Pu b'it'isChampe-Siyaées, 6° (720-78-23).
Paramount-Bastille: 12° (34379-17). Paramount-Goetina.
13° (707-12-28). ParamountOriéans, 14° (500-45-91). Paramount-Montparnasse, 14° [50112-17). Convention-Saint-Char12-17). Convention-Saint-Char13-17-17 (755-34-24). ParamountMontmartre. 13° (606-34-25)
Secrétan 13° (206-71-33).
L'AIGLE S'EST ENVOLE. (tim
américain de John Sturges
v.o. U.G.C. -Odéon, 6° (12271-08), Ermitage, 6° (359-15-71).
7-1. Rex. 2° (236-30-93)
U.G.C. -Gobelina. 13° (33105-19). Miramar, 14° (328131Convention. 15° (52220-64)

La siance du mercredi II 20h. 30 en présence de lagrid IIII et Daniel SCHMID

3

FRANCE, MERE PATRIE (Fr.) :

(674-40-75) :
(674-40-75) :
(60-33) Cluny-Palace, (633-67-76) : Publicis
(222-72-80) :
(19-08) : Publicis Champs-Elysées, (720-76-23) : Bosquet, 7 (551-44-11) : Montparcasse-Pathá : [44-11] : Montparcasse-Pathá : [46-128-68-13) : Gaumont-Bud, 146-128-68-13) : Gaumont-Bud, 146-128-68-13) : Paramount-Galaxie, 139-149-149 : Paramount-Galaxie, 139-149-149 : Paramount-Galaxie, 139-149-149 : Paramount-Galaxie, 139-149-149-149 : Paramount-Galaxie, 139-149-149 : Paramount-Galaxie, 139-149 : P

GRAPHIQUE DE BOSCOP (FE);

ESCOGRIFFE (Fr.);

Marignan, Français,

(Pr) La 5° La O'OR
(Pr) La 5° La Constant Consta

25-02)
LE JUGE FATARD DIT I IM SHERIFF a (Pr.), Res. 2 (228-83-93),
Bretagne, 6 (222-55-97), U.G.C.
Odeon. 6 (323-71-08), Normandia,
6 (350-41-18), Paramount-Opera,
13 (310-35-17), U.G.C. Gobellins, 13 (310-35-17), Paramount-Oriesna, IF
(340-45-91), Magic-Convention, Id;
(822-20-64)

(All., 7.0) Git-le-Cour, 128-80-25)

(128-80-25) (15 partie) (**) (15, 1 1 Granda Augustina, 8* 1 3); vf.: U.G.C. Opéra, 2* (261-50-52), 260 (2* partie) (**) (15, v.o.) Styr. 5* (633-640), Marbeuf, 8* (225-(7-19); vf.; Lee Templiers, 3* (272-94-58), U.G.C. Opéra, 2* (261-

(272-94-85), U.G.C. Opera, 2 (261MOI, PIERRE RIVIERE (FL.),
Studio Logoa. 2 (833-26-42)
NOUS NOUE SOMMES TANT ALMES
(IL., v.o.) 51-Cherianin. 6 (633-10-82)
LA PREMIERE FOIS (Fr.); Gaumont - Théatre. 2 (231 - 33 - 16),
Montparname-53, 6 (544 - 14 - 27),
Miarrits. 6 (723-69-27)
2AID SUR ENTEBBE (A., v.o.);
U.C.C.-Odéon, 6 1 (1-98); Ermitage, 9 (286-18-71); v.f. Rez., 2 (236-43-39),
(236-43-39), (359-52-70),
Heider, F. (770-11-24), Liberte-Gare.
de Lyon, 12 (343-01-59), Mirrimár,
14 (336-41-22), Liberte-Gare.
Murat, 18 (282-99-75),
Murat, 19 (282-99-75),
Santon Sain Charles, 18 (271-40-70),
T1-23)

(577-00-70). 19° (206(577-00-70). 19° (206(577-00-70). 19° (206(577-00-70). 19° (206(577-00-70). 19° (206(577-00-70). 19° (206(577-00-70). 19° (206(577-00-70). 19° (206-10-). 10° (206(577-00-70). 19° (343-01-59). 11° (350-18-03). 12° (343-01-59). 12° (343-01-59). 12° (343-01-59). 12° (350-18-03)

THE MARATHON MAN (A, vo.)
Quartier Latin, 9 (326-M-43),
Concorde, 8 (359-52-84): v.L.:
Impérial, (742-73-52), Maxéville,
1770-72-85), Montparnasse-Pathé,
14 (326-65-13), Gaumont-Convention, 15 Clichy-Pathé,
18 (522-37-4))
TODO MODO (It., v.o.):
3 (672-67-52).
Ursulines,
(033-39-19), Biarritz, 8 Ursulines,
(033-39-19), Biarritz, 8 Ursulines,
(043-39-19), Biarritz, 8 Ursulines,
(043-39-19), Biarritz, 8 Ursulines,
(033-39-19), Biarritz, 8 Ursulines,
(033-39-19), Biarritz, 8 Ursulines,
(043-39-31), Biarritz, 8 Ursulines,
(043-31-31)
UN E E P H A N T, FROMPÉ
RMEMENT (Pr.)
17-851 Montparnasse (170-47-55)
WHOL ST CRATIMENT (A, v.o.)
(170-47-55)
WHOL ST CRATIMENT (A, v.o.)
(170-47-55)
WHOL ST CRATIMENT (A, v.o.)
(170-47-55)

MERCREDI - SAINT-ANDRE-DES-ARTS

el contant (sit et electricité dépersio AGENIEUR -: ALBATROS MUNICH - ARTCOFILM GENEVE Confortun vide sous la référence 35.198

In Resultin ROGER BLEY

FAPIS. Qui transmatte

emplois interce

城,54

BÉNIEUR

The second secon raijana allimatik 🐞

The second secon

The state of the s

amparate a 7.0 or after training

STREET OF TORSE OF THE DURANTE CONparts of the state of the Court of the Court

MM DEWANDRE Seig.) S.A., ERE-ORBAN 15. Bie 012 HEGE, BELGIOUE

SELECTE E DANS VIMENICAMEN 10 To 10 To

IMIQUE OCCIDENTALE

kteur de zone

Entrage de promoculeir gum um plan The state of the s The are or as about on strong BETTE THE TO SE STORUE (FM 10.4 America cara doringe à un candidat. Riter une exportence air carre. la de résidence | ABIDJAN. bys him manuscrip. CV et préten-bins référence : 1.23 3 PAVAS MIACT, 155 COL IVA C Haust Tarm. All bally CR. SAS at antipetal

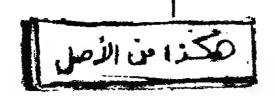
Seekland Title CONCO (P. MICHELLE BOOK

11 11 11

DRECTEUR FORESTIER A common des chancions (organisms) The Control of the Co

Matter en changes becken are the receipt and the desired are the control of the cont CH CHARLES & COLOR OF THE STREET Service Services

ENTREPRISE FRANÇAISE both impostatt; spantiet. MOYEN ORIENT



• • • LE MONDE — 1" février 1977 — Page 27

OFFRES D'EMPLOI Placards encadres 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC

70.00

ANNONCES CLASSEES

LIMMOBILIER 34,00 Daphie josertion 38,00 40,00 " encadrés" L'AGENDA DU MONDE 28,00

REPRODUCTION INTERDITE

ia lime T.C. \$2,03

38,89

43,47

45,76

32.03



...

E. MERE PATRIE (97.) :

Rendr 9 (874-40-75).

NG (97.) Berlin 5 (10.) :

Cluny-Palace, 5 (10.) :

Publicis Saint-Germen 6 (10.) :

Publicis Champs-Circle 9 (10.) :

Montparmase Pathe (10.) :

Montparmase Pathe

AFFIGUR DE BUSCUP (Pr.) : manual de Buscup (Pr.) : manual es congriffe (Pr.) : pranta, (24-31-82) : pranta,

OTNE DU TRIANGLE DE PRINCIPE DU TRIANGLE DE PRINCIPE DU TRIANGLE DE PRINCIPE D

(SE FAYARD DIT | LE SIR. 123 (ST. 1. Ret. 2. 1238-312 (ST. 1. Ret. 1. Ret.

BAT (FT-ALI). ABC. 2 (2)

MATCHY, 8 (100.75)

MATCHY, 12 (100.75)

MATCHY, 12 (100.75)

MATCHY, MORIPHY, 12 (100.75)

MATCHY, MORIPHY, 12 (100.75)

MATCHY, Parce 19 (100.75)

Chemp Price 19 (1997)

MAR ELATERS S'EN TA AL (IN R. 70) Study Director 6

MAR ELATERS S'EN TA AL (IN R. 70) Study Director 6

MAR ELATERS S'EN TA AL (IN R. 70) MAR ELATERS ("") In receive 6

MAR ELATERS SOUNDES ("") IN AURE 6

MAR ELATERS SOUNDES ("") IN AURE 6

MAR ELATERS SOUNDES ("") IN AURE 6

MAR ELATERS ("") IN AURE 6

MAR ELATERS SET ("") IN AURE 6

MAR ELATERS SET ("") IN AURE 6

MAR ELATERS S'EN TA AURE 6

MAR ELATERS

GROUP STATELL OF COMMENTS OF THE COMMENTS OF T

Murat (Darfe 12 Septem - Saint - Darfe 12 Mar (Septemb 13 (25

Sant Craft S

The state of the s

10 At 10) ** STATE OF

PROPERTY NAME OF THE

PAR LU-MENT BY

FIGURE 11 TO FAIR TO FEEL TO F

AMORE-DES-ARTS

2 fémier à 23h, 30 WEN A D

sbinder

emplois internationaux

emploir internationaux

emploir internationaux

INGÉNIEUR DES VENTES

POUR SYSTÈMES DE FREINAGE

Mois sommes une Société internationale de construction in matériel de freinage pour véhicules. Pour l'expansion de notre marché en Europe, nous cherchons un ingénieur qualifié possedant une expérience des systèmes de freinage de véhicules, surtout dans le domaine des freina preumatiques et, de préférence, régalement expérimenté dans le secteur commercial.

Le titulaire sara rattaché à notre acciété de vente à Liège, convrant surfout les pays d'expression française et, occasionnellement, le reste de l'Europe. Il devra faire preuve d'une grande initiative, c'est-à-dire négocier des contrats au plus haut niveau, découvrir de nouveaux débouchés, maintenir des contacts et établir son propre programme de déplacements.

Il est indispensable de persèder formation d'ingénieur, de parler couramment français et anglais avec, de préférence, des manais-sances de base d'allemand, et d'être même de communiquer avec les ingénieurs de déve-lognement et production.

Salaire intéressant à négocier, avec voiture de société. Remboursement des frais, autres avantages d'une grande société ainsi que, le cas échéant, la prise en charge des frais de déménagement.

Si vous cherches un poste à responsabilité de votre initiative et votre enthousissure ser la récompensée, écrives en joignant votre C.V., à :

Mr. R. KEME CLAYTON DEWANDRE (Belg.) S.A., Bd FRERE-ORBAN 15, Bte 012 4000 LIEGE, BELGIQUE

IMPORTANTE FIRME AMERICAINE. recharche pour I' AFRIQUE OCCIDENTALE

directeur de zone

langue ANGLAISE Indispensable. The charge de promouvoir sur un plan technique commercial ses produits anti-parasitaires en collaboration étroite avec ses distributeurs 🔚 chaque territoire La préférence mu donnée il un candidat

ayant dejà une experience africaine. Lieu de résidence : ABIDJAN.

Envoyer lettre manuscrite, CV préten-référence 11.733 HAVAS CONTACT, 156 boulevard Haussmann, 75008 Paris, qui transmettra.



IMPORTANTE SOCIETE INDUSTRIBLES BOIS
CONGO (Pointe-Noire)

1 DIRECTEUR FORESTIER

Il sera chargé : 🛬 de la direction des 📺 de la création de l'entretien de l'entretien de l'administration du chantier.

Nombreux avantages soci Lieu de résidence : Chantier Adresser C.V. manuscrit et photo à la SILI., 52, rue de Dunkerque, 75009 PARIS.

ENTREPRISE FRANÇAISE

recherche pour important chantier MOYEN ORIENT électricité générale et courants faibles

 Parfaite connaissance de l'anglais indispensable.
 Déplacement seul uu avec famille. Adresser curriculum vitae sous la référence 35,199
PUBLICITE ROGER BLEY 101, rue Réautrur, 75002 PARIS, qui transmettra

MAURITANIE

SOCIETE NATION - LE INDUSTRIELLE ET MINI

Employant plus de 6000 personnes dont 1000 expatriés, la SNIM comprend notamment des mines de fer, de cuivre, une raffinerie, etc... Elle cherche à pourvoir pour l'une de ses unités le poste de

CHEF DU SERVICE ATELIERS

Rattaché au Chef du Département Technique, il aura pour

oncuon:

la supervision de l'entretien et de la révision des engles miniers (pelles 110, chargeuses 992 et 988, etc...) de divers équipements auxiliaires et state de pompage, la responsabilité de différentes sections : de dronnerie garage VL, PL - mécanique générale - vulcanisation. Ce poste conviendrait à un ingénieur A et M ou équivalent, ayant 5 aus minimum d'expérience et une parfaite connaisa du matériel de Mines et Travaux Publics. du materiel de Mines et Travaux rubuls.

La rémunération, fonction du niveau du candidat, est assortie
d'avantages substantiels (logement équipé, voiture, polyclinique et soins inédicaux grainits, 2 mois de congés annuels,
etc...).

Snim

Adres C.V., photo et lettre manus. z/réf. 4029/M & la SNIM, 42, rue Cambronne 75015 Puris.

service concernant l'emploi INFORMATION-PROFESSIONS

Dresse chaque semaine le tableau récapitulatif des offres d'emplois encadrées, parues dans "Le Monde" concernant chacune des principales fonctions ou pro-

C'est le moyen, pour ceux qui ont une responsabilité dans l'entreprise, comme pour ceux qui exercent ces fonctions, de suivre les fluctuations du marché de lemploi

bon de commande à découper Le Monde in the second of the second

Je désire m'abonner à la synfhèse hebdomadaire de la ou les fonctions suiventes : 1) Mattre une croix dans les cases correspondant aux fonctions retenues :

- ☐ Production entretion.
- ☐ Ingénieurs. ☐ Etudes organisation et recherché.
- ☐ Direction financière et administrative. multipostes.

 | Comptabilité.
 | Marksting relations publiques publiché. | Personnel formation relations humaines et sociales.

 Direction commerciale vente.
 - ☐ Ingénieurs commercianx et technico-commercianx.
- 2) Entourer, dans le tableau ci-dessous, le nombre de sessaines retenu :

TARIF DES ABONNEMENTS (on France)

Nombre de fonctions demandées	1	2	3	4.	5	6	7	8	9	10	11
13 semaines	38	77	112	145	177	206	234	259	283	304	324
26 semaines	69	134	195	254	306	361	408	453	494	532	566
52 Semaines	118	230	336	436	530	\$1B	700	.777	847	912	971

Le tarif de l'abonnement est la correspondance entre le nombre de fonctions et le nombre de semaines demandé.

INFORMATION PROFESSIONS est adressé sous pli farmé soit au domicile soit au Siège de la Société de l'abonné. (Le premier envoi sera assuré dès la semaine suivant celle de la réception du bon de commande.)

Pour tous renseignements complémentaires, téléphoner au 874.72.05, ou écrire : "LE MONDE" INFORMATION-PROFESSIONS - 5, rue des Italiens, 75009 PARIS

ou SOCIETE :

Joindre le règlement - ch. bancaire à l'ordre du «Monde» - ch. postai (CCP4207-23 Paris) ETRANGER - envoi aérien : + 1 F. par fonction et par semaine

REPRÉSENTANT **TECHNICO-COMMERCIAL** Produits de Fonderie

Alin de répondre à la nos produits en Europe, nons avons besoin, pour couvrir les pays de la C.E.E., d'un représentant technico-commercial possédant une expérience complète de l'industrie de la fondation

Nos produits, comprenant les pièces coulées en aluminium, acier, fer dour, usages spéciaux (haute pression, gravité et sable), sont utilisés dans divers secteurs infustriels, dont l'auto-mobile et les véhicules commerciaux, ainsi que

Le titulaire opérers à partir de notre société de vente à Liège, Belgique, et nous prendrons en charge, le cas échéant, les frais de démé-nagement.

Il est indispunsable que le candid... parie con-ramment français et anglais, avec, de préfé-rence, des notions de base d'allemand.

Salaire intéressant à négocier, avec volture de société et autres avantages.

Si vous désirez faire partie d'une organisation en pleine expansion, envoyez votre C.V. à : Mr. R. KEME

CLAYTON DEWANDRE (Belgium) S.A. Bd FRERE-ORBAN 15, Bte 012 4000 UEGK BELGIQUE

SOCIETÉ D'INGÉNIERIE

. recharche

. . . 10) Pour una importante, sinda routière

UN CHEF DE MISSION

Ingerieur, ayant hu 10 il d'expérience dans le domaine des 10 il d'expérience dans le domaine des 10 il d'expérience dans le domaine des 10 il des

2º) Pour son bureau d'Etudes à Paris.

UN INGÉNIEUR ROUTIER

Alinimum 5 ans d'expérience des études routières d'art, équipements : les préliminaires projet. d'appel (res). Possibilité missions à l'étranger. Bonne councissance de l'a myvement haitée.

PROFILS CONSEIL EN RECRUTEMENT

SORGEM

1) ORGANISATEURS ÉCONOMISTES

périence professionnelle cabinet d'orge

- formation superleurs: - capérience AUDIT (3 ons minimum).

Ces postes, pour lesquels un sens aigu des relations humaines est exigé, nécessitent de nombreux déplacement dans pinsieurs pays d'afrique (6 nois par an).

Una expérience africaine est appréciée.

emplois internationaux

Le Monde présente cette rubrique dans was pages d'annonces le lundi et le mardi.

Cette classification permet sociétés nationales un internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.

28,00 34,00 38,00 43.47 40,00 100 32,03 28,00

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

GÐ CONTROL DATA

CONTROL DITTI FRANCE

RESPONSABLE



emplois régionaux

emplois régionaux

kupnoipès violama

Nous sommes:

une Société du secteur tertiaire. conduit il décider il mettre en place rapidement un système informatique en temps mil (réseau il il il terminaux).

Nous recherchons

de renforcer nu équipes pour la durée du chantier

UN INGÉNIEUR EN ORGANISATION

pour un mair at mettre en place notre Contrôle a manufic

UN INGÉNIEUR INFORMATICIEN

pour concevoir ul imatire en place manu Basse de Données.

Nous exigeons:

- une expérience réussie et prouvée 🖦 conduite de projet dans ces domaines une personnalité limite
- la grande disponibilité que suppose un IIII démarrage.

- un salaire élevé
- mai responsabilités réelles au sein d'un projet important
 un lieu de travail attrayant (ville moyenne il 200 km il Paris).

Adressez c.v. manuscrit, photo prétentions, réf. 1026, PLAIN CHAMPS, 5, rue du Helder, 75009 PARIS.

TRANSPORTS ROUTHERS ET AFFRETEMENTS ADJOINT à P.D.G.

réorganisation d'une
entreprise Transports routiers et d'Afl'Est la r. (Flisle
d'un Groupe l'Est la ris important)
recharcher pour son P.-D. C.,
animateur plusieurs Sociétés compisun Adjoint polyvaient qui
consacrers, un premier à la
et pourre ensuite traiter progressivement les problèmes d'exploitation.
Il s'agis d'un
collaborateur actif.
30 ans minimum. odizootateur actu.
30 ans minimum.
FORMAT. COMMERCIALE SUPERIBURE.
Allemand indispensable.
Facilités de logement.
Voiture fournie.

lettre maaamette er C.V. à et W.M.

cabinet 4, rue Amiral Courbet 75 116 PARIS

Important Groupe d'Assurances

RÉGION OUEST-FRANCE

AUDIT

JEUNE DIPLOMÉ H.E.C. - ESSEC - E.S.C.P.

Option finances, comptabilité, and de gestion

- Il recevra una formation spécifique en minutes. Il assistera l'Audit responsable du géné-ral des sociétés du Groupe, l'ini définira sea missions, Il analyses et préparera éléments rapports destinés à
- De réelles possibilités dans le groupe offertes.

Adresser V. et prétentions mus référence L'II à K. Albert AUPETIT,

COFAD 40, rue de Chabrol 75010 Paris q. tr.

日間別門本門門の野門 日本のは Le PDG d'une entreprise dynamique, située

dans vallée du Rhône, près la Lyon, fabriquant et distribuant des de luxe et demi-luxe, cherche son

directeur des ventes

missions : orienter la politique la dévelop-pement la l'entreprise, animer et dynamiser la force vente. Ce poste convient à un directeur

Ce poste convient à un directeur diplôme d'une école type ESC, ayant diplôme d'une école type ESC, ayant de la vente produits touchant à la mode. Ecrire à G. DILL référence 399 LM.



ALEXANDRE TIC S.A.

10, RUE DE LA REPUBLIQUE - LYON
PARIS-LILLE-BRUDGLLES-GENEVE-LONDRES

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à lum lettres qu'ils reçoivent intéressés les documents qui leur ont été confiés.

Société des Produits Industriels III
division SEMI-CONDUCTEURS
INTERMETALL, 6800C COLMAR
Industrielle.

COLMAR, recharchens dynacompétenta. offrons il postes
d'avair le pointe.

UN INGÉNIEUR MÉTHODES formation MECANIQUE

et Mátiers, INSA...), and expárience expárience de la sus dans la fabrication grande série.

Il sera principalement l'étude de dés de fabrication, leur mise en comme idée directrice, l'automatisation et la des coûts en production.

UN TECHNICIEN

BTS MECANIQUE on DUT Ginte Manual maintenance micanique d'une chaîne

Pour les 2 postes l'angiale l'angiale l'allemand est requise. L'echnique sans l'echnique sans l'echnique sans l'echnique sans l'echnique sans l'echnique sans l'echniques sans l DISCRETION I MUTHE

Société Minière en Développement cherche
pour exponeabilité exploitation d'une unine
le main Mord Limousin

UN INGÉNIEUR CHIMISTE

E.N.S.I. ou équivalent - 1 ans minimum - 10 de d'expérience de minèrale, si ment min .

Qualités peusgogiques et apritude de commandem Disponible vitae, à : C.M.D.-E., arenne de la 75002 le .

SOCIÉTÉ DE PARFUMERIE PRINTED THE DIS LIGHT ON

CHARTRES

ADJOINT AU DIRECTEUR

plus particulièrement chargé des d'organisation, de planning, achats expéditions.

Expérience erigée si dehora de la partumerie. Salaire important - Figure sociaux.

Entoyer C.V. II Paris-1er qui transmettra

Entreprise Generale DE Constructions industrielles a l'exportation de l'exportation rechercia LE

RESPONSABLE DU DÉPARTEMENT COMMERCIAL

Directeur

- B sucadrer équipe technico-commerciant is
 B devis rechercher de nouveaux marchés dans is cadre de politique is
- (CREM. CENTRALE, I.W. ou T.P.)

 Il une approfondie métallique.
 l'expérience des l'experiation
 Bonne l'angleis.
- Ce implique implique dépi

et svec indiquant ().

axcep P.A., 37, rue
PARIS.

chef de produits alimentaires

BSN-Gervais Danone recherche un HEC. ESSEC, ESCP, ISA, MBA... pour lui confier un poste de Chef de Produits dans la Société Jacquemaire.

Il mua la responsabilité de la gestion m du développement de la gamme de produits Blédina, pour lesquels ils disposera d'un budget publi-promotionnel imp (TV, promotions, etc.).

Intégré II une équipe jeune, il contribuera par sa constissance III son expérience des techniques modernes de marketing, à la formation d'un assistant. Par ailleurs, la taille du Grante lui permettra d'envisager de larges perspectives d'évolution de carsière.

Ce poste intéresse des candidats qui, ayant reçu une bonne formation au marketing, disposent au minimum de 3 aus d'expérience acquise dans une entreprise de produits de grande consumnation.

Lieu du poste : Villefraache-sur-Saâne. Ville It taille humaine, Il 30 mm Illi centre de Lyon par autoroute.

Adresser votre
sous référence F 06 M, à Françoise Mansion,
BSN-Gervais Danone, 7, rue de Téhéran,
75000 Paule bsn. gervais danone

USINE MOULINEX SAINT-LO

recherche pour BUREAU D'ETUDES

UN INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN Minimum trois ans d'expérience dans l'application des électroniques

- pour études et lancement de dispositifs électroniques adaptés i i produits.
- me C.V. et prétentions sous nº 2.643 📱 :

SP AR PUBLICITE
12, rue Jean - Jaurès
92807 Puteaux qui

SOCIÉTE MULTINATIONALE

PRODUITS GRANDE CONSOMMATION Pour consolider m nouvelle structure de repension, recherche

DIRECTEUR RÉGIONAL DES VENTURA

REGIONS NIELSEN III of T OURST

IL DETRA - Connaître la distribution - produits grande consommation; secondé par deux inspecteurs, animer, coordonner et contrôler l'ensemble d' l'activité d' équipe l'eprésentants. novens tant promotionnels budgé-taires assumer responsabilité définie par objectifs concertés; — être jeune et dynamique ; min. 30 ans.

e candidat retenu la la région parisienne Priorité sera donnée au la la companie en la responsabilité aixiliaire.

Envoyer lettre + C.V. + photo : : Mile MOLINTER, 23, Poussonnière, 73002 Paris.

recherche pour

MISSIONS DE LONGUE DURÉE EN PROVINCE

RESPONSABLE DE GESTION Formation supérieure ou solides références

- 30 ans minimum, experience éprouvée dans le domaine commercial et des techniques d'organisation,

esprit pratique et réal!
sens des responsabilit Position de CADRE SUPÉRIEUR

appelé à participer à la Direction Générale Rémunération à débattre assurée ... Envoyer C.V., prétentions et photo #:

Présidence Société coopérative de Gestid 27/38, quai le Gallo - 92100 BOULOGRE

JEUNE INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE

In make organization, notre d'évolution, nous ont permis de entreprise T.P.

Pour dééments garantissent formation complète (1 l'ouverture vers de responsabilités étendues.

Nous centrer consitre etudier pour mieux nous consitre etudier votre candidatura à une fonction ETUDES (ROUEN) ou TRAVAUX (Région Nord).

Envoyer C.V. & : Rouet J [0] 100 HAVAS, 138, av. Ch.-de-Gaulle, 92522 Neullly-a.-Seino

JURIDIQUE Responsable au niveau des contrats clients, il de na, corès analysa des risques commerciaux, techniques et financiers, optimiser im normali cniormément aux maison établies par la maison

En liaison directe and la Direction Générale ii veillera à la protection juridique 🔤 🕒 🔤 🔤 ainsi qu'à l'ensemble des problèmes juridiques 🔳

liscaux de la filiale. Le candidat que www souhaitons, a 35 ans minimum, une licence un droit un expérience professionnelle d'au moins 4 mm dans l'industrie. La connaiszance de la législation française et la parfaite maîtrise de l'anglais sont pour nous,

des impérabls de sélection. La connaissance du marché informatique, serait pour le candidat un atout supplémentaire. La rémunération que mun envisageons pour m poste sera bien sur II la IIII de nos exigences.

Envoyez votra C.V. detaille a M. Gary - Control Data 195, me de Bercy 75582 Paris Cedex 12

NOTRE EXPANSION NOUS AND ALLER NOTRE PROFESSION (FABRICATION DE BIENS D'ÉQUIPEMENT)

distribution THE PROPERTY ON :

RESPONSABLE DU DÉVELOPPEMENT

collaborateur immédiat III directeur commercial il sera charge mener, su plus heat niven, actions contact, diamostic, d'animation et de prespection auprès principaux

- poste, qui travall qui homme
- Très vendeur, actif, d'autorité naturelle;

 Ayant poste à responsabilité;

 Connaissant les techn. de Gestion P.M.E. NOUS PROPOSONS :
- Un emploi où l'esprit d'initiative sum justement The rémunération de l'importance du rôle joué developpement da l'entreprise.

Envoyer C.V. manuscrit au au C.N.P.G. av. Victor-Hugo, Paris-16-. 6f. D.E.V.



anglaise pariée.

contrôle-qualité

e gènie chimique ou mécanique.

expérience industrielle de 2

ans si possible en contrôle;
(contrôle statistique, etc.).

une bonne pratique en en langue
profiévements, etc.).

principal : e travailler collaboration services lechniques de Société à l'élaboration ou modification qualité, qualité, con œuvre pour los produits satisfassent la clientôle et répondent à l'image quelité 3M.

Envoyer C. V. + photo prétentions au Sarvice Recrutement FRANCE Boulé. 95250 BEAUCHAMP.



Qui sont-ils? Les uns, vendeurs professionnels, sont venus chez nous pour Hargir leur champ d'activité, élever le nive au de laux contacts

Les autres, armés d'un diplôme de l'enseignement supérieur, désiraient laire leurs débute dans un Tout cont responsables | | gestion de leur zone.

Vous ressemblez à l'un d'e A fun d'eux, et cetto annonce untéresse. Sochez proposons :-- 5 semanos de lormation rémunérées; - salarro člevé lo děpart (free + variable, la 000 Fannual la parocipation finits Terpansion; — un travall dans une équipe d'une disaine de personnes jeunes un efficaces.
Des postes sont à pourvoir à Paris et Région

mins jeunes in efficaces.
es sont à pourvoir à Paris et Région
a ot dans les villes suivantes :
g. Marsedte, Lifle, Lyan of Bordeaux,
in cl., X13G (en précisant Luflectation
fraphan Caméros, Tour III Lyan

5. r. dii Bercy, 75012 Paris,
au qui tranera illocation
candidatures. Paristenna of dans les villes survantes : Strasbourg, Muracite, title, Lyon of Bordeaux, Ecrives 10 mil (1, X13) (en precisant l'affectatron desirce) à Infrapian, Carriéras, Tour III Lyon. NFRAPLAN CARRIERES

90 (11)

> The Court of ME, 40500

HEAVERAUF and a training

n milia 200 g 196 Weight to the state of

LEPLESCIE ROF VECNI

Control to the record of the r

Consequence of the second of t

And the second s

MATIO:

Section 1995

Participan Se

TEXAS TO SERVIS

Manage Property of the propert PHONOGRAM MARGE D'ETEDES DE MARCHE A boule as a

مكذا من الأصل



The state See Backets خطيات عنيا -# 185 ETS. BANK A IN A SEC · A STANTA 大学学 神学学

西野子公布 1

Pf. 18. 5

· Print St

· WEST

34. 家中野

www.marketes

The street

- 10 Dec 10 Per

東京 京都 日本

ेत क्रम्

o Person na Parparati

130 E 4

ভিন্তাভাৱে দুখ

机自动电影

20-29-500-5

 $\frac{N_{\rm eff}}{N_{\rm eff}} \approx \frac{1}{N_{\rm eff}} \frac{N_{\rm eff}}{N_{\rm eff}} \approx \frac{1}{N_{\rm eff}}$

్రాణ ని మేయినగౌజక్

agraphic to properly the

Markey Parkey

The State of

normalist. THE SEA IN

e Pour to

Trans. N

المراك تارك خير

∞ ಹಚ್ಚು ಬೆಗ

كالمحلقين بيغظ

14 W. W. B. B. B.

The state of the

Division

CONFIDENCE TERMS
TECHNICALE
PART MARINE WITH
THE PART PROPERTY. 開鐵觀 TECHNICIE TECHNICIE

integrit figur und tige finger-status fie terte in distanción des targues de-custos de targues de-custos de targues distanción de targues Correction of Value

CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF

SPECTAL ST

Strong man to all from CARSEL Services, the True Standard Strong Page 1

d'emploi Ð VIROL ATA IL DATA FRANCE

MSABLE DIQUE weau des contrats clients, il

ies risques commerciaux. 39 optimiser les contrats offmes établies par la maison

carac la Cirection Générale lon juridique de la Société la problèmes juridiques et nous souhaitons, a 35 ans es en droit et una expérience moins 4 ana dans findustrie.

Luca Tucq ince sistems | St de granché informatique, serg eloui supplementare. Core us to envisadente sente

SEAM Gar, Complifies Way 70582 Park Catevill

MOTES PROFESSION BIENS D'ÉQUIPEMENT per motre steem of

DÉVELOPPEMENT and do directour commercial

dia pici hant nitem ampres des pr distributed to the state of

ans d'expérience dans un de Gentlie des PALE That after the later and Street Jeune et dynamique ;

photo an CNJS

bole-qualité

Market or mysaminpublications of 2

publications are controls

pu Managed and the property of the second of th ener 4 --

DEAL TRANS hás commerciaux The Party of the P State State

makes the second of the second A STATE OF THE STA

1500 4

14 12 12 12 12

Qui sont-ils? THE STATE OF THE S

स्वित्वार्क्षण्डे स्वर्था देश विश्वास्त्र । स्वर्थान्त्र । स्वर्थान्त्र । स्वर्थान्त्र । स्वर्थान्त्र । स्वर्थान्त्र Yous ressembles THE RESERVE TO SERVE THE PARTY OF THE PARTY Service Control of the Control of th Service Andrews

PROPERTY OF THE PROPERTY OF TH

offres d'emploi

Important Club parisien Futur **Secrétaire** Général

PARIS - 32 ANS MINIMUM - ANGLAIS Angle Se Anto Ministra - Angle Assertance.

De poste de responsabilités implique d'accellentes de pestionnaire, d'administrateur et de meneur d'hommes. Une connaissance déjà effective de tous les problèmes d'un cidi, dans les dimensions les plus hautes mais aussi les plus pratiques et opérationnelles, le sans algu du service, une réelle autimés aux cortacts à tous les diveaux sociaux, du se oir vivre, une très large disponibilité, une moralle à toute le reuve et beaucoup de bon sans.

Toutes les informations sur cette offre seront données confidentialisment au télégate de Information Carrière SVP-11-11 11 12 12 130 - 13 18 h, du lundi au vendred

Information Carrière qui fixera éventuellement

R4f. : 942 65, Avenus de Wagram 75017 PARIS

banque

Banque internationale, Paris 85 recherche

CADRE CRÉDIT EXPORT CLASSE VI

amées pratique dans service spé-cialisé d'une grande banque le domaine du financement crédit M.T., L.T. Exportations, crédit

Angleis courent exigé.

Ecrire avec C.V. détaillé, photo et pré-tentions sous réf. 6805/M à I.C.A. qui

RESPONSABLE COMPTANIE TI MAMANA PINA

Il rapportera au Directeur Général et assurera la coordination avec les départements légaux et financiers du Groupe dans fes domaines subants

suitents:

1. Re:

| BiLITES COMPTABLES |
Re:
| Implables mensuels of |
| Controls |
| Facturation |
| Prisorarie |
| Paye | Controls budgetaire. Trisorerie
ADMINISTRATIVES
ADMINISTRATIVES
Section all communities et des stocks
Assistant du D.G. pour négociations avec
banques, compagnies d'assurances et de

banques, compagnies d'assur crédit-bail personnel.

PROFIL DEMANDE

Age de 30 ans environ, la laura
une formati sup

Le D.E.C.S. I une
a un groupe muicinational.
La connaissance la comprehime angio-La contraissance la la comprabilité angio-mexonne est appréciée.

La pratique courante de la langue angu-(écrite et pariée) est indispensable.

La connaissance du Néerlandais (ou de (Allemand) sereit un atout supplémentaire.

Entroyer lettre de candidature + CV + photo et rémunération actuelle, sous référence 37/005 30; rue de Mogador 75005 Discrétion assurée.



TEXAS INSTRUMENTS FRANCE

> recherche pour LE PLESSIS ROBINSON:

INGENIEUR DE VENTE

Charge de la vente et de la promotion du 5 TI (sutomates programmables) sur l'ensemble du territoire. Il aura également la responsabilité du suivi et de l'orientation des distributeurs et il aura la charge d'organiser des seminaires. FORMATION : Ingénieur en électronique Connaissance en programmation sur computers et/ou software. Expérience 2 à 5 ans dans ce type

Anglais Permis de conduire. Ecrire avec C.V., photo, prétentions date disponibilité sous référence EMCD 177/5-2 à Madama LE GUET - Boite Postale No 5 06270 VILLENEUVE-LOUBET.

PHONOGRAM (Disgues Philips - Leader de son marché) pour son service Etudes Somoniques UN CHARGÉ D'ÉTUDES DE MARCHÉ

PORMATION SOURAITEE :

— Studes économiques supérieures ;

— Anglais erigé.

Envoyer lettre manuscrite, C.V., photo et prét à : PHONOGRAM - Service du Personnel, 24, boulevard de l'Hôpital, PARIS (5°).

offres d'emploi

offres d'emploi

Schlumberger

Études et productions Clamari, Spécialisé dans l'étude et la fabrication d'instrumentations de s pour l'exploitation pétrolière.

1 Ingénieur Electronicien

Il résoudre, assisté d'une équipe d'Agents Techniques, des problèmes de qualité et de fiabilité qui se posent, aussi bien sur les composants que sur les instruments et systèmes.

Une première expérience dans un poste d'Études, une bonne connaissance des microprocesseurs et mini-ordinateurs sont souhaitées.

1 Ingénieurs

Spécialisés en Maths ou Physique (Doctorat ou Grande École), plusieurs années d'expérience en informatique

géophysiques. Programme, basé sur un modèle mathématique, permettra de calculer les paramètres pétro-économiques.

esprit concret et un fort potentiel créatif sont nécessaires. Des connaissances en analyse de domées seront appréciées.

Pour sa Direction Études

Diolômés Grande École (Arts et Métiers, INSA, ENSM.) lle seront chargés, sous le responsabilité du coordinateur

Quelques amées d'expérience industrielle et la pratique de l'anglais sont souhaitées.

Pour ce 2º poste, une formation spécialisée en hydraulique et la connaissance de l'anglais seront appréciées.

il sers chargi de suivre as studieses patites at ou d'assister un ingé d'affaires importages jet et réalisation).

Pour sa Direction Production
 Département Qualité Fiabilité.

Diplômé Grande École (Supelec, Centrale, Supaéro...).

Le maîtrise de l'angles est indispensable. • Pour sa Direction Études

Département Informatique Informaticiens

ils seront chargés, en collaboration avec le responsable de projet et les utilisateurs; de l'analyse, la réalisation et l'évolution d'un software d'interprétation de mesures

Département Mécanique

2 Ingénieurs

- Soit de créer et d'amélierer des matériels de mise en production des puits et des systèmes annexes. Le compaissance des charges creuses utilisées dans ces matériels pours être acquise dans le poste.

- Soit de concevoir et développer des sondes de prospection pétrolière analysant les formations

Écrire à E.P. SCHLUMBERGER BP. 202 - 92142 CLAMART CEDEX.

DEPORTANT CONSTRUCTION DE MAISONS DEDIVIDURALES

membra do S.M.L. 800 - an 1977, en forte expansion.

DIRECTEUR COMMERCIAL

ET REGION PARIBIENNE, la responsabilité des envices de vente, de m mise at point description at d'administration at man

me querentaine de

expérience manie à un nivers comparable est indispensable

Estre avec C.V et prétentions s/réf 7021 M # SOGEPLO,

6, place de la Madeloine, 75008 PARIR, qui transmettra.

offres d'emploi

constructions de Chaudière les contrales thermiques d mucléaires, nig. parisienne,

1) DI MOFMER DEDITANT

2) (B) PIESHIPPE

Il sera chargé de sulvre e ce piusleurs affaires, sulvi l'importance, tant au sta de projet curà colul de réalisation

Pour os postes, les candidets devront de préfératos titre de pâtrois Grandes Ecoles : SCP, AttNES, A.M., populder une très bonne connaissance de l'anglais le et parté, avoir le sens de l'organisation et des contacts humains facilles.

— Possibilité de courts déploquements en Prance et à l'étranger.

Adres. C.V et prét. s/réf. 677/8 à SWEERTS, B.P 59, 75434 PARIS Cedex 97, qui tr

TIE HARBERIAN I AFROM AUTIONE reche BAMLIEUE SUD recherche pour son Gastien-Gasifié

TECHNICIEN SIPÉRIEIR

IMPORTANTE SOCIETE therche pr son Siègn Soc (Métro Gare de Lyon)

CADRE COMPTABLE

BTS, BP, DBCS

HOUM (mont. s/onvol.) 5 rdf. HOUM (mont. s/onvol.) 5. EMPLOIS ET CARRIERES. 1, rue Vernet, 75008 PARIS

THE IN PANISH

COMPTABLE
(homme) pour comptabilité
fournisseurs et mécanographiq
Responsable de 10 personnes,
surs charge de coordonner et
vérifier les travaux comptables
de desputs. vérifier les travaux comptables de service.
Réf. exigées. Saleire suivant références + 19 mois + tickets restaurant. Adr. CT défaillé et prêt. à WEBER Mr. B., rue Debelleyme, PARIS (29).

INFORMATICIEN

tralisment :

mener à l'organisation et l'america matérielles des conditions de travail du service

de formation ampérieure (école d'ingénieur, MLAC, licence ou équivalent) plus 2 ans mini-mum d'expérieuce professionnelle en informa-tique de gretion ;

Les cand inter deleus Leur C.V et pret à J. Leur des Sous référence 152/af.

ayant de solidas conna

SOGETI

SELECTION

BOSE, L'UN DES PREMIERS ESPÉCIALISTES AMÉRICAINS DE MATERIEL HI-FI, MINISTER POUR IN THE

ieune directeur

A 30 ens minimum, c'est avant tout un vendeur connaissant, si possible, le marché de la hi-fi ou, tout au moins, . produits techniques par un de magasine spécialisés. d'une équipe légère 🖛 représentants couvrent

toute la France.
Cette situation est une bonne opportunité
pour un homme jeune et dynamique voulent. feire preuve de quelités de " patron ".

Ecrire à J.-E. LEYMARIE sous ref. 3156 LM. ALEXANDRE TIC S.A. 10, RUE ROYALE - 75008 PARIS LYON-LILE-BRICKELES-GENEVE-LONDRES

FENWICK recherche pour un Département chyperfréquence» situé à Paris

ingénieur technicocommercial

qui se a chargé de développer son activité dans le l'est le composants électroniques et de promotivoir la vente de produits nouveaux au-près d'est l'est exigeants sur le plan tech-

En plus des techniques qui maniferation, le indispensión des l'exercice de la fonction, le devra faire preuve de beaucoup de dynamisme et a grande qualité sur le plan

des contacts humains. Une expérience commerciale serait appréciée. Enwoyer lettre de candidature au Service du Personnel, FENWICK, 8, rue de Rocroy, 75010 PARIS.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ MÉTALLURGIQUE

ASNIÈRES Leader deus sa spécialité

pour son service informatique

UN ANALYSTE PROGRAMMEUR CONFIRMÉ comnaissant le COBOL le R.P.G. 2 it ayant au moins I ahnées d'expérience d'analyse en gestion.

NOUS OFFRONS : ~ l'intéretton dai una équipe dynamiq ; ~ d'intéretsentes perspectives d'avenir.

Advencer curticulum sous nº 91 534 B & BLEU Publicité, 17, rue Lebel, \$4300 VINCENNES, qui transmu

transit international - Paris

société de manu international

d'importance nationale, e le postedirecteur des opérations

Rattaché and au P.D.G., il sara-responsable de l'exploitation, il dirigere et animera les différents de la solution exportation, importation, serien, douanes) et les succursales de province solt au total

Il aura une expérience d'au moins 5 ans dans le transit et pariera au moins una langue étrangère (allemand ou anglèis).

Pour Informations complétaires écrire sous référence 1189 egor 5, rue Meyerbear 75009 Parts

TRANSPORT ROUTIER

daptation à l'entreprise la

PARISIENNE REGION

TECHNIQUE grande de PA

UN AGENT TECHNIQUE

materiaux, acquire dans un bu-reau d'études ou dans un bu-de carcuis. integre dans une équipe d'ingénieurs, il sera charge d'exploiter des programmes de Calcula de structures de

> afstance de l'anglais appréciée. 96 182 CONTESSE Paris 14.

que et en dynar ordinateur.

EXPANSION CHEF COMPTABLE

IMPORTANTE STÉ

Connaissance informatique Bon contact humain Sérieuses rét. exigées Sérieuses ret. exigées POSTE A POURVOIR IMMEDIATEMENT BARDEL ON PER 64, rue d'Aubervillers, 75019 PARIS

DIRECTION

Adresser lettre manuscrite, C.V. millé précisant rémunération actuelle à No 95.309 CONTESSE PUBLICITE-20, avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01 qui transmettra

OLs qualité nos services, la rigueur de mon organi-um de mun gestion désignent notre Société comme une Entreprise pilote dans la profession du

Re onsable devant la Direction Genérale vous aurez à gerer un Établissement d'une de la la descrite appelé de un développement important dans un proche avenir.

APLAN CARRIERES

offres d'emploi

développé, possèder 📖 qualités de gestionnaire.

D'ALLEMAND seraient appréciées.

CHERCHONS J. Fille pr garder

enf. (5 a. et 18 mols) durant
sépour sports d'hlurer à Théaesla Cluzaz (Hte-Sav.) du 5 au
21 fév. Perm. cont
Monique CLERC, dens
journ. ou soir (avant 21 h.)

750"9 PARIS Cle d'ASSURANCES VIE

ANALYSTE - PROGRAMMEUR

experimenté pour études et mainten sur mini-ordinateur

sur mini-ordinateur
La connaissance du matériel
HEWLETT - PACKARD 9930

est souhaitée.
Lieu ravait : 7509 Fall
Adreser C.V. et prétentions, à
M. HEIMBURGER, SO. rue
Henri-Barbusse - 92110 CLICHY

Société de traitement en la rech. PARIS

TECHNICO-COMMERCIAL

Etudes et solvi clientèle ladustrielle,
Env. C.V. avec référ, et prét, nº 2.599, Publicités Résules,
112, boul. Vollaire, 7901 Paris,
114APTE SOCIETE
BANLIEUE CUEST
20 km Paris 35-Lezare
recherche

UN CHEF D'ATELIER

Désire biliettiste polyvalents
Débutants s'abstenir.
Se prés. is les jours & FAV,
W bis, bd Ornano, Paris-18º.

de expérience des des Se présenter la fév. ou écrire à F.G.F., les rue Cardinet, Paris-17e.

pour son service Entret électrique (affectif 50 personnes)

-104-c

70.00

LA DIRECTION DES ACHATS

D'UNE IMPORTANTE SOCIETE FRANCAISE

diversifiées (en particulier PIECES DE FABRICATION L'AUTOMOBILE, ELECTROMECANIQUE, A FROID D'ACIERS) a traitant un annuel d'environ 500 Millions à F.

RECHERCHE

JEUNE INGENIEUR grandes écoles

Ayant acquis si possible em expérience dans in fonction ACHATS.

Il lui confié la RESPONSABILITE D'UN SECTEUR D'ACHATS (responsabilité commerciale, administrative et financière).

IL DEVRA FAIRE d'un grand dynamisme, d'un mus commercial

Nous lul demandons de pouvoir effectuer des déplacements fréquents mais de courte durée. De bonnes connaissances d'ANGLAIS

Le line de maral en maral dans la très proche BANLIEUE NORD OUEST.

Adresser curriculum vitae et précentions . 95683, CONTESSE PUBLICITE, 20, 10pérs, 75040 Paris . 01 qui transm.

The second second second

REPRODUCTION INTERDITE ollics d'emploi

promotion

RESPONSABLE D'OPÉRATIONS - MAISONS INDIVIDUELLES "

Vent ante l'estièm ma de proper d'estration.

Vent ante l'estièm ma de des programmes qui vous seront confie : ma des objectit compta found du poyens de la Secte : proposition, miss en premer et comptie des opérations jusqu'à l'est comparielles ation.

Vocs avez us man 36 m; vocs ponsidez une conneis-sance approfuelle de produit "saisons individuelles " at vots avez intérenté par la développement de ce sec-ter d'activité.

sautire les condiditues : éctivez-leur acue 50-03-14 en indiquant le seur ses Sociétés votre condidature ne delt per ses commu-

Groupe LF.G.
offre formation de hau
en Informatique et en Gestio
à des CADRES (3 ans d'expérience n
désiran

CONCEPTEURS

DE SYSTÈMES DE BESTION

ou téléphoner au Millian pais Milli

Management Consultant

Arthur D. spécialisée dans des des des stratégie développement industriel, pour filiale française du agres, plusieurs consultants des apparts les problèmes particulier, des apparts les problèmes pétrole : pétrole : pétrole : pétrole : petrole : p

proteins percentile, principles, engrais.

Formation: grande + comomique complémentaire (M.B.A. ou équivalent).

Les candidatures avec la plo avec curriculum vitae détaille du Arthur D.

Arthur D. Little

90, Champs-Elysies, Illian Haille

Groupe d'organismes de financement

et de promotion sociale Paris

RESPONSABLE PROMOTION

prospection, du suivi

appelée i un important développement.

Formation supérieurs souhaités.

C.V. prétentions.

Ecrire nº 1111 2 Publicité, 5, 111 Italiens. PARIS-9°, qui

GROUPE IMMOBILIER - SECTEUR MINIS

RESPONSABLE D'AGENCE

Envoyer C.V. prétentions au Personnel, Stè CILOVA, B.P. 220, Complègne.

Stage rémunéré 9 à plein à Paris (début le 18 avril 1977). Ecrire INIG. 37, quai de Grenelle, 73738 PARIS CEDEX.

RUE D'HAUTEVILLE - 75010 - PARI

min.)

ultres d'emploi

offres d'emploi

S'ADRESSANT A UN CADRE ADMINISTRATIF POLYVALENT III ans mint.

Filiale d'un im tout premiers Groupes Industriels Français, mus fabriquons très performants le la un marché en plein développement.

Mana materialism in «CHEF DE CENTRE» d'une in nos dichines qui sur la responsabilités : : - le contrôle : gestion : la comptabilité de : :

· l'application · la politique · personnel et · impresa avec · pertenaires

- les généraux.

Rattaché au Directeur 🖷 la Division, il le 🛌 🚾 en outre 💷 diverses d'ordra administratif.

le fonctions au le le personnalité active, le su le le équipe ayant we die meet analogues and une come industrielle.

Sié d'expertisa comptable, 8° arrd, rech. EXPERT COMPT. ou finalisle pr sestion clientèle, Possibilité participation immédiate ou tuture. Ecr. + C.V. n° 4857 AMEP P.A. III, ev. du Gal-Foy, 75008 Paris.

clifs et se tés pour mission recterche les pour mission recterche les alons irres cclaux Paris, Urgant, GENERALE DE GESTION 637-37-3

Matériels électroniques ayant dirige une équipe 35 ans environ MARKET 18, rue Provence,

PREFECTURE des YVELINES

3 PROGRAMMEURS

IRIS ayant 1 8 2 ans
Adr. C.V. details et prétent à
M. le Préfet des Vyelines,
Centre de Traitement
de Vintormation,

place Barthou, 78010 VERSAILLES.

IMPTE SOCIETE
CONSTRUCTION
de MATERIEL TELEPHONIQUE
Banilieus Obest Paris
recherche pour son
Service commercial à °Paris

UN INGÉNIEUR

COMMERCIAL

Ecr. avac rtf. à nº 96.008, Coutesse Publish, 40, av. Opéra, Paris-147, q. tr.

CADRES SUPERIOURS

CADRES SUPERITURE

Colat on relation

S'abstenir main gains tres
intéressant TEL. ce jour pour

R. v 9/12 p 14/17 h 805-25-43.

firmés, niveau IUT un équiv. èr. uxigée sur matér. C.i.i,

PUPITREURS

CEGOS ref. 71401//M man. + detaille R. VERDET sous

Le service Les RECRUTEMENTS INTERNES à la tion condidats, intégration, etc.)

une aptitude la négociation et le goût des

🚃 👪 l'informatique 🗷 🜬 infor

COFAD 40, rue de Chabrol 75010 Paris y to

importante Société Financière crée un poste

et de la fiscalité

Ce poste directament rettaché au Directeur Financier, peut convenir à un candidat ayant niveau de l'experise comptable une d'expèrience professionnelle variée dans une société disposant de l'outil informatique : élaboration et exploitation de systèmes de comptabilité anelytique prévisions de la tieréalitats, analyse des écarts, consolidations des comptas, fiscales déplacements minieau d'explacements minieau d'explanación de l'explanación d

 Nous sommes la filiale française d'uno Internationale de produits de grande consommation, leader produits de grande consom sur plusieurs marchés.

e avez une solide DEOIT

OU DES.) complétée préférence par plusieurs d'expérience
en Droit des Affaires.

e Vous justifiez d'une bonne pratique

Curriculum référ, NADEN (mentionnée sur enveloppe) à :

Publicis Conseil EMPLOIS et CARRIÈRES 30, mm Vernet, Taville Field

Envoyer curriculum vitae détaillé avec prétent. : ; F.C.P., III, rue Clément-Marot, 75008 PARIS.

SOCIÉTÉ DYNAMIQUE EM PLEINE EXPANSION DANS LE DOMAINE DE L'ÉQUIPEMENT DE BUREAU PORTE EST DE PARIS

ASSISTANT (E)

import-export ayant minimum d'expéans un poste similaire, avec très
connaissance l'impiris (écrit, iu, parié)
indispensable l'impiris (écrit, iu, parié)
indispensable l'impiris d'évolution de déplarements occasionnels
à l'étranger.

de chi preliations de manifem en illimitation and régligations

vitae, illa manuscrite et photo, sous to illa 91370 B, il BLEU Publicité, 17. rue Lebel - 94300 VINCENNES, qui transmettra

Jeunes Ingénieurs

E.N.S.I., I.N.S.A., option électronique obligations militaires

THE RESIDENCE PROPERTY IN

services du matérial material des

Adresser votre de la RATP DIRECTION DU PERSONNEL de la RATP Boite postale 70.06 - 75271 PARIS Cedex III

TECALEMIT FLEXIBLES

— 1 ACHETEUR pour l'usine de l'émi expérience achats, pièces mécaniques, décolletage. - I DELEGUE (Numerical) export pour France export et bon vendeur.

Envoyer C.V. + photo + pretentions is l'attention de M. H. A.V.
TECALEMIT FLEXIBLES, Tour Europa #11
92332 RUNGIS CEDEX.

GROUPE CREUSOT-LOIRE

MARKETING INDUSTRIEL

M2I (Marketing IIII International), filiale du Groupe Creusot-Loire, spécialisée dans et Marketing Industriel, recherche pour IIII face à un fort dével (+ 40 % an depuis 5 ans)

DIPLOMÉS GRANDES ÉCOLES

(MINES, CENTRALE, A.M., ETC., + M.B.A. (ou mine complément) ou H.E.C., ESSEC, etc.

Larges perspectives in main an in Groupe 10 000

> M. 2 I., Pierre LIBAUD - 27, mm im La Rochefoucauld **VSOUW PARIS**

Important Groupe Alimentaire François d'implantation internationale recherche

2 ANALYSTES-

HOMMES on FEMMES
Formation I.U.T. d'informatique cquivalent. 1 à 2 den gestion ayant travallié de IBM OS/VS-langages PLI-COBOL

déplacements durée en

C.V. détaillé, photo et rémunération n° 95.723 INTESSE Publicité, 0, avenue de l'Opera, 75040 Paris, Cédes 01 q. tr.

recharche

ADJOINT AU CHEF

DIJ SERVICE FORMATION EXPÉRIENCE D'ENTREPRISE DE 4 A 5

Poste semi-limerani Rémunération annuelle 🔳 départ : 💌 📰 🔻 Env. C.V. manuscrit, photo, références à n° 95.894 CONTESSE Publ., 20, M Opéra, Paris-1**, qui tr.

A CONTRACTOR OF THE STATE OF TH

INTERNATIONALE

UN MONITEUR DE FORMATION Charge la formation

un BTS — un DUT d'ena-lyses biologiques ou biochi-miques. 5 expér. minimum d'analyses mé-dicales (privés ou hospita-liers).

Le goût de la pédagogie, dis la communication et de la De grande d'adap-

Lieu de travail : BANLIEUE NORD 7. C.V., photo et prétent. 96 168 CONTESSE Publiché, avenue Opèra, Paris-les

COLLABORATEIR Niveau Bac, anglais necessare, comaissances générales impresent précises impresent préciares et correction répreuves recherche par marinerie intégrée banileus Quest Proximité R E R invoyer CONTESSE Publiches de L'Opèra Q. 2. affres s

Property and Company S. W. Stranger المراجع المجارات

EN KENTE The state of the s

200

---福美華 黄 铁 以"技术",所能的"

BARTONEL TOTAL TOTAL The second secon DECHENTLIST

大学 (1985年 - 1985年 -

The second second The state of the s

and the second property

And the second section is the second second section in the second second section in the second secon

recit VIII ANTENNE TERM CARPTY WEEK FELL CHERN SUR

SECRETAL

Section Control of the Control SCHELLE (Manual)

THE REPORT OF STREET représen

CO PROPERTY ACCESS

S- PART TO BE STORY

MALEDRA BORRE WERE

METERINE DE CONTROL DE C

مكذا من الأصل

±120.000 **PROCHE BANLIEUE PARISIENNE NORD UNION NATIONALE DE SYNDICATS PATRONAUX** Fonctions de Secrétariat Général **UN SECRETAIRE**

GENERAL

POUR LA REGION PARISIENNE FORMATION SOUHAITEE : Etudes supérieures, juridiques, économiques ou

Expérience de 5 ans au moins and fonctions caractère relationnel.

Mobilité, expression écrite qualité,

curriculum - A : J. BLIQUE 14. Déportés, 27000 EVREUX.

DEGENT Société de Conseil et de Service Informatique

CADRE

RECRUTEMENT

travell : PARIS III muche. ■ C.V., photo ■ pretentions ■ nº 8.738,

responsable des études et analyses comptables

100.000 +

bernard julhiet psycom 93, evenue Same & 92200 Neuilly

Juriste d'Entreprise

offrons venir notre
Siège Social (prochs
Paris).

FIDUCIAIRE

recherche à Paris pour missions comptable - Commissariat aux Comptes Audit

recherche

TRES IMPORTANTE SOCIETE DE SERVICES dans le cadre de sa diversification

CADRE, ES MONION OF MONION

mission courreit
sucher sur poste définité,
personnelité entreprenente
et capable essumer
responsabilités variées.

Ecr. avec C.V., photo, préfent n= 95.200 Confessa Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1=, q. tr Société d'Edition recherche complable, 5 ans d'expér. min., attiré par trailements informat, Salaire de départ 4,000 x 13, av. possibilité progransion.

av. possentine programme. Se semaine. Ecr. nº 8.317 < le Mande » Pub S. r. des Italiens, 75427 Paris-9º

GUY

BV. George-V, Paris-erech.: COLLABORAT EURS
de nivead Nf, N2, N3, format,
supérieure souhairée, Langue
anglaise appréciée, Exper,
récente cabinet exisée, 655-25-52. CONSEIL recherche future COLLABORATRICE min., excel, présentation, aimant contact clients. EXPERTISE COMPTABLE

Env. C.V. ■ p. B.G.P.A., 48, r. Taitbeut-9*. Rech. leune collaborateur Hrne, Cap. ou lic. en Droit. Adr. C.V. à M. Parent, Greffe trib. comm. 91100 Corbeil-Essonnes. STAGIAIRES E.C. - AUDITEURS

Pour contrat temporaire mois devra entreprendre inquête sélection entrepôts Réglon parisienne et sclation devis équipemen

Organisation Administrative

PROGRAMMEURS

SOCIÈTE INDUSTRIE PETROLE

Os rosses

8418

- Nap. (a

+ . **

20.00

3 m 28 %

1. The first of

443

Countries.

Marian Company

44±

400

MECTELS COMERCIAL

STATE STATE

William The Control of the Control o

NGENIEUR TOMERMÉ

340

10 To 10 THE 10 THE

Inpute and the

THE THAMES

 $\eta_{\xi_{Q_{A^*}}}$. .

1.000

MAGE IN STUDES

MADE RES

The state of the s

At the first of the property of Commission of the Commission o

MERE WA

Company of the compan

College Steel

THE RESERVE SALE LIEF

articlement Trittlett Stand française et englisht debigernebis Si patrick expelients dans un terribb experiente

> DETANT E ALLEGA THE TRACE ENG. STEEL CULTURE A POLY COME VEND TOWN P.

de charte partie The production with The energy V.R.P. ERLT.

garage and a second and a secon

empioi

gillore avec les partanaires

des activités concrites actes le sens de la décision formalismes vous attirem.

andiriol roulant m de la RATP 75271 PARIS Coder 19

PLEXIBLES

Pulse de Biro Andrew Stores Office tentent.

DUSTRIEL

2 TOTAL du Groupe Creut-**ECOLES** (and Austral Complement) of

Signer 160 000 per care ... to La Rochefouca d

STE INTERNATIONALS grantest?

1

ALL INCL

(MG

47.

22.3

7.73

AMS

4 M4

恕

UN MONITEUR DE FORMATION Charles of a security of

Post Found Cane of Page was Ers _ an multiple farm his market of him and property of the property o

- Le grant de 3 cesseral de la sommanistation et grant verte. . De Sugnate (State) Case, .

BANLISUE NORD

Eres 25 Congress Francis

COLLABORATERS

MINERAL STATES

PROPERTY OF THE STATES

S. F. S

OFFRES DEMPLO Ha imme colonne) CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.

A STATE OF THE STA والمرجع المنطقة والمستندون Agrical transfer

ANNONCES CLASSEES

L'IMMORILIER Placards encacres Bouble EVANDANA DU MINATE

-34.00 43,47 38.00 45,76 40.00 32,03 26,00

offres d'emploi

La ligne | La ligne | T | 40,00 | 45,76

80.08

9,00

70.00

Emportant Groupe Industriel PROCEE BANLIEUE NORD DE PARIS

INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

DIPLOME : E.C.E., GRENOBLE = EQUIVALENT. au moins 5 ans d' en circuits s' étéctronique de l'étéctronique

Schra avec C.V. et prétentions CONTESSE Publicité, 20. avenue PARIS-14, qui tr.

FILIALE PÉTROLIÈRE D'UN GROUPE INDUSTRIEL ET MINIER

recherche pour le former en 3 ans à des responsabilités administratives et financières comportant d'importants contrats,

DIPLOMÉ DÉBUTANT HEC - Sc. Po - ESSEC - Sup. Co

répondant aux 2 conditions impératives · SPECIALISATION COMPTABL LITE COURANT Le lat retenu sers intégré dans un petit groupe très opérationnel. Paris-Montparnesse.

FR/BB

CETACEP LE MONTH BY

Groupe d'organismes 📠 financement de promotion sociale Paris et Parislenne

CHARGÉ D'ÉTUDES **FINANCIÈRES**

Possibilité d'évolution professionnelle

Expérience 2 appées minimum. .C.V. manuscrit, photo prétentions. Regire sous nº 8.324, e le Monde s Publicité. 5, rus des Italians, 75427 PARIS-S-, qui

A PARIS, groupe PRESSE et EDITION pour sa gamme in produits Presse enfantine

CHEF DE PRODUIT

ous la responsabilité du Directeur des produits participers 2:
l'élaboration et la commulte de la markéting;
le countole et l'évolution le contrôle et l'évolution
le gertion ;
le suivi de la politique promotionnelle (oriele fabrication) publicitaire. Ce poste a un (ou Femme)
de de I ains pratique professionnelle, sensibilité aux phièmes de commercialisation et d'animation sur le terrain d'une force de vente.
Salaire brut mois): 85.000 7. Adramer candidature avec curriculum vitae Numero 565.697 M. REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Eésumur, 75002 PARIS.

PARKICANT GROUPE

ADJOINT (E) AU DIRECTEUR COMMERCIAL

Responsable du bureau commercial, assimité cadre position IV ou V. Salaire selon compétences. — Notions allemand, angais appréciés.

Ecrire avec C.V. et prétentions à COCORDON EU LAFONT,

1. Aprile d'Héricy, 77878 VULAINES-SUR-SEINE.

IMPORTANTE recherche

JEUNES FEMMES

sens aigu du contact pour Entreprises en vus négociation à haut niveau Voiture souhaitée.

50.000 F et plus.

50.001 Rhûne-Alpes,

Adverser lettre manuscrie, C.V. photo

ORGANISME CONSEIL

INGÉNIEUR CONFIRMÉ

Recherche Opérationnelle Informatique Scientifique pour domaine sérospatial

Solides connaissances calcul des probabilités Expérience de programmes FORTRAN importants. Ecrire nº 088.037 M REGIE-PRESSE, 85 Ms. Réaumur, 75002 PARIS

offres d'emploi

JEUNE ACHETEUR

ous la responsabilità di Che Service, il sera charge il de la la manada in mè-canique générale il méca-ma-soudure; de la négociation avec les fournisseurs et de la recherno soudure; de la négociation avec les fournisseurs et de la recher-che of a la recher-che of a la recher perient 3 ans minimum. Notions allemand apprécides.

Env. C.V. manuscrit, photo, iretournée) et prétentions sous n° 1.132 Centre de Psychologie

17 r.des Larry are CHEF DE PUBLICITE

SECRÉTAIRE RÉDACTION e IIIS se primenter. Premièr ettre avec photo, prétentime C.V. à M. B. GAHLER, 59, rue Lepic, 75018 PARIS.

MATERIEL
SCIENTIFIQUE
Leader dans se spécialité
en forte expansion
recherche

DOCUMENTALISTE RÉDACTEUR paur le service EXPORT Ce assurée, plus spécial, chargé des brochures technico-cciales (rédection, composition nos imprimeurs).

Adr. C.V derniers parçus à : B.F.O. (ref. 6.718), 3, rue de Téhéran, PARIS.

Pour étaffer capacité commerce plans activité

ATTACHÉ GGIAL Presca. Cannaisance emballage imprimerie appreciée. Comprimerie appreciée. Comprimerie réchnique. Ecr. evec C.V., photo et préc. sous rví. 5171. P. Lichau S.A., 10, r. Louvois 73063 PARIS Cedex 12. past transmettre.

TRADUCTEUR FRANÇAIS-ANGLAIS
Textos techniques exige
onnes connaiss, informal

PARIS-16* traductions

AGENT COMMERCIAL EXCLUSIF SECTEUR QUEST PARIS

Lies de résidence : Paris région parisienne. Envoyer C.V. et photo + lettre sous ref. 102/M d PERROT DESNOUX St-Hanoré, 75001 -argé de la Sélection. Réponse rapide et discrétée asserées

HOMME D'EXPERIENCE
12 ans minimum
16 rept dans l'entrepris
attant : - compétence ; talent ; forte personnalità ; capacità de gestio immédialement de

Nous sommas prêts à vous donner la possibili de nous CONVAINCRE

Nous vous offrons are opportunité réche dans un groupe en pleine expansion, he i dans sa spécialité parce qu'il s'entoure d'Hommes de valeur.

éléphonez pour prendre R.-1 à M. BLONDIN au 256-11-24. Societé Na pour son siège de Toulouse ATTACHE (E) DE BIREC-TION TION DE Animant un groupe de S. Contaissances de

s. Contaissance apen comptabilité, droit
ceramen à et administration
générale indispensables. Siémodectylo souheitée. Préférance
se ra donnée à candidat (e)
jeune, dynamique, ayant le sans
du commandement. Mécassaire
d'érre libre de suite et de
fresider sur place.
Ecr. Saé GRAPAL, Mme Denis,
20, qual de Stellograd,
ez100 Bostogne

recrétaires

CABINET TO STANDARD OF THE LOCAL COMPANY OF THE LOC

SECRÉTAIRE haut niveau

Ayant expérience professionnelle ;
 anglais et/ou allemand.

35 bis, rue Béstmur, (2°). Discrétion MANAGAN MANAKAN MANAKAN

nouvellament créée recherché SECRÉTAIRE (femme)

Formation indispensable.
Libre rape of possible.
Libre de travell : SAINT-MAUR.
Saleme à débettre, en fonction
de la requises.
Ecrire no G 68 Régle Presse
85 bis, r. Résumur Paris-29 q. 17. Importante Société
PONT DE NEUILLY

SECRÉTAIRE parfailement TRILINGUE

française vi tr. BONNE SECRET, pr crie son antenne région parisienne

Traveli temps partiel (ies premiers mois) and telephone.

To grant telephone. Conviendralt à mère déstrant retraveur. Ecr. nº T 98,275 M Rég. Pres 85 bis, rue Réssamur. Paris

, minimou proposit. com.

représentation offres

L'AUDIENCE DE SES COLLECTIONS DE HAUTS QUALITS UNE PRESSE UNANIME

CULTURE ARTS ET LETTRES

recherche pour compléter ses

VENDEURS (SES) CONFIDENCES (EES)

II. LEUE SERA DONNE :

- Un recyclage audiovisual rémunéré ;

- Un minimum gazanti ;

- De fortes commissions avec des primes de quota et de stabilité ;

- Une chemisis inuitament motivée ;

- Une promotion rapide possible ;

- Un statut V.B.P.

VOITURE CHLIGATORE. Se présenter Marti 1= et Marcredi I février da 9 h. 30 à 12 h. cf de 14 h. à 18 ou écrite : 24, rue de Boursy, 75000 PARIS.

MALEORO lessure wear
vitements de tolsirs grand
june soutenu per publicite
nationale des co printemps.
Ch. VRP mutticartes
lint dult
three
chemiseries, magasins sports,
pour secteurs Est-Nord.
Scottish Diffusion,
roe d'Hauteville, Pain
Tél.: 222-25.

Cb. VRP multicartes | blen chemisters, Jupes, kills écossits d'urigine. Secteurs : Paris-ber Nete Est, Soci-Quest: ...

DIRECTEUR

CADRE SUPERIEUR, 44 ons setuellement en fonction, dirigo air sein entreprise européan, département im-

demandes d'amplim

Meneur plan european grande connais-le plus un plan european grande connais-sances distribution-cervice à la clientile-gestion-naire, herche attuation à responsabilité avec autonomic, préférence Province. Salaire actuel 100.000 F à 660. Présvis à négotier. Britis and Maria Componer Publisher 20 av. Opéra,

Cadre administratif, 37 ans, Russign. Sub. RECOUVREMENT DE CRÉANCES dans plusieurs entreprises (I wall cabinet

- sur aecteurs public et privé;
- amiable et judiciaire,
cherche poste temps partiel (example : 1 jour
par sematne) ou temps complet.

HOMME 38 ANS, 2 Borner Droft, ness profess, dans lien position CADRE

Contact clientèle, Beistions publiques, Assistant direction commerciale, (esprit m synthèse, responsabilités, initiatives dicision)

Enrire sous nº 6.426 à « le Monde » Publici 5, rue des Italiens, 75427 Faris (9°), qui traus

ACTUEL DRECTEUR GENERAL Société C.A. 160.008.000. F.F. recherche situation équivalents dans

Organizateur et menour de de l'échelon français ; direction et de gestion à l'échelon français et International.

Scrire nº 61.730 M, REGIE PRESSE, 85 bis, rue Miller 75002 PARIS.

DO EN DROIT Plusieurs fonctions direction dans services publics.

ences diversifiées :

— Administration générale :

— Répron budgétaire ;

— Mégociation ;

— Menagement. Recherche fonctions responsabilité en relation avec compétence. Préférence organisme ou établissement para-public.

Ecrire nº | | | | le Monde > Publicité.

JURISTE, 29 ans D.E.S. droit privé. Instit. droit affaires. I.E.P.
Trilingue : français, anglais, italian.
3 ans officier marine nationals.
2 ans expér. entroprise en droit propriété ind. droit des sociétés, droit des contrats comm. Libre immédiatement. Etad. toutes propositions Parks ou étranger. Entire n° T 088042 M. REGIE PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 78002 PARIS.

DIRECTEUR GÉNÉRAL

Filiale 📆 🗯 ans Docteur en drait, diplômé études supérieures Sciences, Politiques et Boele Supér. de Commerce.

Angleis - Allemand. : gestion, commercial, fabrication, Organizateur dynamique, weell pricentation. Résultaté prouvés churche direction générale société existante ou Ecrire acus nº 272, e le Monda Palabell. 5, rue des Elless Tell' Paris (9°).

J. H., 22 ans. dég. O.M. suaffic ecinico-communicial. 3 a. supér. Is le corte confrant licence, recl. is le corte confrant licence, recl. si le corte confrant licence, recl. si le corte confrant licence, recl. si confrant licence, recl. si confrant licence, per de la confrant licence, per la confrant licence, per de la confrant licence, per la conf étectro-mécanique : Pub. Ecr. Nº 300 e Monde : Pub. 5. r. des Italians, 7507 Paris-Je. J. H., dég. O.M., ch. situet. av. termat. niveno second. + liten. Ecr. M. Roussei Gay, 34, av. G.-Péri, 9230 Gannavillers. 45 bits, rue Résumur, Paris-2-,
F., 29 a. 6 ans expériences
secrétarist de licosce de russe
notions anothis et serbo-croste,
cherche emploi
Paris, il parisienne.
Ecr. nº 19270 M. Réale-Pressa,
85 bits, rue Résumur, Paris-2-,
J. H., 23 ans, formation
authorism secto-édocatif
director centre racanous
et hebre derche poste
gespost-Sabile
dans comittée d'entireptee,
assoc secteur lobles, vacanous. i. F., DUG DROIT, niv. 3º ana. icence rech. emploi Servica Contentieux on Servica du

Personnel.
Ecrira Alle Martine Robert.
45, ree Jeanne-d'Arc, Peris-13ou tel. à part. 17 h. 583-17-60. H., 30 a., libre suite, recherche place à responsabilité Direction gerilon ad la restain ration ou commerce. 10 ars expér, yestion admentaire grande surface. Ecr. nº T 698030 M., Régle-Press 85 bis., rue Réaumur, Paris-2 55 bis, rue Keaumur, roser, Monsieur, 40 ans, cadre, copur. Ch, pl. direction on afrance de librairie, Etyd. the proposit. Ecr., no Tomoco M, Régle-Presse rue

Tel.: 285-06-87. Tol.: 285-06-07.

H., 37 a., Tumbelen, cel., bac, app. cess. et rest. lesb. contacts.

Part fr., arabe, ass., ch. st.
France, Afr. cu. Mayr-Orient.
Resp. ann. ou coordinat. Err.
S.E.P.P., ib, r. Cheuchelf, 7500
Parts (Rep. avi 42) LAF. 30-00.

LICENSTIEE LETTRES, 37 ass., chercus empir. essentation. Interprete (mode, esport. assistante direction, traduction, interprete (mode, esport.)

LICENSTIEE LETTRES, 37 ass., chercus empir. assistante direction, traduction, interprete (mode, esport.)

LICENSTIEE LETTRES, 37 ass., chercus empir. assistante direction, traduction, interprete (mode, esport.)

LICENSTIEE LETTRES, 37 ass., chercus empir. assistante direction, traduction, interprete (mode, esport.)

LICENSTIEE LETTRES, 37 ass., chercus esport.

LICENSTIES LETTRES, 38 ass., chercus esport.

LICENSTIES LETTRES, 38 ass., chercus esport.

LICEN

Tét. 70/63-53.

Fine. 26 arts, Sc. Po. Ecofi.

Ilic. angiais, CADRE RANICAURE
3 ANS EXPERIENCE southaits
5 Intégrer à équipe opérationpalle rédoite soctowrs : études
fen marché. Ecrire ne T 060014 M.

Répie-Presse.

85 bis. rue Résumur. Paris-210. II. 22 a., dég. O.M., Bac de
fechaique. commerciales, brever
technic. appér., publicité, ch.
emplot. Libre distriments.

Ety. nº 6.415 « in Monde » Pub.

5, r., des lialiens, 7542 Paris-985 bis, rue

sechal. des archientes, interest
technicus commerciales, deutes
charce de argalais, allemand.

Libre de stitle. Sal. 4280 X II.

Bre de stitle. Sal. 4280 X II.

CONSEIL JURIDIQUE FISCALISTE

DIRECTEUR

ADM, ET FRANCIER
Societé Internationale, 44 ans,
Formation : expertise comptable
international;
SPECIALISTE FINANCIER
Gds MARCHES : FEXPORTAT,
Problèmes Jurisques, fiscaux,
comptab., contr. gest., méthode
anglio-saxonno, Langue : anglats,
recherche poste similaire Paris,
recherche poste similaire Paris,
for. no 200, c le Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 7507 Paris-P.

Doctores en donomie - pariste.

Doctores en donomie - paclaisation en markeling;
Troisieme cycle en physique
des matielaux & R x D;
Amilie, allemand courant

a Trousième cycle en physique des matériaux & R X D;

des matériaux & R X D;

a A mais, allemand-courant;

a 2 sexperience (formation, chuyé de mission en milleu industric, contraleur de gest.)

recharche poste de gestion ou la finique fe contrôle de gestion ou la finique fector de gestion de la finique de contrôle de gestion de la finique de contrôle de gestion de la finique d

bd de Dixmude, 75017 PARIS. J. J. a., SC. PO., bl. angl., a. expér. de servico juridique t social, cherche poste Direction du Personnel ou Direction les relat. Immaiones et sociales. Cr. 1/m SSC-78 M Rég. Presse 5 bls. r. Résumour, Paris (P).

55 bb, r. Résumur, Paris (P).
ARCHITECTE D.P.L.G. 32 a.
supér. concours et direction de
projets études cinématog, et
t. music., ch. Paris zibartien
dans accustique architecturale
ou électro-accust, et audio-vis.
Daniel BOUTHORS, 73, rue
da Sursanes, v230 GARCHES.
Tét.: 770-69-64.

5, r. des Italiens, 7547 Paris-9.
Cadre de Banque Cl. VI, expér.
Inspection-contrôle et gest. agos ch. empiol similaire, secrétariats général ou organisation dans benque en direction financière entrep., préf. Rennes ou Nantes. Ecr. = 279, « le 5, r. l'aliens, l'alie 5, r. Italians,
H. 28 ans, nivasu DCS, chef
comptable de P.M. E. avalariés,
5 ans d'expérience de 2 ds la
forct.
alire
ou poss int de 5té imp.
Ecrire à M. Alain Phillacett,
6, rue Emile-Zola,
22130 Issy-les-Moulineaux
(tél. : 64-21-49 apr. 18 h. 30).
Câlibetaire, 30 ans, Francais ch.
place cadre comptable litherant
sur Afrique noire, base Paris du
Alaidjan. BP DECS, 7 ans expér.
Sériesuses réferencés.
Ecr. nº 291 « le Monde » Pub.,
5 r des Italiens, 75427 Peris-le
Etugiant, connels. comptabilité

5, r des Italiens, 7542 Peris-4e Endiant, comnels. comptabilité ch. travail mi-temps, étud. propositions P. PORSAN, 9, rue de Crimée, Paris-19a, 205-18-34. Dect. 3e cycle, chimie organ, dynam, 10 a. exp. en synth, ch. ornot, de responsab. Rég. paris, ECr. et 257, eté Monde > Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-7a.

les annonces classées du

sont reçues par téléphone

du lundi au vendredi

5 h. à 12 h. 38 - # 13 h. 30 à 18 h. qu 233-44-21

REPRODUCTION INTERDITE

demandes d'emploi

ABRIGE DE LETRES

ASSIDAT. de Psycho. I assipar. de Psycho. de

information emploi EMPLOIS 7

CADRES / les tach, de rech, d'emploi et de répociation. Déjà suivi per plus 500 cadres (départiment pour Tél. 5387340

POUR TROUVER UN EMPLOI Le CIDEM (Centre d'informa-illen sur l'emploi, association sans but lucratif) vous propose GUIDE COMPLET (230 pages).

> La graphologie et ses pièges.
>
> 12 méthodas pour frauver l'emploi désiré : avec plems d'actions détaillées.
>
> Réusair entrettens, injerviews.
> Les bonnes réponses aux texts.
> Emplois les plus demandés.
>
> Vos draits, tots et accords.
> Pour leiformations, acr. CIDEM, 6, 50, Monsigny, 78 Le Chesney. by Mansigny, 78 Lo Chesne Le service SUPERSEARCH pout vous aider à trouver votre emploi en Franca, aux U.S.A., an Grande Bredagne. Ecrire à SUPERSEARCH, det M.S., S.P. 169-07, 78326 Peris Cedex 07,

LE CURRICULUM VITAE C'est le premier contact avec votre employeur;

Me négligez rien.

76L 2 225-79-79 poste 35-62

et ini ini Etud. françae pari, angi, donne-ralt cours ou répáiltion de franç. Téléph, le soir 628-79-30. Etradiant donne cotten solicie Tel. 205-16-34 après 19 h. MATH. Rattrap. par prof. exp. Px modéré. T. 278-77-71. Franc., orthogr. .liem, par spe clatiste de rattrapage 250-77-71.

travail

domicile

Demande SECRETAIRE ossédant machine reche d traveux. Ecr. Brugere, 6, rue St-Fargeau, Paris-20°-

formation profession.

PROGRAMMEUR
D'EXPLOITATION
SUR I.B.M. 3
Niveau Bac - 180 h. de Cours
OPERATEUR
PUPITREUR D.O.S.
Niveau : 17 ou B.E.P.C.
140 b. de cours de lour ou soir.

Ecole privée é, rue d'Amsterdam : 874-95-69. 94, rue Saini-Lazare : 874-56-60.)s-vente

LAND-ROVER 196, b. etat, changs long tole, poss rechang, 10.500 F - Tel. Part. vend 4 71.000 km. BMW
220 528 20.5
EX TT. fin Prix
Auto-Paris XV
S., rue Desnovaties, Paris (15).

autos-achat

VOUS VENDEZ

780-54-61/781-39-43

postes 392 et 364

Monde

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLO CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.

ANNONCES CLASSEES

28,00 34,00 32.03 38,111 43,47 45,76 **CONTRACTOR** "Placards encadrés Doubla insertina 38,00 40,00 DU MONDE 32,03 28.00

REPRODUCTION INTERDITE

immobilier

parking. Vis. ts les après-midi.

45. BD SAINT-MICHEL

Très grd Studio, it ch. soleil.

Mardi, 13/17 h. ou 54-72-53.

70 - 25, QUIAI VOLTAIRE

Beau Depiex 57 m2, soleil,
calme, 420,000 f.

Vis. tous les après-midi.

Bel immeuble 1973 - 70 étast

Living double, 2 chambres.
rédutis, Evonferation foncier.

PRIX à DEBATTRE - 224-79-52.

RASPAIL - MONTPARNASSE

170 m2, ferrasse s/idin, Dublet,
gd sél. + 4 p., Il balns. Etage

dievé, asc. Luce - ODE 47-78.

PRI SAINT MIFULTI

BD SAINT-MICHEL

LAME, SOLEIL LIVING + 2
hbres, 70 m2, 161., chiff. cent
422.000 F. - MEL. 325-60-80.

Province

appartements

occupés

CONVENTION CONVENTION

appartem. ächat

nonstructions

REMITE:

immeubles

A LOVER

rtisation 293-62-52

STUDIO - APPT I

appartements vente

Paris Rive droite

PIECE POSSIBILITE BAINS
J. et A., 5, r. Alph.de Neuville,
Paris (177). - 766-04-17 P. 255.

PIECES, chauff. central
A RENOVER
PRIX 555,000 F

92 BIS, AV. DE VERSAILLES OU Tol., 723-91-22 CHAMPS-ÉLYSÉES idéal profess, libéral culsine, 2 bains, 5º étage

pièces, cuisine, bains. entrée, Cave. 329-56-54.

12° - LE MAGELLAN

SPIM Promotion 766-13-14 Paris Rive gauche

ECOLE MILITAIRE 13, rue Chevert

- PORT-ROYAL Bel im Gd fiv. Balcon, Soleli. 2 ch. T conft. Tel. 470,000 F. - 223-52-90 PRIX EXCEPT. 5.000 F 🎎

13, QUAL TOURNELLE

CAMBRONNE Ravissant 2 P.
Cuis. équipée,
s. d'eau, chif. central, tél., par
feit état, caime, clair, 215,000 F
Visite mardi de 15 h à 19 h
15, rue FRANÇOIS-BONVIN

locations non meublées Offre

PARIS (15°), LE VALMONT 57. RUE DU THEATRE du Studio au 5 Pièces, cuisine équipée

Région parisienne

In alions incublees Office

14 STUDIOS NEUFS

locations non meublées Demande

Paris

kenatians meublees

Demande

in the first state of (information)

fonds de commerce PARIS PROMO - 325-28-77

restaurant, avec ou san murs, - Tel. 532-58-89:

YENDRE FONDS ET MUR

MEANA commercially LEDRU-ROLLIN Local 290 no.

TRÉATRE NATIONAL cherche saile répétition 15 × 15 × 5 m auff., sans piller, pour MARS, à PARIS ou périphérie. liée par Ma. — Tél.

FORÊT DE MARLY L'ETANG-LA-VILLE TERRAINS VIABILISES IN propriété - 430 F II m2

villas OREE DE LESIGNY (77) ord. bols, ville type Berniz chambres, cuis. equipée, ? s. d'eau, wc, cellier, gale

PROYENCE SUD LUBERON

CEUR MINERVOIS, fermette languedocienne, 3 gdes p. cuts. E. Et. W.-C., gran, amén., hanger poulailler, gd lard, aren. AVIS. 4.7.

nirte est la robe à d

S COLLECTIONS DE PROMI

sign changement de



Rue du Faubourg -du -Ten

a de pape binne et tatalière
Robe du 2017 en taffetas de
l'ormes dapé en hantier, faces
fi, et grande jupe l'orage.
Et, ... Robe à dance courte
la course à poète hanne ormi

Métro : REPUBLIQUE be boucherie "Grande Sarfi Service des consont PRIX DIS

OUVERT DU MARDI AU. 30 à 13 heures et de 15 !

Louez Européen, louez Europear

Nous avons à cœur de montrer que les Européens sont aussi capables que n'importe qui. Des preuves? La compétence et l'amabilité de mus hôtesses - l'efficacité de nos méthodes (la carte Super Service Europear est la plus simple et la plus rapide) - la présentation et le nombre de nos stations, partout en Europe, mais aussi en Afrique, au Moyen-Orient et aux Antilles - la qualité de nos voitures. Enfin, notre progression elle-même, spectaculaire, qui est sans doute le meilleur témoignage de la satisfaction de nos clients.

أوين الغيامة متعارب فالحيابية

europcar DIRECT 10 A 987664 B. - BARTIN-JEAN-HARIE

BEAUSEJOUR CLERHONT-FERRAND FR RICH 8375402 150341 FR CLERHONT

Aux U.S.A., en Amérique Latine et dans le Pacifique, c'est National Car Rental.

هكذا من الأصل

LES COLLECTIONS DE PRINTEMPS

34,00

00,66

28,00 EODUCTION INTERDITE

villas

OREE DE LESIGNY DI Bord, bois, villa type Paris, 5 chambres, cuis, source, i b 1 c. d'eau, w. celler, i b chemane, dans piece prione Très calme. Superficie List e parix 500,000 F. Tel. 655%

CMERNEVIERES-M. Proc. RER. potaire vend prins. A conti, cave, portain that ban 1.500m (fruits, fleurs) fiel, colme. 650.000 F. 665.4

châteaux

YONNE, 290 KM. PARK
CHATEAU 10 p. et depended
lardin 1 ha. 25 cft de de
lardin 2 ha. 25 cft de de
Virconsement Pir 65 de
LEIGNIEL ET COMPAGE
13, rue de l'Horioge.
88003 Auxerre. T. (%) 346

propriétés

BRUNOY. Propriets burners, 1 de 4. réceptions, 7 cibres, 5 de parc 3.500=2. Algrain, 25 de parc 3.500=2.

PROYENCE SUD LUBER

AMCIEN, RESTARE
TI CONT. RESTARE
THE RESTA

fermettes

MINERVOIS IN LANGUAGE STATE OF THE STATE OF

28.8c

48,47 45,76

Vers un changement de silhouette

Sous les flots de mousseline vaporeuse et transparente, des col sections de printemps, une nouvelle s'ilhouette paraît s'amorcer pour Sautomne. Trente ans après le new-look de Christian Dior, et dans contexte différent, in antitrers whethent une subouette find nine au buste epanoui 🖬 🛮 🕍 taille fine.

Saint-Laurent in nova la saison dernière avec ses corsages d'écopère de cirque. L'idée a fait son chemin et se retrouve en gilets, pour le jour, chez Chanel, Givenchy, Lanvin, Rabanne, Torrente, Venel Les mêmes thèmes : soir : pro-jonds et épaules dénudées chez Dior, Scherrer, Cardin, Lepage-Schiaparelli, Féraud et Saint-Laurent.

centure:

chez Dior, Rabanne, Balmain, Ricci,
faithin, Peraud, Laroche, Jan. C. Givenchy a soutache brillante nouée parjois au-dessus 🕦 🖩 taille 🗪 🔛 pilles Cameublement.

* Les coifures sont pur marquantes, A cheveux une vers l'arrière plats at mills On an jamais an although his mills file redresses pour et piquent clors fleurs, jeuwage. Carains chignons des des derrière sur le cou avec une écharpe

Un encore : les Blas fines, la poin-tues, à talons la jour, soir, toujours autour autour chevilles on not et or:

Courte est la robe à danser

Hanse Mori, la grâce du Japon petsonnifiée, wie un etyle los de Ses italiennes italiennes italiennes roses, bleus) beiges, tout est flou. Les imme d'après-midi el diner - au mollet - sent William en camisoles, i grandes plissant un emplècement initie, du s'accompagnent is longues den pes, mala il y a sussi 🖛 grandes envalées de manches kimono mousselines droit

Givenchy a retrouvé toute w verve parialenne. Se collection set d'une grande intelligence, "chaque élément apportant une ligne, une harmonie de couleurs, une l'écoupe ou un détail qui ffatte la femme. Il a pris comme majeur in instance de jour à grandes manches, l'éle crépusoule, il propose des corasges très décollistée, celinturée ou non, cous une jupe à grand volant c'arrétant mollet. L'ensemble cous un mantaap grège ou de couleur, i grandes manobes et celeture corse-let. L'idée du mantagu-robe pour

l'après-midi, s'ouvrant aur un modèle du soir I fines pretelles, 📷 🚃 quée Milupa plissée. 🖂 raprise. 📰

assortis, pimpants 📹 frals. Carven préconise atyle ingénu marine, aux parements al mails as piqué blanc l'accijuste ca qu'il had pour me bonne aux municipales 🕶 🗎 capitale. Elle arrondit ses car muse an douceur, an amademic at an ensembles animés de jupes plissées 201294

A l'inverse, - du soir libérent une créature de rêve qui aci-dulés, parfois même pour ronnée de guirlande 🛤 fleure, dont elle parsème aussi les robes et les coiffures de mariée pour lesquelles est cétèbre.

Grès se yeut disorète, catte calson, à la fois par ses coupes et ses couleurs. Ses ront, les ensembles ds en jersey, robes de saymétriques, les modèles à manches aux bustes and par des découpes - X

NATHALIE MONT-SERVAN.



(Oroquie de MARCQ.)

MORI. — Robe d'après-midi en arèpe georgette belge aux liserte imprimés de bleu ardoise et de rose, blousant à la taille sur une veinture
nouse et portée avec un collère en forme de serpent en froire.

CARVEN. — Tailleur en pied-de-coq marine et blant de Dormanii,
avec parements de piqué blanc et lavallière de mousseline marine.
GERS. — Robe du soir en taffetas de soie quadrillé bleu el blanc
de Taroni au corsage drapé en bustier, formant collerette sous un collier
de chien doré, et grande jupe longue.

GIVENCHY. — Robe à danser pourse et noire en organdi de soie
G'Abraham, au corsage il petite basque orsé de pampilles comme le valant
de la jupe.



Métro: REPUBLIQUE Une boucherie "Grande Surface"

au service des consommateurs

n'importe qui.

nos méthodes

STEPA MARIE

-YSRALES

. FR CLERNOST

PRIX DISCOUNT

,			
	le kilo		le kil
PAUX-FILET	27,80 F	COTE DE VEAU LANGUE DE BŒUF	72.82
RUMSTECK	21,00	POIE DE GENISSE	8,88
COTE DE BUSUF	20,00 L	PAYONNE EN TRANCHES	41.80
PLAT DE COTES	1,00 5	TO A MORODIT	13.58
-PALRITE SANS OS		DAME DE CAMPAGNE	7.PD]
CARRE D'AGNEAU	22	PATE CROUTE SUPER	19.60
EPATILE D'AGNEAU	market.	STATE OF DE DIVIDE	24.00 3
RECALOPE DE VEAU	20,00	TOWNADD DAC	14.80 I
SOUS-NOIX DE VEAU -	23,80 F	SAUMON FUME	,

QUYERT DU MARDI AU SAMEDI

de 8 h. 30 à 13 heures et de 15 heures à 18 h. 50

CONJONCTURE

LA HAUSSE DES PRIX DE DÉTAIL EN DÉCEMBRE (en %)

	(0.0	N MOIS c. 1976 mparé v.	(déc	MOIS , 1976 , 1976 1976)	EN UN AN (déc. 1976 comparé	
ENSEMBLE	0,3				5,5	
ALIMENTATION (y compris les bolssons) Produits à base de céréales Viandes Porc Voiallies, tapins, giblers, pro- limit base il viande Produits de la	0,7	0,1 0,6 1	6,5	7,4 3,3 0,3 8,5	11,4	12,3 11 8,2 70,4
Lait, fromages Gurs Corps gras et beutre Légumes et fruits Autres produits alimentaires Boissons alçoolisées Boissons hon alcoolisées		0,3 8,3 0,5 1,4 0,4 0,1		5,7 24,7 3,7 4,1		9,8 23 15 7,3 8,7
PRODUITS MANUFACTURES . 1) Habiliement at textiles . Autres prod. manufactures		11,2 11,2	3,6	3,4	7,9	8 7,9
Loyers	0,3	8	5,4	4,1	11,7	9,5
l'habillement Services de santé Transports publica Services liés à l'utilisation		- 8,1°		4,9 7 3,8	. ,	15 ? 9,5
des véhicules privés Hôtels, carés, restaur., cantin.)	0,2 8,2		5,1 5,1		12,3

ÉNERGIE

Selon un rapport de l'O.C.D.E.

La demande de pétrole dépassera l'offre dans les années 80 si des politiques d'économie ne sont pas adoptées

Il est mettent en place des partires energétiques rigoureuses. C'est le conseil que donne l'organisation dans un rapport sur les « perspectives énergétiques mondiales ». Si les pris de l'illes s'en les pris de politiques et leurs pratiques actuelles la demande atteindra, en 36 millions de barils par jour (1 750 millions de tounes par an) contre 23,4 millions de barils en 1975. Ajoutés de tounes par ani contres pays du monde, estre consommation risque fort de dépasser l'offre. Il n'est, en effet, pas certain que les pays exportaturs mettent les quantités de sant les quantités de sant les quantités de sant les pays exportations mettent les quantités de la pays exportations mettent les quantités de la pays exportations mettent les quantités de la pays exportation de la pay tion ou d'insuffisance dans provision n'area de que les diver-gences éco-miques entre les dif-fèrents pays s'accentiseront. If est donc nécessaire, précise le rapport, d'économiser l'énergie et d'augmenter la production de sources intérieures. Un catalogue de mesures est ainsi dressé raproupes de la la cations politiques d'économia, masures contrains le comme la limitation de vitem, mesures à long terme : norme pour les automoterme : norther pour les automo-biles, maken aux northers normes d'isolation. Mais aussi, pour stimuler les productions internes élimination des contrôles pas certain que les pays exportateurs mettent sur sur sur sur les capacités de curt etechniques a seront suns doute
auffisantes mais ils curont de plus
en plus tendance à imiter leur
producton systema à certaina
d'entre eux par souel d'éviter un
dérèglement de leur économie et
un bouleversement de leurs structures sociales, d'autres appréhen-encouragement techniques de récupération secondaire, pro-du charbon, aide à l'énerun ponieversiment de leurs santés tures sociales, d'autres appréhen-in l'épuisement de les réser-ves. Or, importants, la production pla-fonnera à partir de 1990. Cela signifie que les pressions en hausse sur les prix maintiendront, qu'il y aura un risque d'interrup-

L'Analyse Transactionnelle Au service de la communication dans l'entreprise

ura rexidential : 17-18 féories GIMCA/JAOUI

De talles actions devraient permettre de réduire la demande d'importation de pétrole l'O.C.D.E. da 10,6 millions de harils par jour en 1985. Il est bien évident, reconnaît rapport, que la mise en application d'importants programmes développement accéléré ou d'économie n'ira pas sans entraîner un coût d'aue, sinon coût ique, sinon pour les pays de l'O.C.D.E. qui les adopteront. > Toutefais, ajoute-t-il, « faute d'arriver à infléchir l'évolution de la consommation d'énergie, on s'exposerait à coûts encore plus élevés ».

Perspecture energétiques mon-diales, 120 pages, O.C.D.E., Paris, 1977.

Se loger à Paris : un luxe

La très populaire Confédération nationale du Sa - tédération Peris avaient, ca week-end, 👪 domicile 👪 très snob Sheraton pour deux Jourd'études consecrées à « la politique du logement social à Paris - Le cadre de vie, la rénovation urbaine dans la capiréforme du participation associations, quant de la secondations avec

Les responsables de la C.N.L. plaident pour une politique dyna-Paris, qu'il s'agisse de The section of the section of de primaralini dia mali, aprisa avolt insalubres insalubres populations ha plus modestes, la para para chae 📠 🗓 🗈 capitale.

La plus grande mile de linence pard R & R milia Paralema una el alterna banileus. C'est la males responsables in N C.N.L. Trend with a parent mille logements and and propriétaires privés, qui 📰 profitent pour member in loyers prohiabouth abouth plus perime lidra in périphérie, pour améliorer la qualité de s'ia plus privilégiés qu'eux. y officiellement Paris cinquante-cinq mille fe-considérées comme - mai Jogées », dont vingt-trois sont prioritaires (elles disposent de moins de 4 mètres carrés par

Et beaucoup de logements neuts t vides, parce que trop chers : a de ja = pauvretė = - dangereusement. Qui peut achater un logement qui yaut 8 500 F le mècerré Fou a son loyer? ia CNL à dix-huit tie a triplé en n'il and a ar grutent in the en per dans

«Paris n'a jamale, autant 🐸 specu-Marrie Hil M. American Miles como, président 📺 📺 🚾 Paris III I C.N.L. PML III bout, il tell une orientation sociale is is polimille logements neuts par an le réhabilitation manufacture mille anciem. Est-ce vraiment impossible?

+ C. N. L., 9, 700 Males.

EMPLOI-

LA DIRECTION DE MANUFRANCE ENVISAGE DES RÉDUCTIONS DE PERSONNEL

(De ness correspondant.) Saint-Etienne. — La direction de Manufrance I fait état, devant le comité d'entreprise, us intention de procéder, pour raisons économiques, I des mises à la retraite anticipée de saiariés âgés, illustif de plus soivante ans et, ensuite, de « vplontaires » de juri de cinquante - sept ans. Aucune mes u re définitive n'a encore été arrêtée, mais, à l'annonce de cette nouvelle, quelque 2000 membres du mensuite et cadres compris, ont, selon I C.G.T., cessé le tra-

Les difficultés que connaît la manufacture d'armes et de cycles de l'Etienne sont dues la

de ses principales pro-ductions, Enfin, les difficultés que tra-verse la société Eyquem (e Monde du 14 janvier), avaient amené la direction à demander le licenciedirection à demander le licencie-ment collectif de 85 des 190 sala-riés qu'elle em ploie dans ses usines de Chazelles-sur-Lyon. Le 7 janvier, l'inspecteur du travail avait refusé ces débauchages, mais la direction a introduit un recours gracieux auprès du direc-teur départemental du travail de la Loire, qui d'accepter 84 des licenciements réclamés.

SÉCURITÉ SOCIALE

LA DÉTENTE SE CONFIRME DANS LE CONFLIT SUR LES HONORAIRES MEDICALIX

L'ammilia phorras de la Confé dération des syndicats médicaux réunie diman-%), de continuer à tarify conventionnals sans pour autant signer l'avenant tarifaire de 1976. Cette décision confirme la détente, amorcée le 12 janvier, dans le conflit entre

Le 12 janvier, le bureau de la C.S.M.F. suspendu jusqu'au 30 janvier ses consignes de dipasordre de grève administrative après le semestre des sanctions per les caisses contre des praticions les tarifs syndicaux.

La décision de la C.S.M.F. de prolonger a jusqu'à nouvel ordre » la mesure prise le 12 fanvier devrait faciliter l'ouverture de négociations déjà entamées avec la Fédération des médecins de France (F.M.F.) sur l'évoluti

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

	Dollars				Fr. suiges		Fr. français	
is henres. I mois Mois I mois	5 .	5 1/6 5 1/8 5 1/2 6	4 1/8 4 1/8 4 1/6 4 8/8	5 4 5/8 4 3/4 5 1/8	1/4 1 1/8 1 1/8 1 5/8	1 1/4 1 5/8 1 5/8 2 1/8	10 10 7/8 11 5/8 12 1/4	18 1/2 11 1/8 11 7/8 12 1/2

30, rue de Chabrol, 75010 PARIS - Téléphone 246.92.51

département Gestion

du 13 avril au 12 mai (10 demi-journées)

±......26 mai*

inhiation au Marketing
2 jours 14 février 14 février 15 comptabilité Analytique
6 demi-journées 13 avril 16 Gestion scientifique des Sincks Méthoda et Techniques de Vente

 date du début de la session. Autres départements :

Action directe dans l'Entreprise - Administration - Economie de l'Entreprise - Relations dans l'Entreprise - Gestion et Méthodes Industrielles - Langues vivantes - Formation Gé-nérale - Connaissances Particulières - Stages de Formation à l'aide de films, vidéo-cassettes.

palandriet des stages vous cera envoyé sur sim**ule dem**ande

	TI Market	YON	2000 SION
-			
The same		III PAR	
	Vá	alais-	Suisse
pour satisfai En été comm etc. Ski sur 4	re vos besch je en hiver. P i valiées. Vue ique. Accès (ns: santé, promenades, panoramic	exclusiva, tout dalairs et jolea, termis, piscine, ue 320°. Enso- et du train TEE
La seule si souterraine		circulatio	n automobile
	apparteme	ents 2, 3,	. 4, 5 et 6 p.
	cation à dispos	sition de cha	que propriétaire
	AUX ÉTRAI		
	nous rendre v		
	HYON-PR(yon (Suisse)		363 Ourst Ch
.			_
Nom		Prénom	•
Nom		PTGNOM	

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

A L'ÉTRANGER

L gouvernement suédois prend des mesures pour préserver l'emploi

De notre correspondant

Stockholm. - Per Ahlmark, ministre und du travail, a présenté, 🔳 🔳 janvier, un train 🖿 mesures destinées 🛮 préserver l'emploi pour le premier semestre de la la la total, le gouvernement consacrera 1 milliard demi de couronnes (1) à anticipées de l'Etat d'industrie. et aux collectivités locale

Il augmentera IIII subventions aux entreprises qui choisiront de mettre 💶 formation continue 💵 recyclage 💵 personnel 🔤 de licenclement. 💵 ailleurs, 📗 gouvernement développer la formation professionnelle pour faire la succhâmage parmi les jeunes et la femmes.

la reprise 📰 l'actività intervenait plus tard que prévu. 🤻 📕 prendre ... -. nesures par la comme prohuit points présentés un Parlement - - -

·Tout refléchi, bourgeols - poursuivent en 🔤 domaine politique menée par leurs prédemières lis misent mesures - tives - transport in mesures - transport in memorial une stimulation générale l'économie. Le le de l'opposition, M. Olo/ Palme, un bon point aux gouvernants. 🖿 premier deouis 🖛 Hections, es se Bien == le taux = chômage ==

M. Ahlmark que ces me- toujours and (1,5 %), in the pour premiers mois. Toutecomme Volvo. S.K.F. . Granges envisagent 🔛 placer 📖 partie 🖶 nique, pendant um ou de de total, quatre mille tra-

concernés. 🖾 dernier rapport 🛤 l'Institut 🎟 📗 conjoncture indique que 📟 Beaucoup le leure prévisions. a quel prix min arriveront, entin, the last transfer family pluexperts recommandent-ils une suédoise, la négociations n'entrent and leur phase Certains parient même d'un man de 30 %. Man la management i l'économie, M. Géra Bohman, E. n'était envisagée par le gouvernement | = | a par d'exem-

ALAIN DEBOVE.

Aux Etats-Unis

Le froid provoque la mise en chômage technique de près de deux millions de salariés

New-York - i troid glaand qui man a sévir sur déjà provo-qué la d'au trenteto proceed. If a man party conséquence la chôchiffre pourrait produce it williams beent in fin he is seemed it be propessimistes in in many

Las dent material les plus durefrappès mai e relearme des Dam du Nord et 5. Illian West Marin de manue en Paris comme perdua). Dans le New-Jersey, cent mille cont mille cent mille cont mille cent mille cent cent milie se le situstion. La compagnie du gaz Con Ediusines importantes and région New-York. Land New-Jersey, en Pennsylvanie, and l'Ohio, en Virginie. magazina mi obligés par in march of limiter had hade guarante interes par Dans IIII enviror huit mille cinq fermé limit portes, et M. Schiesinger, président Carter pour les questions énergétiques, a 🗪 📑 mus desirate qu'il s'agissait int et

d'une = crise ».

De notre correspondant

M. Carter Pittsburgh hélicoptère pour y trae usine électriques Westinghouse, menacés de li y II prononcé une allocation cottrs laquelle il 🔳 insisté sur la 📥 📥 pour la un depenses = effrénées », « La situation actuelle, .

M. Carter, le premier « 👪 crise actuelle aura peut-être surmontée quelques jours ou dans quelques semaines, les le manque d'énergie etere penlongtemps et ne qu'ampirer. . 11 m reconnu. mi cours d'une Interview, que, en préconisant une politique d'économie, il se heurtela part la société la société qui sur Mais M. Carter II le sentiment que II crise actuelle une politique énergétique.

A militarime, le président des Etats-Unis envisage 🛶 réduire 🕷 quatre jours 🐘 semaine de 🔙 usines, aussi bien que dans l'ensemble des entreprises privées. laçon temporaire, à une réglementation I prix du gaz naturel. En attendant, la vague 📺 📖 treiner — stopper

La production des industria électriques délectroniques progresser en 1977 de 6 à 7 %, estime la F.L.E. (Fédération des

industries électriques et électro-niques) dans une note de

du taux croissance » serait du aux effets du plan Barre sur le

revenu des menages, au flechis-sement des investissements en France et des commandes à l'ex-

portation pour les gros équipe-ments et à la disparition du

materialiti de niceratiistico des

peut les pas aussi favo-cice 1977 ne sera pas aussi favo-ral l'a été cal de III qui a vu le chiffre III ne de

secteur augmenter de 17.5 % (67 milliards de francs) et de 10,5 % en termes rècls. L'ampleur

des effectifs constants 11000). Si les exportations 11 progresse 126 2 valeur (23 milliards thanes), l'augmentation de 38 3 des importations se traduit par

une dégradation, en valeur rela-tive, de la balance commerciale

du secteur. Le solde positif maine même qu'en 1975 : 5,1 milliards francs.

FUSION DES FIRMES TEXTILES

ROUDIÈRE ET ALBERT MASUREL

La société Roudière, qui occupe une place de premier plan dans les tissus en mélange de polyester et de laine, et la société Albert Masurel, spécialisée dans les tissus de coton, toutes deux fillales du pur financier Re-villon, vont fusionner.

Le nouvel devrait
réaliser un chiffre d'affaires inilions de francs incontre de francs in dont 300 millions pour Roudière Il constituera le premier européen de tissage de

BATIMENT: une politique composants ». — Ce rapport, rédigé par M. — Bernard, à la demande de la Direction du ministère la conjoncture du ministère l'équipement, publics II s'agit d'une étude, en l'équipement, industrialisation plus poussée des méthodes de construction par l'utilisation d'èléments standardisés, les « composants », qui doit permettre des gains de productivité tout en sauvegar-in l'originalité architecturale. (CIDELT, St., avenue du Président-Kennedy. 75016 - Paris.

ijoncture. 🌬 « affaiblissemen:

indicateurs, in taux

chòmage va environs de 8 % population active ele niveau III production Industrielle M. Evans, un expert Econometrics, le froid va entraîner augmentation du nom-

six énergétique

du dollars au du

Le détenateur d'une

L'apparition soudaine d'un hiver exceptionnellement rigoureux n'a été détonateur d'une crise qui couvait pour d'autres raisons. La production all invide plaionne, il l'heure actuelle, in lai importations ne peuvent Illu augmentées moyens et transports adaptés.

Parmi im facteurs qui ent contri-💴 🌡 créer 🗐 situation présente. on

 Le producteurs de liquide n'ont au augmenté les distribution inter-Etats qu'ils ilvrant plus to a gue en le aux distributeurs 🛮 l'intérieur d'un même Etat :

🖷 La production 🚛 gaz naturel á l'échelle nationale a milles Les porte-parole productrices imputent la faute um prix artificiellement imposés pri le gouvernement. Leurs directeurs reissent qu'elles ont freiné l'exploration afin Jaire monter les

D'énormes quantités 📺 💷 🗀 été gaspillées. En 1973, la production liquide Etats-Unis 1 en 1975. - 1 1 2 3 570 milliards (-12 %). Les réserves and passées de 7,9 milliards 💷 mêtres cubes 💷 I 6,1 milliarda en 1975.

La réglementation à l'origine de la pénurie T

du prix du um liquide est-elle l'origine 📰 💷 pénurie actuelle Rien ne permet ## l'affirmer. En tous les cas ille plusieurs fine et particulièrement and le New-Jersey. nombre d'industriels, 🌬 prêtres, de directeurs d'école al de citoyens ont refusé de baisser leur chauffage al de répondre # l'appel ## autorité Cette résistance s'explique le un qu'un large secteur du public a'estime trompé et lésè 📻 les compagnie de gaz ou ne politi-ciens. La procesa de télévision ont rapporté déciarations de name breux Américains qui soupconnent la crise actuelle d'avoir été toutes pièces 👛 😑 provoquer une hausse prix. Le maire Linden (New-Jersey). John Gregorio, a déclare was l'immense majorité qu'on rei les grelotter chez eux pour in les compagnies 👛 gaz puissent s'entrchir .. woitures police, munies 💶 haut-parleurs sillonnent 🔙 rues 💶 New-Jersey 🔳 Invitent la population à baisser le chauffage mais, chose inusitée aux Etats-Unis ces appels n'ont d'autre declencher and the bruyantes

LOUIS WIZNITZER.

FISCALITÉ

Quand le fisc oublie les chiffres

COPYE BLANCHE ...

Dans plusieurs arrondissement: Paris. III contribuables ont reçu, vierges de ehiffre, aris payer au 15 février promier acompte provisionne Timpot sur II revenu. S'étant inquiétés auprès 📰 l'administration, réponse leur fut faite système papier qui permet d'imprimer feuilles d'impôt enveloppes fermées n'avait mo fonctionné.

Renseignements pris. . - huit mille contribuables parisiens (is n'auront le choix), festille blanche, Qu'ils leur envoyer très rapidement

FAITS

Emploi

CINQUANTE-CINQ PERSON-LICENCIÉES

Savoie - Confection, spécia-lisée de traitement de produits textiles

Pierre-d'Albigny (Savoie)), qui a fermé définitivement portes le samedi janvier.

C'est matin ouvriers la puvières ouvriers la ouvrières a ma entreprise, rachetée il a man par la municipalité, avec l'aide de fonds départemental d'expansion économique, 📰 🚓 dée un établissements Bian-chin pu un contrat loca-

Etranger

L'Institut statistiques constate un ralentissement l'inflation décembre avec bausse prix de 1.2 %, contre 2.2 % en novembre Paradoxalement, on au même moment une aug-mentation de 40 % prix du lait par rapport prix du juillet. — (A.P.

MILLIARDS DE LIRES
(80 millions francs) sté infligés i mois pour compte contreban-diers napolitains. — (A.F.P.)

 AU PORTUGAL. In chomage touche actuellement 503
 personnes, soit 14 % de la population active, qui est estimée à 3587 000 travailleurs, a indique Silva secrétaire d'Etat Plan : chô-jeunes re-cherche leur premier emploi, 125 700 des rapatriés des an-ciennes colonies 178 000

ET CHIFFRES

tion-vente, ont appris cette dé-cision brutale : définitive à la direction. Celle-ci invoque des difficuités conjoncturelles.

LA BALANCE COMMER-CIALE ITALIENNE s'est sol-dée mu déficit de 4 mail-lards (28,8 mails) de francs) les onze pre-miers 1976. Pendant meme période, en 1975, le déficit avait seulement été de 1773 milliards de lires (10,1 milliarde de francs). L'importance in déficit est principalement due mu achat de petrole, qui ont cotte milliards de lires (30 mil-francs) l'Italie.

Italiens pour exportation illé-gale de capitaux mu la

DÉMOGRAPHIE

La population mondiale augmente de près de 2 % par an

Nations (A.F.P., Reuter).

La population mondiale, qui atteignait 3,987 milliards d'habitants au de l'année l' au rythme 1,9 % par an C'est = qu'indique l'Annuaire démographique des N unies pour 1975 publié le 30 janvier New York. Plus de = moitié des habitants de la terre (3 256 mil-solt 58,9 %) vivent Asie, Europe compter 11.9 % Europe compter l'Union soviétique qui compte 255 millions d'habitants, a.s. la population mondiale), 10.1 % en Afrique, 8.2 en Amérique latine, 6 % en Amérique du Nord, et 0.5 %

en Afrique que le taux de croissance démographique de levé, 2 % ou plus en

runce de vie est actuellement la nouveau-nés de sexe féminin L'espéranse de vis pour les filles de 15 ans en Suède, aux Pays-Bas, en France, au Canada, au Japon, au Danemark, en Islande, en Suisse, à Portorico, etc.

Pour les garçons, la Suède vient vie de 72,11 ans, qui dépasse également 70 ans également en Norvège, aux Pays-Bas, au Japon, au Danemark, en Islande, en

La est également où mortalité mortalité est le plus pour mille), qu'il dépasse 150 pour au Liberia



rapports entre la

niusique et le pou-

voir? Cest une

interview exclusive

de Politique-Hebdo

en venue aujourd'hui.

Les motivations investis-éventuels — français no-les à deviner : la « stabi-les politique » du plus grand in les sans « le plus sans « le plus du les sans » le plus

AFFAIRES

- 12.77

LES INDUSTRIES CLICTPICATE TEZ AENLEZ ET BLECTRONIOUSS DE MONTRES ÉLECTRONIQUES PRÉVOIENT UNE CROISSANCE ONT PLUS QUE QUADRUPLÉ DE & A 7 W EN 1977 EN 1976

Les États-Unis se sont faillé

la part du lion

la pression d'une demande augmentation rapide, le ché mondial élec-troniques à quarts a connu, a

um nouvel et prodigieux Comme l'année précédente, les prévisions — dépassant prévisions — ont plus prévisions — ont plus quadruplé, passant million du marché horioger — le pièces (6,5 du marché horioger — le pour une valeur millions de frenes)

milliards de francs), Les Etats-Unis en taillé-la et du lion plus de millions de entre vendues. milions), la le Japon (2 milmilions), la (2 millions) et la (500 000), où
la renforcé sa position de leader avec près
120 000 pièces (plus fil %).
Déjà handicapée pune monnale forte, la Suisse, numéro
un de l'horlogerie, a
pâti de la boulimie d'électronique Pour la

tronique. Pour la main consécutive, ses exportations produits confondus) ont 3.07 milliards de francs
Leur depuis 1974.

17.4 %.

goulets d'étrangement de goulets de goulets d'étrangement de goulets de gou

glement à créer au niveau de la fabrication composants, Ainslia pénurie systèmes chage par cris-liquides préoccu-

STABILITÉ...

e en tous genres » — out participé jeudi » — le Centre
européen » — le Centre
européen » — le sur l'inpatronné par plusieurs revues
françaises, ce colloque — inves-

d'outre-Atlan-Européens dans labyrinthe
La législation de la investisseurs le immobilier la la jus-

MOYEN-ORIENT GROUPE CONSEIL

offre pour sociétés désireuses de s'implanter 📺 🚟 développer leur activité 📟 Moyen-Orient, les services suivants :

LANCEMENT MOUVEAUX PRODUITS : statistiques = evaluation marché distributeurs. Etudes marché. Conseil Marketing Mix.

PRODUITS DEJA IMPLANTES 1 promotion des ventes Conseil Marketing. Conseil Agents, Suivi des ventes.

MATERIAL CONTRACTOR OF THE PARTY.

Des spécialistes marketing, connaissant la langue arabe.

Contacts permanents dans chaque pays.

Sélectionnera 1 au maximum canuels a exclusifs a maximum.

Une expérience approfondie des marchés,

Prière écrire seus référence 64.086 & HAVAS CONTACT, 156, boulevard Haussmann, 75008 PARIS.

TBEA

TPHOTOCOPIE RECTO

> . . . 5. 75 77 598 Commence of the processor. NATIONAL PROPERTY OF The second of the second and the second second Committee of the second

> > ILPHOT

18.00

NA OF PROPERTY

17 省本

For contract to the A. S. 医二甲甲酰胺 医二甲醇甲酰胺 的動物物學學的學術學學 THE STORY WAS EASTERNESSED LTO LES CHILDRESSESSIONS THE THE PERSON NAMED IN SEC. g and part about the foreign On the party of the contract of





Authorit simple Deux bon sur la longueur d le SCM IIU B est déramées ou hun le photocopieur i uste au moment a resom.

110 B fait de que fi photocopicurs re tussurez-apres il v moins cher que se 26.512 F 1. F.C. A ce prix, cela yaut la peine fenseigner Dautant plus qu'il fait partie

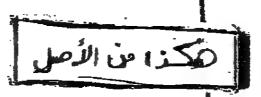
Lephot

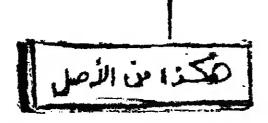
same es photocopieurs disponibles en v was done strement un photoco Marchant qui correspond an savoir plus sur le photo convoyez votre carte de visite à

Service Caroyez voice Care - 86, av. de 1 927 - Corona Marchant S.A. - 86, av. de 1 927 - Carona Marchant S.A. - 86, av. de 1 **COPIEUR 110**

> Photocopieur Smith-Corona Mi

63 points de vente dans jours la V





FISCALITÉ

aublie les chiffres

COPIE BLANCHE

MAN F pinsieurs arrondente de l'acceptant les contributés de paris, les contributés de paris, les contributés de paris de l'acceptant de paris de l'acceptant s'étant les retenus s'étant les rétaintes de l'administre de paris de l'administre de l'acceptant de l'

FAITS CHISTON

Supplied in

dens le condition de la condition de same.

L'actual de marin de la condition de la commanda de la condition d

direction. Cele-

The Real

the par an celling of the celling of

Patrick Miles

touche and position and a series are a series and a serie

ORIENT CONSELL

desired of Property of the Park of the Par

LE PHOTOCOPIEUR SCM IIOB. IL FAIT BEAUCOUP DE CHOSES.

ILPHOTOCOPIE RECTO.

Le photocopieur SCM II0 B est um nouveau photocopieur de la gamme Smith-Corona Marchant. Sa pouveauté n'est évidenment pas qu'il photocopie recto. Comme vous pouvez le voir dans cette page, il fait bien d'autres choses.

ILPHOTOCOPIE VERSO.

Le SCM 110 B peut photocopier sur le recto et le verso de la même feuille, ce qui représente une appréciable économie de papier.

IL PHOTOCOPIE SUR PAPIER COULEUR.

Le SCM 110 B peut photocopier sur n'importe quel papier. Il peut donc photocopier sur du papier de couleur. Unification: tarifs, notes de service, publicaté directe.

IL PHOTOCOPIE PETIT COMME CA.

Le SCM 110 B est alimenté non pas par cassette, mais par rouleau. Avantage pratique: pour changer de format, pas besoin de changer de cassette. Un caseur vous permet de régler la longueur de coupe désirée.

Si vous voulez le format minimum, vous réglez sur le longueur de coupe minimum (178 mm). Avantage financier: vous photocopiez chèques, documents administratifs, fichiers, etc., à leurs formats réels. Antant de photocopies, autant d'économies.

ILPHOTOCOPIE GRAND COMME CA.

Par contre, si vous voulez le format maximum, vous réglez le curseur sur la longueur de coupe maximum (425 mm), indispensable pour photocopier états comptables, maquettes, plans, feuilles d'ordinateurs...

Le curseur vous permet, bien entendu,

d'obtenir tous les formats entre 178 mm et 425 mm de long.

ILPHOTOCOPIE SUR PLAQUES OFFSET.

Si vous avez une machine offset, vous pouvez utiliser le 110 B pour photocopier sur plaques offset les documents à tirer en plusieurs centaines d'exemplaires.

GERSSEN

ILPHOTOCOPIE SUR VOTRE PAPIER A EN-TÊTE.

Avec le SCM IIO B,
vous pouvez vous serviz de votre
propre papier à lettre, pour y
photocopier des circulaires en
feuille à feuille ou en commu.
(Il suffit d'utiliser un roulean de
papier pré-impriné à l'en-tête
de vous Société).

ILPHOTOCOPIE SUR ETIQUETTES ADHESIVES.

Il suffit de taper les adresses sur un original. Le SCM 110 B les photocopie sur une femille ou un rouleau auto-adhésif et pré-découpé. Vous obtenez ainsi 24 étiquettes par feuille A 4 (21x29,7 cm).

IL PHOTOCOPIE SUR D'AUTRES CHOSES.

 Le SCM 110 B peut photocopier sur papiers calques pour tirages de plans en dizzocopie.

Avec le SCM IIO B, vous pouvez
 obtenir des copies sur transparents pour
vous rétro-projecteur.

ET VOUS, PAS GRAND CHOSE.



Autant les performances du SCM 110 B sont nombreuses, autant son fonctionnement est simple. Deux boutons :un pour le nombre de photocopies; un pour la mise en route. Vous réglez le curseur sur la longueur de coupe désirée et c'est parti pour 700 copies sans problème. Sans problème, puisque le SCM 110 B est alimenté par rouleau. Il ne risque donc pas d'y avoir de bourrage dû à des feuilles mal déramées ou humides, qui viennent stopper la machine, exigent la venue d'un dépanneur, et rendent

juste au moment où l'on en a besoin.

le photocopieur indisponible

Le photocopieur SCM 110 B fait ce que font plusieurs photocopieurs réunis, mais rassurez-vous, il vaudrait plutôt moins cher que ses concurrents:

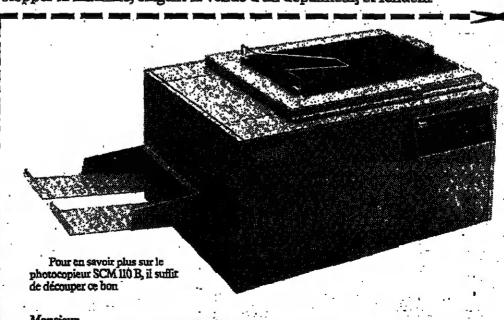
28.812 F T.T.C. A ce prix, cela vaut la peine de se renseigner. D'autant plus qu'il fait partie de toute une gamme de photocopieurs disponibles en vente ou location. Il y a donc sûrement un photocopieur Smith-Corona Marchant qui correspond à vos besoins.

Pour en savoir plus sur le photocopieur SCM 110 B, envoyez votre carte de visite à Smith-Corona Marchant S.A. - 86, av. de la République 94701 Maisons-Alfort - B.P. 35 (Tél. 368.49.03).

COPIEUR IIOB.

Photocopieurs Smith-Corona Marchant.

63 points de vente dans toute la France.



Société__

Advesse

Désirerait en savoir plus sur le photocopieur SCM 110 B.

Renvoyer à : Smith-Corona Marchant S.A. 86, avenue de la République 94701 Maisons-Alfort Boite Postale 35 (Tél.:368.49.03).

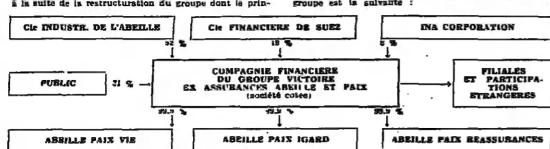


GROUPE VICTOIRE

COTATION DES 1 952 000 ACTIONS COMPOSANT LE CAPITAL

Depuis le 31 janvier 1977, les 1952 000 actions de la COMPAGNIE FINANCIERE DU GROUPE VICTOIRE

cipe a été annoncé le 15 septembre et qui a été approu-vée entre le 15 et le 17 décembre par les actionnaires des sociétés concerdées. La nouvelle structure du groupe est la galvante :



(chiffres arroadts) Les nouvenux actionnaires de la compagnie, qui sont les anciens actionnaires des sociétés absorbees ABEILLE IGARD. PAIX AIRD, ABEILLE VIE, PAIX VIE, ABEILLE INTERNATIONALE se trouvent ainsi intèressés à l'ensemble des activités, tant françaises qu'étrangères d'un groupe qui se situe su premier rang du secteur privé de l'assurance en France.

Extraits de l'allocution du président Gachet à l'assemblée générale extraordinaire du 17 décembre :

« Simplicité et solidité des structuras, renforcement

des moyens de la compagnie, tels étalent les buts recher-chés, et qui, je le pense, seront atteinte... » « ... Je suis convaincu que nos nouveaux actionnaires ont et auront dans l'avenir tous les motifs de reporter sur notre compagnie la confiance et la fidelité qu'ils n'ont cemé de témoigner dans le passé à leurs sociétés respectives. »

BALO - 17 januter 1977. Note C.O.B. - Viss nº 77.02 du 4-1-1977.

EMPRUNT 1977

78. RIVE DILIVERALE SERRES - PARIS IS

To TO TUPE SAME SAME PREASON

TAUX DE RENDEMENT ACTUARIEL BRUT



L'HOTELLERIE FRANCAISE DANS LE MONDE

CRÉATION DE FINEXHOTEL

La Société générale, la Banque française du commerce extérieur, et le Crédit hôteller, commercial et industriel ont décidé de constituer entre eux une société d'études au capital de 180 900 P. dénommée PINEXHOTEL, en vue d'étudier en commun la création d'une Société pour le développement international de l'hôtellerie française.

Cetté dernière, qui pourrait être ouverte, iors de son démarrage, à de nouveaux sesociés, aurait pour vocation de faciliter, directement ou indirectement au moyen de concours financiers divers — y compris éventuellement des participations en rapital — et de prestations de services, le développement international de l'industrie hôtelière française.

IMMOBANQUE

Le conseil d'administration d'Immohanque, au cours de sa dernière réunion, a constaté la conversion pendant l'année 1976 de 3 352 obligations de l'emprunt émis en 1974 189 millions de francs, divisès en 470 600 obligations), ce qui a pour stret de porter le capital d'Immohanque de 30 000 000 de francs à 30 335 200 P.

Au 31 décembre 1976, les engagements bruts H.T. d'Immobanque s'élevaient à 700 millions de francs, marquant une progression de près de 70 millions de francs par rapport à la fin de l'année 1975. Cette augmentation est conforme aux objectifs qui avaient été fixés en fonction des mesures d'encadrement du crédit.

Parmi les douze opérations initiées au cours de l'exercice, on note deux opérations d'un montant de 14 millions 700 000 F poitant sur des immeubles à usage de bureaux destinés à la location simple, situés dans Paris intra-muros. Le montant brut des immeubles destinés à rester dans le patrimoine de la société atteint décormais un montant proche (76,8 millions) du capital société atteint décormais un montant proche (76,8 millions) du capital société atteint décormais un montant proche (76,8 millions), aséurant ainsi aux actionnaires une meilleure garantie contre l'évosion monétaire.

La progression des recestes locatives, de l'ordre de 19 %, résulte notamment d'une augmentation très sensible des recettes de location simple à la mitte de la location en cours d'annés de l'ensemble des locatux à usage de bureaux qui restait à louer. Bien que les résultats ne soient pas définitivement arrêcés, on peut penser que le bénéfice devrait permettre la distribution d'un dividende en sensible augmentation par rapport à celui afférent à l'exercice 1975, qui était de 14,75 P.

DOCKS DE FRANCE

Un accord est intervenu entre ces deux sociétés, toutes deux associées de la centrale Paridoc, aux termes duquel les Docks de France out cèdé la gestion de leurs aept supermar-chés de Nantes à la Société écono-mique de Rennes.

Cette opération permet à la Société économique de Rennes d'étendre son activité à une métropole régionale facilement desserve depuis ses entrepôts de Rennes : son réseau de supermarchés comprend désormais treute-quatre unités, dont vingt-huit à l'enseigne « SUMA ».

Les Docks de France, pour leur part, rationalisent l'organisation logatique supermarchés autour des nouveaux entrepôts de Tours-Saint-Pierre-des-Corps. Par allieurs, les deux hypermarchés Record de Nan-tes restent dans leur dispositif commercial.

Le transfert de chiffre d'affaires résultant de cette opération est de l'ordre de 80 millions de francs par an.

mardi-gras du 21 sau 5 jours 25 inclus 5 jours math, phys

EMPRUNT GROUPE 11 % 1977 DE 183 000 000 F DES DÉPARTEMENTS DE LA RÉGION

RHONE-ALPES

AIN	2 000 000 F	
ARDECHE	20 000 000 F	
DROME	10 000 000 F	
ISERE	36 000 000 F	
LOIRE	3 000 00G F	
RHONE	70 000 000 F	
SAVOIE	19 000 000 F	
HAUTELOIRE	23 000 000 F	

EN 183 000 OBLIGATIONS DE 1 000 F NOMINAL

INTERET ANNUEL: 11 %, soit 110 F par titre. PRIX D'EMISSION : 1000 P par obligation. TAUX DE RENDEMENT ACTUARIEL BRUT : 10,85 %. JOUISSANCE : 6 mars 1977. DURKE : 15 ans.

AMORTISSEMENT : en 15 ans, à partir du 6 mars 1977, par annuités constantes soit par remboursement au pair, soit

INCONVERTIBILITE : les départements émetteurs s'interdisent tout amortissement anticipé de cet emprunt par rembour-

COTATION : cote officielle (Bourse de Lyon). Les demandes seront reçues dans la limite du nombre de titres disponibles aux guichets des établissements chargés du

Le paiement des intérêts et le remboursement des titres s'effectueront aux guichets des établissements désignés à cet effet. DATE D'EMISSION: 31 janvier 1977.

FINANCIÈRE PRIVÉE

L'amemblée générale ordinaire s'est réunie le 20 janvier 1977 sous la présidence de M. Raymond Morin, afin d'approuver les résultats du cinquième exercice de la société.

Au cours de cette assemblée, le président a prononcé l'allocution suivante:

« Vous aurez remarqué, je pense, l'évolution de la composition de notre portefeuille tout su long de l'année vers des placements plus de la façon suivante:

28,19 %	
9,25 % 100.00 %	
	1.41 % 32.71 % 9.25 %

Au 25 janvier 1977, la vaieur liqui-dative de Finaucière privée se trou-vait à P 316.03, en progression de 2.25 °, par repport au 30 septembre dernier. s

dernier. 9
Le conseil d'administration qui a suivi l'assemblée a décidé la mise en palement, à partir du 10 février prochain, d'un dividende de P 14.08 assorti d'un crédit d'impôt de F 2.19, voté par l'assemblée. Ce dividende sera représenté par deux coupons:

6,68 % 31,42 %

10,57 % 100.00 %

SOCIETE D'INVESTISSEMENT A CAPITAL VARIABLE (SITUATION AU 31 DECEMBRE 1976)	INDO- VALEURS	SICAVIMMO	GESTION RENDEMENT	GESTION SELECTION (France)
Actif net (en millions de F) Nombre d'actions Valeur liquidative par action (en F)	72,70 433 493 187,70	80,79 454 832 177.62	115,26 578 394 199,98	46.57 338 735 137,77
Répartition de l'actif net :	-	٠,	%	%
Valeurs françaises — Obligations — Actions Valeurs étrangères	27,47 18,11	20,68 45,23	80.43	35,70 55,67
- Obligations	0,29	4.64	15.15	3
- Actions	44.86	9,68	- (5,63
Disponibilités	9,27	19,77	4,42	
	100	100	100	100
Diridende par action	Francs	Francs	Francs	France
- Dividends net	6	9,47	13,23	7.78
- Crédit d'impôt	0,84	0,75	0,64	1,20
— Revenu global	6,84	10,22	13,87	84,5
meat	17/12/76	2/1/16	2/4/1976	9/4/76

Faites valider vos bulletins chez tous les dépositaires portant l'enseigne

Notices à votre disposition chez les dépostaires



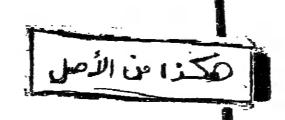
ANALOGIES.











LES MARCHES FIL

A 15

CHAMP TO

The same of the same of the same of the same

The second secon The second secon E-THE THE · .

* 1

The course of th

The second secon The state of the s

The state of the s 10 (10 pp. 10 pp

1 196 (196) 196 (196) 196 (196) 196 (196) 196 (196) 196 (196) 196 (196) 196 (196) 196 (196) 196 (196)

The second second

MISS DE PARIS - 28 JANVIE

VALILIES NEW PER

Langer control of the control of the

13

					•••LE	MONDE - Is février I	977 Page 37
EIES	The second second	MARCHÉS F		VALEURS Cours Detroier cours			LEURS Cours Dernier
	DE LA BOUDCE DE MANIC	LONDRES Prises de benéfice Après les vils progrès de la semaine		Providence S.J	Faces Strettmen 54 . 56	Sentre Remies. 1860187 bil Elatro. Synthelako. 161 (fiz Gracos Thagn et Nulls. 48 40 Prizer Uffuer S.M.D (fiz 104 Pracing	ing Co 149 149 58 lnc 134 130 r Camble 442 435
DE LA RÉGION	Base 100 : 29 decembra 1972	derbière, des prises de bénéfice pro- roquent des recuis sensibles dans presque tous les compartiments, notamment les industrielles et les pétroles. Légère teprise des mines		3 Seickins 30 10 20 15 Seife	(L) F.B.M. mi.fer 194 195 Franks 471 458 Henri-O.C.F 210 210 Jacger 62 76 70	Aganta-Willet 148 150 EstLis Files Fourniss 26 30 24 Connell Lainifers-Renhaix 64 66 Wagen	ahis 8 58 8 58
APES	Indice glackel	A'OE, OR (coverbare) (dellars) : 132 18 coutre 131 38 VALEURS CLOTURE COURS	4,11 millions de francs. PETROFINA S.A. — En 1976, 1	Parks Marker 30 40 40 40	Manufall 125 10 122	at. Chambon	HORS COTE
2 000 000 F 20 000 000 F 10 000 000 F 36 000 000 F	Amer, of societies fluore. 68,5 68,7 52,7 52,61645 investigation of 68,5 68,7 52,61645 investigation of 68,5 68,7 52,61645 investigation of 68,5 68,7 52,6 72,6 72,6 72,6 72,6 72,6 72,6 72,6 7	War Luan 3 1/2 % 29 1/2 28 1/2	groupe a réalisé un bénéfice ne consolidé de 6,03 milliards de franc belges contre 5,23 milliards en 197. Le dividende, nes de précompte mo biller, sera de 174 francs belge	Sallus du Midi 171 30 173 .,	SAFALA. Art 5 IL	Marale Warms 92 91 Cellulo Saga 41 41 54 Coripa- Transat (Cin Ele) 138 18 731 18 Copara Ecco.	Sicard 91 98 85 Sicard 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 188
3 000 000 F 70 000 000 F 19 000 000 F 23 000 000 F	Allian, mattr. contin. T.P. 85.8 85.2 Continues (ind. et comm.) 85.7 71.4 Confident (ind. et comm.) 85.7 71.5 25.7 Contr. material et annuiss. 70.5 63.7 White, carinos, formal 85.7 84.7	Shell 497 433 1/2 Viciters 158 157 Imperial Chemical 355 338 1/2 Courtaulds 109 105	par action. Compte tenu de l'attri bution gratuite d'une scilon pou vingt, ce dividende s'inscrit e hautse de 8,35 %. S.C.O.A. — Dans in situation pro	Promagn Bel 82 90 82 90 Berthier \$2000x 504 851 Cádis 426 20 424 20	Sieli	Stand	chalque 172 172 57
E 1 000 F NOMINAL	high the first of	Wissian Heldings 1 1/2 11 3/8 Rio Tinto Zine Corp 187 186 187 187 187 187 188 1	visoire au 30 septembre 1976. I hánéfica de l'expreice ressort à 26.4 millions de francs contre 34.07 mft llons.	Bucks France 260 247	Chant. Atlantique 217	Bis S.A	133 131
F per titre. Migation. EL BRUT : 10,85 %	Saintee publics of transp. 81,7 81,2 17,7 17,7 17,7 17,7 17,7 17,7 17,7 1	B. A. L. O. Le Bulletin d'annonce: légales obligatoires du 31 janvier 1877 public	LILLE-BONNIERES-COLOMBES. Les revenus du portefaulle, les loyer et les intérêts des prêts et diver se sont élevés, en 1976, à 15,36 millions de francs contre 17,58 millions	Goulet-Tarpin 170 173	Ent. Gares Frig. 128 128 Jedos Maritime. 239 238	Deng-Trian 165 150 Deng-trian 316 365 Plac h Essligt 755 757 Process	SICAV nstitut. (2672 36 1226) 23 légorie. 18456 38 18251 28
*	Disers 101,4 201,2	notamment les inscritons suivantes : Caisse centrale de crédit hôteler, commercial et industrie! (C.C.C H.C.I.). — Emission au pair et cota- tion d'un emprunt obligataire (ga-	NOVAFER. — Le bénéfice proci anire au 30 septembre 1976 s'établi à 2.14 millions de france contre un perte de 5,30 millions.	Gr. Menl. Paris 255 258	Egrale de Menaco 33 30 33 45 Esta de Viciny 313 313	Lacatal	Emjrain Inchest
partir du 6 mars 1971 k remboursement au pai, a ments émetteurs s'intents	Marices Efficiently DE BASE 100 EM 1949 Marices & rev. fine on Ind. 1987 Walters & rev. fine on Ind. 1987 Walters & rev. workship. 587 07 588 6	ranti par l'Etat; de i miliard de france divisé en 1 milian d'obliga- tions de 1000 F nominal, au taux de 11 F anortisable en quinze aus. Ces obligations rapporteront un	ALSPI. — Les revenus du porte feuille, les intérêts des prêts et le loyers de l'exemice 1976 s'élévent 37.51 millions de francs contre 38.3 millions.	2 Sambidant (0110 ** 115 **		Britis de Marce	189 7[162 02 15] 15] 162 02 15] 15] 15] 144 23 15] 163 164 23 15] 163 164 165 165 165 165 165 165 165 165 165 165
de Laren	Valents étrangères	intérêt annuel de 110 F. Compte tenu des caractéristiques de cet em- prunt. le taux de rendement brut ressort à 10,73 %. L'émission sem ouverte le 31 janvier 1977 et sem	GOLD FIELDS S.A. Ltd. — L. groupe déclare un dividende intèn- maire de 50 cents contre 75 précé demment. Le bénéfice avant impô- du second semestre de l'exercice 187	Bénédictine	Ing. C. Lang 4 7 90 8 20 (B.) Pan.Gascogne 143 143	C.E.C.J. 5 1/2 % 4500 C.L.P Emprend-Young	Valence 120 23 125 93 125 93 127 258 67 116 86 111 56 11 66 11
ens le limite du nomin e e établissements charge à	Produits on hase 40.5 40.3 Continuellum 50.8 80.8 80.8 80.8 80.9 Securitim 50.1 50.2 80.8 80.9 Securitim 50.1 50.2 80.8 80.9 Securitim 50.4 80.0 80.0 80.0 80.0 80.0 80.0 80.0 8	close sans présvis. Electro-Banque. — Admission à la cote officielle de la Bourse de Faris des 856 800 actions de 50 F représentant la capital actuel de 42 840 000 F.	s'est contracté à 18.8 millions d rands contre 20 millions.	Dist. Indochine. 350 345 126 72 74 74 131 125 126 286 50 265 50	A. Thléry-Sigrand 141 145 See Marché 45 29 46 Damart-Servip 318 214	Boo Pop. Español (32 125 Epargue B.N. Mezique	Valents 184 69 167 22 8-Cross 551 23 549 70 8-Inter 258 52 256 73 8-Mobil 150 51 153 22 8-Objec 139 83 133 20
ente désignés à cet effet	Bleas de Constru. afignent. 69,8 97,8 Survices	Lafitte-Bail. — Introduction à la Bourse de Paris des 912 251 actions de 100 F nominal représentant le capital de la société.	(INSEE. Base 100: 31 déc. 1976.) 27 janv. 28 janv. Valeurs françaises 98,1 98,1		Mars. Madagate. 52 90 52 Mazerel et Press. 52 93 Optorg	Bewring Cd. 6 19 6 Epargus Communicationsk 222 395 Epargus Bewring 16 18 Epargus Gle Bruz, Lambert 237 234 Foncier Cefe Balerimes 229 Fortune	e Reyman, 277 15 284 48 e-Daio 288 96 288 28 e Valuur 177 44 169 39 r investins 288 41 276 23 1 120 56 100 56 Graicance 148 25 140 19
PRIVE	DROITS DE SOUSCRIPTION	Constructions métalliques de Pro- tence. — Admission à la code offi- cielle des actions émises ou à émetire en convarsion des 90 000 obligations 9 % octobre 1974 convertibles à tout	Valeurs étrangères \$7,7 98 C= DE5 AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 29 déc. 1961.) Indice général 63,7 63,4	Matebéasta 97 (0) 97 (0)	Crongel 93 93 Europ Accussel 279 540 271	Relince	Epargne 144 29 127 84 Carantie 217 85 213 48 Invest 128 82 185 82 -Tokyn 177 66 198 55
Ministra depuis le 10 mm 1978, pette pointique a été par 1978. Des mous pints préces, un printipue d'allément de la la comme d'allément de la comme de	(Actions of ports) EstaRts conts Castreil, c. 24	moment depuis le 1ª janvier 1976. Société française d'emballages et de conditionnement (S.F.E.C.). Cotation au hors cote de la Bourse de Nancy de 7 000 actions de 100 F.	COURS DU DOLLAR A TOKYO	S.E.V. Marchal 55 55	Lampes	Pireili	Panca-Okl. 279 75 - 267 07 Placement 158 (2 158 26 1 Rendem. 211 261 43 61. France. 144 151 137 82 144 137 70
restante d'allégement du poné, s'actions françaises a éé ni partie de placement de placement de revenu fur libelle partieur à revenu fur libelle partieur à revenu fur libelle partieur de l'action de la 33 septembre de 33 septembre de la 34 s	Dável, Rég. Heren, c. 24 2 0.3 6 20 24 2 0.3 6 20 24 2 0.3 6 20 24 2 0.3 6 20 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	représentant le capital de la société. Société de conjections textiles et plastiques (SOCOTEP). — Introduc- tion au hors cote de la Bourse de Nancy de I 400 actions de 100 F re-	1 dellar (en yest) 255 475. 255 ES Toux du marché monétuire	C.E.C. 59 20 55 50 Cerahati 120 90 121 18 Cipperts Vicat 241 248 35 Cochery 71 71 71 1724 1724 1724 1724 1724 1724	Piles Wonder	Formutes d'Anjour, 56 Judo-Ya Marks Spenter	170 42 152 89
Faire de Primarcière professes Antiques de Primarcière professes Antiques duivantes	ACTUACO, DE. OF C. 18 19.20	présentant le capital de la société. S - 28 JANVI	ER - COMPTANT	Forgerole 147 108 Forgerole d'entr. Française d'entr. 91 60 94 Sarrica 214 208	Carriand S.A 51 10 51 10	Blacki. 4 05 4 06 Plarre Reneywell inc 222 222 Rothszi	Investius 177 62 160 46 Mild-Exp 258 61 256 43 Mabilière 257 79 256 65 Creissanct 636 29 516 63
5 Appendix Street 1975 14 jande tr	VALEURS % % du VALEU	I com Invested I co	ors Dernier Cours Dernie	Lerry (Ets S.) 47 60 46 68 Lerry (Ets S.) 55 55 Origny-Destroise, 118 184 58	Escant-Mensa	Arbed 71 5.1.5. 71 5.1.5 72 71 5.1.5 71 5.1.5 71 5.1.5 72 71 5.1.5 72 71 5.1.5 71 5.1.5 72 71 5.1.5 72 71 5.1.5 72 71 5.1.5 72 71 5.1.5 72 71 5.1.5 72 71 5.1.5 72 71 5.1.5 72 71 5.1.5 72 71 5.1.5 72 71 5.1.5 72 71 5.1.5 72 71 5.1.5 72 71 5.1.5 72 71 5.1.5 72 71 5.1.5 72 71 5.1.5 72	m Mindfall 122 55 118 96 and Mindfall 128 180 180 180 180 180 180 180 180 180 18
22.53 % 20.57 \$ 10.57 \$ 10.56 \$	5 % 1925-1930, 148 99 4 969 Pretectrice	Centr.) 510 612 Lyon-Alemand . 9. 20 S.A. 128 53 255 . Marsail Crist. 25. A.R. 230 231 Paris-Rescaupti . 310	1 D4 UFIMES 83 . 81 7 . 257 U.S.I.M.O 113 113 150 348 Union Habit 154 90 154 21	Restlère Calas	Vincey Bourget. 45 29 48 50	Mannassachu 721 (13 Silvente Stael Cy of Can 230 233 Segman Blywae 18 18 50 Sogrena Blywae 18 18 50 Sogrena	147 56 440 27 132 13 128 14 132 13 128 14 132 12 125 30 125 12 125 20 125 12 125 125 125
to Le compet of K. episons to the competence of	3 % smort. 45-54 18 1 438 U.A.P	Marque Sto - Sto Sto Cont. Saugue 75	[8] 70 71 Acier Investies 41 ac sc	Spie Battgmallet, 44 . 43 50 Unidel	Kietz	De Beers P ct. 50 10.007 Coorris Mining. 75 80 Unifranc Reported Mining. 54 8m F2 Ceillago Bekenneckung. 75 18 78 90 Unifold	ier 286 1273 14 0 285 15 273 14 0 285 15 23 Igations 1273 1210 63
The street of the representation of the street of the stre	Codetei	I. EUT. 234 233 Sovahail	56 173 . Sestiun Séinet 183 . 171 40 294 58 Sufragi	Comphos 93 90 31	Anter P. Atlant 20 29 60 Hydrae. St-Denis. 142 142 Lille-Bundires-C. 190 D.F.POm. F. Paris. 270 280	West Rand 8 18 8 50 Actions	134 35 127 45 127 22 22 147 25 127 19 216 39 11 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
Termplet Control Language Total	VALEURS précéd cours Créditei créd gant créd gant créd gant cred gant créd gant créd gant créditei créd gant créditei créd gant créditei c	(97 50) 187 56 Fone. Chitd'Esu 634 adest. 150 19 155 (M) S.O.F.I.P s.Ler. 141 (43 50 Fone. Lyensaise. 603 kod. 53 56 18 Tumosh. Marcelle 323	144	Ramment	Carkonn-Lusteline 82 40 59 29 Delatande 5.8 222 223	Ament	mos-imm. 131 82 125 90 missance. 132 03 131 75 are privie 229 78 114 75 or
SEATING GESTION SE	Abellia (fig) 228 226 56 France-Ball A.S.F.(Sté Cantr.) 390 234 Bydro-Energ		540 Electro-Flussis. 262 262 36 48 36 157 Gaz et Electro - 470 485 81 288 128 128 128 128 128 128 128 128	Air-ladustrie 57 20 58 Applic. Mésus 51 10 51 Arkel	Fipp. 34 58 34 28 (15) Gertand 286 286 286 286 286 286 286 286 286 286	Vielle Montagne. 331 20 ass Chilson Chilson British Petradeum 72 50 75 Plasins Brit of Canala. 127 124 Steam	In feveral. 181 - 94 172 42 1 1 1 1 4 9 1 1 4 9 1 1 4 9 1 1 4 9 1 1 4 9 1 1 4 9 1 1 4 9 1 1 4 9 1 1 1 1
\$10.77 115.51 E	Conterde 253 262 immobanque Epergen France 292 250 immobiles Fonc, T.I.A.R.D 31 10 31 [0] interbail	e 173 50 174 Panetas 184 19 124 50 Er. Fin. Constr. 113 170 168 Imminde 115 185 185 56 Imminde 155 56 Immi	461 105 50 (My) Lerdax	Av. BassBregnet 245 245 30 30 30 30 35 3.3 30 3.3 3.5 3.5 3.5 3.5 3.5 3.5 3.5 3.5 3.5	Navacel 93 50 93 76 Parper 333 50 333 68 Startz et Silice 26 25 10 Rati 76	Skell 7r. (part.) 41 41 56 Sagince Akze	125 41 119 72 430 71 411 12 51 40 144 53 159 35 152 83
20.65	Compte tesu de la brièveié de détal qui no complète dans nos dernières éditions; de dans les sours. Elles sont corrigées le les	se est imparii pour publier la cole	MARCHÉ /		Le Chambre syndicale a cotation dus valeurs se	décidé, à litre expérimental, de proise un talt l'objet de transactions entre 14 evois plus gurantir l'exécutions des dende	ger, après la cilètere, la b. 15 et 14 h. 30, Pour
19,577	tampen VALEURS clother cours cours	Compt. Compex- premise setion VALEURS cloture con	tr Dernier Compt. Compan- VALEURS class	céd, Premier Dernier Compt. Compenare cours cours cours cours	VALEURS Cidture cours cours		t. Premier Dennier Count.
9.47 10.55 15.55 1	con . Africana Dec 200 co. 205 200 50	167 Epatrapee 164 171	8 153 188 . 96 Opfi-Paritize. 86 - 54 50 53 50 - 171 56 168 10	340	T.R.I		
2/1/16 2 4 1978 141	25 Als. Septem. 184 182 25 182 20 62 Alsthone. Au. 58 20 61 35 61 40	129 au 147 Pin. Paris Par 129 au 129 1	399 382 29 77 P.S.K. (42 14 — (ob.) 119 19 19 45 Pessarryya 44	20 109 58 109 58 98 88 179 74 561 74 561 75 50 220 50 77 20 77 20 76 80 230 50 115 70 115 80 115 70 126 30 44 30 44 30 43 60 215	Thomson-Nr. 180 . 179 50 179 (1816) . 215 . 219 . 216 . 219 . 216 . 225 . 225 . 225 . 225 . 225 . 227 . 222 . 222 . 222 . 222	179 58 738 Rocket Arti 225 226 21 (mp. Chem. 31 6 221 144 lack Limited 155 157 158 157 158 157 168 2	5 12 20 12 20 12 16 15 15 16 16 10 12 18 16 15 16 16 16 10 12 285 16 285 10 285 10 285 16 50 188 30 185 28 11 12 12 12 13 10 188 30 185 28 12 12 13 13 12 20 13 1
vos z tous	. 226 Aux Entrepr. 243 214 215	56 . 52 Fin. Un. Enr. 50 80 59 61 17 . 65 Fraissibel . 69 65 280 180 192 193 194 Fr. Pétroles . 184 192 191 191 191 191 191 191 191 191 191	50 50 51 51 39 136 Penhad 1 18 59 59 355 Perrud 1 18 50 10 173 89 196 85 Perrud 1 32 Petrolas B.P. 63 256 Pangast Cit. 25 256 226 (while) 326	259 251 20 259 415		Li 1 50 265 Norsk Hydra. 243 5 30 107 50 5 50 Divetts 5 3	241 20 241 50 240 t0 10 5 35 5 35 5 25
res (151 Bail-Equip 158 88 159 88 150 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 5	23 . 55 . Galeries Lat. 56 90 56 . 158 90 141 . 51e Grentr 141 48 141 . 224 148	. 56 50 54 . 66 Figure Anby. 6 140 . 142 50 155 Pectate 6 8 141 . 133 38 157 Petate 141	50 52 52 53 ft 30 10 65 66 53 ft 30 21 150 150 [42 19 21	AngerTel. 214 . 318.50 317 Ang. Am. C. 13 15 12 90 12 Anguid. 75 50 78 50 78 Anguid. 137 10 136 . 134	7 131 80 8	10 51 40 51 50 51 65 48 47 40 47 70 206 50 508 6 208 10 122 70 130 50 128 6 0 23 6 22 23 50
seigne ()	815 Bic. 772 767 771 803 304 309 314 90	68 . 290 Suyenne-Gas 235 50 250 779	153 (0) (49 50 1 99 P.M. Labinal. 97	ER 46 CO 46 SO 47 . 19 .	B. Ditomme. 251 250 260 BASF (Akt) 224 221 221 221 Bayer 247 55 275 221 Boffshrfout 37 58 38 58 28 Charter 11 25 11 25 11 Classe March. (62 10) 156 158	18 37 26 - 25 St. Melenn IE h	0 261 18 262 50 288 20 10 15 65 15 90 15 85 0 65 65 56 63 70 205 18 224 90 228 40 10 41 90 41 90 41 40
les dépossa	1456 Carreton 1475 1456 14	118 . 81 Hall Ste Th 72 71 2	0 198 200 315 Pritabell St. 316 0 198 200 131 Pricagez. 150 0 83 83 48 154 Pricagez. 150 10 77 20 70 10 45 Pricagez. 30 42 44 58 30 Rafer S.A. 30	. 316 315 50 312 102 122 131 40 130 405 153 150 12 70 153 153 150 12 70 153 377 20 391 280 210	Cit Y41. Imp. 196 50 104 60 104 C.F. FrCan. 418 419 419 418 13 13 Davis, Bunk. 578 575 575 575 575 78 575 215 215 215	50 107 535 Stements A.E. 520 410 43 Sang 42 6 43 Sang 42 6 13 10 13 50 Dangangka 13 40 Dangangka 23 5 155 Juliover 23 5 12 Union Sarp 11 8	30 41 50 42 26 41 50 5 13 20 13 28 13 55 10 25 10 25 10 25 20 41 55 11 20 11 55
	70 CEM	63 15 180 19 200 Lab. Relion. 202 200 1 185 19 195 195 195 196 50 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195	8 288 20 197 (881.) 435 191 139 58 (881.) 435 259 265 (295 480 Radiotech 485	490 50 499 50 429 50 385 15 102 467 50 456 472 50 255	DR Pent Nam. 548 538 538 East Actak. 347 379	85 14 68 48 West Danp	19 132-50 133 28 132 60 164 1703 88 162 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18
Regulation of the second	161 Chim. Rept. 100 50 101 50 102 34 Chim. Frang. 94 50 94 50 94 50 128 (Ohi). 118 19 118 118 128 0 17 Abstract 1297 1200 1135	1856 1860	16372 1635 34 Raffin, (Fsh)	18 82 87 50 80 50 300 50 80 50 30 50 79 20 555 556 555 5 18 76 40 76 50 75 95 0 5 off	VALEURS DUIDLANT L	1219	EDIT .
PLE SÛR JGRESSIF	159 G.M. Industr. 188 50 159 20 159 101 Coffmag 191 70 101 53 101 60 250 1250 1250	101 to 385 Lyann, East. 356 50 360 248 - 28 Mack, Bull. 27 86 28 286 - 1490 Mals, Phinix 1510 1490	3890 3651 410 Rue Imperial 404 362 359 96 34 Sacijer 31 25 20 27 50 63 Sade 14 1490 1490 495 Sacem 501	58 405 405 410 10 33 33 33 20 CC 502 504 423 CC	TE DES CHANGE	6change	IBRE DE L'OR
PLESSI	256 (LS.E. 274 258 271 20 356 350 350 350 350 350 350 350 350 350 350	269 : 83 Mar. Wendel	. 1470 1428 93 Sauless 95 445 440 90 Saules-Day. 10 64 62 95 138 Schneider 137	480 485 480 48A 47 97 95 73 10 79 136 Exats-bi	CAURS CAUR	F. A. S. Brein Adle on harry.	préc. 28/1
yGKL	175 176 176 176 176 18 18 176 176 18 18 18 18 18 18 18 1	175 73 Met. Herm. 58 29 68 2 308 1170 Michelia 8, 1177 1195 155 556 — chlig. 567 562 2 102 410 Met. Hem. 299 220 202 50 690 Met. Lerw-S. 693 707	2 70 56 65 95 73 S.C.O.A 72 (1180 1209 102 Suffmer 120 9 552 20 547 226 S.L.A.S 22 320 327 50 226 Sign. E.E 285 707 653 20 Sign. E.E 215	102 102 101 20 Allering 217 217 217 Astricts 289 265 215 211 30 Dansina 215 215 211 30 Dansina	mr (100 DM) 254 UT5 205 5 1 (100 Sch.) 28 880 28 9 2 (100 F.) 13 347 13 4 16 (100 lm) 22 720 94 0	25 204 50 Or fin (kile en lingel) 25 15 Pièce Trançaise (20 fi 20 13 50 Pièce (rançaise (10 fi 70 23 50 Pièce suisse (20 fr.)	7) 21690 21690 7) 236 90 235 7) 213 80 213 80 207 207
	#55 Crédit Hord . 52 50 83 50 53 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	53 50 205 Mauliner 254 312 312 315 255 Hzt. lavest. 345 343 49 60 102 Navigat. Mixt. 39 50 100	312 310 83 3.I.M.H.D.R., 27 1876 St. Ressigned 1835 344 337 89 Segarap 81 1916 429 Segarap 422	1837 1837 1840 Italie (1748) 432 432 425 20 Pays-Ba	1 000 1 2 3 5 5 5 5 5 5 5 5 5	42 8 52 Securitals 42 5 375 Pièce de 20 dellars 45 195 50 Pièce de 5 dellars 46 195 50 Pièce de 5 dellars	215 214 1020 40 1810 40 534 525
MED'S AVANT IMPOT	100 Danets vi e es coi se se 68 80	86 05 80 Nobel-Bacel. 80 75 43 58 21 Nord 20 35 20 5 45 50 Norvel. Cal 51 20 54 5	5 2 5 5 2 5 6	Suède ((100 esc.)	78 116 54 Pièce de 10 flerins :	245 58 246 58
						-	

-}

THAILANDE : des soldats combodaiens auroient massa dans des villages frontaliers

2-3. AMERIQUES ÉTATS-UNIS : le président Carter regrette de n'avoir pas été consulté suffisamment avant la prise de position du département d'Et a t pour M. Sakharov.

3. PROCHE-ORIENT

4-5. AFRIQUE « Le Botswana dans l'œil du Christiage Chombeau.

ESPAGNE : des manifestations de maavaise bumeur l'armée et la police. - POLOGNE : le gouvernament retire aux catholiques libéraux les moyens de financer

7. DIPLOMATIE La visite en France da vice-

8 à 12. POLITIQUE

le P.S. at l'eurocommunism MM. Barre et Chirac s'efforceut de décrisper la situa-

 Les ambiguités de M. Chirac. 12. EDUCATION

Le Comité national d'action laïque attaque de nouveau l'enscignament privé.

13. D'UNE RÉGION A L'AUTRE - A PROPOS DE : la décen tralisation des sièges sociaux. ILE-DE-FRANCE : la première

14. SPORTS ESCRIME : les Allemande

confirment leur victoire de

15. MÉDECINE La semaine d'action des centres de santé.

15. RELIGION

LIBRES OPINIONS : - La notables », par

EUROPA

PAGES 17 A 22 - Le débat sur la Sécurité - Les « chausse-trapes » com-

merciales du Japon. — Un début de contensus inter-Un entretien avac M. Wilhelm Haferkamp.

24 - 25. L'INAUGURATION DU CENTRE GEORGES-POMPTDOU

25-26. ARTS ET SPECTAGLES CINÉMA : la Rose et la Flèche, de Richard Leister. MUSIQUE : deux soirées

33 - 34. LA VIE ECONOMIQUE **ET SOCIALE**

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (16) Annonces clustère (27 à 32); Aujourd'hui (23); Carnet (23); e Journal officiel s (23); Loterie nationale (23); Météorologie (23); Mota croisés (23); Bourse (37).

Le numéro du - Monde daté 30-31 janvier 1977 a été tiré à 542 573 exemplaires.

ACTUELLEMENT EXPOSITION DE TISSUS DAMEUBLEMENT

Un panorama complet de tous les nouveaux tissus-décoration, du style "Haute Epoque"

stock, à des prix très interessants. de 10 Fà 185 Fie mètre

au contemporain, en

RODIN 36, CHAMPS-ELYSEES - PARIS

ABCDEFG

LA MAJORITÉ A UNE VOIX PRÈS

Élection difficile pour la présidence du conseil régional d'Auvergne

De notre correspondant

Clermont-Ferrand. — Le conseil régional d'Auvergne élit ce lundi 31 janvier son nouveau président. Cette élection politiquement importante — il s'agit du l'el du président de la République — est très incertaine.

Dictains indépendants devienne celui du R.P.R. »

De surcroît, certains conseillers régionaux appartenant à cette « majorité des vingt-trois » ne cont pas inscrits (ainsi M. Maurice Brun, socialiste indépendant.

— est très incertaine.

Le docteur Jean Morellon, député républicain indépendant du Puy-de-Dôme, suppléant de M. Valéry Giscard d'Estaing, réélu à cette présidence depuis lé 11 janvier 1974, ne briguera pas un quatrième mandat. De toute évidence, s'il en avait été autrement, le scrutin l'aurait irrémédiablement desservi puisque lors de l'élection législative partielle du 14 novembre 1976 c'est un socialiste, M. Louis Eyraud, maire de Brioude, qui a été choisi comme de Brioude, qui a été choisi comme député par les électeurs de la deuxième circonscription de la deuxième circonscription de la Haute-Loire en remplacement de M. Jean-Claude Simon (R.I.), décêdé accidentellement du rant l'été. Ainsi dans les chiffres l'opposition et la majorité se sont trouvées depuis cette époque à égalité à l'Assemblée ségionale (vingt-trois en face de vingt-

Comme en pareil cas l'élection du président est prévue au bénéfice de l'âge, mathématiquement, disait-on ces derniers jours, la majorité avait tout intérêt à présenter à la présidence le doyen d'âge du conseil, M. Augustin Chauvet, soixante-seize ans, député R.P.R. et maire de Mauriac (Cantai) et de voter pour lui dans sa totalité. Sera-ce le cas? Le 27 janvier. M. Hector Rolland, député et maire de Moulins, porte-parole du R.P.R. au conseil régional, déclarait à la presse régional, déclarait à la presse régionale : « M. Chauvet ne sera candidat que s'il est assuré de réunir les vingt-trois suffrages. Car, au fond, nous voulons bien sauver la majorité, mais il ne jaudrait pas que l'échec des répu-

LE DANSEUR JOSÉ TORRES EST MORT

Le danseur espagnol José Torres est mort le 29 janvier à Paris. Il était âgé de soixante-six ans. José Torres avait débuté au Liceo de Barcelone, puis s'était installé à Paris en 1933; il avait appartenu successivament aux bailets de l'Opéra (en 1943) et de l'Opéra-Comique, où il avait occupé, en 1947, le paste de directeur de la danse.

danse.

Parti pour New-York en 1950, il avait dansé avec les Balleta russes et avec la troupe de Metropolitan Opara avant d'épouser Marianne Ivanov, belierina de l'Opéra de Paria, avec laquelle il devait fonder une école de dansa. José Torres se consacrait à l'enseignement depuis une dizaine d'années in était le père de Jean-Marc Torres, étoile du Bailet de Roland Petit, à Marselile.]

ROBERTO ROSSELIM PRÉSIDERA LE JURY DU FESTIVAL DU FILM DE CANNES

Le cinéaste italien Roberto Rosse lini présidera le jury du prochain Festival international du film de Cannes, qui aura lieu du iz au 27 mai. Le rézlitateur a souligné que son concours a devait êtra interprété comme une participation à l'effort de réflexion que nècessite la crise du cinéma mondial».

> parkz RUSSE ...

> LOGOS

centre privé de formation 4 Villa Ornano 75018 PARIS Tél.:255.09.05 TOURS Tel: 80.93.21 NANTES Tel: 47.70.90 ORLEANS Tel: 62.24.20

Promotion HIVER Valable jusqu'au 21-3-77

louez une renault 5 *

7 jours et 350 km

pour **300** ¶ t.t.c. · Autres modèles disponibles

autorent 555-53-49 11, rue casimir-perier, PARIS-7°

La « bafaille de Paris »

M. JACQUES CHIRAC RETARDE L'OUVERTURE DE SA CAMPAGNE ÉLECTORALE

Le secrétariat de M. Chirac a publié lundi matin 31 janvier le communiqué suivant :

« En raison de l'inauguration par le président de la République du Centre Georges-Pompidou, et par déjérence pour la memoire de celui-ci, M. Jacques Chirac a décidé de reporter de vingt-quatre heures l'ouverture de sa campagne électorale pour les élections munielectorale pour les elections muni-cipales de Paris. En conséquence, la conférence de presse qu'il devait tenir lundi à 15 h. 30 aura lieu mardi 1st février, à la même heure, à la Mutualité, salle D.»

En Chine

La nomination d'un nouveau ministre de l'éducation prélude à d'autres changements dans le gouvernement

De notre correspondant

Pékin. — Un nouveau ministre de l'éducation, M. Liu Hsi-yao, vient d'apparaître à l'occasion des obsèques d'un ancien responsable du même ministère. M. Liu Hsi-yao succède à M. Chou Jung-hsin, qui avait été la pre-mière personnalité officielle nommément critiquée pendant l'hiver 1975-1976, lors de la campagne contre « le vent déviationniste de droite - et qui, croit-on savoir, est décédé au début de l'été dernier.

régionaux appartenant à cet te « majorité des vingt-trois » ne sont pas inscrits (ainsi M. Mau-rice Brun, socialiste indépendant, député de Montluçon), et l'hypo-

thèse n'était pas exclue qu'un vote, voire une simple abstention, per-mette à un candidat de la gauche

(dont l'un ité est sans faille) d'obtenir de rallier une majorité

absolue des suffrages.

Le nouveau ministre de l'édu-cation appartenait déjà au gou-vernement en qualité de titulaire du second ministère des indus-tries mécaniques (où l'on ignore encore s'il a été remplacé, et par mi)

qui).

Le ministère de l'éducation est le troisième à être pourvu d'un nouveau titulaire depuis la nomination de M. Hua Kuo-feng à la présidence du P.C. Le 2 décembre, M. Huang Hua avait remplace M. Chiao Kuan-hua aux affaires étrangères, et le 14 janvier l'agence Chine nouvelle a cité le nom de M. Chen Mu-hua comme nouveau ministre des relations économiques avec l'étranger. L'ancien titulaire de ce dernier poste M. Fang YI. a depuis, été

de l'Académie des sciences. On savait que, outre le change-ment de ministre affaires étran-gères, le comité permanent de l'Assemblée nationale populaire geres, le comité permanent de l'Assemblée nationale populaire avait, lors de sa session du 30 no-vembre au 2 décembre, procédé à d'« autres nominations et des-titutions ». Les affectations révélèes ces derniers jours ne mettent certainement pas un terme au remaniement ministériel en cours. On s'attend notamment que trois On s'attend notamment que trois autres ministres, plus ou moins compromis avec la « bande des quatre », et qui n'ent pas été vus depuis le début du mois d'octobre, soient également remplacés. Ce sont M. Yu Hui-jung à la culture, Mme Liu Hsiang-ping à la santé publique et M. Chuangtse Tung à l'éducation physique et aux sports. Enfin, il paraît probable

NOUVELLES BRÈVES

● Le journal marocain « l'Opi-nion » (organe de l'Istiqial), a annoncé iundi 31 janvier, « de source injormée », que M. Abou Daoud à été arrêté à Damas par Daoid à été arrète à Damas par les autorités syriennes, rapporte l'AFP. Le journal déclare tout ignorer a des circonstances dans lesquelles a été opérée cette arres-tation, et de ce que compte faire le régime de Damas d'Abou Daoid n. A l'ambassade de Syrie à Paris, on se borne à déclarer u n'être pas au courant ».

Le prix des alcools augmente à partir du 1" jévrier. — Comme le prévoit le budget de l'Etat pour 1977, certains droits de consommation et de fabrication sur les alcools sont majorés de 10 % en moyenne. Les prix des apéritifs vins doux, mousseux, alcools à base de céréales, rhum et crème de cassis, mais aussi des produits médicamenteux et de parfumerie subiront une hausse variable selon la dose d'alcool contenue dans le produit. Ne sont pas touchés par cette hausse entre autres, les Le prix des alcools augmente cette hausse entre autres, les cognacs, champagnes et eaux-de-vie et liqueurs à base de fruits ou

 Le Dauphiné libéré a célébré, samedi 29 janvier, la parution de son 10 000° numéro. Le quotidien de Grenoble publie en page une le message que le president de la République a adressé à M. Louis Richerot, P.-D.G. du Dauphine libéré, à cette occasion. Cet événement coîncide avec le

Cet événement coîncide avec le service de nouveaux locaux, construits à Vaurey-Voroize, dans la banlieue de Grenoble, dotés d'équipements techniques uitra - modernes (lectures optiques, écrans de visualisation, ordinateurs de grande capacité, trois rotatives offset, salle d'expédition entièrement automatisée, etc.).

électorale nour les élections muni-

que le président Hua Kuo-feng devra se trouver un successeur au

ministère de la sécurité publique dont il détient toujours théori-

quement le portefeuille. De multiples changements de personnel sont d'autre part en

cours en dehors du gouvernement.
Plus de trente chefs de missions
diplomatiques à l'étranger ont été
rappelés à Pékin depuis octobre,
ce qui annonce le mouvement

ce qui annonce le mouvement d'ambassadeurs sans doute le plus important que la République populaire ait connu depuis sa fondation.

Diverses personnalités sont en instance de nomination à de nouveaux postes dans l'administration centrale et provinciale, ainsi qu'à la tête de plusieurs organismes. Une importante réorganisation est notamment en cours dans

tion est notamment en cours dans le secteur de la propagande et de

l'information. Le bruit court que les responsabilités détennes par M. Yao Wen-yuan dans ce domaine seraient conflées à M. Keng Piao, qui dirige depuis

1971 le département des liaisons internationales du comité central

Les grèves dans le secteur nationalisé

PLUS DE 90 % DES MINEURS DE FOND ONT SUIVI LE MOT D'ORDRE DES SYNDICATS

Après les grèves des cheminots c'est au tour des mineurs et des gaziers et électriciens d'entrer dans l'action après qu'une clause de leurs voir d'achat, eut été dénoncée par les directions de ces entreprises nationalisées. Ce lundi 31 janvier, quatre-vingt mills mineurs de charbon, de potasse et d'uranium ont été appelés à cesser le travail pour vingt-quatre heures par tous les syndicats : C.G.T., C.F.D.T., F.O., C.F.T.C. — à l'exception toutefois des ingénieurs C.G.C., qui, contralrement à une partie des techniciens et agents de maîtrise, ne se sont tout en expriment leur sympathie au mouvement (le Monde daté 30-31 jan-

Selon la direction des Houillères du Nord et du Pas-de-Calais, la grève était presque totale ce lundi matin pour les ouvriers du fond : cent seize mineurs de fond sur sept mille six cent dix-sept prévus (soit 98,50 %) se sont présentés au premier poste pour étalt également très sulvi par les techniciens et agents de maîtrise : quatre-vingt-dix-sept sur huit cent quarante-quatre se sont présentés à leur travall. En Lorraine, selon les Charbonnages de France, la grève stait sulvie à 79,16 % pour les ouvriers du fond et un peu moins pour les ouvriers de la surface. Dans les bassins du Centre, du Midi et du Sud-Ouest, la grève était totals, selon les syndicats, pour les ouvriers du fond, et suivie à plus de 60 % d'après les directions. Selon M. Achille Biondeau, secrétaire général de la fédération du sous-sol C.G.T., « il y a longtemps que l'on n's vu une grève de vingl-quatre heures d'une telle puissance », et ce succès dèmontre, après celui des fonctionnaires et des cheminols, que - la travailleurs ont compris que le plan Barre visalt à leur laire payer, à eux seuls, les trais de la crise ».

A PE.G.F.

internationales du comite central du parti. Un nouveau directeur serait sur le point d'être nommé au Quotidien du peuple, en remplacement de M. Lu Ying, et le directeur de Chine nouvelle, M. Chu Mu-chih — critiqué l'êté dernier, mais qui avait reparu depuis la chute de la s'bande des constructions. Prenant le relais des mineurs, les cent vingt-cinq mills agents de l'E.G.F. sont appelés eux aussi, pour la troisième fois depuis la rentrée —

et des fonctionnaires, qui ont été bre. — à cesser le travail selon les largement suivies la semaine dernière, mots d'ordre de la C.G.T., de la mots d'ordre de la C.G.T., de la C.F.D.T. et de F.O., qui représentent globalement 90 % du personnel aux élections professionnelles. Ce mouvement pourra se traduire, rappelonsle, par des coupures du courant, de 9 h, 30 à 11 h, 30 et de 14 h. 30 à 16 h. 30. Les baisses de pression du gaz ne devralent pas avoir de répercussions sur la consommation domes-

Autres grèves prévues : celle des salariés des arsenaux el manufactures, le 1er ou le 2 février, selon les regions, celle des cinquante-cinq mille employés du Crédit agricole, le 2 février, et celle des trente-six mille agents de la R.A.T.P., le 9, si las négociations, dans ce demier secteur, n'aboutissent pas le 7 février

LA C. F. D. T. CONFIRME SA VOLONTÉ DE FAIRE ÉCHEC AU PLAN BARRE

La C.F.D.T., qui a réuni son conseil national les 27 et 28 jan-vier, a confirmé son «opposition totale au plan Barre et à la néces-sité de lui jaire échec.». M. Ed-31 janvier, au cours d'une conféteur nationalise et public « les actions multiples, diversifiées et coordonnées dont l'initiative pre-mière doit revenir oux fédéra-tions r. Il a ajouté que la Confédération avait l'intention « de développer la riposte, y compris par des actions d'ampleur nationale ». Les dirigeants de la C.F.D.T. ont dénoncé d'autre part les transfor-mations « des élections munici-pales de Paris en un combat perpates de Paris en un comont per-sonnel sans programme et en un jeu de cirque ». Le conseil natio-nal, « faisant écho aux inquiétu-des de certains militants qui crai-gnent de voir la gauche mettre certaines priorités au second plan », a insisté sur la nécessité pans, a insiste sur la necessite pour cette gauche « de ne pas remetire à plus tard les change-ments structurels permettant aux travailleurs d'avoir plus de pou-

L'avenir de Djibouti

quatre ». — serait appelé à d'au-

LA « TABLE RONDE » DE PARIS SE TIENDRAIT DANS LA SECONDE QUINZAINE DE FÉVRIER

Djibouti (A.F.P., Reuter). — Le table ronde = organisée à l'initiative du secrétariat d'Etat aux DOM-TOM se tiendra, en principe, au cours de la seconde oujozaine de février, indique l'agence Reuter, qui cite une « source informée » à Dilboutl. Initialement prévue pour le début de Janvier 1977, elle aura pour objet de déterminer le processus politique devant conduire le Territoire à l'indépendance et d'arrêter le cadre des accords de coopération qui pourront être conclus entre la France et le futur Etat.

Cette conférence réunira les représentants du gouvernement français, de tous les partis politiques légaux existant à Djibouti et des mouve de libération du Territoire.

Hommes et Femmes

Tweed, cashmere, flanelle, lambswool. Aquascutum - Austin Reed.

A PARTIR DU 1° FEVRIER

3, place St-Augustin, 75008 Paris, 265.28.52

de 10 heures à 18 neures 30.

LE CHAPELER DE PARIS

La commission de la C.E.E. propose d'accorder un soutien financier à la péri-informatique

M. Christopher Layton, un des responsables de la direction générale de l'industrie à la Commission européenne, effectue une tournée des capitales européennes pour présenter aux Etats membres le « programme quadriennal de développement de l'informatique dans la Communauté », que ses services ont élaboré. Un conseil des ministres des Neul examinera, dans quelques semaines, les propositions contenues dans ce programme.

Voilà piusieurs années que les s'entendre avec l'américain Hoservices de la C.E.E. se sont saists' neywell. du dossier de l'informatique, sous l'impulsion notamment des hauts l'impulsion notamment des hauts fonctionnaires français qui avaient en charge le développement du plan-calcul. L'objectif était clair : développer une strategie européenne pour s'opposer à la prépondérance des fabricants américains, et plus spécialement d'I.B.M. C'est la même volonté qui guide aujourd'hul l'action de M. Layton. A une différence près. Entre-temps, la première tentative de constitution d'une industrie informatique européenne (l'association Unidata entre C.I.I., Philips et Slemens) a tourné court... la France ayant préféré

« La localisation du poutoir réel » de la nouvelle société, C.I.L-Honeywell-Bull, reste, pour M. Layton, «incertaine». De plus, des combinaisons industrielles de a grande envergure » entre cette firme, l'anglais LCL et l'allemand Siemens, n'ayant pas ac-tuellement de « perspectivés pra-tiques », la commission se refuse à a proposer des mesures de sou-tien ou de financement communautaire pour le secteur des ordi-nateurs de grande et moyenne

ea dec language

See (Spale 199

6 to 22

en et le

A Street California

Le programme de M. Layton s'articule autour de deux grands axes. Le premier, d'ordre général, traite de l'a environnement » de l'informatique. La commission souhaite notamment une harmonisation des législations sur la confidentialité et la sécurité des données; le développement d'un langage commun de programmalangage commun de programma-tion en temps réel : une collabo-ration entre les centres européens de recherche en informatique : un respect par les divers fournis-seurs de marchés publics des nor-mes communautaires une fois mes communautaires, une fois celles-ci établies.

Le second axe vise à mettre en place une politique de soutien financier pour développer « une industrie de souche européenne». Les moyens et grands ordinateurs étant exclus, ces aldes seraient concentrés sur des créneaux industriels bien précis : les applications informatiques (le logiciel), la mini et néri-informatique, cations informatiques (le logi-ciel), la mini et péri-informatique, les composants (circuits Intégrés pour l'informatique). M. Layton propose une aide totale pour les quatre années couvrant la période 1977-1930 de 100 millions d'unités de compte (550 millions d'unités de francs). Les secteurs de la péri-informatique et des « applica-tions » se verraient attribuer chacun 32 millions d'unités de compte, et les composants 12 mil-lions d'unités de compte, le reste llons d'unités de compte, le reste étant utilisé pour diverses actions en faveur d'une harmonisation des normes entre les Neuf. — J.-M. Q.

The transfer of the first property of the first of the fi

W JOUR LE JOUR

PLURALISME

্রাক্তর প্রাক্তর বিশ্ব ¹¹¹र १ वर्ष जिल्ला स्ट्रोसस्टरम् व्यक्ति 1997年,大学的特色的特殊**想定,这**个人 TOTAL DE REPRESENTA the same through the material distriction of - १९ १८६ वर्षे के स्थान क्रिकेट के <mark>जिल्हा है</mark> the transfer of the second of イスで photos file 素認識。

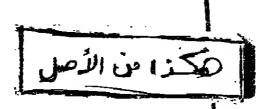
ा ------ वर्षः, इति अवद्यापने वर्तेनुस्यस्य हे TO STATE OF THE TOWN THE PARTY OF Laurencent Court The country of the management of a াল লাভ কৰে The state of the s the transmitter to the second The state of the section of the section of dell'ace autours gar luis a ca films che eller a l'Arme Bas THE ALL THE COTORL DES

.

CEPNARD CHAPUIL

to the transfer

Structure gal: et rayonnemen a révolution non -a reconnaissance nucleiques par le La sociobio





dislemntiques !

in Carter

er emandissis une voiente

de cooperalisa

med sas partendires

and the state of t

一 经外债金帐 网络毛

The state of the s

والمراجع المراجع المراجع المراجع المراجع

The second secon

and the second second

i desi

The Control of the Co

and same of markets

and the second of the second o

The second secon

The second secon

The second secon

The second secon

భావం హాల సోత్రాల - హెక్కట్రేశ్రం